



# Une anthologie de suttas tirés du Majjhima Nikāya

Sekha

Publié comme un don du Dhamma, pour être distribué librement, à des fins non lucratives.



Ce travail est sous une [License Internationale Creative Commons 4.0 avec Attribution, Usage non-commercial et Partage sous mêmes conditions](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

# Index des suttas

## **Sabbāsava Sutta (MN 2) — Toutes les impuretés mentales (p. 4)**

Un exposé détaillé sur les différentes pratiques qui permettent de dissoudre toutes les impuretés mentales et d'atteindre la délivrance ultime, en tête desquelles les considérations à bon escient.

## **Mahā Dukkhakkhandha Sutta (MN 13) — Le long discours sur l'accumulation de mal-être (p. 12)**

Des vagabonds spirituels hétérodoxes demandent à un groupe de bhikkhous quelle est la différence entre l'enseignement de leur maître en ce qui concerne la compréhension complète de la sensualité, de la matérialité et des ressentis, et celui du Bouddha. Ne sachant que répondre, les bhikkhous vont lui demander conseil, et ce dernier leur fait un exposé à la fois technique et pittoresque sur le sujet, à grand renfort de métaphores. Un incontournable du Majjhima Nikāya.

## **Cūḷa Dukkhakkhandha Sutta (MN 14) {extrait} — Le moindre discours sur l'accumulation de mal-être (p. 22)**

Mahānāma demande pourquoi, bien qu'il ait correctement compris l'essence du message du Bouddha, son esprit est toujours sujet à des états désavantageux. Le Bouddha lui explique pourquoi il en est ainsi et quels sont les inconvénients de la sensualité.

## **Vanapatha Sutta (MN 17) — Coins de forêt isolés (p. 27)**

Voici comment choisir un endroit où séjourner pour la pratique, ou un enseignant. En définitive, il n'y a qu'un seul critère de choix.

## **Cūḷa Hatthipadopama Sutta (MN 27) — La courte allégorie des empreintes d'éléphant (p. 33)**

Un vagabond spirituel prétend avoir atteint la certitude que le Bouddha est pleinement réalisé, que son enseignement est correct et que le Sangha pratique correctement en observant comment de nombreux sages, respectés par les foules, deviennent ses disciples. Mais le Bouddha explique quelles failles contient ce raisonnement et que ce n'est que par la pratique et la réalisation personnelle qu'on peut atteindre la certitude. Ce sutta est un intéressant prolongement des conseils donnés dans le Kālāmā Sutta (AN 3.66).

## **Abhayarājakumāra Sutta (MN 58) {extrait} — La question du prince Abhaya (p. 45)**

Toute vérité est-elle bonne à dire? Le Bouddha clarifie ici sa position à ce sujet.

## **Māgaṇḍiya Sutta (MN 75) — Le discours à Māgaṇḍiya (p. 47)**

Ce sutta est particulièrement intéressant dans le contexte moderne, car les opinions à dominante hédoniste exprimées ici par Māgaṇḍiya et réfutées magistralement par le Bouddha sont généralement partagées par nos semblables, et nous avons nous-même une tendance plus ou moins prononcée à nous laisser aller à les accepter. Le Bouddha offre une perspective totalement différente de ce qui est communément accepté dans notre société occidentale et une ouverture à une autre vision de la réalité.

## **Sandaka Sutta (MN 76) {extraits} — Conseils donnés à Sandaka (p. 62)**

Dans ces extraits, Ānanda explique que des enseignants qui se basent sur la tradition ou sur le raisonnement devraient être perçus comme peu fiables. L'observation, bien évidemment, ne se limite pas à ceux qui enseignent autre chose que le Dhamma.

## **Ratthapāla Sutta (MN 82) {extrait} — L'histoire de Ratthapala (p. 63)**

Ratthapala était désigné par le Bouddha comme son meilleur disciple en ce qui concerne le Départ de la vie de foyer pour la vie d'errance des bhikkhous. On trouve ici une narration de ce qui se produisit, suivie d'un exposé au roi du pays de Kourou où Ratthapala explique les quatre affirmations faites par le Bouddha qui le décidèrent à faire ce choix.

### **Caṅkī Sutta (MN 95) — Chez Caṅkī (p.12)**

Un échange très intéressant entre le Bouddha et un jeune brahmane au sujet de ce qui peut être tenu avec certitude pour vrai. De quoi faire réfléchir les adhérents à toutes les religions et philosophies du monde (y compris les bouddhistes).

### **Gaṇaka Moggallāna Sutta (MN 107) — La question de Gaṇaka Moggallāna (p. 70)**

Ce soutta, dans lequel un brahmane comptable s'enquiert auprès du Bouddha de la progression didactique qu'il a adoptée, contient une explication détaillée de la voie graduelle (Anupubba Paṭipadā, a.k.a. Sekha Paṭipadā). Le Bouddha explique ensuite pourquoi son enseignement ne fonctionne pas pour tout le monde.

### **Cūḷasuññata Sutta (MN 121) {extrait} — Petit discours concernant le vide (p. 82)**

Dans ce captivant extrait, le Bouddha expose à Ānanda comment la perception de la forêt constitue la première étape de l'entrée dans le vide.

### **Dakkhiṇāvibhaṅga Sutta (MN 142) — Explication des offrandes (p. 83)**

Le Bouddha explique et hiérarchise les différents types d'offrandes faites à des individus ou au Sangha, et comment une offrande est purifiée.

### **Nandakovāda Sutta (MN 146) {extrait} — L'exhortation de Nandaka (p. 89)**

Nandaka donne aux bhikkhounis une série de métaphores éclairantes pour expliquer l'illusion de la constance des phénomènes, ainsi que ce que signifie le détachement.

### **Nagaravindeyya Sutta (MN 150) — Aux Nagaravindins (p. 92)**

Le Bouddha s'adresse à des brahmanes vivant à Nagaravinda et leur explique quels sont les renonçants qui méritent qu'on leur montre du respect, et quels sont ceux qui n'en méritent pas. Les mêmes critères sont applicables aux bhikkhous, bien entendu. Tout moine bouddhiste ne mérite donc pas ipso facto le respect qu'il peut être amené à exiger de la part des laïcs.

### **Indriyabhāvanā Sutta (MN 152) — Le développement des facultés (p. 99)**

Un discours sur la maîtrise des facultés sensorielles, qui peut être considéré comme des instructions détaillées pour pratiquer la vigilance aux portes des sens.

### **Lexique Français-Pali (p.106)**

### **Lexique Pali-Français (p.113)**

## Sabbāsava Sutta (MN 2) — Toutes les impuretés mentales —

Evam me sutam:

Ekam samayaṃ bhagavā sāvattiyam viharati  
jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. Tatra kho  
bhagavā bhikkhū āmantesi:

— Bhikkhavo ti.  
— Bhadante ti te bhikkhū bhagavato paccassosum.  
Bhagavā etadavoca:

— Sabbāsavaṣaṃvarapariyāyaṃ vo, bhikkhave,  
desessāmi. Taṃ suṇātha, sādhukaṃ manasi karotha,  
bhāsissāmi ti.

— Evaṃ, bhante ti kho te bhikkhū bhagavato  
paccassosum. Bhagavā etadavoca:

Jānato ahaṃ, bhikkhave, passato āsavānaṃ khayam  
vadāmi, no ajānato no apassato. Kiñca, bhikkhave,  
jānato kiñca passato āsavānaṃ khayam vadāmi?  
Yoniso ca manasikāraṃ ayoniso ca manasikāraṃ.  
Ayoniso, bhikkhave, manasikaroto anuppannā ceva  
āsavā uppajjanti, uppannā ca āsavā pavaḍḍhanti;  
yoniso ca kho, bhikkhave, manasikaroto anuppannā  
ceva āsavā na uppajjanti, uppannā ca āsavā  
pahīyanti.

Atthi, bhikkhave, āsavā dassanā pahātabbā, atthi  
āsavā saṃvarā pahātabbā, atthi āsavā paṭisevanā  
pahātabbā, atthi āsavā adhiṅgāsanā pahātabbā, atthi  
āsavā parivajjanā pahātabbā, atthi āsavā vinodanā  
pahātabbā, atthi āsavā bhāvanā pahātabbā.

(Dassanā pahātabbāsavā)

Katame ca, bhikkhave, āsavā dassanā pahātabbā?  
Idha, bhikkhave, assutavā puthujjano, ariyānaṃ  
adassāvī ariyadhammassa akovido ariyadhamme  
avinīto, sappurisānaṃ adassāvī  
sappurisadhammassa akovido sappurisadhamme  
avinīto, manasikaraṇīye dhamme nappajānāti,

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattī,  
dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette  
occasion-là, il s'adressa ainsi aux bhikkhous:

— Bhikkhous!  
— Badhanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit  
alors:

— Bhikkhous, je vais vous faire un exposé au sujet de la  
restreinte des impuretés mentales. Écoutez et faites bien  
attention, je vais parler.

— Oui, Bhanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit  
alors:

Je déclare, bhikkhous qu'il y a élimination complète des  
impuretés mentales pour celui qui sait et qui voit, pas pour  
celui qui ne sait pas et qui ne voit pas. Et en sachant quoi  
et en voyant quoi est-ce que je déclare qu'il y a  
élimination complète des impuretés mentales? Les  
considérations à bon escient et les considérations à  
mauvais escient. Bhikkhous, chez celui qui conçoit à  
mauvais escient, les impuretés mentales qui n'étaient pas  
encore apparues apparaissent, et les impuretés mentales  
déjà apparues se développent; et chez celui qui conçoit à  
bon escient, les impuretés mentales qui n'étaient pas  
encore apparues n'apparaissent pas, et les impuretés  
mentales qui étaient déjà apparues sont abandonnées.

Il y a, bhikkhous, des impuretés mentales à être  
abandonnées par vision, il y a des impuretés mentales à  
être abandonnées par restreinte, il y a des impuretés  
mentales à être abandonnées en faisant usage, il y a des  
impuretés mentales à être abandonnées par endurance, il y  
a des impuretés mentales à être abandonnées par  
évitement, il y a des impuretés mentales à être  
abandonnées par élimination, il y a des impuretés  
mentales à être abandonnées par le développement.

(Impuretés à être abandonnées par vision)

Et quelles sont, bhikkhous, les impuretés mentales à être  
abandonnées par vision? En cela, bhikkhous, un individu  
ordinaire non instruit, qui ne [va] pas voir les êtres nobles,  
qui n'est pas entraîné au Dhamma des êtres nobles, qui  
n'est pas discipliné dans le Dhamma des êtres nobles, qui  
ne [va] pas voir les hommes de valeur, qui n'est pas

amanasikaraṇīye dhamme nappajānāti. So manasikaraṇīye dhamme appajānanto amanasikaraṇīye dhamme appajānanto, ye dhammā na manasikaraṇīyā, te dhamme manasi karoti, ye dhammā manasikaraṇīyā te dhamme na manasi karoti.

Katame ca, bhikkhave, dhammā na manasikaraṇīyā ye dhamme manasi karoti? Yassa, bhikkhave, dhamme manasikaroto anuppanno vā kāmāsavo uppajjati, uppanno vā kāmāsavo pavaḍḍhati; anuppanno vā bhavāsavo uppajjati, uppanno vā bhavāsavo pavaḍḍhati; anuppanno vā avijjāsavo uppajjati, uppanno vā avijjāsavo pavaḍḍhati: ime dhammā na manasikaraṇīyā ye dhamme manasi karoti.

Katame ca, bhikkhave, dhammā manasikaraṇīyā ye dhamme na manasi karoti? Yassa, bhikkhave, dhamme manasikaroto anuppanno vā kāmāsavo na uppajjati, uppanno vā kāmāsavo pahīyati; anuppanno vā bhavāsavo na uppajjati, uppanno vā bhavāsavo pahīyati; anuppanno vā avijjāsavo na uppajjati, uppanno vā avijjāsavo pahīyati: ime dhammā manasikaraṇīyā ye dhamme na manasi karoti.

Tassa amanasikaraṇīyānaṃ dhammānaṃ manasikārā manasikaraṇīyānaṃ dhammānaṃ amanasikārā anuppannā ceva āsavā uppajjanti uppannā ca āsavā pavaḍḍhanti.

So evaṃ ayoniso manasi karoti: ‘ahosiṃ nu kho ahaṃ atītamaddhānaṃ? Na nu kho ahosiṃ atītamaddhānaṃ? Kiṃ nu kho ahosiṃ atītamaddhānaṃ? Kathaṃ nu kho ahosiṃ atītamaddhānaṃ? Kiṃ hutvā kiṃ ahosiṃ nu kho ahaṃ atītamaddhānaṃ? Bhavissāmi nu kho ahaṃ anāgatamaddhānaṃ? Na nu kho bhavissāmi anāgatamaddhānaṃ? Kiṃ nu kho bhavissāmi anāgatamaddhānaṃ? Kathaṃ nu kho bhavissāmi anāgatamaddhānaṃ? Kiṃ hutvā kiṃ bhavissāmi nu kho ahaṃ anāgatamaddhānaṃ? Etarahi vā

entraîné au Dhamma des hommes de valeur, qui n'est pas discipliné dans le Dhamma des hommes de valeur, ne comprend pas quelles sont les choses à considérer et les choses à ne pas considérer. Ne comprenant pas quelles sont les choses à considérer et les choses à ne pas considérer, il considère les choses à ne pas considérer et il ne considère pas les choses à considérer.

Et quelles sont, bhikkhous, les choses à ne pas considérer qu'il considère [tout de même]? Ce sont, bhikkhous, les choses telles que lorsqu'il les considère, les impuretés mentales liées à la sensualité qui n'étaient pas encore apparues apparaissent, et les impuretés mentales liées à la sensualité qui étaient déjà apparues se développent; les impuretés mentales liées à l'existence qui n'étaient pas encore apparues apparaissent, et les impuretés mentales liées à l'existence qui étaient déjà apparues se développent; les impuretés mentales liées à l'ignorance qui n'étaient pas encore apparues apparaissent, et les impuretés mentales liées à l'ignorance qui étaient déjà apparues se développent: voici, bhikkhous, quelles sont les choses à ne pas considérer qu'il considère [tout de même].

Et quelles sont, bhikkhous, les choses à considérer qu'il ne considère pas? Ce sont, bhikkhous, les choses telles que lorsqu'il les considère, les impuretés mentales liées à la sensualité qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à la sensualité qui étaient déjà apparues sont abandonnées; les impuretés mentales liées à l'existence qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à l'existence qui étaient déjà apparues sont abandonnées; les impuretés mentales liées à l'ignorance qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à l'ignorance qui étaient déjà apparues sont abandonnées: voici quelles sont les choses à considérer qu'il ne considère pas.

Parce qu'il considère les choses à ne pas considérer et qu'il ne considère pas les choses à considérer, les impuretés mentales qui n'étaient pas encore apparues apparaissent en lui et les impuretés mentales qui étaient déjà apparues se développent.

Il a des considérations à mauvais escient des manières suivantes: *'Est-ce que j'existais dans le passé?', 'Est-ce que je n'existais pas dans le passé?', 'Qui étais-je dans le passé?', 'Comment étais-je dans le passé?', 'Dans le passé, ayant été qui, que suis-je devenu [ensuite (dans une existence ultérieure)]?', 'Est-ce que j'existerai dans le futur?', 'Est-ce que je n'existerai pas dans le futur?', 'Qui serai-je dans le futur?', 'Comment serai-je dans le futur?', 'Dans le futur ayant été qui, que deviendrai-je [ensuite (dans une existence ultérieure)]?'* Ou sinon, il est intérieurement perplexe au sujet du présent, des manières

paccuppannamaddhānaṃ ajjhataṃ kathamaṃkathī hoti: ‘ahaṃ nu khosmi? No nu khosmi? Kiṃ nu khosmi? Kathaṃ nu khosmi? Ayaṃ nu kho satto kuto āgato? So kuhiṃ gāmi bhavissatī’ ti?

Tassa evaṃ ayoniso manasikaroto channaṃ diṭṭhīnaṃ aññatarā diṭṭhi uppajjati. ‘Atthi me attā’ ti vā assa saccato thetato diṭṭhi uppajjati; ‘natthi me attā’ ti vā assa saccato thetato diṭṭhi uppajjati; ‘attanāva attānaṃ sañjānāmī’ ti vā assa saccato thetato diṭṭhi uppajjati; ‘attanāva anattānaṃ sañjānāmī’ ti vā assa saccato thetato diṭṭhi uppajjati; ‘anattanāva attānaṃ sañjānāmī’ ti vā assa saccato thetato diṭṭhi uppajjati; atha vā panassa evaṃ diṭṭhi hoti: ‘yo me ayaṃ attā vado vedeyyo tatra tatra kalyāṇapāpakānaṃ kammānaṃ vipākaṃ paṭisaṃvedeti; so kho pana me ayaṃ attā nicco dhuvo sassato avipariṇāmadhammo sassatisamaṃ tatheva ṭhassatī’ ti.

Idaṃ vuccati, bhikkhave, diṭṭhigataṃ diṭṭhigahaṇaṃ diṭṭhikantāraṃ diṭṭhivisūkaṃ diṭṭhivipphanditaṃ diṭṭhisamyojanaṃ. diṭṭhisamyojanasamyoutto, bhikkhave, assutavā puthujjano na parimuccati jātiyā jarāya maraṇena sokehi paridevehi dukkhehi domanassehi upāyāsehi; ‘na parimuccati dukkhasmā’ ti vadāmi.

Sutavā ca kho, bhikkhave, ariyasāvako, ariyānaṃ dassāvī ariyadhammassa kovido ariyadhamme suvinīto, sappurisānaṃ dassāvī sappurisdhammassa kovido sappurisdhamme suvinīto, manasikaraṇīye dhamme pajānāti amanasikaraṇīye dhamme pajānāti. So manasikaraṇīye dhamme pajānanto amanasikaraṇīye dhamme pajānanto ye dhammā na manasikaraṇīyā te dhamme na manasi karoti, ye dhammā manasikaraṇīyā te dhamme manasi karoti.

Katame ca, bhikkhave, dhammā na manasikaraṇīyā ye dhamme na manasi karoti? Yassa, bhikkhave, dhamme manasikaroto anuppanno vā kāmāsavo uppajjati, uppanno vā kāmāsavo pavaḍḍhati; anuppanno vā bhavāsavo uppajjati, uppanno vā bhavāsavo pavaḍḍhati; anuppanno vā avijjāsavo uppajjati, uppanno vā avijjāsavo pavaḍḍhati: ime dhammā na manasikaraṇīyā, ye dhamme na manasi karoti.

Katame ca, bhikkhave, dhammā manasikaraṇīyā ye

suivantes: ‘Est-ce que j'existe?’, ‘Est-ce que je n'existe pas?’, ‘Qui suis-je?’, ‘Comment suis-je?’, ‘D'où cet être provient-il?’, ‘Où ira-t-il?’.

Chez celui qui considère ainsi à mauvais escient, l'une de ces six opinions apparaît. L'opinion: ‘J'ai un ego’ lui apparaît vraie et sûre. Ou bien l'opinion: ‘Je n'ai pas d'ego’ lui apparaît vraie et sûre. Ou bien l'opinion: ‘Je perçois l'ego au moyen de l'ego’ lui apparaît vraie et sûre. Ou bien l'opinion: ‘Je perçois le non-soi au moyen de l'ego’ lui apparaît vraie et sûre. Ou bien l'opinion: ‘Je perçois l'ego au moyen du non-soi’ lui apparaît vraie et sûre. Et alors il a l'opinion: ‘C'est mon ego qui parle, ressent et fait l'expérience ici et là des conséquences des actions bénéfiques ou malsaines; et mon ego est permanent, stable, éternel, il n'est pas par nature voué au changement, et il durera ainsi une éternité’.

Ceci, bhikkhous est appelé s'en remettre aux opinions, c'est le taillis des opinions, le maquis des opinions, la contorsion des opinions, le titubement des opinions, l'entrave des opinions. Entravé à l'entrave des opinions, l'individu ordinaire non instruit ne peut échapper à la naissance, au vieillissement-et-mort, au chagrin, aux lamentations, aux douleurs, aux afflictions mentales et à la détresse; je déclare qu'il n'échappe pas au mal-être.

Un noble disciple instruit, bhikkhous, qui [va] voir les êtres nobles, qui est entraîné au Dhamma des êtres nobles, qui est discipliné dans le Dhamma des êtres nobles, qui [va] voir les hommes de valeur, qui est entraîné au Dhamma des hommes de valeur, qui est discipliné dans le Dhamma des hommes de valeur, distingue les choses à considérer des choses à ne pas considérer. Distinguant les choses à considérer des choses à ne pas considérer, il ne considère pas les choses à ne pas considérer et il considère les choses à considérer.

Et quelles sont, bhikkhous, les choses à ne pas considérer qu'il ne considère pas? Ce sont, bhikkhous, les choses telles que lorsqu'il les considère, les impuretés mentales liées à la sensualité qui n'étaient pas encore apparues apparaissent, et les impuretés mentales liées à la sensualité qui étaient déjà apparues se développent; les impuretés mentales liées à l'existence qui n'étaient pas encore apparues apparaissent et les impuretés mentales liées à l'existence qui étaient déjà apparues se développent; les impuretés mentales liées à l'ignorance qui n'étaient pas encore apparues apparaissent et les impuretés mentales liées à l'ignorance qui étaient déjà apparues se développent: voici quelles sont les choses à ne pas considérer qu'il ne considère pas.

Et quelles sont, bhikkhous, les choses à considérer qu'il

dhamme manasi karoti? Yassa, bhikkhave, dhamme manasikaroto anuppanno vā kāmāsavo na uppajjati, uppanno vā kāmāsavo pahīyati; anuppanno vā bhavāsavo na uppajjati, uppanno vā bhavāsavo pahīyati; anuppanno vā avijjāsavo na uppajjati, uppanno vā avijjāsavo pahīyati: ime dhammā manasikaraṇīyā ye dhamme manasi karoti.

Tassa amanasikaraṇīyānaṃ dhammānaṃ amanasikārā manasikaraṇīyānaṃ dhammānaṃ manasikārā anuppannā ceva āsavā na uppajjanti, uppannā ca āsavā pahīyanti.

So 'idaṃ dukkha'nti yoniso manasi karoti, 'ayaṃ dukkha·samudayo'ti yoniso manasi karoti, 'ayaṃ dukkha·nirodho'ti yoniso manasi karoti, 'ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā'ti yoniso manasi karoti. Tassa evaṃ yoniso manasikaroto tīṇi saṃyojanāni pahīyanti: sakkāyadiṭṭhi, vicikicchā, sīlabbataparāmāso.

Ime vuccanti, bhikkhave, āsavā dassanā pahātabbā.

(Saṃvarā pahātabbāsavā)

Katame ca, bhikkhave, āsavā saṃvarā pahātabbā? Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā yoniso cakkhundriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa, bhikkhave, cakkhundriya-saṃvaram aṣaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā, cakkhu'ndriya-saṃvaram saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Paṭisaṅkhā yoniso sotindriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa bhikkhave sotindriya-saṃvaram aṣaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā sotindriya-saṃvara-saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Paṭisaṅkhā yoniso ghānindriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa bhikkhave ghānindriya-saṃvaram aṣaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā

considère? Ce sont, bhikkhous, les choses telles que lorsqu'il les considère, les impuretés mentales liées à la sensualité qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à la sensualité qui étaient déjà apparues sont abandonnées; les impuretés mentales liées à l'existence qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à l'existence qui étaient déjà apparues sont abandonnées; les impuretés mentales liées à l'ignorance qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas et les impuretés mentales liées à l'ignorance qui étaient déjà apparues sont abandonnées: voici quelles sont les choses à considérer qu'il considère.

Parce qu'il ne considère pas les choses à ne pas considérer et qu'il considère les choses à considérer, les impuretés mentales qui n'étaient pas encore apparues n'apparaissent pas en lui et les impuretés mentales qui étaient déjà apparues sont abandonnées.

Il considère à bon escient: '*Voici le mal-être*', il considère à bon escient: '*Voici l'origine du mal-être*', il considère à bon escient: '*Voici la cessation du mal-être*', il considère à bon escient: '*Voici la voie menant à la cessation du mal-être*'. Chez celui qui considère ainsi à bon escient, ces trois entraves sont abandonnées: la croyance en l'existence du soi, le doute et la croyance en la suprématie des rites et préceptes.

Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle les impuretés mentales à être abandonnées par vision.

(Impuretés à être abandonnées par la restreinte)

Et quelles sont, bhikkhous, les impuretés mentales à être abandonnées par restreinte? En cela, un bhikkhou ayant des réflexions à bon escient demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'œil. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté de l'œil, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'œil.

En ayant des réflexions à bon escient, il demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'oreille. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté de l'oreille, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'oreille.

En ayant des réflexions à bon escient, il demeure restreint par la restreinte de la faculté du nez. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté

vighātapariḷāhā ghānindriya-saṃvara-saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Paṭisaṅkhā yoniso jivhindriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa bhikkhave jivhindriya-saṃvaram asaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā jivhindriya-saṃvara-saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Paṭisaṅkhā yoniso kāyindriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa bhikkhave kāyindriya-saṃvaram asaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā kāyindriya-saṃvara-saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Paṭisaṅkhā yoniso manindriya-saṃvara-saṃvuto viharati. Yañhissa bhikkhave manindriya-saṃvaram asaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā manindriya-saṃvaras-aṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Yañhissa, bhikkhave, saṃvaram asaṃvutassa viharato uppajjeyyūṃ āsavā vighātapariḷāhā, saṃvaram saṃvutassa viharato evaṃsa te āsavā vighātapariḷāhā na honti.

Ime vuccanti, bhikkhave, āsavā saṃvarā pahātabbā.

(Paṭisevanā pahātabbāsavā)

Katame ca, bhikkhave, āsavā paṭisevanā pahātabbā? Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā yoniso cīvaram paṭisevati: 'yāvadeva sītassa paṭighātāya, uñhassa paṭighātāya, ḍaṃsa-makasa-vāt'ātapa-sarīṃsapa-samphassānam paṭighātāya, yāvadeva hirikopīna-p'paṭicchāda-nattham'.

Paṭisaṅkhā yoniso piṇḍapātam paṭisevati: 'neva davāya, na madāya, na maṇḍanāya, na vibhūsanāya, yāvadeva imassa kāyassa ṭhitiyā yāpanāya, vihiṃsūparatiyā, brahmacariy-ānuggahāya, iti purāṇaṅca vedanam paṭihaṅkhāmi navaṅca

du nez, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté du nez.

En ayant des réflexions à bon escient, il demeure restreint par la restreinte de la faculté de la langue. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté de la langue, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté de la langue.

En ayant des réflexions à bon escient, il demeure restreint par la restreinte de la faculté du corps. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté du corps, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté du corps.

En ayant des réflexions à bon escient, il demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'esprit. Chez celui qui demeure sans être restreint par la restreinte de la faculté de l'esprit, des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître mais il n'y a pas de telles impuretés mentales, contrariétés et passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte de la faculté de l'esprit.

Chez celui, bhikkhou, qui demeure sans être restreint par la restreinte [des facultés], des impuretés mentales, des contrariétés et des passions peuvent apparaître, mais il n'y a pas d'impuretés mentales, de contrariétés ou de passions chez celui qui demeure restreint par la restreinte [des facultés].

Voici, bhikkhou, ce qu'on appelle les impuretés mentales à être abandonnées par restreinte.

(Impuretés à être abandonnées en faisant usage)

Et quelles sont, bhikkhou, les impuretés mentales à être abandonnées en faisant usage? En cela, un bhikkhou fait usage de ses robes en ayant des réflexions à bon escient: *'seulement pour contrecarrer le froid, pour contrecarrer la chaleur, pour contrecarrer le contact avec les mouches, les moustiques, le vent, le soleil et les rampants, et seulement dans le but de couvrir l'entrejambe'*.

Un bhikkhu utilise la nourriture d'aumônes en ayant des réflexions à bon escient: *'ni en récréation, ni avec laisser-aller, ni pour la beauté, ni pour l'esthétique, mais juste assez pour le soutien et le maintien de ce corps, pour les soulagement des nuisances, pour sustenter la vie*

vedanaṃ na uppādessāmi, yātrā ca me bhavissati  
anavajjatā ca phāsuviḥāro ca’.

Paṭisaṅkhā yoniso senāsaṇaṃ paṭisevati: ‘yāvadeva  
sītassa paṭighātāya, uṇhassa paṭighātāya, ḍaṃsa-  
makasa-vāt’ātapa-sarīmsapa-samphassānaṃ  
paṭighātāya, yāvadeva utuparissaya-vinodana-  
paṭisallān’ārāmatthaṃ’.

Paṭisaṅkhā yoniso gilāna-p’paccaya-bhesajja-  
parikkhāraṃ paṭisevati: ‘yāvadeva uppannānaṃ  
veyyābādhikānaṃ vedanānaṃ paṭighātāya,  
abyābajjha-paramatāya’.

Yañhissa, bhikkhave, appaṭisevato uppajjeyyūṃ  
āsavā vighātapariḷāhā, paṭisevato evaṃsa te āsavā  
vighātapariḷāhā na honti. Ime vuccanti, bhikkhave,  
āsavā paṭisevanā pahātabbā.

(Adhivāsanā pahātabbāsavā)

Katame ca, bhikkhave, āsavā adhivāsanā  
pahātabbā? Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā  
yoniso khamo hoti sītassa uṇhassa, jighacchāya  
pipāsāya, ḍaṃsa-makasa-vāt’ātapa-sarīmsapa-  
samphassānaṃ, duruttānaṃ durāgatānaṃ  
vacanapathānaṃ, uppannānaṃ sārīrikānaṃ  
vedanānaṃ dukkhānaṃ tībānaṃ kharānaṃ  
kaṭukānaṃ asātānaṃ amanāpānaṃ pāṇaharānaṃ  
adhivāsakajātiko hoti.

Yañhissa, bhikkhave, anadhivāsayato uppajjeyyūṃ  
āsavā vighātapariḷāhā, adhivāsayato evaṃsa te  
āsavā vighātapariḷāhā na honti. Ime vuccanti,  
bhikkhave, āsavā adhivāsanā pahātabbā.

(Parivajjanā pahātabbāsavā)

‘Katame ca, bhikkhave, āsavā parivajjanā  
pahātabbā? Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā  
yoniso caṇḍaṃ hatthiṃ parivajjeti, caṇḍaṃ assaṃ  
parivajjeti, caṇḍaṃ goṇaṃ parivajjeti, caṇḍaṃ  
kukkuraṃ parivajjeti, ahiṃ khāṇuṃ kaṇṭakaṭṭhānaṃ  
sobbhaṃ papātaṃ candanikaṃ oḷigallaṃ. Yathārūpe  
anāsane nisinnaṃ yathārūpe agocare carantaṃ

*brahmique: "De cette manière, je mettrai fin aux ressentis  
précédents sans provoquer l'apparition de nouveaux  
ressentis, je serai sustenté avec irréprochabilité et un  
séjour confortable".'*

Il fait usage de son abri en ayant des réflexions à bon  
escient: 'seulement pour contrecarrer le froid, pour  
contrecarrer la chaleur, pour contrecarrer le contact avec  
les mouches, les moustiques, le vent, le soleil et les  
rampants, et seulement dans le but de s'abriter des  
conditions climatiques inclementes et de se plaire à  
l'isolement'.

Il fait usage des remèdes et provisions pour les malades  
en ayant des réflexions à bon escient: 'seulement pour  
contrecarrer les ressentis oppressants et pour être en  
bonne santé'.

Chez celui, bhikkhou, qui ne fait pas usage [de ces  
supports de vie], des impuretés mentales, des contrariétés  
et des passions apparaissent, mais il n'y pas d'impuretés  
mentales, de contrariétés ou de passions chez celui qui fait  
usage [de ces supports de vie] de cette manière. Voici,  
bhikkhou, ce qu'on appelle les impuretés mentales à être  
abandonnées en faisant usage.

(Impuretés à être abandonnées par endurance)

Et quelles sont, bhikkhou, les impuretés mentales à être  
abandonnées par endurance? En cela, un bhikkhou ayant  
des réflexions à bon escient tolère le froid, la chaleur, la  
faim, la soif, les mouches, les moustiques, le vent, le  
soleil et les rampants, il endure les manières de parler qui  
sont malséantes et malvenues, les ressentis corporels  
apparus qui sont douloureux, vifs, aigus, perçants,  
désagréables, déplaisants, qui emportent la vie.

Chez celui, bhikkhou, qui n'endure pas, des impuretés  
mentales, des contrariétés et des passions apparaissent,  
mais il n'y pas d'impuretés mentales, de contrariétés ou de  
passions chez celui qui endure de cette manière. Voici,  
bhikkhou, ce qu'on appelle les impuretés mentales à être  
abandonnées par endurance.

(Impuretés à être abandonnées par évitement)

Et quelles sont, bhikkhou, les impuretés mentales à être  
abandonnées par évitement? En cela, un bhikkhou ayant  
des réflexions à bon escient évite un éléphant féroce, un  
cheval féroce, un taureau féroce, un chien féroce, un  
serpent, une souche d'arbre, un buisson de ronces, un  
gouffre, un précipice, une fosse à déchets, un étang  
servant d'égout. Il évite de s'asseoir sur des sièges qui ne

yathārūpe pāpake mitte bhajantaṃ viññū  
sabrahmacārī pāpakesu ṭhānesu okappeyyuṃ, so  
tañca anāsaṇaṃ tañca agocaraṃ te ca pāpake mitte  
paṭisaṅkhā yoniso parivajjeti.

Yañhissa, bhikkhave, aparivajjayato uppajjeyyūṃ  
āsavā vighātapariḷāhā, parivajjayato evaṃsa te  
āsavā vighātapariḷāhā na honti. Ime vuccanti,  
bhikkhave, āsavā parivajjanā pahātabbā.

(Vinodanā pahātabbāsavā)

‘Katame ca, bhikkhave, āsavā vinodanā pahātabbā?  
Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā yoniso  
uppannaṃ kāma-vitakkaṃ nādhivāseti pajahati  
vinodeti byantīkaroti anabhāvaṃ gameti, uppannaṃ  
byāpāda-vitakkaṃ nādhivāseti pajahati vinodeti  
byantīkaroti anabhāvaṃ gameti, uppannaṃ  
vihimsāvīvitakkaṃ nādhivāseti pajahati vinodeti  
byantīkaroti anabhāvaṃ gameti, uppannuppanne  
pāpake akusale dhamme nādhivāseti pajahati  
vinodeti byantīkaroti anabhāvaṃ gameti.

Yañhissa, bhikkhave, avinodayato uppajjeyyūṃ  
āsavā vighātapariḷāhā, vinodayato evaṃsa te āsavā  
vighātapariḷāhā na honti. Ime vuccanti, bhikkhave,  
āsavā vinodanā pahātabbā.

(Bhāvanā pahātabbāsavā)

Katame ca, bhikkhave, āsavā bhāvanā pahātabbā?  
Idha, bhikkhave, bhikkhu paṭisaṅkhā yoniso sati-  
sambojjhaṅgaṃ bhāveti viveka-nissitaṃ virāga-  
nissitaṃ nirodha-nissitaṃ vossagga-pariṇāmiṃ;  
paṭisaṅkhā yoniso dhamma-vicaya-sambojjhaṅgaṃ  
bhāveti viveka-nissitaṃ virāga-nissitaṃ nirodha-  
nissitaṃ vossagga-pariṇāmiṃ; vīriya-  
sambojjhaṅgaṃ bhāveti viveka-nissitaṃ virāga-  
nissitaṃ nirodha-nissitaṃ vossagga-pariṇāmiṃ;  
pīti-sambojjhaṅgaṃ bhāveti viveka-nissitaṃ virāga-  
nissitaṃ nirodha-nissitaṃ vossagga-pariṇāmiṃ;  
passaddhi-sambojjhaṅgaṃ bhāveti viveka-nissitaṃ  
virāga-nissitaṃ nirodha-nissitaṃ vossagga-  
pariṇāmiṃ; samādhi-sambojjhaṅgaṃ bhāveti

conviennent pas, de se promener dans des endroits qui ne  
conviennent pas, et de s'associer avec des amis malsains  
tels que ses sages compagnons dans la vie pure pourraient  
le suspecter d'avoir un comportement malsain.

Chez celui, bhikkhou, qui ne pratique pas l'évitement,  
des impuretés mentales, des contrariétés et des passions  
apparaissent, mais il n'y pas d'impuretés mentales, de  
contrariétés ou de passions chez celui qui pratique  
l'évitement de cette manière. Voici, bhikkhou, ce qu'on  
appelle les impuretés mentales à être abandonnées par  
évitement.

(Impuretés à être abandonnées par élimination)

Et quelles sont, bhikkhou, les impuretés mentales à être  
abandonnées par élimination? En cela, un bhikkhou ayant  
des réflexions à bon escient ne cède pas à une pensée de  
sensualité étant apparue, il l'abandonne, l'élimine, la fait  
disparaître et la porte à sa cessation complète. Il ne cède  
pas à une pensée de malveillance étant apparue, il  
l'abandonne, l'élimine, la fait disparaître et la porte à sa  
cessation complète. Il ne cède pas à une pensée de  
nuisance étant apparue, il l'abandonne, l'élimine, la fait  
disparaître et la porte à sa cessation complète. Il ne cède  
pas à un état mental malsain et désavantageux étant  
apparu, il l'abandonne, l'élimine, le fait disparaître et la  
porte à sa cessation complète.

Chez celui, bhikkhou, qui ne pratique pas l'élimination,  
des impuretés mentales, des contrariétés et des passions  
apparaissent, mais il n'y pas d'impuretés mentales, de  
contrariétés ou de passions chez celui qui pratique  
l'élimination de cette manière. Voici, bhikkhou, ce qu'on  
appelle les impuretés mentales à être abandonnées par  
élimination.

(Impuretés à être abandonnées par le développement)

Et quelles sont, bhikkhou, les impuretés mentales à être  
abandonnées par le développement? En cela, un bhikkhou  
ayant des réflexions à bon escient développe la présence  
d'esprit en tant que facteur de l'éveil qui est fondé sur  
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation et qui  
mène à l'abandon; il développe l'investigation des  
phénomènes en tant que facteur de l'éveil qui est fondé sur  
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation et qui  
mène à l'abandon; il développe l'effort en tant que facteur  
de l'éveil qui est fondé sur l'isolement, sur le détachement,  
sur la cessation et qui mène à l'abandon; il développe  
l'exaltation en tant que facteur de l'éveil qui est fondé sur  
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation et qui  
mène à l'abandon; il développe la sérénité en tant que

viveka-nissitaṃ virāga-nissitaṃ nirodha-nissitaṃ  
vossagga-pariṇāmiṃ; upekkhā-sambojjhaṅgaṃ  
bhāveti viveka-nissitaṃ virāga-nissitaṃ nirodha-  
nissitaṃ vossagga-pariṇāmiṃ.

Yañhissa, bhikkhave, abhāvayato uppajjeyyūṃ  
āsavā vighātapariḷāhā, bhāvayato evaṃsa te āsavā  
vighātapariḷāhā na honti. Ime vuccanti, bhikkhave,  
āsavā bhāvanā pahātabbā.

Yato kho, bhikkhave, bhikkhuno ye āsavā dassanā  
pahātabbā te dassanā pahīnā honti, ye āsavā  
saṃvarā pahātabbā te saṃvarā pahīnā honti, ye  
āsavā paṭisevanā pahātabbā te paṭisevanā pahīnā  
honti, ye āsavā adhvāsanaṃ pahātabbā te adhvāsanaṃ  
pahīnā honti, ye āsavā parivajjanā pahātabbā te  
parivajjanā pahīnā honti, ye āsavā vinodanā  
pahātabbā te vinodanā pahīnā honti, ye āsavā  
bhāvanā pahātabbā te bhāvanā pahīnā honti; ayaṃ  
vuccati, bhikkhave: 'bhikkhu sabbāsava-saṃvara-  
saṃvuto viharati, acchecchi taṇhaṃ, vivattayi  
saṃyojanaṃ, sammā mānābhisaṃmayā antamakāsi  
dukkhassā' ti.

Idamavoca bhagavā. Attamanā te bhikkhū  
bhagavato bhāsitaṃ abhinandunti.

facteur de l'éveil qui est fondé sur l'isolement, sur le  
détachement, sur la cessation et qui mène à l'abandon; il  
développe la concentration en tant que facteur de l'éveil  
qui est fondé sur l'isolement, sur le détachement, sur la  
cessation et qui mène à l'abandon; il développe  
l'équanimité en tant que facteur de l'éveil qui est fondé sur  
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation et qui  
mène à l'abandon.

Chez celui, bhikkhou, qui ne développe pas les facteurs  
de l'éveil, des impuretés mentales, des contrariétés et des  
passions apparaissent, mais il n'y pas d'impuretés  
mentales, de contrariétés ou de passions chez celui qui  
développe les facteurs de l'éveil de cette manière. Voici,  
bhikkhou, ce qu'on appelle les impuretés mentales à être  
abandonnées par le développement.

Lorsqu'un bhikkhou a abandonné par vision les impuretés  
mentales à être abandonnées par vision, qu'il a abandonné  
par restreinte les impuretés mentales à être abandonnées  
par restreinte, qu'il a abandonné en faisant usage les  
impuretés mentales à être abandonnées en faisant usage,  
qu'il a abandonné par endurance les impuretés mentales à  
être abandonnées par endurance, qu'il a abandonné par  
éviterment les impuretés mentales à être abandonnées par  
éviterment, qu'il a abandonné par élimination les impuretés  
mentales à être abandonnées par élimination, qu'il a  
abandonné par le développement les impuretés mentales à  
être abandonnées par le développement, on dit de lui,  
bhikkhou: *'Le bhikkhu demeure restreint par la restreinte  
de toutes les impuretés mentales, il a sectionné  
l'appétence, il s'est sorti des entraves, et par la  
compréhension complète de l'identification au soi, il a  
mis fin au mal-être'*.

Voici ce que dit le Fortuné. Ravis, les bhikkhou  
approuvèrent de ses paroles.

## **Mahā Dukkhakkhandha Sutta (MN 13)** — Le long discours sur l'accumulation de mal-être —

Evamaṃ me sutamaṃ:

Ekamaṃ samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. Atha kho sambahulā bhikkhū pubbaṅha·samayaṃ nivāsetvā patta·cīvara·mādāya sāvatthiṃ piṇḍāya pāvīsimsu. Atha kho tesamaṃ bhikkhūnaṃ etadahosi: ‘atippago kho tāva sāvatthiyaṃ piṇḍāya carituṃ, yaṃ nūna mayaṃ yena añña·titthiyānaṃ paribbājakānaṃ ārāmo ten·upasaṅkameyyāma’ ti.

Atha kho te bhikkhū yena añña·titthiyānaṃ paribbājakānaṃ ārāmo ten·upasaṅkamimsu; upasaṅkamtivā tehi añña·titthiyehi paribbājakehi saddhiṃ sammodimsu; sammodaniyaṃ kathaṃ saraṇiyaṃ vītisāretvā ekam·antaṃ nisīdīmsu. Ekam·antaṃ nisinne kho te bhikkhū te añña·titthiyā paribbājakā etad·avocumaṃ:

— Samaṇo, āvuso, gotamo kāmānaṃ pariññaṃ paññapeti, mayampi kāmānaṃ pariññaṃ paññapema; samaṇo, āvuso, gotamo rūpānaṃ pariññaṃ paññapeti, mayampi rūpānaṃ pariññaṃ paññapema; samaṇo, āvuso, gotamo vedanānaṃ pariññaṃ paññapeti, mayampi vedanānaṃ pariññaṃ paññapema; idha no, āvuso, ko viseso, ko adhippayāso, kiṃ nānā·karaṇaṃ samaṇassa vā gotamassa amhākaṃ vā yadidaṃ dhamma·desanāya vā dhamma·desanaṃ, anusāsaniyā vā anusāsanti nti?

Atha kho te bhikkhū tesamaṃ añña·titthiyānaṃ paribbājakānaṃ bhāsitaṃ neva abhinandīmsu, nappaṭikkosīmsu; anabhinanditvā appaṭikkositvā utthāyāsanaṃ pakkamīmsu: ‘bhagavato santike etassa bhāsitassa atthaṃ ājānissāma’ ti.

Atha kho te bhikkhū sāvatthiyaṃ piṇḍāya caritvā pacchābhattaṃ piṇḍapāta·paṭikkantā yena bhagavā ten·upasaṅkamīmsu; upasaṅkamtivā bhagavantaṃ abhivādetvā ekam·antaṃ nisīdīmsu. Ekam·antaṃ nisinnā kho te bhikkhū bhagavantaṃ etad·avocumaṃ...

— Evaṃvādino, bhikkhave, añña·titthiyā paribbājakā evamassu vacanīyā: ‘ko panāvuso,

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattthī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. Ce matin-là, un grand nombre de bhikkhous, s'étant habillés, emportèrent leur bol et leurs robes, et se rendirent à Sāvattthī pour les aumônes. Mais ils se dirent: *'Il est trop tôt pour parcourir Sāvattthī en quête d'aumônes. Et si nous nous rendions au parc des vagabonds spirituels hétérodoxes?'*

Alors ces bhikkhous se rendirent au parc des vagabonds spirituels hétérodoxes et échangèrent des courtoisies avec eux. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, ils s'assirent d'un côté. Tandis qu'ils étaient assis là, les vagabonds spirituels hétérodoxes leur dirent:

— Amis, le renonçant Gotama met en évidence la compréhension complète de la sensualité; nous aussi, nous mettons en évidence la compréhension complète de la sensualité. Le renonçant Gotama met en évidence la compréhension complète de la matérialité; nous aussi, nous mettons en évidence la compréhension complète de la matérialité. Le renonçant Gotama met en évidence la compréhension complète du ressenti; nous aussi, nous mettons en évidence la compréhension complète du ressenti. Quelle différence, quelle distinction, quelle dissemblance y a-t-il donc entre son enseignement et notre enseignement, entre ses instructions et nos instructions?

Alors ces bhikkhous n'approuvèrent ni ne rejetèrent cette déclaration faite par ces vagabonds spirituels hétérodoxes. Ils se levèrent de leurs sièges et s'en allèrent [en se disant:] *'Nous comprendrons le sens de cette déclaration auprès du Fortuné.'*

Alors ces bhikkhous, après avoir parcouru Sāvattthī pour leurs aumônes, après leur repas, de retour de leur quête de nourriture, vinrent voir le Fortuné, lui rendirent hommage puis s'assirent d'un côté. Une fois assis là, ils [racontèrent] au Fortuné [ce qui s'était passé]...

— Bhikkhous, si les vagabonds spirituels hétérodoxes disent cela, il faudrait leur répondre ainsi: *'Mais, amis, quels sont les*

kāmānaṃ assādo, ko ādīnavo, kiṃ nissaraṇaṃ? Ko rūpānaṃ assādo, ko ādīnavo, kiṃ nissaraṇaṃ? Ko vedanānaṃ assādo, ko ādīnavo, kiṃ nissaraṇa'nti? Evaṃ puṭṭhā, bhikkhave, añña·titthiyā paribbājakā na ceva sampāyissanti, uttariṅca vighātaṃ āpajjissanti. Taṃ kissa hetu? Yathā taṃ, bhikkhave, avisayasmiṃ. Nāhaṃ taṃ, bhikkhave, passāmi sa·devake loke sa·mārake sa·brahmake sa·s·samaṇa·brāhmaṇiyā pajāya sa·deva·manussāya yo imesaṃ pañhānaṃ veyyākaraṇena cittaṃ ārādheyya, aññatra tathāgatenā vā tathāgata·sāvakena vā, ito vā pana sutvā.

(Kāma)

Ko ca, bhikkhave, kāmānaṃ assādo? Pañcime, bhikkhave, kāma·guṇā. Katame pañca? Cakkhu·viññeyyā rūpā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām·ūpasamhitā rajanīyā. Sota·viññeyyā saddā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām·ūpasamhitā rajanīyā. Ghāna·viññeyyā gandhā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām·ūpasamhitā rajanīyā. Jivhā·viññeyyā rasā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām·ūpasamhitā rajanīyā. Kāya·viññeyyā phoṭṭhabbā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām·ūpasamhitā rajanīyā. Ime kho, bhikkhave, pañca kāma·guṇā. Yaṃ kho, bhikkhave, ime pañca kāma·guṇe paṭicca uppajjati sukhaṃ somanassaṃ, ayaṃ kāmānaṃ assādo.

Ko ca, bhikkhave, kāmānaṃ ādīnavo? Idha, bhikkhave, kulaputto yena sippatṭhānena jīvikaṃ kappeti: yadi muddāya yadi gaṇanāya yadi saṅkhānena yadi kasiyā yadi vaṇijjāya yadi gorakkhena yadi issatthena yadi rāja·porisena yadi sippaññatarena, sītassa purakkhato uṇhassa purakkhato ḍaṃsa·makasa·vātā·tapa·sarīmsapa·samphasseh i rissamāno khuppipāsāya mīyamāno; ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko, dukkha·k·khandho kāma·hetu kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Tassa ce, bhikkhave, kula·puttassa evaṃ utṭhahato ghaṭato vāyamato te bhogā nābhiniṃpajjanti. So socati kilamati paridevati urattāliṃ kandati, sammohaṃ āpajjati: 'moghaṃ vata me utṭhānaṃ, aphaḷo vata me vāyāmo'ti. Ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ

*attraits de la sensualité, quels sont ses désavantages et qu'est-ce que l'émancipation par rapport à elle? Quels sont les attraits de la matérialité, quels sont ses désavantages et qu'est-ce que l'émancipation par rapport à elle? Quels sont les attraits du ressenti, quels sont ses désavantages et qu'est-ce que l'émancipation par rapport à lui?'* Si vous leur demandez cela, bhikkhous, les vagabonds spirituels hétérodoxes ne seront pas capables de l'expliquer, et en plus ils seront embarrassés. Et quelle en est la raison? Parce que, bhikkhous, c'est hors de leur portée. Je ne vois personne, dans ce monde avec ses dévas, Māras, Brahmās, avec ses renonçants-et-brahmanes, dans cette population avec ses dévas et humains qui puisse satisfaire l'esprit avec une réponse à cette question, si ce n'est le Tathāgata, un disciple du Tathāgata ou bien quelqu'un qui l'aurait appris de leur part.

(La sensualité)

Et quels sont, bhikkhous, les attraits de la sensualité? Ce sont, bhikkhous, ces cinq cordes de la sensualité. Et quelles sont ces cinq? Les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les sons connaissables par l'oreille qui sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les sensations corporelles connaissables par le corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Le bien-être et la plaisance mentale qui apparaissent sur la base de ces cinq cordes de la sensualité, voici quel est l'attrait de la sensualité.

Et quels sont, bhikkhous, les désavantages de la sensualité? En cela, bhikkhous, un fils de famille, quelque soit la profession au moyen de laquelle il gagne sa vie, que ce soit le calcul, la comptabilité, l'arithmétique, l'agriculture, le commerce, la garde des vaches, l'archerie, le service du roi, ou quelque autre profession, il doit supporter le froid, il doit supporter la chaleur, il souffre du contact avec les mouches, les moustiques, le vent, le soleil et les rampants, il doit supporter la faim et la soif. Voici, bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

Dans le cas, bhikkhous, où les richesses ne viennent pas à ce fils de famille qui s'active, s'applique et s'efforce ainsi, il est abattu, il est affligé, il se lamente, il se frappe la poitrine, il pleure et est en proie à la confusion: 'Mon activité est stérile, mes efforts sont infructueux!' Voici, bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une

ādīnavo sandiṭṭhiko dukkha·k·khandho  
kāma·hetu kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ  
kāmānameva hetu.

Tassa ce, bhikkhave, kula·puttassa evaṃ  
uṭṭhahato ghaṭato vāyamato te bhogā  
abhinipphajjanti. So tesam bhogānaṃ  
ārakkh·ādhikaraṇaṃ dukkhaṃ domanassaṃ  
paṭisaṃvedeti: ‘kinti me bhoge neva rājāno  
hareyyuṃ, na corā hareyyuṃ, na aggi daheyya,  
na udakaṃ vaheyya, na appiyā dāyādā  
hareyyu’nti. Tassa evaṃ ārakkhato gopayato te  
bhoge rājāno vā haranti, corā vā haranti, aggi vā  
dahati, udakaṃ vā vahati, appiyā vā dāyādā  
haranti. So socati kilamati paridevati urattāliṃ  
kandati, sammohaṃ āpajjati: ‘yampi me ahosi  
tampi no natthī’ti. Ayampi, bhikkhave,  
kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko,  
dukkha·k·khandho kāma·hetu kāma·nidānaṃ  
kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, bhikkhave, kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu rājānopi rājūhi vivadanti, khattiyāpi  
khattiyehi vivadanti, brāhmaṇāpi brāhmaṇehi  
vivadanti, gahapatīpi gahapatīhi vivadanti,  
mātāpi puttana vivadati, puttopi mātārā  
vivadati, pitāpi puttana vivadati, puttopi pitarā  
vivadati, bhātāpi bhātārā vivadati, bhātāpi  
bhaginiyā vivadati, bhaginīpi bhātārā vivadati,  
sahāyopi sahāyena vivadati. Te tatha kalaha-  
viggaha-vivādāpannā aññamaññaṃ paññhipi  
upakkamanti, leḍḍhipi upakkamanti, daṇḍehipi  
upakkamanti, satthehipi upakkamanti. Te tatha  
maraṇampi nigacchanti, maraṇamattampi  
dukkhaṃ. Ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ  
ādīnavo sandiṭṭhiko, dukkha·k·khandho  
kāma·hetu kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ  
kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, bhikkhave, kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu asicammaṃ gahetvā, dhanukalāpaṃ  
sannayhitvā, ubhatobyūḷhaṃ saṅgāmaṃ  
pakkhandanti usūsupi khippamānesu, sattīsupi  
khippamānāsu, asīsupi vijjotalantesu. Te tatha  
usūhipi vijjhanti, sattiyāpi vijjhanti, asināpi  
sīsaṃ chindanti. Te tatha maraṇampi  
nigacchanti, maraṇamattampi dukkhaṃ.  
Ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ ādīnavo  
sandiṭṭhiko, dukkha·k·khandho kāma·hetu

accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

Dans le cas, bhikkhous, où les richesses viennent à ce fils de famille qui s'active, s'applique et s'efforce ainsi, il ressent du mal-être et de l'affliction mentale à cause de la protection de ses richesses: 'Comment faire en sorte que mes richesses ne soient emportées ni par les rois, ni par les voleurs, ni par le feu, ni par les eaux, ni par des héritiers désagréables?' Mais bien qu'il les protège et les garde ainsi, ses richesses sont emportées par un roi, ou par des voleurs, ou par le feu, ou par les eaux, ou bien par des héritiers désagréables. Voici, bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

De plus, bhikkhous, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité, que les rois se querellent avec les rois, que les aristocrates se querellent avec les aristocrates, que les brahmanes se querellent avec les brahmanes, que les maîtres de maison se querellent avec les maîtres de maison, que les mères se querellent avec les enfants, que les enfants se querellent avec les mères, que les pères se querellent avec les enfants, que les enfants se querellent avec les pères, que les frères se querellent entre eux, que les frères se querellent avec les sœurs, que les sœurs se querellent avec les frères et que les amis se querellent entre eux. S'étant engagés dans des disputes, des conflits ou des litiges, ils en viennent aux mains les uns avec les autres, ils s'attaquent avec des pierres, il s'attaquent avec des bâtons, ou bien ils s'attaquent avec des couteaux, et à cause de cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici, bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

De plus, bhikkhous, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité, qu'ayant saisi épées et boucliers, s'étant armés avec arcs et carquois, les deux camps chargent dans la bataille tandis que les flèches et les lances volent, et que les épées s'entrechoquent. Ils sont percés par les flèches, percés par les lances, leurs têtes sont coupées par des épées, et à cause de cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici, bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible

kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu.

Puna caparaṃ, bhikkhave, kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu asicammaṃ gahetvā, dhanukalāpaṃ  
sannayhitvā, addāvalepanā upakāriyo  
pakkhandanti usūsupi khippamānesu, sattūsipi  
khippamānāsu, asīsipi vijjotalantesu. Te tatha  
usūhipi vijjhanti, sattiyāpi vijjhanti,  
chakaṇakāyapi osiñcanti, abhivaggenapi  
omaddanti, asināpi sīsaṃ chindanti. Te tatha  
maraṇampi nigacchanti, maraṇamattampi  
dukkhaṃ. Ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ  
ādīnavo sandiṭṭhiko, dukkha·k·khandho  
kāma·hetu kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ  
kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, bhikkhave, kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu sandhimpī chindanti, nillopampi haranti,  
ekāgārikampī karonti, paripanthepī tiṭṭhanti,  
parādārapī gacchanti. Tameṇaṃ rājāno  
gahetvā vividhā kammakāraṇā kārenti: kasāhipi  
tāḷenti, vettehipi tāḷenti, aḍḍhadandaḍakehipi  
tāḷenti; hatthampī chindanti, pādampī chindanti,  
hatthapādampī chindanti, kaṇṇampī chindanti,  
nāsampī chindanti, kaṇṇanāsampī chindanti.  
Bilaṅgathālikampī karonti, saṅkhamuṇḍikampī  
karonti, rāhumukhampī karonti, jotimālikampī  
karonti, hatthapajjotikampī karonti,  
erakavattikampī karonti, cīrakavāsikampī  
karonti, eṇeyyakampī karonti,  
baḷisamaṃsikampī karonti, kahāpaṇikampī  
karonti, khārāpatacchikampī karonti,  
palighaparivattikampī karonti, palālapīṭhakampī  
karonti, tattenapi telena osiñcanti, sunakhehipi  
khādāpentī, jīvantampī sūle uttāsenti, asināpi  
sīsaṃ chindanti. Te tatha maraṇampi  
nigacchanti, maraṇamattampi dukkhaṃ.  
Ayampi, bhikkhave, kāmānaṃ ādīnavo  
sandiṭṭhiko, dukkha·k·khandho kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu.

Puna caparaṃ, bhikkhave, kāma·hetu  
kāma·nidānaṃ kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu kāyena duccharitaṃ caranti, vācāya  
duccaritaṃ caranti, manasā duccharitaṃ caranti.  
Te kāyena duccharitaṃ caritvā, vācāya  
duccaritaṃ caritvā, manasā duccharitaṃ caritvā,  
kāyassa bhedaṃ paraṃ maraṇā apāyaṃ duggatiṃ  
vinipātaṃ nirayaṃ upapajjanti. Ayampi,

directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité  
pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité  
pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant  
juste la sensualité.

De plus, bhikkhous, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison,  
avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un  
produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la  
sensualité, qu'ayant saisi épées et boucliers, s'étant armés avec  
arcs et carquois, ils chargent à la rescousse de bastions en  
perte tandis que les flèches et les lances volent, et que les  
épées s'entrechoquent. Ils sont percés par les flèches, percés  
par les lances, arrosés de liquides brûlants, écrasés par des  
masses, leurs têtes sont coupées par des épées, et à cause de  
cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici,  
bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible  
directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité  
pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité  
pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant  
juste la sensualité.

De plus, bhikkhous, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison,  
avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un  
produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la  
sensualité, qu'ils cassent les serrures, qu'ils dévalisent, qu'ils  
cambriolent, qu'ils se tiennent en embuscade le long des  
routes, qu'ils vont aux femmes des autres. Et lorsqu'ils sont  
arrêtés par les rois, ceux-ci leur font subir divers supplices: ils  
les font flageller, rouer de coups de cannes, rouer de coups de  
bâtons, ils leur font couper les mains, couper les pieds, couper  
les mains et les pieds, couper les oreilles, couper le nez,  
couper les oreilles et le nez. Ils leur font subir *la 'marmite à  
gruau', le 'rasoir à conque', la 'bouche de Rāhu', la 'guirlande  
de feu', les 'mains-torches', la 'traînée derrière un cheval', la  
'hache d'écorce', 'l'antilope', les 'crochets à viande', 'les  
pièces de monnaie', 'la vraie soude', le 'tour de barre', le  
'fauteuil de paille'*, ils les font arroser d'huile brûlante, ils les  
font dévorer par les chiens, ils les font empaler vivants sur des  
pieux, ils leur font couper la tête avec une épée, et à cause de  
cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici,  
bhikkhous, un désavantage de la sensualité qui est visible  
directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité  
pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité  
pour origine, qui est un produit de la sensualité, la cause étant  
juste la sensualité.

De plus, bhikkhous, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison,  
avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un  
produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la  
sensualité, qu'ils s'engagent dans la méconduite corporelle,  
dans la méconduite verbale, dans la méconduite mentale.  
S'étant engagés dans la méconduite corporelle, dans la  
méconduite verbale, dans la méconduite mentale, au moment

bhikkhave, kāmānaṃ ādīnava samparāyiko,  
dukkha·k·khandho kāma·hetu kāma·nidānaṃ  
kām·ādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Kiñca, bhikkhave, kāmānaṃ nissaraṇaṃ? Yo  
kho, bhikkhave, kāmesu chanda·rāga·vinayo  
chanda·rāga·p·pahānaṃ: idaṃ kāmānaṃ  
nissaraṇaṃ.

Ye hi keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā  
evaṃ kāmānaṃ assādañca assādato ādīnavañca  
ādīnavato nissaraṇañca nissaraṇato  
yathā·bhūtaṃ nappajānanti te vata sāmaṃ vā  
kāme parijānissanti, paraṃ vā tathattāya  
samādapessanti yathā paṭipanno kāme  
parijānissatīti, netamaññānaṃ vijjati. Ye ca kho  
keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā evaṃ  
kāmānaṃ assādañca assādato ādīnavañca  
ādīnavato nissaraṇañca nissaraṇato  
yathā·bhūtaṃ pajānanti, te vata sāmaṃ vā kāme  
parijānissanti paraṃ vā tathattāya  
samādapessanti yathā paṭipanno kāme  
parijānissatīti, tñānametaṃ vijjati.

(Rūpa)

Ko ca, bhikkhave, rūpānaṃ assādo? Seyyathāpi,  
bhikkhave, khattiyakaññā vā brāhmaṇakaññā vā  
gahapatikaññā vā pannarasavassuddesikā vā  
soḷasavassuddesikā vā, nātīdīghā nātīrassā  
nātīkisā nātīhulā nātīkāḷī nāccodātā. paramā sā,  
bhikkhave, tasmīṃ samaye subhā vaṇṇanibhātī?

— Evaṃ, bhante.

— Yaṃ kho, bhikkhave, subhaṃ vaṇṇanibhaṃ  
paṭicca uppajjati sukhaṃ somanassaṃ: ayaṃ  
rūpānaṃ assādo.

Ko ca, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava? Idha,  
bhikkhave, tameva bhagīniṃ passeyya aparena  
samayena āsītīkaṃ vā nāvutīkaṃ vā  
vassasatīkaṃ vā jātiyā, jīṇaṃ gopānasivaṅkaṃ  
bhoggaṃ daṇḍaparāyaṇaṃ pavedhamānaṃ  
gacchantīṃ āturaṃ gatayobbaṇaṃ  
khaṇḍadantaṃ palitakesaṃ, vilūnaṃ  
khalitasiraṃ valīnaṃ tilakāhatagattaṃ. Taṃ kiṃ  
maññatha, bhikkhave: yā purīmā subhā  
vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtōti?

de la dissolution du corps, après la mort, ils réapparaissent  
dans une existence infortunée, une mauvaise destination, un  
monde inférieur, ou en enfer. Voici, bhikkhous, un  
désavantage de la sensualité qui est visible directement, une  
accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a  
la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui  
est un produit de la sensualité, la cause étant juste la  
sensualité.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'émancipation vis-à-vis de la  
sensualité? L'élimination du désir avide envers la sensualité,  
l'abandon du désir avide envers la sensualité: voici quelle est  
l'émancipation vis-à-vis de la sensualité.

Bhikkhous, en ce qui concerne les renonçants ou les  
brahmanes qui ne comprennent pas ainsi, tels qu'ils sont dans  
les faits, les attraits de la sensualité en tant qu'attraits, ses  
désavantages en tant que désavantages, l'émancipation vis-à-  
vis d'elle en tant qu'émancipation, il est impossible qu'ils  
comprennent complètement par eux-mêmes ce qu'est la  
sensualité, ou qu'ils instruisent les autres dans la pratique pour  
la compréhension complète de la sensualité. Mais en ce qui  
concerne les renonçants ou les brahmanes qui comprennent  
ainsi, tels qu'ils sont dans les faits, les attraits de la sensualité  
en tant qu'attraits, ses désavantages en tant que désavantages,  
l'émancipation vis-à-vis d'elle en tant qu'émancipation, il est  
possible qu'ils comprennent complètement par eux-mêmes ce  
qu'est la sensualité, ou qu'ils instruisent les autres dans la  
pratique pour la compréhension complète de la sensualité.

(La matérialité)

Et quels sont, bhikkhous, les attraits de la matérialité?  
Imaginez, bhikkhous, une jeune fille aristocrate, ou une jeune  
fille brahmane, ou une jeune fille de maître de maison, âgée  
de quinze ou seize ans, ni trop grande, ni trop petite, ni trop  
maigre, ni trop grosse, ni trop sombre de peau, ni trop claire  
de peau. Sa beauté, bhikkhous, son charme ne sont-ils pas à  
leur summum?

— En effet, Bhanté.

— Le bien-être, bhikkhous, et la plaisance mentale qui  
apparaissent sur la base de cette beauté et de ce charme: voici  
quel est l'attrait de la matérialité.

Et quels sont, bhikkhous, les désavantages de la matérialité?  
En cela, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur plus  
tard, à l'âge de quatre-vingt, quatre-vingt-dix ou cent ans,  
décrépite, voûtée, courbée, avançant en tremblant et en  
s'appuyant sur une canne, fragile, ayant perdu sa fraîcheur,  
avec les dents cassées, les cheveux blancs et clairsemés,  
chauve, ridée, le corps couvert de flétrissures. Qu'en pensez-  
vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils  
pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya ābādhikaṃ dukkhiṭaṃ bālḥagilānaṃ, sake muttakarīse palipannaṃ semānaṃ, aññehi vuṭṭhāpiyamānaṃ, aññehi saṃvesiyamānaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave: yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: ekāhamataṃ vā dvīhamataṃ vā tīhamataṃ vā, uddhumātakaṃ vinīlakaṃ vipubbakajātaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave: yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: kākehi vā khajjamānaṃ, kulalehi vā khajjamānaṃ, gijjhehi vā khajjamānaṃ, kañkehi vā khajjamānaṃ, sunakhehi vā khajjamānaṃ, byagghehi vā khajjamānaṃ, dīpīhi vā khajjamānaṃ, sigālehi vā khajjamānaṃ, vividhehi vā pāṇakajātehi khajjamānaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave: yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhika-saṅkhalikaṃ samaṃsa-lohitaṃ nhāru-sambandhaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhika-saṅkhalikaṃ nimaṃsa-lohita-makkhiṭaṃ nhāru-sambandhaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur malade, souffrante, en proie à la maladie, couchée et baignée dans sa propre urine et ses excréments, mise sur pied par les uns et mise en couche par les autres. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: décédée depuis un jour, ou deux jours, ou trois jours, gonflé, livide, en putréfaction. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: dévoré par les corbeaux, ou dévoré par les vautours, ou dévoré par des charognards, ou dévoré par les chiens, ou dévoré par les hyènes, ou dévoré par les panthères, ou dévoré par les chacals, ou dévoré par diverses autres créatures. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: un squelette avec des chairs et du sang, encore maintenu par les tendons. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: un squelette sans chairs mais encore enduit de sang et toujours maintenu par les tendons. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhika-saṅkhalikaṃ apagata-maṃsa-lohitam nhāru-sambandham. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhikāni apagata-sambandhāni disā-vidisā-vikkhittāni: aññena hatthaṭṭhikaṃ, aññena pādaṭṭhikaṃ, aññena goppakaṭṭhikaṃ, aññena jaṅghaṭṭhikaṃ, aññena ūruṭṭhikaṃ, aññena kaṭṭhikaṃ, aññena phāsukaṭṭhikaṃ, aññena piṭṭhiṭṭhikaṃ, aññena khandhaṭṭhikaṃ, aññena gīvaṭṭhikaṃ, aññena hanukaṭṭhikaṃ, aññena dantaṭṭhikaṃ, aññena sīsakaṭṭhikaṃ. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhikāni setāni saṅkhavaṇṇapaṭibhāgāni. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhikāni puñjakitāni terovassikāni. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

Puna caparaṃ, bhikkhave, tameva bhaginiṃ passeyya sarīraṃ sivathikāya chaḍḍitaṃ: aṭṭhikāni pūtīni cuṇṇakajātāni. Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, yā purimā subhā vaṇṇanibhā sā antarahitā, ādīnava pātubhūtoti?

— Evaṃ, bhante.

— Ayampi, bhikkhave, rūpānaṃ ādīnava.

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: un squelette sans chair ni sang, toujours maintenu par les tendons. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: des os déconnectés, éparpillés dans toutes les directions: ici un os de la main et là un os du pied, ici un os de la cheville et là un os du tibia, ici un os de la cuisse et là un os de la hanche, ici une côte et là un os du dos, ici un os de l'épaule et là un os du cou, ici un os de la mâchoire, là une dent et là le crâne. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: des os tournés au blanc, ressemblant à des coquillages. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: des os entassés vieux de plus d'un an. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

De plus, bhikkhous, on pourrait voir cette même sœur, comme un cadavre abandonné dans un charnier: des os pourris, réduits en poudre. Qu'en pensez-vous, bhikkhous, sa beauté et son charme antérieurs n'ont-ils pas disparu, et le désavantage n'est-il pas devenu évident?

— En effet, Bhanté.

— Ceci, bhikkhous, est un désavantage de la matérialité.

Kiñca, bhikkhave, rūpānaṃ nissaraṇaṃ? Yo, bhikkhave, rūpesu chanda·rāga·vinayo chanda·rāga·p·pahānaṃ: idaṃ rūpānaṃ nissaraṇaṃ.

Ye hi keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā evaṃ rūpānaṃ assādañca assādato ādīnavañca ādīnavato nissaraṇaṃ nissaraṇato yathā·bhūtaṃ nappajānanti te vata sāmaṃ vā rūpe pari jānissanti, paraṃ vā tathattāya samādapessanti yathā paṭipanno rūpe pari jānissatīti, ne taṃ ṭhānaṃ vijjati. Ye ca kho keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā evaṃ rūpānaṃ assādañca assādato ādīnavañca ādīnavato nissaraṇaṃ nissaraṇato yathā·bhūtaṃ pajānanti te vata sāmaṃ vā rūpe pari jānissanti paraṃ vā tathattāya samādapessanti yathā paṭipanno rūpe pari jānissatīti, ṭhānametaṃ vijjati.

(Vedanā)

Ko ca, bhikkhave, vedanānaṃ assādo? Idha, bhikkhave, bhikkhu vivicceva kāmehi vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamam jhānaṃ upasampajja viharati. Yasmiṃ samaye, bhikkhave, bhikkhu vivicceva kāmehi vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamam jhānaṃ upasampajja viharati, neva tasmīṃ samaye attabyābādhāyapi ceteti, na parabyābādhāyapi ceteti, na ubhayabyābādhāyapi ceteti; abyābajjhaṃyeva tasmīṃ samaye vedanaṃ vedeti. Abyābajjhaparamāhaṃ, bhikkhave, vedanānaṃ assādaṃ vadāmi.

Puna caparaṃ, bhikkhave, bhikkhu vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Yasmiṃ samaye, bhikkhave, bhikkhu vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati, neva tasmīṃ samaye attabyābādhāyapi ceteti, na parabyābādhāyapi ceteti, na ubhayabyābādhāyapi ceteti; abyābajjhaṃyeva tasmīṃ samaye vedanaṃ vedeti. Abyābajjhaparamāhaṃ, bhikkhave, vedanānaṃ

Et qu'est-ce, bhikkhou, que l'émancipation par rapport à la matérialité? L'élimination du désir avide envers la matérialité, l'abandon du désir avide envers la matérialité: voici quelle est l'émancipation vis-à-vis de la matérialité.

Bhikkhou, en ce qui concerne les renonçants ou les brahmanes qui ne comprennent pas ainsi, tels qu'ils sont dans les faits, les attraites de la matérialité en tant qu'attraites, ses désavantages en tant que désavantages, l'émancipation vis-à-vis d'elle en tant qu'émancipation, il est impossible qu'ils comprennent complètement par eux-mêmes ce qu'est la matérialité, ou qu'ils instruisent les autres dans la pratique pour la compréhension complète de la matérialité. Mais en ce qui concerne les renonçants ou les brahmanes qui comprennent ainsi, tels qu'ils sont dans les faits, les attraites de la matérialité en tant qu'attraites, ses désavantages en tant que désavantages, l'émancipation vis-à-vis d'elle en tant qu'émancipation, il est possible qu'ils comprennent complètement par eux-mêmes ce qu'est la matérialité, ou qu'ils instruisent les autres dans la pratique pour la compréhension complète de la matérialité.

(Le ressenti)

Et quels sont, bhikkhou, les attraites du ressenti? En cela, un bhikkhou, séparé de la sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, entre et demeure dans le premier jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation. Au moment où un bhikkhou, séparé de la sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, entre et demeure dans le premier jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation, à ce moment-là, il n'aspire ni à son propre préjudice, ni à celui des autres, ni à celui des deux. À ce moment-là, il ressent un ressenti délivré de la [volonté de] préjudice. Je déclare, bhikkhou, que l'absence de [volonté de] préjudice est le summum de l'attrait du ressenti.

De plus, un bhikkhou, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration. Au moment où un bhikkhou, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration, à ce moment-là, il n'aspire ni à son propre préjudice, ni à celui des autres, ni à celui des deux. À ce moment-là, il ressent un ressenti délivré de la [volonté de] préjudice. Je déclare, bhikkhou, que l'absence de [volonté de] préjudice est le summum de l'attrait du ressenti.

assādaṃ vadāmi.

Puna caparaṃ, bhikkhave, bhikkhu pītiyā ca virāgā upekkhako ca viharati sato ca sampajāno, sukhañca kāyena paṭisaṃvedeti yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti: ‘upekkhako satimā sukhavihārī’ ti tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Yasmiṃ samaye, bhikkhave, bhikkhu pītiyā ca virāgā upekkhako ca viharati sato ca sampajāno, sukhañca kāyena paṭisaṃvedeti yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti: ‘upekkhako satimā sukhavihārī’ ti tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati, neva tasmīṃ samaye attabyābādhāyapi ceteti, na parabyābādhāyapi ceteti, na ubhayabyābādhāyapi ceteti; abyābajjhaṃyeva tasmīṃ samaye vedanaṃ vedeti. Abyābajjhaparamāhaṃ, bhikkhave, vedanānaṃ assādaṃ vadāmi.

Puna caparaṃ, bhikkhave, bhikkhu sukhasa ca pahānā dukkhassa ca pahānā pubbeva somanassa-domanassānaṃ atthaṅgamā adukkham-asukhaṃ upekkhā-sati-pārisuddhiṃ catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Yasmiṃ samaye, bhikkhave, bhikkhu sukhasa ca pahānā dukkhassa ca pahānā pubbeva somanassa-domanassānaṃ atthaṅgamā adukkham-asukhaṃ upekkhā-sati-pārisuddhiṃ catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati, neva tasmīṃ samaye attabyābādhāyapi ceteti, na parabyābādhāyapi ceteti, na ubhayabyābādhāyapi ceteti; abyābajjhaṃyeva tasmīṃ samaye vedanaṃ vedeti. Abyābajjhaparamāhaṃ, bhikkhave, vedanānaṃ assādaṃ vadāmi.

Ko ca, bhikkhave, vedanānaṃ ādīnavo? Yaṃ, bhikkhave, vedanā aniccā dukkhā vipariṇāmadhammā: ayaṃ vedanānaṃ ādīnavo.

Kiñca, bhikkhave, vedanānaṃ nissaraṇaṃ? Yo, bhikkhave, vedanāsu chandarāgavinayo, chandarāgappahānaṃ: idaṃ vedanānaṃ nissaraṇaṃ.

Ye hi keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā evaṃ vedanānaṃ assādañca assādato ādīnavañca ādīnavato nissaraṇañca nissaraṇato yathā·bhūtaṃ nappajānanti, te vata sāmaṃ vā vedanaṃ pari jānissanti, paraṃ vā tathattāya samādapessanti yathā paṭipanno vedanaṃ pari jānissatīti, netam ̄hānaṃ vijjati. Ye ca kho keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā evaṃ vedanānaṃ assādañca assādato ādīnavañca ādīnavato nissaraṇañca nissaraṇato yathā·bhūtaṃ pajānanti te vata sāmaṃ vā

De plus, un bhikkhou, avec la disparition de l'exaltation, demeure équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, il entre et demeure dans le troisième jhāna, et ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: ‘équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui demeure dans le bien-être’. Au moment où un bhikkhou, avec la disparition de l'exaltation, demeure équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, où il entre et demeure dans le troisième jhāna, et où il ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: ‘équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui demeure dans le bien-être’, à ce moment-là, il n'aspire ni à son propre préjudice, ni à celui des autres, ni à celui des deux. À ce moment-là, il ressent un ressenti délivré de la [volonté de] préjudice. Je déclare, bhikkhous, que l'absence de [volonté de] préjudice est le summum de l'attrait du ressenti.

De plus, un bhikkhou, abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, entre et demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité. Au moment où un bhikkhou, abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, entre et demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité, à ce moment-là, il n'aspire ni à son propre préjudice, ni à celui des autres, ni à celui des deux. À ce moment-là, il ressent un ressenti délivré de la [volonté de] préjudice. Je déclare, bhikkhous, que l'absence de [volonté de] préjudice est le summum de l'attrait du ressenti.

Et quels sont, bhikkhous, les désavantages du ressenti? Le fait que le ressenti soit inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement: voici quel est le désavantage du ressenti.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'émancipation vis-à-vis du ressenti? L'élimination du désir avide envers le ressenti, l'abandon du désir avide envers le ressenti: voici quelle est l'émancipation vis-à-vis du ressenti.

Bhikkhous, en ce qui concerne les renonçants ou les brahmanes qui ne comprennent pas ainsi, tels qu'ils sont dans les faits, les attraits du ressenti en tant qu'attraits, ses désavantages en tant que désavantages, l'émancipation vis-à-vis d'elle en tant qu'émancipation, il est impossible qu'ils comprennent complètement par eux-mêmes ce qu'est le ressenti, ou qu'ils instruisent les autres dans la pratique pour la compréhension complète du ressenti. Mais en ce qui concerne les renonçants ou les brahmanes qui comprennent ainsi, tels qu'ils sont dans les faits, les attraits du ressenti en tant qu'attraits, ses désavantages en tant que désavantages,

vedanaṃ parijānissanti, paraṃ vā tathattāya  
samādapessanti yathā paṭipanno vedanaṃ  
parijānissatīti, ṭhānametaṃ vijjatī ti.

Idamavoca bhagavā. Attamanā te bhikkhū  
bhagavato bhāsitaṃ abhinanduntī.

l'émancipation vis-à-vis d'elle en tant qu'émancipation, il est possible qu'ils comprennent complètement par eux-mêmes ce qu'est le ressenti, ou qu'ils instruisent les autres dans la pratique pour la compréhension complète du ressenti.

Voici ce que dit le Fortuné. Exaltés, les bhikkhous approuvèrent des paroles du Fortuné.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn013.html>

## Cūḷa Dukkhakkhandha Sutta (MN 14)

{extrait}

### — Le moindre discours sur l'accumulation de mal-être —

Evam me sutam:

Ekam samayaṃ bhagavā sakkesu viharati kapilavatthusmiṃ nigrodhārāme. Atha kho mahānāmo sakko yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā bhagavantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho mahānāmo sakko bhagavantaṃ etadavoca:

— Dīgharattāhaṃ, bhante bhagavatā evaṃ dhammaṃ desitaṃ ājānāmi: ‘lobho cittaṃ upakkilesa, doso cittaṃ upakkilesa, moho cittaṃ upakkilesa’ ti. Evañcāhaṃ, bhante bhagavatā dhammaṃ desitaṃ ājānāmi: ‘lobho cittaṃ upakkilesa, doso cittaṃ upakkilesa, moho cittaṃ upakkilesa’ ti, atha ca pana me ekadā lobhadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, dosadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, mohadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti. Tassa mayhaṃ, bhante evaṃ hoti: ‘kosu nāma me dhammo ajjhantaṃ appahīno yena me ekadā lobhadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, dosadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, mohadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti’ ti?

— So eva kho te, mahānāma, dhammo ajjhantaṃ appahīno yena te ekadā lobhadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, dosadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti, mohadhammāpi cittaṃ pariyādāya tiṭṭhanti. So ca hi te, mahānāma, dhammo ajjhantaṃ pahīno abhaviṃsa, na tvaṃ agāraṃ ajjhāvasasi, na kāme paribhuñjasi. Yasmā ca kho te, mahānāma, so eva dhammo ajjhantaṃ appahīno tasmā tvaṃ agāraṃ ajjhāvasasi, kāme paribhuñjasi.

Appassādā kāmā bahudukkhā bahupāyāsā, ādīnava ettha bhīyyo’ ti, iti cepi, mahānāma, ariyasāvakaṃsa yathā bhūtaṃ sammappaññāya sudiṭṭhaṃ hoti, so ca aññatreva kāmehi aññatra akusalehi dhammehi pītisukhaṃ nādhigacchati, aññaṃ vā tato santataraṃ, atha kho so neva tāva anāvaṭṭi kāmesu hoti.

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné résidait parmi les Sakyas, à Kapilavatthou, dans le parc aux ficus banians. En cette occasion-là, Mahānāma le Sakya alla voir le Fortuné, lui rendit hommage puis s'assit d'un côté. Une fois assis là, il dit au Fortuné:

— Bhanté, cela fait longtemps que je comprends l'enseignement professé par le Fortuné ainsi: *'L'envie est une souillure de l'esprit; l'aversion est une souillure de l'esprit; l'illusionnement est une souillure de l'esprit.'* Mais bien que je comprenne l'enseignement professé par le Fortuné selon lequel l'envie est une souillure de l'esprit et l'illusionnement est une souillure de l'esprit, il y a tout de même des moments où des états d'envie assujettissent mon esprit, où des états d'aversion assujettissent mon esprit, où des états d'illusionnement assujettissent mon esprit. Alors, Bhanté, je me dis: *'Quelle est donc la chose que je n'ai pas intériorisée et à cause de laquelle il y a des moments où des états d'envie assujettissent mon esprit, où des états d'aversion assujettissent mon esprit, où des états d'illusionnement assujettissent mon esprit?'*

— Mahānāma, il y a une chose que tu n'as pas intériorisée et à cause de laquelle il y a des moments où des états d'envie assujettissent ton esprit, où des états d'aversion assujettissent ton esprit, où des états d'illusionnement assujettissent ton esprit. Si tu avais intériorisée cette chose, Mahānāma, tu ne vivrais pas au foyer, et tu ne t'adonnerais pas aux [plaisirs de] la sensualité. C'est parce que tu n'as pas intériorisée cette chose, Mahānāma, que tu vis au foyer, et que tu t'adonnes pas aux [plaisirs de] la sensualité.

Mahānāma, même si un noble disciple a bien vu tel que c'est dans les faits avec le discernement correct que la sensualité procure peu de jouissance, beaucoup de mal-être, beaucoup de détresse, et a des désavantages encore pires, tant qu'il n'acquiert pas une exaltation et un bien-être séparés de la sensualité, séparés des états mentaux désavantageux,<sup>1</sup> ou autre chose de plus paisible encore, il n'est pas détourné [des plaisirs] de la sensualité.

1 autrement dit, le premier jhana ou les suivants

Yato ca kho, mahānāma, ariyasāvakkassa  
'appassādā kāmā bahudukkhā bahupāyāsā,  
ādīnavo ettha bhīyyo'ti, evametam  
yathā·bhūtam sammappaññāya sudiṭṭham  
hoti, so ca aññatreva kāmehi aññatra  
akusalehi dhammehi pītisukham adhigacchati  
aññam vā tato santataram; atha kho so  
anāvattī kāmesu hoti.

Mayhampi kho, mahānāma, pubbeva  
sambodhā, anabhisambuddhassa  
bodhisattasseva sato, 'appassādā kāmā  
bahudukkhā bahupāyāsā, ādīnavo ettha  
bhīyyo'ti, evametam yathā·bhūtam  
sammappaññāya sudiṭṭham hoti, so ca  
aññatreva kāmehi aññatra akusalehi  
dhammehi pītisukham nājjhagamam, aññam  
vā tato santataram; atha khvāham neva tāva  
anāvattī kāmesu paccaññāsim.

Yato ca kho me, mahānāma, 'appassādā kāmā  
bahudukkhā bahupāyāsā, ādīnavo ettha  
bhīyyo'ti, evametam yathā·bhūtam  
sammappaññāya sudiṭṭham ahosi, so ca  
aññatreva kāmehi aññatra akusalehi  
dhammehi pītisukham ajjhagamam, aññam vā  
tato santataram; athāham anāvattī kāmesu  
paccaññāsim.

Ko ca, mahānāma, kāmānam assādo?  
Pañcime, mahānāma, kāmāguṇā. Katame  
pañca? Cakkhaviññeyyā rūpā iṭṭhā kantā  
manāpā piyarūpā kāmūpasamhitā rajanīyā.  
Sota-viññeyyā saddā iṭṭhā kantā manāpā  
piyarūpā kām'ūpasamhitā rajanīyā. Ghāna-  
viññeyyā gandhā iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā  
kām'ūpasamhitā rajanīyā. Jivhā-viññeyyā rasā  
iṭṭhā kantā manāpā piyarūpā kām'ūpasamhitā  
rajanīyā. Kāya-viññeyyā phoṭṭhabbā iṭṭhā  
kantā manāpā piyarūpā kām'ūpasamhitā  
rajanīyā. Ime kho, mahānāma, pañca  
kāmāguṇā. Yam kho, mahānāma, ime pañca  
kāmāguṇe paṭicca uppajjati sukham  
somanassam: ayaṃ kāmānam assādo.

Ko ca, mahānāma, kāmānam ādīnavo? Idha,  
mahānāma, kulaputto yena sippaṭṭhānena  
jīvikam kappeti: yadi muddāya yadi gaṇanāya  
yadi saṅkhānena yadi kasiyā yadi vaṇijjāya  
yadi gorakkhena yadi issatthena yadi  
rājaporisena yadi sippaññatarena, sītassa  
purakkhato uṇhassa purakkhato  
ḍaṃsa·makasa·vātā·tapa·sarīmsapa·samphassa  
ehi rissamāno khuppipāsāya mīyamāno;

Mais si un noble disciple, Mahānāma, a bien vu tel que c'est  
dans les faits avec le discernement correct que la sensualité  
procure peu de jouissance, beaucoup de mal-être, beaucoup de  
détresse, et a des désavantages encore pires, et qu'il acquiert une  
exaltation et un bien-être séparés de la sensualité, séparés des  
états mentaux désavantageux, ou autre chose de plus paisible  
encore, il est détourné [des plaisirs] de la sensualité.

Moi-même, Mahānāma, avant mon Éveil, lorsque j'étais un  
bodhisatta, que je n'étais pas encore pleinement éveillé, je  
voyais bien, tel que c'est dans les faits, avec le discernement  
correct, que la sensualité procure peu de jouissance, beaucoup  
de mal-être, beaucoup de détresse, et a des désavantages encore  
pires, tant que je n'avais pas acquis une exaltation et un bien-  
être séparés de la sensualité, séparés des états mentaux  
désavantageux, ou autre chose de plus paisible encore, je  
considérais que je n'étais pas détourné [des plaisirs] de la  
sensualité.

Mais lorsque je voyais bien, tel que c'est dans les faits, avec le  
discernement correct, que la sensualité procure peu de  
jouissance, beaucoup de mal-être, beaucoup de détresse, et a des  
désavantages encore pires, et que j'avais acquis une exaltation et  
un bien-être séparés de la sensualité, séparés des états mentaux  
désavantageux, ou autre chose de plus paisible encore, je  
considérais que j'étais détourné [des plaisirs] de la sensualité.

Et qu'est-ce, Mahānāma, la jouissance de la sensualité? Ce sont,  
Mahānāma, ces cinq cordes de la sensualité. Et quelles sont ces  
cinq? Les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables,  
désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui  
provoquent l'avidité. Les sons connaissables par l'oreille qui  
sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés à la  
sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les odeurs connaissables  
par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes,  
agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Les  
saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables,  
désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, et qui  
provoquent l'avidité. Les sensations corporelles connaissables  
par le corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes,  
agréables, liées à la sensualité, et qui provoquent l'avidité. Le  
bien-être et la plaisance mentale qui apparaissent sur la base de  
ces cinq cordes de la sensualité, voici quel est la jouissance de  
la sensualité.

Et quels sont, Mahānāma, les désavantages de la sensualité? En  
cela, Mahānāma, un fils de famille, quelque soit la profession au  
moyen de laquelle il gagne sa vie, que ce soit le calcul, la  
comptabilité, l'arithmétique, l'agriculture, le commerce, la garde  
des vaches, l'archerie, le service du roi, ou quelque autre  
profession, il doit supporter le froid, il doit supporter la chaleur,  
il souffre du contact avec les mouches, les moustiques, le vent,  
le soleil et les rampants, il doit supporter la faim et la soif.  
Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible

ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko dukkhakkhandho kāmahetu kāmānidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Tassa ce mahānāma kulaputtassa evaṃ uṭṭhahato ghaṭato vāyamato te bhogā nābhiniṭṭhanti, so socati kilamati paridevati urattāliṃ kandati sammohaṃ āpajjati ‘moghaṃ vata me uṭṭhānaṃ, aphalo vata me vāyāmo’ti. Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko dukkhakkhandho kāmahetu kāmānidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Tassa ce, mahānāma, kulaputtassa evaṃ uṭṭhahato ghaṭato vāyamato te bhogā abhiniṭṭhanti. So tesāṃ bhogānaṃ ārakkhādhikaraṇaṃ dukkhaṃ domanassaṃ paṭisaṃvedeti: ‘kinti me bhoge neva rājāno hareyyuṃ, na corā hareyyuṃ, na aggi daheyya, na udakaṃ vaheyya, na appiyā vā dāyādā hareyyu’nti. Tassa evaṃ ārakkhato gopayato te bhoge rājāno vā haranti, corā vā haranti, aggi vā dahati, udakaṃ vā vahati, appiyā vā dāyādā haranti. So socati kilamati paridevati urattāliṃ kandati sammohaṃ āpajjati: ‘yampi me ahosi tampi no natthī’ti. Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko dukkhakkhandho kāmahetu kāmānidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, mahānāma, kāmahetu kāmānidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu rājānopi rājūhi vivadanti, khattiyāpi khattiyehi vivadanti, brāhmaṇāpi brāhmaṇehi vivadanti, gahapatīpi gahapatīhi vivadanti, mātāpi puttana vivadati, puttopi mātārā vivadati, pitāpi puttana vivadati, puttopi pitarā vivadati, bhātāpi bhātārā vivadati, bhātāpi bhaginiyā vivadati, bhaginīpi bhātārā vivadati, sahāyopi sahāyena vivadati. Te tatha kalahaviggahavivādāpannā aññamaññaṃ pāṇīhipi upakkamanti, leḍḍūhipi upakkamanti, daṇḍehipi upakkamanti, satthehipi upakkamanti. Te tatha maraṇampi nigacchanti, maraṇamattampi dukkhaṃ. Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnavo sandiṭṭhiko dukkhakkhandho kāmahetu kāmānidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

Dans le cas, Mahānāma, où les richesses ne viennent pas à ce fils de famille qui s'active, s'applique et s'efforce ainsi, il est abattu, il est affligé, il se lamente, il se frappe la poitrine, il pleure et est en proie à la confusion: 'Mon activité est stérile, mes efforts sont infructueux!' Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

Dans le cas, Mahānāma, où les richesses viennent à ce fils de famille qui s'active, s'applique et s'efforce ainsi, il ressent du mal-être et de l'affliction mentale à cause de la protection de ses richesses: 'Comment faire en sorte que mes richesses ne soient emportées ni par les rois, ni par les voleurs, ni par le feu, ni par les eaux, ni par des héritiers désagréables?' Mais bien qu'il les protège et les garde ainsi, ses richesses sont emportées par un roi, ou par des voleurs, ou par le feu, ou par les eaux, ou bien par des héritiers désagréables. Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

De plus, Mahānāma, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité, que les rois se querellent avec les rois, que les aristocrates se querellent avec les aristocrates, que les brahmanes se querellent avec les brahmanes, que les maîtres de maison se querellent avec les maîtres de maison, que les mères se querellent avec les enfants, que les enfants se querellent avec les mères, que les pères se querellent avec les enfants, que les enfants se querellent avec les pères, que les frères se querellent entre eux, que les frères se querellent avec les sœurs, que les sœurs se querellent avec les frères et que les amis se querellent entre eux. S'étant engagés dans des disputes, des conflits ou des litiges, ils en viennent aux mains les uns avec les autres, ils s'attaquent avec des pierres, il s'attaquent avec des bâtons, ou bien ils s'attaquent avec des couteaux, et à cause de cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

Puna caparaṃ, mahānāma, kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu asicammaṃ gahetvā, dhanukalāpaṃ  
sannayhitvā, ubhatobyūḷhaṃ saṅgāmaṃ  
pakkhandanti usūsupi khippamānesu,  
sattīsipi khippamānāsu, aśīsipi vijjotalantesu.  
Te tattha usūhipi vijjhanti, sattiyāpi vijjhanti,  
asināpi sīsaṃ chindanti. Te tattha maraṇampi  
nigacchanti, maraṇamattampi dukkhaṃ.  
Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnavo  
sanditṭhiko dukkhakkhandho kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu.

Puna caparaṃ, mahānāma, kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu asicammaṃ gahetvā, dhanukalāpaṃ  
sannayhitvā, addāvalepanā upakāriyo  
pakkhandanti usūsupi khippamānesu,  
sattīsipi khippamānāsu, aśīsipi vijjotalantesu.  
Te tattha usūhipi vijjhanti, sattiyāpi vijjhanti,  
chakaṇakāyapi osiñcanti, abhivaggenapi  
omaddanti, asināpi sīsaṃ chindanti. Te tattha  
maraṇampi nigacchanti, maraṇamattampi  
dukkhaṃ. Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ  
ādīnavo sanditṭhiko dukkhakkhandho  
kāmahetu kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ  
kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, mahānāma, kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu sandhimpī chindanti, nillopampi haranti,  
ekāgārikampi karonti, paripanthepi tiṭṭhanti,  
parādāraṃpi gacchanti. Tameṇaṃ rājāno  
gahetvā vividhā kammakāraṇā kārenti:  
kasāhipi tāḷenti, vettehipi tāḷenti,  
aḍḍhadaṇḍakehipi tāḷenti; hatthampi  
chindanti, pādampi chindanti, hatthapādampi  
chindanti, kaṇṇampi chindanti, nāsampi  
chindanti, kaṇṇanāsampi chindanti.  
Bilaṅgathālikampi karonti,  
saṅkhamuṇḍikampi karonti, rāhumukhampi  
karonti, jotimālikampi karonti,  
hatthapajjotikampi karonti, erakavattikampi  
karonti, cīrakavāsikampi karonti,  
eṇeyyakampi karonti, baḷisamaṃsikampi  
karonti, kahāpaṇikampi karonti,  
khārāpatacchikampi karonti,  
palighaparivattikampi karonti,  
palālapiṭṭhakampi karonti, tattenapi telena  
osiñcanti, sunakhehipi khādāpentī, jīvantampi  
sūle uttāsentī, asināpi sīsaṃ chindanti. Te  
tattha maraṇampi nigacchanti,  
maraṇamattampi dukkhaṃ. Ayampi,

De plus, Mahānāma, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec  
[les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des  
plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité,  
qu'ayant saisi épées et boucliers, s'étant armés avec arcs et  
carquois, les deux camps chargent dans la bataille tandis que les  
flèches et les lances volent, et que les épées s'entrechoquent. Ils  
sont percés par les flèches, percés par les lances, leurs têtes sont  
coupées par des épées, et à cause de cela, ils trouvent la mort ou  
des souffrances mortelles. Voici, Mahānāma, un désavantage de  
la sensualité qui est visible directement, une accumulation de  
mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour  
raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des  
plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

De plus, Mahānāma, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec  
[les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des  
plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité,  
qu'ayant saisi épées et boucliers, s'étant armés avec arcs et  
carquois, ils chargent à la rescousse de bastions en perte{n}  
tandis que les flèches et les lances volent, et que les épées  
s'entrechoquent. Ils sont percés par les flèches, percés par les  
lances, arrosés de liquides brûlants, écrasés par des masses,  
leurs têtes sont coupées par des épées, et à cause de cela, ils  
trouvent la mort ou des souffrances mortelles. Voici,  
Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible  
directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité  
pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité  
pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la  
cause étant juste la sensualité.

De plus, Mahānāma, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité  
pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec  
[les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des  
plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité, qu'ils  
cassent les serrures, qu'ils dévalisent, qu'ils cambriolent, qu'ils  
se tiennent en embuscade le long des routes, qu'ils vont aux  
femmes des autres. Et lorsqu'ils sont arrêtés par les rois, ceux-ci  
leur font subir divers supplices: ils les font flageller, rouer de  
coups de cannes, rouer de coups de bâtons, ils leur font couper  
les mains, couper les pieds, couper les mains et les pieds, couper  
les oreilles, couper le nez, couper les oreilles et le nez. Ils leur  
font subir la 'marmite à gruau', le 'rasoir à conque', la 'bouche de  
Rāhu', la 'guirlande de feu', les 'mains-torches', la 'traînée  
derrière un cheval', la 'hache d'écorce', l'"antilope', les 'crochets à  
viande', 'les pièces de monnaie', 'la vraie soude', le 'tour de  
barre', le 'fauteuil de paille', ils les font arroser d'huile brûlante,  
ils les font dévorer par les chiens, ils les font empaler vivants  
sur des pieux, ils leur font couper la tête avec une épée, et à  
cause de cela, ils trouvent la mort ou des souffrances mortelles.  
Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible  
directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité  
pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité  
pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la  
cause étant juste la sensualité.

mahānāma, kāmānaṃ ādīnava sandiṭṭhiko  
dukkhakkhandho kāmahetu kāmanidānaṃ  
kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva hetu.

Puna caparaṃ, mahānāma, kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu kāyena duccharitaṃ caranti, vācāya  
duccaritaṃ caranti, manasā duccharitaṃ  
caranti. Te kāyena duccharitaṃ caritvā, vācāya  
duccaritaṃ caritvā, manasā duccharitaṃ  
caritvā, kāyassa bhedaṃ paraṃ maraṇā, apāyaṃ  
duggatiṃ vinipātaṃ nirayaṃ upapajjanti.  
Ayampi, mahānāma, kāmānaṃ ādīnava  
sampaṇṇāyiko, dukkhakkhandho kāmahetu  
kāmanidānaṃ kāmādhikaraṇaṃ kāmānameva  
hetu.

...

De plus, Mahānāma, c'est avec [les plaisirs de] la sensualité pour cause, avec [les plaisirs de] la sensualité pour raison, avec [les plaisirs de] la sensualité pour origine, c'est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité, qu'ils s'engagent dans la méconduite corporelle, dans la méconduite verbale, dans la méconduite mentale. S'étant engagés dans la méconduite corporelle, dans la méconduite verbale, dans la méconduite mentale, au moment de la dissolution du corps, après la mort, ils réapparaissent dans une existence infortunée, une mauvaise destination, un monde inférieur, ou en enfer. Voici, Mahānāma, un désavantage de la sensualité qui est visible directement, une accumulation de mal-être qui a la sensualité pour cause, qui a la sensualité pour raison, qui a la sensualité pour origine, qui est un produit [des plaisirs] de la sensualité, la cause étant juste la sensualité.

...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn014.html>

## Vanapatha Sutta (MN 17)

### — Coins de forêt isolés —

evaṃ me sutāṃ:

ekaṃ samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati  
jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. tatra kho  
bhagavā bhikkhū āmantesi:

— “bhikkhavo”ti.

— “bhadante”ti te bhikkhū bhagavato  
paccassosum. bhagavā etadavoca:

— “vanapatthapariyāyaṃ vo, bhikkhave,  
desessāmi, taṃ suṇātha, sādhukaṃ  
manasikarotha, bhāsissāmi”ti.

— “evaṃ, bhante”ti kho te bhikkhū bhagavato  
paccassosum. bhagavā etadavoca:

— “idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ  
vanapatthaṃ upanissāya viharati, tassa taṃ  
vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā  
ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na  
samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na  
parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca  
anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāti. ye ca  
kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā  
samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-  
gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te  
kasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave,  
bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ: ‘ahaṃ kho  
imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharāmi, tassa  
me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato  
anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca  
cittaṃ na samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na  
parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca  
anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi. ye ca  
kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā  
samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-  
gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te  
kasirena samudāgacchanti’ti. tena, bhikkhave,  
bhikkhunā rattibhāgaṃ vā divasabhāgaṃ vā  
tamhā vanapatthā pakkamitabbaṃ, na  
vatthabbaṃ.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ  
vanapatthaṃ upanissāya viharati, tassa taṃ  
vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā  
ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na  
samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na  
parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattihī, dans le  
bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, il  
s'adressa aux bhikkhous:

— Bhikkhous!

— Bhadanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit alors:

— Je vais vous faire un discours sur les coins de forêt isolés,  
bhikkhous, écoutez cela et faites bien attention, je vais parler.

— Oui, Bhanté répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit  
alors:

— En cela, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-  
vis d'un certain coin de forêt isolé, et alors qu'il vit ainsi en  
dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, sa présence  
d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, son esprit  
déconcentré ne se concentre pas, ses impuretés mentales non-  
détruites ne vont pas à leur destruction, et il n'atteint pas le  
suprême soulagement du joug qu'il n'a pas encore atteint. De  
plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être  
obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes,  
abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont  
obtenus avec difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait  
considérer: '*Je vis en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt  
isolé, mais alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce  
coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place ne  
se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre  
pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur  
destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug  
que je n'ai pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les  
ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer —  
robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes  
pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté.*' Alors,  
bhikkhous, qu'il fasse nuit ou qu'il fasse jour, le bhikkhu  
devrait quitter ce coin de forêt isolé, il ne devrait pas continuer  
[à vivre à cet endroit].

Ou bien, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis  
d'un certain coin de forêt isolé, et alors qu'il vit ainsi en  
dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, sa présence  
d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, son esprit  
déconcentré ne se concentre pas, ses impuretés mentales non-  
détruites ne vont pas à leur destruction, et il n'atteint pas le

anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāti. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ — ‘ahaṃ kho imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharāmi. tassa me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti asamāhitañca cittaṃ na samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena samudāgacchanti. na kho panāhaṃ cīvarahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito na piṇḍapātahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito na senāsanahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito na gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā-hetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito. atha ca pana me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi’ti. tena, bhikkhave, bhikkhunā sañkhāpi tamhā vanapatthā pakkamitabbaṃ, na vatthabbaṃ.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ vanapatthaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāti. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā, te kasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ: ‘ahaṃ kho imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharāmi. tassa me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te kasirena samudāgacchanti. na kho panāhaṃ cīvarahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na piṇḍapātahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na senāsanahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na gilānappaccaya-bhesajja-

suprême soulagement du joug qu'il n'a pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, mais alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug que je n'ai pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Mais ce n'est pas à cause des robes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause de la nourriture d'aumônes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des abris que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des médicaments et remèdes pour les malades que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer. De plus, alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug que je n'ai pas encore atteint.'* Alors, bhikkhous, le bhikkhu, ayant fait ce calcul, devrait quitter ce coin de forêt isolé, il ne devrait pas continuer [à vivre à cet endroit].

Ou bien, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain coin de forêt isolé, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, sa présence d'esprit non-mise en place se met en place, son esprit déconcentré se concentre, ses impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et il atteint le suprême soulagement du joug qu'il n'avait pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, et alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté. Mais ce n'est pas à cause des robes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause de la nourriture d'aumônes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des abris que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des médicaments et remèdes pour*

parikkhārā-hetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito. atha ca pana me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhīyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmī'ti. tena, bhikkhave, bhikkhunā sañkhāpi tasmīṃ vanapatthe vatthabbaṃ, na pakkamitabbaṃ.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ vanapatthaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhīyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ: ‘ahaṃ kho imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharāmi. tassa me imaṃ vanapatthaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti asamāhitañca cittaṃ samādhīyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena samudāgacchantī’ti. tena, bhikkhave, bhikkhunā yāvajīvampi tasmīṃ vanapatthe vatthabbaṃ, na pakkamitabbaṃ.

“idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ gāmaṃ upanissāya viharati ...

“idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ nigamaṃ upanissāya viharati ...

“idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ nagaraṃ upanissāya viharati ...

“idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ janapadaṃ upanissāya viharati ...

“idha, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ puggalaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na samādhīyati, aparikkhīṇā ca āsavā na parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi. ye ca

*les malades que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer. De plus, alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint.’* Alors, bhikkhou, le bhikkhu, ayant fait ce calcul, devrait continuer [à vivre] dans ce coin de forêt isolé, il ne devrait pas le quitter.

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain coin de forêt isolé, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, sa présence d'esprit non-mise en place se met en place, son esprit déconcentré se concentre, ses impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et il atteint le suprême soulagement du joug qu'il n'avait pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Alors, bhikkhou, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, et alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de ce coin de forêt isolé, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté.'* Alors, bhikkhou, le bhikkhu devrait continuer [à vivre] dans ce coin de forêt isolé aussi longtemps qu'il reste en vie, il ne devrait pas le quitter.

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain village... [Les mêmes quatre paragraphes sont répétés à chaque fois]

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'une certaine petite ville...

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'une certaine grande ville...

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain pays...

Ou bien, bhikkhou, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain individu, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, sa présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, son esprit déconcentré ne se concentre pas, ses impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et il n'atteint pas le suprême soulagement du joug qu'il n'a pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les

kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā  
samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-  
gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te  
kasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave,  
bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbam: ‘ahaṃ kho  
imaṃ puggalaṃ upanissāya viharāmi. tassa me  
imaṃ puggalaṃ upanissāya viharato  
anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca  
cittaṃ na samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na  
parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca  
anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi. ye ca  
kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā  
samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-  
gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te  
kasirena samudāgacchantī’ti. tena, bhikkhave,  
bhikkhunā rattibhāgaṃ vā divasabhāgaṃ vā so  
puggalo anāpucchā pakkamitabbam,  
nānubandhitabbo.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ  
puggalaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ  
puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva  
sati na upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na  
samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā na  
parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca  
anuttaraṃ yogakkhemaṃ nānupāpuṇāti. ye ca  
kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā  
samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-  
gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā, te  
appakasirena samudāgacchanti. tena,  
bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbam:  
‘ahaṃ kho imaṃ puggalaṃ upanissāya  
viharāmi. tassa me imaṃ puggalaṃ upanissāya  
viharato anupaṭṭhitā ceva sati na upaṭṭhāti,  
asamāhitañca cittaṃ na samādhiyati,  
aparikkhīṇā ca āsavā na parikkhayaṃ  
gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ  
yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmi. ye ca kho ime  
pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā —  
cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-  
bhesajja-parikkhārā — te appakasirena  
samudāgacchanti. na kho panāhaṃ cīvarahetu  
agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na  
piṇḍapātahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito,  
na senāsanahetu agārasmā anagāriyaṃ  
pabbajito, na gilānappaccaya-bhesajja-  
parikkhārā-hetu agārasmā anagāriyaṃ  
pabbajito. atha ca pana me imaṃ puggalaṃ  
upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati na  
upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ na samādhiyati,  
aparikkhīṇā ca āsavā na parikkhayaṃ  
gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ  
yogakkhemaṃ nānupāpuṇāmī’ti. tena,  
bhikkhave, bhikkhunā sañkhāpi so puggalo  
āpucchā pakkamitabbam, nānubandhitabbo.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ

ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de cet individu, mais alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug que je n'ai pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté.'* Alors, bhikkhous, qu'il fasse nuit ou qu'il fasse jour, le bhikkhu devrait quitter cet individu sans même le prévenir, il ne devrait pas [le] suivre.

Ou bien, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain individu, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, sa présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, son esprit déconcentré ne se concentre pas, ses impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et il n'atteint pas le suprême soulagement du joug qu'il n'a pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de cet individu, mais alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug que je n'ai pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Mais ce n'est pas à cause des robes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause de la nourriture d'aumônes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des abris que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des médicaments et remèdes pour les malades que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer. De plus, alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place ne se met pas en place, mon esprit déconcentré ne se concentre pas, mes impuretés mentales non-détruites ne vont pas à leur destruction, et je n'atteins pas le suprême soulagement du joug que je n'ai pas encore atteint.'* Alors, bhikkhous, le bhikkhu, ayant fait ce calcul, le bhikkhu devrait quitter cet individu sans même le prévenir, il ne devrait pas [le] suivre.

Ou bien, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis

puggalaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāti. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te kasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ: ‘ahaṃ kho imaṃ puggalaṃ upanissāya viharāmi. tassa me imaṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te kasirena samudāgacchanti. na kho panāhaṃ cīvarahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na piṇḍapātahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na senāsanahetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito, na gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā-hetu agārasmā anagāriyaṃ pabbajito. atha ca pana me imaṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi’ti. tena, bhikkhave, bhikkhunā sañkhāpi so puggalo anubandhitabbo, na pakkamitabbaṃ.

“idha pana, bhikkhave, bhikkhu aññataraṃ puggalaṃ upanissāya viharati. tassa taṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāti. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena samudāgacchanti. tena, bhikkhave, bhikkhunā iti paṭisañcikkhitabbaṃ: ‘ahaṃ kho imaṃ puggalaṃ upanissāya viharāmi. tassa me imaṃ puggalaṃ upanissāya viharato anupaṭṭhitā ceva sati upaṭṭhāti, asamāhitañca cittaṃ samādhiyati, aparikkhīṇā ca āsavā parikkhayaṃ gacchanti, ananuppattañca anuttaraṃ yogakkhemaṃ anupāpuṇāmi. ye ca kho ime pabbajitena jīvitaparikkhārā samudānetabbā — cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilānappaccaya-bhesajja-parikkhārā — te appakasirena

d'un certain individu, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, sa présence d'esprit non-mise en place se met en place, son esprit déconcentré se concentre, ses impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et il atteint le suprême soulagement du joug qu'il n'avait pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de cet individu, et alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint. Cependant, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec difficulté. Mais ce n'est pas à cause des robes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause de la nourriture d'aumônes que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des abris que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer, ce n'est pas à cause des médicaments et remèdes pour les malades que j'ai quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer. De plus, alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint.'* Alors, bhikkhous, le bhikkhu, ayant fait ce calcul, devrait suivre cet individu, il ne devrait pas le quitter.

Ou bien, bhikkhous, un bhikkhou vit en dépendance vis-à-vis d'un certain individu, et alors qu'il vit ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, sa présence d'esprit non-mise en place se met en place, son esprit déconcentré se concentre, ses impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et il atteint le suprême soulagement du joug qu'il n'avait pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté. Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait considérer: *'Je vis en dépendance vis-à-vis de cet individu, et alors que je vis ainsi en dépendance vis-à-vis de cet individu, ma présence d'esprit non-mise en place se met en place, mon esprit déconcentré se concentre, mes impuretés mentales non-détruites vont à leur destruction, et j'atteins le suprême soulagement du joug que je n'avais pas encore atteint. De plus, en ce qui concerne les ustensiles pour la vie à être obtenus par un sans-foyer — robes, nourritures d'aumônes, abris, médicaments et remèdes pour les malades — ils sont obtenus avec peu de difficulté.'* Alors, bhikkhous, le bhikkhu devrait suivre cet individu aussi longtemps qu'il reste en vie, il ne devrait pas le quitter, même si on lui dit de s'en

samudāgacchantī'ti. tena, bhikkhave,  
bhikkhunā yāvajīvampi so puggalo  
anubandhitabbo, na pakkamitabbaṃ, api  
panujjamānenapī'ti.

aller.

idamavoca bhagavā. attamanā te bhikkhū  
bhagavato bhāsitaṃ abhinandunti.

Voici ce que dit le Fortuné. Les bhikkhous se réjouirent et  
approuvèrent de la parole du Fortuné.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn017.html>

## Cūḷa Hatthipadopama (MN 27)

### — La courte allégorie des empreintes d'éléphant —

evaṃ me sutāṃ:

ekaṃ samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. tena kho pana samayena jāṇussoṇi brāhmaṇo sabbasetena vaḷavābhirathena sāvatthiyā niyyāti divādivassa. addasā kho jāṇussoṇi brāhmaṇo pilotikaṃ paribbājakaṃ dūratova āgacchantaṃ. disvāna pilotikaṃ paribbājakaṃ etadavoca:

— “handā, kuto nu bhavaṃ vacchāyano āgacchati divādivassā”ti?

— “ito hi kho ahaṃ, bho, āgacchāmi samaṇassa gotamassa santikā”ti.

— “taṃ kiṃ maññati, bhavaṃ vacchāyano, samaṇassa gotamassa paññāveyyattiyaṃ, paṇḍito maññe”ti?

— “ko cāhaṃ, bho, ko ca samaṇassa gotamassa paññāveyyattiyaṃ jānissāmi! sopi nūnassa tādisova yo samaṇassa gotamassa paññāveyyattiyaṃ jāneyyā”ti.

— “uḷārāya khalu bhavaṃ vacchāyano samaṇaṃ gotamaṃ pasaṃsāya pasaṃsatī”ti.

— “ko cāhaṃ, bho, ko ca samaṇaṃ gotamaṃ pasaṃsissāmi? pasatthapasatthova so bhavaṃ gotamo seṭṭho devamanussānaṃ”ti.

— “kaṃ pana bhavaṃ vacchāyano atthavaṣaṃ sampassamāno samaṇe gotame evaṃ abhippasanno”ti?

— “seyyathāpi, bho, kusalo nāgavaniko nāgavanaṃ paviseyya. so passeyya nāgavane mahantaṃ hatthipadaṃ, dīghato ca āyataṃ, tiriyañca vitthataṃ. so niṭṭhaṃ gaccheyya: ‘mahā vata, bho, nāgo’ti. evameva kho ahaṃ, bho, yato addasaṃ samaṇe gotame cattāri padāni athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: ‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakasaṅgho’ti. katamāni cattāri?

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattthī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, au plus fort de la journée, le brahmane Djanoussoni sortit de Sāvattthī sur un char tout blanc tiré par des juments blanches. Il vit venir de loin Pilotika le vagabond spirituel, et lui dit:

— D'où vient donc ainsi le camarade Vatchayana, au plus fort de la journée?

— Je reviens juste d'avoir été en présence du renonçant Gotama, camarade.

— Et qu'est-ce que vous pensez, camarade Vatchayana, de la lucidité du discernement du renonçant Gotama, est-ce que vous pensez qu'il est un sage?

— Qui suis-je, camarade, pour connaître la lucidité du discernement du renonçant Gotama? Il faudrait certainement être semblable au renonçant Gotama pour connaître la lucidité de son discernement!

— En effet, le camarade Vatchayana fait une louange élogieuse du renonçant Gotama.

— Qui suis-je, camarade, pour faire les louanges du renonçant Gotama? Il est louangé par ceux qui sont eux-même louangés comme étant le plus excellent des humains et des dévas.

— Et quelle raison voit le camarade Vatchayana à une telle dévotion envers le renonçant Gotama?

— Imaginez, camarade, qu'un habile traqueur d'éléphants entre dans une forêt où vivent des éléphants. Il y verrait une empreinte d'éléphant, étendue en longueur et en largeur. Il en viendrait à la conclusion: *'Assurément, il s'agit d'un grand éléphant'*. De la même manière, camarade, c'est en ayant vu quatre empreintes du renonçant Gotama que j'en suis venu à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'* Quelles sont ces quatre?

“idhāhaṃ, bho, passāmi ekacce khattiyapaṇḍite nipuṇe kataparappavāde vāavedhirūpe, te bhindantā maññe caranti paññāgatena diṭṭhigatāni. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osarissatī’ti. te pañhaṃ abhisankharonti: ‘imaṃ mayaṃ pañhaṃ samaṇaṃ gotamaṃ upasaṅkamitvā pucchissāma. evaṃ ce no puṭṭho evaṃ byākarissati, evamassa mayaṃ vādaṃ āropessāma. evaṃ cepi no puṭṭho evaṃ byākarissati, evampissa mayaṃ vādaṃ āropessāmā’ti. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osaṭo’ti. te yena samaṇo gotamo tenupasaṅkamanti. te samaṇo gotamo dhammiyā kathāya sandasseti samādapeti samuttejeti sampahaṃseti. te samaṇena gotamena dhammiyā kathāya sandassitā samādapitā samuttejitā sampahaṃsitā na ceva samaṇaṃ gotamaṃ pañhaṃ pucchanti, kutossa vādaṃ āropessanti? aññadatthu samaṇasseva gotamassa sāvakā sampajjanti. yadāhaṃ, bho, samaṇe gotame imaṃ paṭhamaṃ padaṃ addasaṃ athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: ‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakasaṅgho’ti.

“puna caparāhaṃ, bho, passāmi idhekacce brāhmaṇapaṇḍite nipuṇe kataparappavāde vāavedhirūpe, te bhindantā maññe caranti paññāgatena diṭṭhigatāni. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osarissatī’ti. te pañhaṃ abhisankharonti: ‘imaṃ mayaṃ pañhaṃ samaṇaṃ gotamaṃ upasaṅkamitvā pucchissāma. evaṃ ce no puṭṭho evaṃ byākarissati, evamassa mayaṃ vādaṃ āropessāma. evaṃ cepi no puṭṭho evaṃ byākarissati, evampissa mayaṃ vādaṃ āropessāmā’ti. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osaṭo’ti. te yena samaṇo gotamo tenupasaṅkamanti. te samaṇo gotamo dhammiyā kathāya sandasseti samādapeti samuttejeti sampahaṃseti. te samaṇena gotamena dhammiyā kathāya sandassitā samādapitā samuttejitā sampahaṃsitā na ceva samaṇaṃ gotamaṃ pañhaṃ pucchanti, kutossa vādaṃ āropessanti? aññadatthu samaṇasseva gotamassa sāvakā sampajjanti. yadāhaṃ, bho, samaṇe gotame imaṃ paṭhamaṃ padaṃ addasaṃ athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: ‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakasaṅgho’ti.

“puna caparāhaṃ, bho, passāmi idhekacce gahapatipaṇḍite nipuṇe kataparappavāde vāavedhirūpe, te bhindantā maññe caranti

En cela, camarade, j'ai vu certains sages aristocrates, perspicaces, habiles dans les débats avec les autres, [précis] comme des archers transperçant [une cible aussi petite qu']un poil, qui vont en pensant renverser les opinions des autres avec leur discernement. Ils entendent [dire]: '*Camarade, le renonçant Gotama va visiter tel village ou telle ville.*' Ils préparent des questions: '*J'irai voir le renonçant Gotama et je lui poserai cette question. Questionné ainsi, s'il répond de cette manière-ci, je le réfuterai comme ceci, et s'il répond de cette manière-là, je le réfuterai comme cela.*' Ils entendent [dire]: '*Camarade, le renonçant Gotama s'est rendu dans tel village ou telle ville.*' Ils vont voir le renonçant Gotama, et celui-ci leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature. Puisque le renonçant Gotama leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature, ils ne posent pas leurs questions, comment donc pourraient-ils le réfuter? Au contraire, ils deviennent des disciples du renonçant Gotama. Voici, camarade, quelle est la première empreinte du renonçant Gotama que j'ai vue, suite à quoi j'en suis venu à la conclusion: '*Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.*'

De plus, camarade, j'ai vu certains sages brahmanes, perspicaces, habiles dans les débats avec les autres, [précis] comme des archers transperçant [une cible aussi petite qu']un poil, qui vont en pensant renverser les opinions des autres avec leur discernement. Ils entendent [dire]: '*Camarade, le renonçant Gotama va visiter tel village ou telle ville.*' Ils préparent des questions: '*J'irai voir le renonçant Gotama et je lui poserai cette question. Questionné ainsi, s'il répond de cette manière-ci, je le réfuterai comme ceci, et s'il répond de cette manière-là, je le réfuterai comme cela.*' Ils entendent [dire]: '*Camarade, le renonçant Gotama s'est rendu dans tel village ou telle ville.*' Ils vont voir le renonçant Gotama, et celui-ci leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature. Puisque le renonçant Gotama leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature, ils ne posent pas leurs questions, comment donc pourraient-ils le réfuter? Au contraire, ils deviennent des disciples du renonçant Gotama. Voici, camarade, quelle est la deuxième empreinte du renonçant Gotama que j'ai vue, suite à quoi j'en suis venu à la conclusion: '*Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.*'

De plus, camarade, j'ai vu certains sages maîtres de maison, perspicaces, habiles dans les débats avec les autres, [précis] comme des archers transperçant [une cible aussi petite qu']un

paññāgatena diṭṭhigatāni. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osarissatī’ti. te pañhaṃ abhisankharonti: ‘imaṃ mayaṃ pañhaṃ samaṇaṃ gotamaṃ upasaṅkamitvā pucchissāma. evaṃ ce no puṭṭho evaṃ byākarissati, evamassa mayaṃ vādaṃ āropessāma. evaṃ cepi no puṭṭho evaṃ byākarissati, evampissa mayaṃ vādaṃ āropessāmā’ti. te suṇanti: ‘samaṇo khalu, bho, gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osaṭo’ti. te yena samaṇo gotamo tenupasaṅkamanti. te samaṇo gotamo dhammiyā kathāya sandasseti samādapeti samuttejeti sampahaṃseti. te samaṇena gotamena dhammiyā kathāya sandassitā samādapitā samuttejitā sampahaṃsitā na ceva samaṇaṃ gotamaṃ pañhaṃ pucchanti, kutossa vādaṃ āropessanti? aññadatthu samaṇasseva gotamassa sāvaka sampajjanti. yadāhaṃ, bho, samaṇe gotame imaṃ paṭhamaṃ padaṃ addasaṃ athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: ‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakaṃgho’ti.

“puna caparāhaṃ, bho, passāmi idhekacce samaṇapaṇḍite nipuṇe kataparappavāde vālavedhirūpe te bhindantā maññe caranti paññāgatena diṭṭhigatāni. te suṇanti — ‘samaṇo khalu bho gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osarissatī’ti. te pañhaṃ abhisankharonti ‘imaṃ mayaṃ pañhaṃ samaṇaṃ gotamaṃ upasaṅkamitvā pucchissāma. evaṃ ce no puṭṭho evaṃ byākarissati, evamassa mayaṃ vādaṃ āropessāma. evaṃ cepi no puṭṭho evaṃ byākarissati, evampissa mayaṃ vādaṃ āropessāmā’ti. te suṇanti ‘samaṇo khalu bho gotamo amukaṃ nāma gāmaṃ vā nigamaṃ vā osaṭo’ti. te yena samaṇo gotamo tenupasaṅkamanti. te samaṇo gotamo dhammiyā kathāya sandasseti samādapeti samuttejeti sampahaṃseti. te samaṇena gotamena dhammiyā kathāya sandassitā samādapitā samuttejitā sampahaṃsitā na ceva samaṇaṃ gotamaṃ pañhaṃ pucchanti, kutossa vādaṃ āropessanti?

aññadatthu samaṇaṃyeva gotamaṃ okāsaṃ yācanti agāraṃ anagāriyaṃ pabbajjāya. te samaṇo gotamo pabbajeti. te tattha pabbajitā samānā vūpakaṭṭhā appamattā ātāpino pahitattā viharantā nacirasseva, yassatthāya kulaputtā sammadeva agāraṃ anagāriyaṃ pabbajanti tadanuttaraṃ, brahmacariyapariyosānaṃ diṭṭheva dhamme sayāṃ abhiññā sacchikatvā upasampajja viharanti. te evamāhaṃsu: ‘manaṃ vata, bho, anassāma, manaṃ vata, bho, panassāma; mayaṃhi pubbe assamaṇāva samānā samaṇamhāti paṭijānimha, abrahmaṇāva samānā

poil, qui vont en pensant renverser les opinions des autres avec leur discernement. Ils entendent [dire]: ‘Camarade, le renonçant Gotama va visiter tel village ou telle ville.’ Ils préparent des questions: ‘J’irai voir le renonçant Gotama et je lui poserai cette question. Questionné ainsi, s’il répond de cette manière-ci, je le réfuterai comme ceci, et s’il répond de cette manière-là, je le réfuterai comme cela.’ Ils entendent [dire]: ‘Camarade, le renonçant Gotama s’est rendu dans tel village ou telle ville.’ Ils vont voir le renonçant Gotama, et celui-ci leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature. Puisque le renonçant Gotama leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature, ils ne posent pas leurs questions, comment donc pourraient-ils le réfuter? Au contraire, ils deviennent des disciples du renonçant Gotama. Voici, camarade, quelle est la troisième empreinte du renonçant Gotama que j’ai vue, suite à quoi j’en suis venu à la conclusion: ‘Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l’Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.’

De plus, camarade, j’ai vu certains sages renonçants, perspicaces, habiles dans les débats avec les autres, [précis] comme des archers transperçant [une cible aussi petite qu’]un poil, qui vont en pensant renverser les opinions des autres avec leur discernement. Ils entendent [dire]: ‘Camarade, le renonçant Gotama va visiter tel village ou telle ville.’ Ils préparent des questions: ‘J’irai voir le renonçant Gotama et je lui poserai cette question. Questionné ainsi, s’il répond de cette manière-ci, je le réfuterai comme ceci, et s’il répond de cette manière-là, je le réfuterai comme cela.’ Ils entendent [dire]: ‘Camarade, le renonçant Gotama s’est rendu dans tel village ou telle ville.’ Ils vont voir le renonçant Gotama, et celui-ci leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature. Puisque le renonçant Gotama leur donne la vision, les motive, les rend enthousiastes et ravis avec une discussion sur les lois de la nature, ils ne posent pas leurs questions, comment donc pourraient-ils le réfuter?

Au contraire, ils demandent au renonçant Gotama la permission de quitter la vie de foyer pour le sans-foyer. Celui-ci leur donne le Départ du foyer et, demeurant isolés, assidus, ardents et voués à l’effort, en peu de temps, dans ce monde visible, ils entrent et demeurent, en l’ayant réalisée pour eux-même par connaissance directe, dans la suprême conclusion de la vie brahmique pour laquelle les enfants de [bonne] famille quittent à juste titre la vie de foyer pour le sans-foyer. Ils disent: ‘Assurément, camarade, nous étions presque perdus, nous étions presque fichus, car auparavant, sans être des renonçants, nous prétendions en être, sans être des brahmanes, nous prétendions en être, sans être des

brāhmaṇamhāti paṭijānimha, anarahantova samānā arahantamhāti paṭijānimha. idāni khomha samaṇā, idāni khomha brāhmaṇā, idāni khomha arahanto'ti. yadāhaṃ, bho, samaṇe gotame imaṃ catutthaṃ padaṃ addasaṃ athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: 'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho'"ti.

“yato kho ahaṃ, bho, samaṇe gotame imāni cattāri padāni addasaṃ athāhaṃ niṭṭhamagamaṃ: 'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho'"ti.

evaṃ vutte, jāṇussoṇi brāhmaṇo sabbasetā vaḷavābhirathā orohitvā ekaṃsaṃ uttarāsaṅgaṃ karitvā yena bhagavā tenaṅjalim paṇāmetvā tikkhattuṃ udānaṃ udānesi:

— “namo tassa bhagavato arahato sammāsambuddhassa; namo tassa bhagavato arahato sammāsambuddhassa; namo tassa bhagavato arahato sammāsambuddhassa. appeva nāma mayampi kadāci karahaci tena bhotā gotamena saddhiṃ samāgaccheyyāma, appeva nāma siyā kocideva kathāsallāpo”ti!

atha kho jāṇussoṇi brāhmaṇo yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavatā saddhiṃ sammodi. sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. ekamantaṃ nisinno kho jāṇussoṇi brāhmaṇo yāvatako ahosi pilotikena paribbājakena saddhiṃ kathāsallāpo taṃ sabbaṃ bhagavato ārocesi. evaṃ vutte, bhagavā jāṇussoṇim brāhmaṇaṃ etadavoca:

— “na kho, brāhmaṇa, ettāvata hatthipadopamo vitthārena paripūro hoti. api ca, brāhmaṇa, yathā hatthipadopamo vitthārena paripūro hoti taṃ suṇāhi, sādhukaṃ manasi karohi, bhāsissāmī”ti.

“evaṃ, bho”ti kho jāṇussoṇi brāhmaṇo bhagavato paccassosi. bhagavā etadavoca

“seyyathāpi, brāhmaṇa, nāgavaniko nāgavanaṃ paviseyya. so passeyya nāgavane mahantaṃ hatthipadaṃ, dīghato ca āyataṃ, tiriyaṅca vitthataṃ. yo hoti kusalo nāgavaniko neva tāva niṭṭhaṃ gacchati: 'mahā vata, bho, nāgo'ti. taṃ kissa hetu? santi hi, brāhmaṇa, nāgavane vāmanikā nāma hatthiniyo mahāpadā, tāsāṃ petamaṃ padaṃ assāti.

arahants, nous prétendions en être. Maintenant nous sommes des renonçants, maintenant nous sommes des brahmanes, maintenant nous sommes des arahants.' Voici, camarade, quelle est la quatrième empreinte du renonçant Gotama que j'ai vue, suite à quoi j'en suis venu à la conclusion: 'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'

C'est en ayant vu ces quatre empreintes du renonçant Gotama que j'en suis venu à la conclusion: 'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'

Lorsque cela fut dit, le brahmane Djanoussoni descendit de son char tout blanc tiré par des juments blanches, ajusta son vêtement du haut sur une épaule, leva ses mains jointes en direction du Fortuné, et exclama trois fois cette exclamation:

— Hommage au Fortuné, à l'arahant, au Bouddha pleinement réalisé! Hommage au Fortuné, à l'arahant, au Bouddha pleinement réalisé! Hommage au Fortuné, à l'arahant, au Bouddha pleinement réalisé! J'irai sûrement un jour ou l'autre rencontrer le camarade Gotama, j'aurai sûrement une conversation avec lui.

Alors le brahmane Djanoussoni vint voir le Fortuné et échangea des courtoisies avec lui. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, il s'assit d'un côté. Une fois assis là, il raconta au Fortuné toute la conversation qu'il avait eue avec Pilotika le vagabond spirituel. Lorsque cela fut dit, le Fortuné dit au brahmane Djanoussoni:

— Jusqu'ici, brahmane, l'allégorie de l'empreinte d'éléphant n'est pas complète dans le détail. En ce qui concerne la manière dont l'allégorie de l'empreinte d'éléphant est complétée dans le détail, écoute cela et fais bien attention, je vais parler.

— Bien, camarade, répondit le brahmane Djanoussoni. Le Fortuné dit:

— Imagine, brahmane, qu'un habile traqueur d'éléphants entre dans une forêt où vivent des éléphants. Il y verrait une empreinte d'éléphant, étendue en longueur et en largeur. Mais il n'en viendrait pas à la conclusion: 'Assurément, il s'agit d'un grand éléphant'. Et quelle en est la raison? Il y a, brahmane, dans la forêt où vivent les éléphants, de petites éléphantes qui laissent de grandes empreintes, et cela pourrait être l'une des leur.

“so tamanugacchati. tamanugacchanto passati nāgavane mahantaṃ hatthipadaṃ, dīghato ca āyataṃ, tiriyañca vitthataṃ, uccā ca nisevitaṃ. yo hoti kusalo nāgavaniko neva tāva niṭṭhaṃ gacchati: ‘mahā vata, bho, nāgo’ti. taṃ kissa hetu? santi hi, brāhmaṇa, nāgavane uccā kāḷārikā nāma hatthiniyo mahāpadā, tāsamaṃ petamaṃ padaṃ assāti.

“so tamanugacchati. tamanugacchanto passati nāgavane mahantaṃ hatthipadaṃ, dīghato ca āyataṃ, tiriyañca vitthataṃ, uccā ca nisevitaṃ, uccā ca dantehi ārañjitāni. yo hoti kusalo nāgavaniko neva tāva niṭṭhaṃ gacchati: ‘mahā vata, bho, nāgo’ti. taṃ kissa hetu? santi hi, brāhmaṇa, nāgavane uccā kaṇerukā nāma hatthiniyo mahāpadā, tāsamaṃ petamaṃ padaṃ assāti.

“so tamanugacchati. tamanugacchanto passati nāgavane mahantaṃ hatthipadaṃ, dīghato ca āyataṃ, tiriyañca vitthataṃ, uccā ca nisevitaṃ, uccā ca dantehi ārañjitāni, uccā ca sākhaḅhaṅgaṃ. tañca nāgaṃ passati rukkhamaḷagataṃ vā abbhokāsagataṃ vā gacchantamaṃ vā tiṭṭhantaṃ vā nisinnaṃ vā nipannaṃ vā. so niṭṭhaṃ gacchati: ‘ayameva so mahānāgo’ti.

“evameva kho, brāhmaṇa, idha tathāgato loke uppajjati arahamaṃ sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā. so imaṃ lokaṃ sadevakaṃ samāraḷakaṃ sabrahmaḷakaṃ sassamaṇabrāhmaṇiṃ paḷamaṃ sadevamanussaṃ sayamaṃ abhiññā sacchikatvā pavedeti. so dhammaṃ deseti ādikalyāṇamaṃ majjhakalyāṇamaṃ pariyosānakalyāṇamaṃ sātthamaṃ sabyañjanaṃ; kevalaparipuṇṇamaṃ parisuddhamaṃ brahmacariyamaṃ pakāseti.

taṃ dhammaṃ suṇāti gahapati vā gahapatiputto vā aññatarasmiṃ vā kule paccājāto. so taṃ dhammaṃ sutvā tathāgate saddhamaṃ paṭilabhati. so tena saddhāpaṭilābhena samannāgato iti paṭisañcikkhati: ‘sambādhō gharāvāso rajāpatho; abbhokāso pabbajjā. nayidaṃ sukaraṃ agāraṃ ajjhāvasatā ekantaparipuṇṇamaṃ ekantaparissuddhamaṃ saṅkhalikhitaṃ brahmacariyamaṃ caritaṃ. yaṃnūnāhamaṃ kesamassaṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyamaṃ pabbajeyyan’ti.

Il suivrait donc ces traces, et en les suivant, il verrait une empreinte d'éléphant, étendue en longueur et en largeur, ainsi que des traces de passage en hauteur. Mais il n'en viendrait pas à la conclusion: 'Assurément, il s'agit d'un grand éléphant'. Et quelle en est la raison? Il y a, brahmane, dans la forêt où vivent les éléphants, de grandes éléphantesses brunâtres qui laissent de grandes empreintes, et cela pourrait être l'une des leur.

Il suivrait donc ces traces, et en les suivant, il verrait une empreinte d'éléphant, étendue en longueur et en largeur, ainsi que des traces de passage en hauteur et des éraflures laissées en hauteur par des défenses. Mais il n'en viendrait pas à la conclusion: 'Assurément, il s'agit d'un grand éléphant'. Et quelle en est la raison? Il y a, brahmane, dans la forêt où vivent les éléphants, de grandes éléphantesses qui portent des défenses et laissent de grandes empreintes, et cela pourrait être l'une des leur.

Il suivrait donc ces traces, et en les suivant, il verrait une empreinte d'éléphant, étendue en longueur et en largeur, ainsi que des traces de passage en hauteur, des éraflures laissées en hauteur par des défenses et des branches cassées en hauteur. Et il verrait cet éléphant, au pied d'un arbre, ou à ciel ouvert, en marche, ou à l'arrêt, ou assis, ou couché. Il en viendrait alors à la conclusion: 'Assurément, il s'agit d'un grand éléphant'.

De la même manière, brahmane, un Tathāgata apparaît dans le monde, un arahant, un Bouddha pleinement réalisé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné. Il fait connaître ce monde avec ses dévas, ses Māras, ses Brahmās, ses renonçants et brahmanes, à cette génération de dévas et d'êtres humains, en ayant fait lui-même l'expérience par connaissance directe. Il enseigne un Dhamma qui est bénéfique au début, bénéfique au milieu, bénéfique à la fin, avec la signification et le phrasé corrects, il présente la vie brahmique qui est entièrement complète et pure.

Un homme de foyer ou le fils d'un homme de foyer, ou bien quelqu'un né dans une quelconque famille, entend cet enseignement. Ayant entendu cet enseignement, il acquiert de la conviction envers le Tathāgata. Doué de cette conviction qu'il a acquise, il considère: 'La vie de foyer est encombrante, c'est un chemin boueux; le départ du foyer, c'est le grand air. Il n'est pas facile, en habitant au foyer, de vivre la vie brahmique qui est absolument complète et pure, polie comme une conque. Et si je me rasais les cheveux et la barbe, que je revêtais les robes ocre et que je quittais le foyer pour le sans-foyer?'

so aparena samayena appaṃ vā  
bhogakkhandhaṃ pahāya, mahantaṃ vā  
bhogakkhandhaṃ pahāya, appaṃ vā  
ñātiparivaṭṭaṃ pahāya, mahantaṃ vā  
ñātiparivaṭṭaṃ pahāya, kesamassuṃ ohāretvā  
kāśāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā  
anagāriyaṃ pabbajati.

“so evaṃ pabbajito samāno bhikkhūnaṃ  
sikkhāsājīvasamāpanno pāṇātipātāṃ pahāya  
pāṇātipātā paṭivirato hoti, nihitandaṇḍo  
nihitasattho lajjī dayāpanno  
sabbapāṇabhūtahitānukampī viharati.  
adinnādānaṃ pahāya adinnādānā paṭivirato hoti  
dinnādāyī dinnapāṭikaṅkhī. athenena sucibhūtena  
attanā viharati. abrahmacariyaṃ pahāya  
brahmacārī hoti ārācārī virato methunā  
gāmadhammā.

“musāvādaṃ pahāya musāvādā paṭivirato hoti  
saccavādī saccasandho theto paccayiko  
avisamvādako lokassa. piṣuṇaṃ vācaṃ pahāya  
piṣuṇāya vācāya paṭivirato hoti, ito sutvā na  
amutra akkhātā imesaṃ bhedaṃ, amutra vā  
suttvā na imesaṃ akkhātā amūsaṃ bhedaṃ. iti  
bhinnānaṃ vā sandhātā sahitānaṃ vā  
anuppadātā, samaggārāmo samaggarato  
samagganandī samaggakaraṇiṃ vācaṃ bhāsītā  
hoti. pharusāṃ vācaṃ pahāya pharusāya vācāya  
paṭivirato hoti. yā sā vācā nelā kaṇṇasukhā  
pemaṇīyā hadayaṅgamā porī bahujanakantā  
bahujanamanāpā tathārūpiṃ vācaṃ bhāsītā hoti.  
samphappalāpaṃ pahāya samphappalāpā  
paṭivirato hoti kālavadī bhūtavādī atthavadī  
dhammavadī vinayavadī, nidhānavatiṃ vācaṃ  
bhāsītā kālena sāpadesaṃ pariyantavatiṃ  
atthasaṃhitāṃ.

“so bījagāma-bhūtagāma-samārambhā paṭivirato  
hoti, ekabhattiko hoti rattūparato, virato vikāla-  
bhojanā, nacca-gīta-vādita-visūka-dassanā  
paṭivirato hoti, mālā-gandha-vilepana-dhāraṇa-  
maṇḍana-vibhūsanatthānā paṭivirato hoti, uccā-  
sayana-mahā-sayanā paṭivirato hoti, jātarūpa-  
rajata-paṭiggahaṇā paṭivirato hoti, āmaka-  
dhañña-paṭiggahaṇā paṭivirato hoti, āmaka-  
maṃsa-paṭiggahaṇā paṭivirato hoti, itthi-  
kumārīka-paṭiggahaṇā paṭivirato hoti, dāsi-dāsa-  
paṭiggahaṇā paṭivirato hoti, ajeḷaka-paṭiggahaṇā  
paṭivirato hoti, kukkuṭasūkara-paṭiggahaṇā  
paṭivirato hoti, hatthi-gavāssavaḷavā-paṭiggahaṇā  
paṭivirato hoti, khetta-vatthu-paṭiggahaṇā  
paṭivirato hoti, dūteyya-pahiṇagaman-ānuyogā

Alors un peu plus tard, ayant abandonné un petit patrimoine  
ou un grand patrimoine, ayant abandonné un petit cercle de  
relations ou un grand cercle de relations, s'étant rasé les  
cheveux et la barbe, ayant revêtu les robes ocres, il quitte la  
vie de foyer pour le sans-foyer.

Ayant ainsi quitté le foyer, ayant entrepris l'entraînement et  
les moyens de subsistance des bhikkhous, ayant abandonné  
la destruction de la vie, il s'abstient de détruire la vie, et  
ayant déposé le bâton, déposé les armes, il demeure  
conscientieux, aimable, ayant de la sollicitude pour le  
bonheur de tous les êtres vivants. Ayant abandonné  
l'appropriation de ce qui n'a pas été donné, ne prenant que ce  
qui est donné, ne souhaitant que ce qui est donné, et ne  
volant pas, il demeure en étant lui-même purifié. Ayant  
abandonné ce qui est contraire à la vie brahmique, il vit la  
vie brahmique, distant, s'abstenant de tout acte sexuel, qui  
est une chose du village.

Ayant abandonné les paroles mensongères, il s'abstient des  
paroles mensongères, disant la vérité, honnête, digne de  
confiance, sincère, sans tromper son monde. Ayant  
abandonné les paroles médisantes, il s'abstient des paroles  
médisantes, il ne le répète pas là-bas ce qu'il a entendu ici  
pour diviser ceux-là de ceux-ci, et il ne le répète pas ici ce  
qu'il a entendu là-bas pour diviser ceux-ci de ceux-là; ainsi,  
il réconcilie ceux qui sont dans la discorde et promeut la  
concorde, il se ravit de la concorde, se plaît à la concorde, se  
réjouit de la concorde et prononce des paroles qui  
engendrent la concorde. Ayant abandonné les paroles  
acerbes, il s'abstient des paroles acerbes: il prononce des  
paroles qui sont agréables à entendre, aimables, qui touchent  
le cœur, qui sont polies, désirées par la multitude, agréables  
pour la multitude. Ayant abandonné les bavardages  
infructueux, il s'abstient des bavardages infructueux: il parle  
au bon moment, il dit des choses factuelles, profitables, en  
accord avec le Dhamma, en accord avec le Vinaya, il dit des  
choses utiles, au bon moment, pour une raison [définie], avec  
modération, et il dit des choses profitables.

Il s'abstient d'endommager des graines et des plantes, il ne  
mange qu'un repas dans la journée, s'abstenant de manger le  
soir, s'abstenant de manger dans l'après-midi, il s'abstient de  
chanter, danser, de la musique et des divertissements, il  
s'abstient de porter des guirlandes, parfums et cosmétiques  
pour s'embellir, il s'abstient [de s'asseoir dans] des sièges ou  
[de se coucher dans] des lits élevés ou luxueux, il s'abstient  
d'accepter l'or et l'argent, il s'abstient d'accepter des graines  
non cuites ou de la viande crue, il s'abstient d'accepter des  
femmes et des jeunes filles, il s'abstient d'accepter des  
esclaves hommes ou femmes, il s'abstient d'accepter chèvres  
et moutons, il s'abstient d'accepter volailles et cochons, il  
s'abstient d'accepter éléphants, bovins, chevaux et juments, il  
s'abstient d'accepter des champs ou des terres, il s'abstient de  
servir de messager et de porter des commissions, il s'abstient

paṭivirato hoti, kayavikkayā paṭivirato hoti, tulākūṭa-kaṃsakūṭa-mānakūṭā paṭivirato hoti, ukkoṭāna-vañcana-nikati-sāciyogā paṭivirato hoti, chedana-vadha-bandhana-viparāmosā-alopa-saha-sākārā paṭivirato hoti.

“so santuṭṭho hoti kāyaparihārikena cīvarena kucchiparihārikena piṇḍapātena, so yena yeneva pakkamati samādāyeva pakkamati. seyyathāpi nāma pakkhī sakuṇo yena yeneva ḍeti sapattabhārova ḍeti, evameva bhikkhu santuṭṭho hoti kāyaparihārikena cīvarena kucchiparihārikena piṇḍapātena, so yena yeneva pakkamati samādāyeva pakkamati. so iminā ariyena sīlakkhandhena samannāgato ajjhataṃ anavajjasukhaṃ paṭisaṃvedeti.

“so cakkhunā rūpaṃ disvā na nimittaggāhī hoti nānubyañjanaggāhī. yatvādhikaraṇamenam cakkhundriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ abhijjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ tassa saṃvarāya paṭipajjati, rakkhati cakkhundriyaṃ, cakkhundriye saṃvaram āpajjati.

sotena saddaṃ sutvā na nimitta'g'gāhī hoti n·ānubyañjana'g'gāhī yatvādhikaraṇamenam sotindriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ, abhijjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjati; rakkhati sotindriyaṃ; sotindriye saṃvaram āpajjati.

ghāṇena gandhaṃ ghāyitvā na nimitta'g'gāhī hoti n·ānubyañjana'g'gāhī yatvādhikaraṇamenam ghāṇindriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ, abhijjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjati; rakkhati ghāṇindriyaṃ; ghāṇindriye saṃvaram āpajjati.

jivhāya rasaṃ sāyitvā na nimitta'g'gāhī hoti n·ānubyañjana'g'gāhī yatvādhikaraṇamenam jivhindriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ, abhijjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjati; rakkhati jivhindriyaṃ; jivhindriye saṃvaram āpajjati.

kāyena phoṭṭhabbaṃ phusitvā na nimitta'g'gāhī hoti n·ānubyañjana'g'gāhī yatvādhikaraṇamenam kāyindriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ, abhijjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjati; rakkhati kāyindriyaṃ; kāyindriye saṃvaram āpajjati.

de s'engager dans le commerce du troc, il s'abstient de recourir aux fausses masses, aux faux métaux et aux fausses mesures, il s'abstient de recourir à la corruption, à la fraude, au trafic et à l'escroquerie, il s'abstient de blesser, frapper, capturer, agresser, piller ou commettre des violences.

Il se satisfait de ses robes pour couvrir son corps et de la nourriture d'aumônes pour maintenir son estomac, et où qu'il s'en aille, il s'en va en n'emportant que celles-ci. Tout comme un oiseau ailé, où qu'il s'envole, ne s'envole qu'avec ses ailes pour seul fardeau, de la même manière, un bhikkhou se satisfait de ses robes pour couvrir son corps et de la nourriture d'aumônes pour maintenir son estomac, et où qu'il s'en aille, il s'en va en n'emportant que celles-ci. Étant ainsi doué de cette noble accumulation de vertu, il ressent intérieurement le bien-être d'être irréprochable.

En voyant une forme avec l'œil, il ne saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel, s'il demeurerait sans restreindre la faculté de l'œil, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de sa restreinte; il garde la faculté de l'œil; il entreprend la restreinte de la faculté de l'œil.

En entendant un son avec l'oreille, ne saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel, s'il demeurerait sans restreindre la faculté de l'oreille, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de sa restreinte; il garde la faculté de l'oreille; il entreprend la restreinte de la faculté de l'oreille.

En sentant une odeur avec le nez, ne saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel, s'il demeurerait sans restreindre la faculté du nez, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de sa restreinte; il garde la faculté du nez; il entreprend la restreinte de la faculté du nez.

En goûtant une saveur avec la langue, ne saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel, s'il demeurerait sans restreindre la faculté de la langue, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de sa restreinte; il garde la faculté de la langue; il entreprend la restreinte de la faculté de la langue.

En faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, ne saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel, s'il demeurerait sans restreindre la faculté du corps, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de sa restreinte; il garde la faculté du corps; il entreprend la restreinte de la faculté du corps.

manasā dhammaṃ viññāya na nimitta'g'gāhī hoti  
n-ānubyañjana'g'gāhī yatvādhikaraṇamenam  
manindriyaṃ asaṃvutaṃ viharantaṃ, abhijjhā-  
domanassā pāpakā akusalā dhammā  
anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjati;  
rakkhati manindriyaṃ; manindriye saṃvaram  
āpajjati.

so iminā ariyena indriyaṃvarena samannāgato  
ajjhataṃ abyāsekasukhaṃ paṭisaṃvedeti.

“so abhikkante paṭikkante sampajānakārī hoti,  
ālokite vilokite sampajānakārī hoti, samiñjite  
pasārīte sampajānakārī hoti,  
saṃghāṭipattacīvaradhāraṇe sampajānakārī hoti,  
asite pīte khāyite sāyite sampajānakārī hoti,  
uccārapassāvakamme sampajānakārī hoti, gate  
ṭhite nisinne sutte jāgarite bhāsīte tuṇhībhave  
sampajānakārī hoti.

“so iminā ca ariyena sīlakkhandhena  
samannāgato, iminā ca ariyena indriyaṃvarena  
samannāgato, iminā ca ariyena satisampajañña  
samannāgato vivittaṃ senāsanam bhajati  
araññaṃ rukkhamaṃ pabbataṃ kandaram  
giriguhaṃ susānaṃ vanapatthaṃ abbhokāsaṃ  
palālapuñjaṃ. so pacchābhataṃ  
piṇḍapātaṭikkanto nisīdati pallaṅkaṃ  
ābhujitvā, ujum kāyaṃ pañidhāya, parimukhaṃ  
satiṃ upaṭṭhapetvā.

so abhijjhaṃ loke pahāya vigatābhijjhena cetasā  
viharati, abhijjhāya cittaṃ parisodheti.  
byāpādappadosaṃ pahāya abyāpannacitto  
viharati, sabbapāṇabhūtahitānukampī  
byāpādappadosā cittaṃ parisodheti.  
thinamiddhaṃ pahāya vigatathinamiddho  
viharati ālokasaññī sato sampajāno, thinamiddhā  
cittaṃ parisodheti. uddhaccakukkuccaṃ pahāya  
anuddhato viharati, ajjhataṃ vūpasantacitto  
uddhaccakukkuccā cittaṃ parisodheti.  
vicikicchaṃ pahāya tiṇṇavicikiccho viharati  
akathaṃkathī kusalesu dhammesu, vicikicchāya  
cittaṃ parisodheti.

“so ime pañca nīvaraṇe pahāya cetaso upakkilese  
paññāya dubbalīkaṇe, vivicceva kāmehi  
vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ  
savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamaṃ

En appréhendant un phénomène mental avec l'esprit, ne  
saisit pas un aspect, ne saisit pas un détail sur la base duquel,  
s'il demeurerait sans restreindre la faculté de l'esprit, la  
convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains  
et désavantageux pourraient l'envahir; il poursuit la voie de  
sa restreinte; il garde la faculté de l'esprit; il entreprend la  
restreinte de la faculté de l'esprit.

Étant doué de cette noble restreinte des facultés, il ressent  
intérieurement le bien-être d'être sans souillure.

Lorsqu'il s'approche et lorsqu'il s'en va, il le fait avec une  
compréhension attentive; lorsqu'il regarde en avant et  
lorsqu'il regarde alentours, il le fait avec une compréhension  
attentive; lorsqu'il fléchit et lorsqu'il étend [ses membres], il  
le fait avec une compréhension attentive; lorsqu'il porte la  
robe-manteau, le bol et les robes, il le fait avec une  
compréhension attentive; lorsqu'il mange, lorsqu'il boit,  
lorsqu'il mâche, lorsqu'il goûte [la nourriture], il le fait avec  
une compréhension attentive; lorsqu'il s'occupe des actes de  
déféquer et d'uriner, il le fait avec une compréhension  
attentive; lorsqu'il marche, lorsqu'il se tient debout, lorsqu'il  
est assis, lorsqu'il dort, lorsqu'il est éveillé, lorsqu'il parle et  
lorsqu'il est silencieux, il le fait avec une compréhension  
attentive.

Doué de cette noble accumulation de vertu, doué de cette  
noble restreinte des facultés, doué de cette noble présence  
d'esprit-et-compréhension attentive, il a recours à un lieu de  
séjour isolé: une forêt, le pied d'un arbre, une colline, une  
grotte, une caverne, un cimetière, un maquis forestier, le ciel  
ouvert ou un tas de paille. De retour des aumônes de  
nourriture, après son repas, il s'assoit jambes croisées,  
maintenant [son] corps droit, et mettant en place [sa]  
présence d'esprit en tant que priorité.

Ayant abandonné la convoitise envers le monde, il reste avec  
un esprit dénué de convoitise, il purifie son esprit de la  
convoitise; ayant abandonné la malveillance et la haine, il  
reste avec un esprit dénué de malveillance, rempli de  
sollicitude pour le bonheur de tous les êtres vivants, il purifie  
son esprit de la malveillance; ayant abandonné la léthargie-  
et-somnolence, il reste dénué de léthargie-et-somnolence,  
percevant la lumière, présent d'esprit, doué d'une  
compréhension attentive, il purifie son esprit de la léthargie  
et somnolence; ayant abandonné l'agitation-et-remord, il  
reste calme, avec un esprit intérieurement apaisé, il purifie  
son esprit de l'agitation-et-remord; ayant abandonné le doute,  
il reste au-delà du doute, sans confusion par rapport aux états  
mentaux avantageux, il purifie son esprit du doute.

S'étant débarrassé de ces cinq obstructions, souillures de  
l'esprit qui affaiblissent le discernement, séparé de la  
sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, il entre  
et demeure dans le premier jhāna, qui s'accompagne de

jhānaṃ upasampajja viharati.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaṃgho'ti.

“puna caparaṃ, brāhmaṇa, bhikkhu  
vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhattaṃ  
sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ  
avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ  
jhānaṃ upasampajja viharati.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaṃgho'ti.

“puna caparaṃ, brāhmaṇa, bhikkhu pītiyā ca  
virāgā upekkhako ca viharati sato ca sampajāno,  
sukhañca kāyena paṭisaṃvedeti, yaṃ taṃ ariyā  
ācikkhanti 'upekkhako satimā sukhavihārī'ti  
tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaṃgho'ti.

“puna caparaṃ, brāhmaṇa, bhikkhu sukhasa ca  
pahānā dukkhasa ca pahānā, pubbeva  
somanassadomanassānaṃ atthaṅgamā,  
adukkhamasukhaṃ upekkhāsatipārisuddhiṃ  
catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
'sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaṃgho'ti.

“so evaṃ samāhite citte parisuddhe pariyodāte

pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure laissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'*

De plus, brahmane, un bhikkhou, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, il entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure laissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'*

De plus, brahmane, un bhikkhou, avec la disparition de l'exaltation, demeure équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, il entre et demeure dans le troisième jhāna et ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: *'équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui séjourne dans le bien-être'.*

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure laissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'*

De plus, brahmane, un bhikkhou, abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, il entre et demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure laissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique bien.'*

Avec un esprit ainsi concentré, purifié, immaculé, sans tache,

anaṅgaṇe vigaṭūpakkilese mudubhūte  
kammaniye ṭhite āneñjappatte  
pubbenivāsānussatiñāṇāya cittaṃ abhininnāmeti.  
so anekavihiṭaṃ pubbenivāsaṃ anussarati,  
seyyathidaṃ: ekampi jātiṃ dvepi jātiyo tissopi  
jātiyo catassopi jātiyo pañcapi jātiyo dasapi  
jātiyo vīsampi jātiyo tiṃsampi jātiyo  
cattālīsampi jātiyo paññāsampi jātiyo jātisatampi  
jātiśahassampi jātiśatasahassampi anekepi  
saṃvaṭṭakappe anekepi vivaṭṭakappe anekepi  
saṃvaṭṭavivaṭṭakappe: ‘amutrāsīṃ evaṃnāmo  
evaṃgotto evaṃvaṇṇo evamāhāro  
evaṃsukhadukkhappaṭisaṃvedī  
evaṃāyupariyanto, so tato cuto amutra  
udapādiṃ; tatrāpāsīṃ evaṃnāmo evaṃgotto  
evaṃvaṇṇo evamāhāro  
evaṃsukhadukkhappaṭisaṃvedī  
evaṃāyupariyanto, so tato cuto idhūpapanno’ti.  
iti sākāraṃ sauddesaṃ anekavihiṭaṃ  
pubbenivāsaṃ anussarati.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaśaṅgho’ti.

“so evaṃ samāhite citte parisuddhe pariyodāte  
anaṅgaṇe vigaṭūpakkilese mudubhūte  
kammaniye ṭhite āneñjappatte sattānaṃ  
cutūpapātañāṇāya cittaṃ abhininnāmeti. so  
dibbena cakkhunā visuddhena  
atikkantamānusakena satte passati cavamāne  
upapajjamāne hīne paṇīte suvaṇṇe dubbaṇṇe  
sugate duggate, yathākammūpage satte pajānāti:  
‘ime vata bhonto sattā kāyaduccaritena  
samannāgatā vacīduccaritena samannāgatā  
manoduccaritena samannāgatā ariyānaṃ  
upavādakā micchādiṭṭhikā  
micchādiṭṭhikammasamādānā. te kāyassa bheda  
paraṃ maraṇā apāyaṃ duggatiṃ vinipātaṃ  
nirayaṃ upapannā. ime vā pana bhonto sattā  
kāyasucaritena samannāgatā vacīsucaritena  
samannāgatā manosucaritena samannāgatā  
ariyānaṃ anupavādakā sammādiṭṭhikā  
sammādiṭṭhikammasamādānā, te kāyassa bheda  
paraṃ maraṇā sugatiṃ saggāṃ lokaṃ  
upapannā’ti. iti dibbena cakkhunā visuddhena  
atikkantamānusakena satte passati cavamāne  
upapajjamāne hīne paṇīte suvaṇṇe dubbaṇṇe  
sugate duggate, yathākammūpage satte pajānāti.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,

dénué de souillure, flexible, malléable, stable, ayant atteint  
l'imperturbabilité, il dirige son esprit vers la connaissance de  
la remémoration des existences passées. Il se rappelle ses  
diverses existences passées, telles que: une naissance, deux  
naissances, trois naissances, quatre naissances, cinq  
naissances, dix naissances, vingt naissances, trente  
naissances, quarante naissances, cinquante naissances, cent  
naissances, mille naissances, cent mille naissances, plusieurs  
cycles d'augmentation, plusieurs cycles de diminution,  
plusieurs cycles d'augmentation et de diminution: *'dans cette  
existence-là, j'avais tel nom, je venais de telle famille, j'avais  
telle apparence, telle était ma nourriture, telle était mon  
expérience du bien-être et du mal-être, telle fut la fin de ma  
vie, et trépassant de là, je suis réapparu là-bas; dans cette  
existence là-bas, j'avais tel nom, je venais de telle famille,  
j'avais telle apparence, telle était ma nourriture, telle était  
mon expérience du bien-être et du mal-être, telle fut la fin de  
ma vie, et trépassant de là, je suis réapparu ici'*, il se  
rappelle ainsi ses diverses existences passées avec leurs  
particularités et leurs détails.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le  
Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure  
laissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple  
n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement  
et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le  
Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique  
bien.'*

Avec un esprit ainsi concentré, purifié, immaculé, sans tache,  
dénué de souillure, flexible, malléable, stable, ayant atteint  
l'imperturbabilité, il dirige son esprit vers la connaissance du  
trépas et de la réapparition des êtres. Avec l'œil déva, qui est  
pur et au-delà de l'état humain, il voit les êtres trépassant et  
réapparaissant, inférieurs ou superbes, beaux ou laids,  
heureux ou malheureux, il comprend comment les êtres  
réapparaissent en fonction de leurs actions: *'ces êtres-ci, qui  
pratiquaient la méconduite corporelle, la méconduite  
verbale, la méconduite mentale, qui méprisaient les êtres  
nobles, qui avaient des vues erronées, qui entreprenaient des  
actions sur la base de vues erronées, au moment de la  
dissolution du corps, après la mort, sont réapparus dans une  
existence infortunée, une mauvaise destination, un monde  
inférieur, ou en enfer; et ces êtres-ci, qui pratiquaient la  
bonne conduite corporelle, la bonne conduite verbale, la  
bonne conduite mentale, qui ne méprisaient pas les êtres  
nobles, qui avaient des vues correctes, qui entreprenaient  
des actions sur la base de vues correctes, au moment de la  
dissolution du corps, après la mort, sont réapparus dans  
dans une bonne destination, dans un monde paradisiaque'*,  
avec l'œil déva, qui est pur et au-delà de l'état humain, il voit  
ainsi les êtres trépassant et réapparaissant, inférieurs ou  
superbes, beaux ou laids, heureux ou malheureux, il  
comprend comment les êtres réapparaissent en fonction de  
leurs actions.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le

tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaśaṅgho’ti.

“so evaṃ samāhite citte parisuddhe pariyodāte  
anaṅgaṇe vigatūpakkilese mudubhūte  
kammaniye ṭhite āneñjappatte āsavānaṃ  
khayañāṇāya cittaṃ abhininnāmeti. so ‘idaṃ  
dukkhaṃ’ti yathābhūtaṃ pajānāti, ‘ayaṃ  
dukkhasamudayo’ti yathābhūtaṃ pajānāti, ‘ayaṃ  
dukkhanirodho’ti yathābhūtaṃ pajānāti, ‘ayaṃ  
dukkhanirodhagāminī paṭipadā’ti yathābhūtaṃ  
pajānāti. ‘ime āsavā’ti yathābhūtaṃ pajānāti,  
‘ayaṃ āsavasamudayo’ti yathābhūtaṃ pajānāti,  
‘ayaṃ āsavanirodho’ti yathābhūtaṃ pajānāti,  
‘ayaṃ āsavanirodhagāminī paṭipadā’ti  
yathābhūtaṃ pajānāti.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
na tveva tāva ariyasāvako niṭṭhaṃ gacchati:  
‘sammāsambuddho bhagavā, svākkhāto  
bhagavatā dhammo, suppaṭipanno bhagavato  
sāvakaśaṅgho’ti.

“tassa evaṃ jānato evaṃ passato kāmāsavāpi  
cittaṃ vimuccati, bhavāsavāpi cittaṃ vimuccati,  
avijjāsavāpi cittaṃ vimuccati. vimuttasmiṃ  
vimuttamīti ñāṇaṃ hoti. ‘khīṇā jāti, vusitaṃ  
brahmacariyaṃ, kataṃ karaṇīyaṃ, nāparaṃ  
itthattāyā’ti pajānāti.

idampi vuccati, brāhmaṇa, tathāgatapadaṃ itipi,  
tathāgatanisevitaṃ itipi, tathāgatārañjitaṃ itipi.  
ettāvataṃ kho, brāhmaṇa, ariyasāvako niṭṭhaṃ  
gato hoti: ‘sammāsambuddho bhagavā,  
svākkhāto bhagavatā dhammo, suppaṭipanno  
bhagavato sāvakaśaṅgho’ti. ettāvataṃ kho,  
brāhmaṇa, hatthipadopamo vitthārena paripūro  
hoti”ti.

evaṃ vutte, jānussoni brāhmaṇo bhagavantaṃ  
etadavoca: “abhikkantaṃ, bho gotama,  
abhikkantaṃ, bho gotama! seyyathāpi, bho  
gotama, nikkujjitaṃ vā ukkujjeyya,  
paṭicchannaṃ vā vivareyya, mūlhasa vā  
maggam ācikkheyya, andhakāre vā telapajjotaṃ

Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure  
lissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple  
n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement  
et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le  
Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique  
bien.'*

Avec un esprit ainsi concentré, purifié, immaculé, sans tache,  
dénoué de souillure, flexible, malléable, stable, ayant atteint  
l'imperturbabilité, il dirige son esprit vers la connaissance de  
l'élimination complète des impuretés mentales. Il comprend,  
tel que c'est dans les faits: *'Voici le mal-être'*. Il comprend, tel  
que c'est dans les faits: *'Voici l'apparition du mal-être'*. Il  
comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici la cessation du  
mal-être'*. Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici la  
voie menant à la cessation du mal-être'*. Il comprend, tel que  
c'est dans les faits: *'Voici les impuretés mentales'*. Il  
comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici l'apparition des  
impuretés mentales'*. Il comprend, tel que c'est dans les faits:  
*'Voici la cessation des impuretés mentales'*. Il comprend, tel  
que c'est dans les faits: *'Voici la voie menant à la cessation  
des impuretés mentales'*.

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le  
Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure  
lissée par le Tathāgata. Mais pour autant, un noble disciple  
n'en vient pas à la conclusion: *'Le Fortuné est correctement  
et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien professé par le  
Fortuné, la communauté des disciples du Fortuné pratique  
bien.'*

Voyant ainsi, comprenant ainsi, son esprit est délivré de la  
sensualité en tant qu'impureté mentale, son esprit est délivré  
de l'existence en tant qu'impureté mentale, son esprit est  
délivré de l'ignorance en tant qu'impureté mentale. Avec la  
délivrance, il y a la connaissance: *'Je suis délivré'*. Il  
comprend: *'C'en est fini de la naissance, la vie brahmique a  
été menée à son but, ce qui devait être fait a été fait, il n'y  
aura plus aucune autre existence.'*

Voici, brahmane, ce qui s'appelle une empreinte laissée par le  
Tathāgata, une trace laissée par le Tathāgata, une éraflure  
lissée par le Tathāgata. Et c'est seulement là, brahmane,  
qu'un noble disciple en vient à la conclusion: *'Le Fortuné est  
correctement et pleinement éveillé, l'Enseignement est bien  
professé par le Fortuné, la communauté des disciples du  
Fortuné pratique bien.'* Et c'est ainsi, brahmane, que  
l'allégorie de l'empreinte d'éléphant est complétée dans le  
détail.

C'est excellent, camarade Gotama, excellent! Tout comme on  
redresserait ce qui était renversé, ou bien on révélerait ce qui  
était caché, ou on montrerait le chemin à quelqu'un qui se  
serait perdu, ou on allumerait une lampe dans l'obscurité [en  
pensant:] *'Ceux qui sont doués de vision verront les formes'*,  
de la même manière le camarade Gotama a expliqué le

dhāreyya: cakkhumanto rūpāni dakkhantīti;  
evamevaṃ bhotā gotamena anekapariyāyena  
dhammo pakāsito. esāhaṃ bhavantam gotamam  
saraṇam gacchāmi, dhammañca,  
bhikkhusaṅghañca. upāsakam maṃ bhavam  
gotamo dhāretu ajjatagge pāṇupetaṃ saraṇam  
gatan”ti.

Dhamma de diverses façons. Je vais en refuge au vénérable  
Gotama, ainsi qu'au Dhamma et à la communauté des  
bhikkhous. Que le vénérable Gotama me considère comme  
un disciple étant allé en refuge à compter d'aujourd'hui et  
pour la vie.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn017.html>

# Abhayarājakumāra Sutta (MN 58)

{extrait}

## — La question du prince Abhaya —

...

tena kho pana samayena daharo kumāro mando  
uttānaseyyako abhayassa rājakumārassa añke  
nisinno hoti. atha kho bhagavā abhayaṃ  
rājakumāraṃ etadavoca:

— “taṃ kiṃ maññasi, rājakumāra, sacāyaṃ  
kumāro tuyhaṃ vā pamādamānvāya dhātiyā vā  
pamādamānvāya kaṭṭhaṃ vā kaṭhalaṃ vā mukhe  
āhareyya, kinti naṃ kareyyāsi”ti?

— “āhareyyassāhaṃ, bhante. sace, bhante na  
sakkuṇeyyaṃ ādikeneva āhattuṃ, vāmena hatthena  
sīsaṃ pariggahetvā dakkhiṇena hatthena  
vañkaṅguliṃ karitvā salohitampi āhareyyaṃ. taṃ  
kissa hetu? atthi me, bhante kumāre anukampā”ti.

— “evameva kho, rājakumāra, yaṃ tathāgato  
vācaṃ jānāti abhūtaṃ atacchaṃ anattasaṃhitāṃ  
sā ca paresaṃ appiyā amanāpā, na taṃ tathāgato  
vācaṃ bhāsati.

yampi tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ  
anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ appiyā amanāpā,  
tampi tathāgato vācaṃ na bhāsati.

yañca kho tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ  
atthasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ appiyā amanāpā, tatra  
kālaññū tathāgato hoti tassā vācāya veyyākaraṇāya.

yaṃ tathāgato vācaṃ jānāti abhūtaṃ atacchaṃ  
anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā, na  
taṃ tathāgato vācaṃ bhāsati.

yampi tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ  
anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā tampi  
tathāgato vācaṃ na bhāsati.

yañca tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ  
atthasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā, tatra  
kālaññū tathāgato hoti tassā vācāya veyyākaraṇāya.  
taṃ kissa hetu? atthi, rājakumāra, tathāgatassa  
sattesu anukampā”ti.

— “yeme, bhante khattiyapaṇḍitāpi  
brāhmaṇapaṇḍitāpi gahapatipaṇḍitāpi

...

À ce moment-là, un jeune et tendre enfant était allongé sur  
les genoux du prince Abhaya. Alors le Fortuné lui dit :

— Qu'en pensez-vous, prince, si cet enfant, à cause de  
votre négligence ou de celle de sa nourrice, mettait un  
bout de bois ou un gravier dans sa bouche, que feriez-  
vous?

— Je l'en sortirais, Bhanté. Et si je n'étais pas capable de  
l'en sortir toute de suite, je saisirais sa tête dans ma main  
gauche, je plierais un doigt de la main droite, et je l'en  
sortirais, même si cela le faisait saigner. Et pour quelle  
raison? Parce que, Bhanté, j'ai de la sympathie pour  
l'enfant.

— De la même manière, prince, les paroles que le  
Tathāgata sait être non-factuelles, fausses, non profitables,  
et qui de plus sont désagréables et déplaisantes, il ne les  
prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies,  
mais qui sont non profitables, et qui de plus sont  
désagréables et déplaisantes, il ne les prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies,  
profitables, mais qui sont désagréables et déplaisantes, il  
connaît le moment opportun pour les exposer.

Les paroles que le Tathāgata sait être non-factuelles,  
fausses, non profitables, mais qui sont agréables et  
plaisantes, il ne les prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles et vraies,  
mais qui sont non profitables, même si elles sont agréables  
et plaisantes, il ne les prononce pas.

Et les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies,  
profitables, et qui de plus sont agréables et plaisantes, il  
connaît le moment opportun pour les exposer. Et quelle en  
est la raison? Parce que, prince, le Tathāgata a de la  
sympathie pour les êtres.

— Bhanté, lorsque de sages aristocrates, de sages  
brahmanes, de sages maîtres de maison, de sages

samaṇapaṇḍitāpi pañhaṃ abhisaṅkharitvā tathāgataṃ upasaṅkamtivā pucchanti, pubbeva nu kho, etaṃ, bhante bhagavato cetaso parivittakitaṃ hoti ‘ye maṃ upasaṅkamtivā evaṃ pucchissanti tesāhaṃ evaṃ puṭṭho evaṃ byākarissāmi’ti, udāhu ṭhānasovetaṃ tathāgataṃ paṭibhātī”ti?

— “tena hi, rājakumāra, taññevettha paṭipucchissāmi, yathā te khameyya tathā naṃ byākareyyāsi. taṃ kiṃ maññasi, rājakumāra, kusalo tvaṃ rathassa aṅgapaccaṅgānaṃ”ti?

— “evaṃ, bhante kusalo ahaṃ rathassa aṅgapaccaṅgānaṃ”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, rājakumāra, ye taṃ upasaṅkamtivā evaṃ puccheyyūṃ: ‘kiṃ nāmidam rathassa aṅgapaccaṅgaṃ’ti? pubbeva nu kho te etaṃ cetaso parivittakitaṃ assa ‘ye maṃ upasaṅkamtivā evaṃ pucchissanti tesāhaṃ evaṃ puṭṭho evaṃ byākarissāmi’ti, udāhu ṭhānasovetaṃ paṭibhāseyyā”ti?

— “ahañhi, bhante rathiko saññāto kusalo rathassa aṅgapaccaṅgānaṃ. sabbāni me rathassa aṅgapaccaṅgāni suviditāni. ṭhānasovetaṃ maṃ paṭibhāseyyā”ti.

— “evameva kho, rājakumāra, ye te khattiyapaṇḍitāpi brāhmaṇapaṇḍitāpi gahapatiṇḍitāpi samaṇapaṇḍitāpi pañhaṃ abhisaṅkharitvā tathāgataṃ upasaṅkamtivā pucchanti, ṭhānasovetaṃ tathāgataṃ paṭibhātī. taṃ kissa hetu? sā hi, rājakumāra, tathāgatassa dhammadhātu suppaṭividdhā yassā dhammadhātuyā suppaṭividdhattā ṭhānasovetaṃ tathāgataṃ paṭibhātī”ti.

...

renonçants viennent voir le Tathāgata avec une question et la lui posent, est-ce que le Fortuné a auparavant la pensée suivante à l'esprit: *'S'ils viennent me voir et me demandent ceci, étant questionné comme ceci, je leur répondrai comme cela?'*, ou bien est-ce que la réponse lui vient dans l'instant?

— En cela, prince, je vais vous questionner en retour, répondez comme bon vous semble. Qu'en pensez-vous: est-ce que vous êtes expert en pièces constituantes de chars?

— Oui , Bhanté, je suis expert en pièces de char.

— Qu'en pensez-vous, prince, s'ils viennent vous voir et vous demandent: *'Quel est le nom de cette pièce?'*, est-ce que vous avez auparavant la pensée suivante à l'esprit: *'S'ils viennent me voir et me demandent ceci, étant questionné comme ceci, je leur répondrai comme cela'*, ou bien est-ce que la réponse vous vient dans l'instant?

— Bhanté, je suis un conducteur de char compétent, expert en pièces constituantes de char. Je connais bien toutes les pièces d'un char. La réponse me vient dans l'instant.

— De la même manière, prince, lorsque de sages aristocrates, de sages brahmanes, de sages maîtres de maison, de sages renonçants viennent voir le Tathāgata avec une question et la lui posent, la réponse lui vient dans l'instant. Et quelle en est la raison? Parce que, prince, le Tathāgata comprend complètement le Dhamma, et puisqu'il comprend complètement le Dhamma, la réponse lui vient dans l'instant.

...

## Māgaṇḍiya Sutta (MN 75) — Le discours à Māgaṇḍiya —

Evamaṃ me sutamaṃ:

Ekamaṃ samayaṃ Bhagavā kurūsu viharati  
Kammāsadhammaṃ nāma kurūnaṃ nigamo,  
Bhāradvājagottassa brāhmaṇassa agyāgāre  
tiṇasanthārake. Atha kho Bhagavā  
pubbaṇhasamayaṃ nivāsetvā pattacīvaramādāya  
kammāsadhammaṃ piṇḍāya pāvīsi.  
Kammāsadhammaṃ piṇḍāya caritvā pacchābhattaṃ  
piṇḍapātapaṭikkanto yena aññataro vanasaṇḍo  
tenupasaṅkami divāvihārāya. Taṃ vanasaṇḍaṃ  
ajjhogāhetvā aññatarasmīṃ rukkhamūle  
divāvihāraṃ nisīdi. Atha kho Māgaṇḍiyo  
paribbājako jaṅghāvihāraṃ anucaṅkamamāno  
anuvicaramāno yena Bhāradvājagottassa  
brāhmaṇassa agyāgāraṃ tenupasaṅkami.

Addasā kho Māgaṇḍiyo paribbājako  
Bhāradvājagottassa brāhmaṇassa agyāgāre  
tiṇasanthārakaṃ paññattaṃ. Disvāna  
Bhāradvājagottaṃ brāhmaṇaṃ etadavoca:

— Kassa nvayaṃ bhoto Bhāradvājassa agyāgāre  
tiṇasanthārake paññatto? samaṇaseyyānurūpaṃ  
maññe ti...

— Atthi, bho Māgaṇḍiyo, samaṇo Gotamo  
sakyaputto sakyakulā pabbajito. Taṃ kho pana  
bhavantaṃ Gotamaṃ evaṃ kalyāṇo kittisaddo  
abbhuggato: 'itipi so Bhagavā arahaṃ  
sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato  
lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā  
devamanussānaṃ buddho Bhagavā' ti. Tassesā  
bhoto Gotamassa seyyā paññattā ti.

— Duddiṭṭhaṃ vata, bho Bhāradvāja, addasāma;  
duddiṭṭhaṃ vata, bho Bhāradvāja, addasāma! Ye  
mayaṃ tassa bhoto Gotamassa bhūnahuno seyyaṃ  
addasāmā ti.

— Rakkhassetamaṃ, Māgaṇḍiyo, vācaṃ;  
rakkhassetamaṃ, Māgaṇḍiyo, vācaṃ. Bahū hi tassa  
bhoto Gotamassa khattiyapaṇḍitāpi  
brāhmaṇapaṇḍitāpi gahapatipaṇḍitāpi  
samaṇapaṇḍitāpi abhippasannā vinītā ariye ñāye  
dhamme kusale ti.

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait parmi les Kourous, dans une ville appelée Kammāsadhamma, sur un tapis de paille, dans le fournil d'un brahmane appartenant au clan des Bhāradvājas. Ce matin-là, le Fortuné s'habilla, emporta son bol et ses robes, et se rendit à Kammāsadhamma pour ses aumônes de nourriture. Ayant parcouru Kammāsadhamma pour ses aumônes de nourriture, après son repas, de retour de sa quête de nourriture, il se dirigea vers un certain maquis forestier pour y passer la journée. Il entra dans ce maquis forestier et s'assit au pied d'un arbre pour y passer la journée. Pendant ce temps, le vagabond spirituel Māgaṇḍiyo marchait pour exercer ses mollets, et en marchant alentours, en explorant les environs, il arriva au fournil du brahmane appartenant au clan des Bhāradvājas.

Le vagabond spirituel Māgaṇḍiyo vit alors le tapis de paille préparé dans le fournil et demanda au brahmane appartenant au clan des Bhāradvājas:

— Pour qui est ce tapis de paille préparé dans le fournil du camarade Bhāradvāja? On dirait la couche d'un renonçant...

— Camarade Māgaṇḍiyo, c'est celui du renonçant Gotama, le fils des Sakyas qui a quitté le clan des Sakyas pour le sans-foyer. Et la bonne réputation de ce vénérable Gotama s'est répandue ainsi: '*Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.*' Ce siège est préparé pour ce camarade Gotama.

— Vraiment, c'est une vision contrariante que celle-ci, camarade Bhāradvāja, c'est une vision contrariante que celle de la couche de ce camarade Gotama, le destructeur de l'épanouissement!

— Gardez ce langage, Māgaṇḍiyo, gardez ce langage! De nombreux sages aristocrates, de nombreux sages brahmanes, de nombreux sages maîtres de maison et de nombreux sages renonçants sont remplis de dévotion envers ce camarade Gotama, par qui ils ont été entraînés dans les nobles manières et dans l'Enseignement qui est avantageux.

— Sammukhā cepi mayaṃ, bho Bhāradvāja, taṃ bhavantāṃ Gotamaṃ passeyyāma, sammukhāpi naṃ vadeyyāma: ‘bhūnahano samaṇo Gotamo’ ti. Taṃ kissa hetu? Evañhi no sutte ocaratī ti.

— Sace taṃ bhoto Māgaṇḍiyassa agaru āroceyyāmi taṃ samaṇassa Gotamassā ti.

— Apposukko bhavaṃ Bhāradvājo vuttova naṃ vadeyyā ti.

Assosi kho Bhagavā dibbāya sotadhātuyā visuddhāya atikkantamānusikāya Bhāradvājagottassa brāhmaṇassa Māgaṇḍiyena paribbājakena saddhiṃ imaṃ kathāsallāpaṃ. Atha kho Bhagavā sāyanhasamayaṃ paṭisallānā vuṭṭhito yena Bhāradvājagottassa brāhmaṇassa agyāgāraṃ tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā nisīdi Bhagavā paññatte tiṇasanthārake. Atha kho Bhāradvājagotto brāhmaṇo yena Bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā Bhagavatā saddhiṃ sammodi. Sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinnaṃ kho Bhāradvājagottaṃ brāhmaṇaṃ Bhagavā etadavoca:

— Ahu pana te, Bhāradvāja, Māgaṇḍiyena paribbājakena saddhiṃ imaṃyeva tiṇasanthārakaṃ ārabha kocideva kathāsallāpo ti?

Evaṃ vutte, Bhāradvājagotto brāhmaṇo saṃviggo lomahaṭṭhajāto Bhagavantaṃ etadavoca:

— Etadeva kho pana mayaṃ bhoto Gotamassa āroce tukāmā, atha ca pana bhavaṃ Gotamo anakkhātāmyeva akkhāsī ti.

Ayañca hi Bhagavato Bhāradvājagottena brāhmaṇena saddhiṃ antarākathā vippakatā hoti. Atha kho Māgaṇḍiyo paribbājako jaṅghāvihāraṃ anucaṅkamamāno anuvicaramāno yena Bhāradvājagottassa brāhmaṇassa agyāgāraṃ yena Bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā Bhagavatā saddhiṃ sammodi. Sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinnaṃ kho Māgaṇḍiyaṃ paribbājakaṃ Bhagavā etadavoca:

— Cakkhuṃ kho Māgaṇḍiya rūpārāmaṃ rūparataṃ rūpasammuditaṃ. Taṃ tathāgatassa dantaṃ guttaṃ rakkhitaṃ saṃvutaṃ. Tassa ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: ‘bhūnahano samaṇo Gotamo’ ti?

— Camarade Bhāradvāja, même si je voyais ce vénérable Gotama face à face, je lui dirais face à face: ‘*Le renonçant Gotama est un destructeur de l’épanouissement*’. Et quelle en est la raison? C’est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Si le camarade Māgaṇḍiya n’y voit pas d’inconvénient, j’en informerai le renonçant Gotama.

— N’ayez crainte, vénérable Bhāradvāja, dites-lui ce que j’ai dit.

Le Fortuné entendit au moyen de l’élément oreille déva, qui est pur et au-delà de l’état humain, la conversation amicale qui avait eu lieu entre le brahmane du clan des Bhāradvāja et le vagabond spirituel Māgaṇḍiya. Le soir venu, le Fortuné sorti de l’isolement et se rendit au fournil du brahmane du clan des Bhāradvāja, et s’assit sur le lit de paille qui avait été préparé. Alors le brahmane du clan des Bhāradvāja vint voir le Fortuné et échangea des courtoisies avec lui. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, il s’assit d’un côté. Tandis qu’il était assis là, le Fortuné dit au brahmane du clan des Bhāradvāja:

— Bhāradvāja, n’as-tu pas eu une conversation amicale avec le vagabond spirituel Māgaṇḍiya au sujet de ce tapis de paille?

En entendant cela, le brahmane du clan des Bhāradvāja, effrayé, les cheveux hérissés, dit au Fortuné:

— Je voulais justement informer le camarade Gotama à propos de cela, mais le vénérable Gotama a soulevé la question avant que je n’en parle.

Enfin, cette conversation entre le Fortuné et le brahmane du clan des Bhāradvāja resta ainsi inachevée. Alors le vagabond spirituel Māgaṇḍiya, marchant pour exercer ses mollets, marchant alentour, explorant les environs, arriva au fournil du brahmane appartenant au clan des Bhāradvājas où se trouvait le Fortuné. S’étant approché, il échangea des courtoisies avec lui. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, il s’assit d’un côté. Tandis qu’il était assis là, le Fortuné dit au vagabond spirituel Māgaṇḍiya:

— Māgaṇḍiya, l’œil se plaît aux formes [visibles], il se complaît dans les formes [visibles], il se réjouit des formes [visibles]. Le Tathāgata l’a apprivoisé, protégé, gardé, restreint, et il professe l’Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: ‘*Le renonçant Gotama est un destructeur de l’épanouissement*’?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— Sotaṃ kho Māgaṇḍiya saddārāmaṃ saddarataṃ saddasammuditaṃ. Taṃ tathāgatassa dantaṃ guttaṃ rakkhitaṃ saṃvutaṃ. Tassa ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— Ghānaṃ kho Māgaṇḍiya gandhārāmaṃ gandharataṃ gandhasammuditaṃ. Taṃ tathāgatassa dantaṃ guttaṃ rakkhitaṃ saṃvutaṃ. Tassa ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— Jivhā kho Māgaṇḍiya rasārāmā rasārattā rasasammuditā. Sā tathāgatassa dantā guttā rakkhitā saṃvutā. Tassā ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— Kāyo kho Māgaṇḍiya phoṭṭhabbārāmo phoṭṭhabbarato phoṭṭhabbammudito. So tathāgatassa danto gutto rakkhito saṃvuto. Tassa ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Māgaṇḍiya, l'oreille se plaît aux sons, elle se complaît dans les sons, elle se réjouit des sons. Le Tathāgata l'a apprivoisée, protégée, gardée, restreinte, et il professe l'Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'?

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Māgaṇḍiya, le nez se plaît aux odeurs, il se complaît dans les odeurs, il se réjouit des odeurs. Le Tathāgata l'a apprivoisé, protégé, gardé, restreint, et il professe l'Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'?

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Māgaṇḍiya, la langue se plaît aux saveurs, elle se complaît dans les saveurs, elle se réjouit des saveurs. Le Tathāgata l'a apprivoisée, protégée, gardée, restreinte, et il professe l'Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'?

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Māgaṇḍiya, le corps se plaît aux sensations corporelles, il se complaît dans les sensations corporelles, il se réjouit des sensations corporelles. Le Tathāgata l'a apprivoisé, protégé, gardé, restreint, et il professe l'Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'?

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Mano kho Māgaṇḍiya dhammārāmo dhammarato dhammasammudito. So tathāgatassa danto gutto rakkhito saṃvuto. Tassa ca saṃvarāya dhammaṃ deseti. Idaṃ nu te etaṃ Māgaṇḍiya sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti?

— Etadeva kho pana me bho Gotama sandhāya bhāsitaṃ: 'bhūnahu samaṇo Gotamo'ti. Taṃ kissa hetu? Evaṃ hi no sutte ocaratī ti.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: idhekacco cakkhuvīññeyyehi rūpehi paricāritapubbo assa iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi, so aparena samayena rūpānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissarañca yathā·bhūtaṃ viditvā rūpataṇhaṃ pahāya rūpapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vīgatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto vihareyya. Imassa pana te, Māgaṇḍiya, kimassa vacanīya nti?

— Na kiñci, bho Gotama.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: idhekacco sotaviññeyyehi saddehi paricāritapubbo assa, iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi. So aparena samayena saddānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissarañca yathā·bhūtaṃ viditvā saddataṇhaṃ pahāya saddapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vīgatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto vihareyya. Imassa pana te, Māgaṇḍiya, kimassa vacanīya nti?

— Na kiñci, bho Gotama.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: idhekacco ghānaviññeyyehi gandhehi paricāritapubbo assa, iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi. So aparena samayena gandhānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissarañca yathā·bhūtaṃ viditvā gandhataṇhaṃ pahāya gandhapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vīgatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto vihareyya. Imassa pana te, Māgaṇḍiya, kimassa vacanīya nti?

— Na kiñci, bho Gotama.

— Māgaṇḍiya, l'esprit se plaît aux phénomènes mentaux, il se complaît dans les phénomènes mentaux, il se réjouit des phénomènes mentaux. Le Tathāgata l'a apprivoisé, protégé, gardé, restreint, et il professe l'Enseignement de sa restreinte. Est-ce en référence à cela, Māgaṇḍiya, que tu as déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'?

— C'est bien référence à cela, camarade Gotama, que j'ai déclaré: '*Le renonçant Gotama est un destructeur de l'épanouissement*'. Et quelle en est la raison? C'est ce qui est décrit dans nos suttas.

— Qu'en penses-tu Māgaṇḍiya: quelqu'un se serait auparavant fait plaisir avec les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des formes [visibles], ayant abandonné l'appétence pour les formes [visibles], ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux formes [visibles], il demeurerait dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Que lui dirais-tu, Māgaṇḍiya?

— Rien, camarade Gotama.

— Qu'en penses-tu Māgaṇḍiya: quelqu'un se serait auparavant fait plaisir avec les sons connaissables par l'oreille qui sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés à la sensualité et provoquant l'avidité, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des sons, ayant abandonné l'appétence pour les sons, ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux sons, il demeurerait dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Que lui dirais-tu, Māgaṇḍiya?

— Rien, camarade Gotama.

— Qu'en penses-tu Māgaṇḍiya: quelqu'un se serait auparavant fait plaisir avec les odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des odeurs, ayant abandonné l'appétence pour les odeurs, ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux odeurs, il demeurerait dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Que lui dirais-tu, Māgaṇḍiya?

— Rien, camarade Gotama.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: idhekacco jivhāviññeyyehi rasehi paricāritapubbo assa, iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi. So aparena samayena rasānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā rasataṅhaṃ pahāya rasapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vigatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto vihareyya. Imassa pana te, Māgaṇḍiya, kimassa vacanīya nti?

— Na kiñci, bho Gotama.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: idhekacco kāyaviññeyyehi phoṭṭhabbehi paricāritapubbo assa, iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi. So aparena samayena poṭṭhabbānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā phoṭṭhabbatāṅhaṃ pahāya phoṭṭhabbapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vigatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto vihareyya. Imassa pana te, Māgaṇḍiya, kimassa vacanīya nti?

— Na kiñci, bho Gotama.

— Ahaṃ kho pana, Māgaṇḍiya, pubbe agāriyabhūto samāno pañcahi kāmagaṇehi samappito samaṅgībhūto paricāresim: cakkhaviññeyyehi rūpehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; sotaviññeyyehi saddehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; ghānaviññeyyehi gandhehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; jivhāviññeyyehi rasehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; kāyaviññeyyehi phoṭṭhabbehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi.

Tassa mayhaṃ, Māgaṇḍiya, tayo pāsādā ahesum: eko vassiko, eko hemaṅtiko, eko gimhiko. So kho ahaṃ, Māgaṇḍiya, vassike pāsāde vassike cattāro māse nippurisehi tūriyehi paricārayamāno na heṭṭhāpāsādaṃ orohāmi, so aparena samayena kāmānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā kāmataṅhaṃ pahāya kāmāpariḷāhaṃ paṭivinodetvā vigatapipāso ajjhataṃ vūpasantacitto viharāmi.

— Qu'en penses-tu Māgaṇḍiya: quelqu'un se serait auparavant fait plaisir avec les saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des saveurs, ayant abandonné l'appétence pour les saveurs, ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux saveurs, il demeurerait dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Que lui dirais-tu, Māgaṇḍiya?

— Rien, camarade Gotama.

— Qu'en penses-tu Māgaṇḍiya: quelqu'un se serait auparavant fait plaisir avec les sensations corporelles connaissables par le corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des sensations corporelles, ayant abandonné l'appétence pour les sensations corporelles, ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux sensations corporelles, il demeurerait dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Que lui dirais-tu, Māgaṇḍiya?

— Rien, camarade Gotama.

— Auparavant, Māgaṇḍiya, lorsque je vivais moi-même au foyer, je me faisais plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, j'avais accès à elles et elles m'étaient servies: les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; les sons connaissables par l'oreille qui sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés à la sensualité et provoquant l'avidité; les odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; les saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; et les sensations corporelles connaissables par le corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité.

J'avais trois palais, Māgaṇḍiya: un pour la mousson, un pour l'hiver et un pour la saison chaude. Pendant les quatre mois de la mousson, [je séjournais] dans le palais de la mousson en me faisant plaisir avec des musiciennes qui étaient toutes des femmes, et je ne descendais pas dans la partie inférieure du palais, mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des sensations corporelles, ayant abandonné l'appétence pour les sensations corporelles, ayant complètement éliminé

l'ardeur liée aux sensations corporelles, je demeurais dénué de soif et intérieurement calme d'esprit.

So aññe sattu passāmi kāmesu avītarāge  
kāmatanñhāhi khajjamāne kāmapariñāhena  
pariḍayhamāne kāme paṭisevante, so tesam na  
pihemi, na tattha abhiramāmi. Taṃ kissa hetu?  
Yāhayam, Māgaṇḍiya, rati, aññatreva kāmehi  
aññatra akusalehi dhammehi, api dibbam sukham  
samadhigayha tiṭṭhati, tāya ratiyā ramamāno  
hīnassa na pihemi, na tattha abhiramāmi.

Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, gahapati vā gahapatiputto  
vā aḍḍho mahaddhano mahābhogo pañcahi  
kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāreyya:  
cakkhaviññeyyehi rūpehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
sotaviññeyyehi saddehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
ghānaviññeyyehi gandhehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
jīvhāviññeyyehi rasehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
kāyaviññeyyehi phoṭṭhabbehi iṭṭhehi kantehi  
manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi.

So kāyena sucariṭam caritvā vācāya sucariṭam  
caritvā manasā sucariṭam caritvā kāyassa bheda  
paraṃ maraṇā sugatiṃ saggaṃ lokaṃ upapajjeyya  
devānaṃ tāvatimsānaṃ saḥabyataṃ. So tattha  
nandane vane accharāsaṅghaparivuto dibbehi  
pañcahi kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto  
paricāreyya. So passeyya gahapatiṃ vā  
gahapatiputtaṃ vā pañcahi kāmaguṇehi  
samappitaṃ samaṅgībhūtaṃ paricārayamānaṃ.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya: api nu so  
devaputto nandane vane accharāsaṅghaparivuto  
dibbehi pañcahi kāmaguṇehi samappito  
samaṅgībhūto paricārayamāno amussa gahapatissa  
vā gahapatiputtassa vā piheyya, mānusakānaṃ vā  
pañcannaṃ kāmaguṇānaṃ mānusahehi vā kāmehi  
āvaṭṭeyyā ti?

— No hidaṃ, bho Gotama. Taṃ kissa hetu?

Je vois d'autres êtres qui ne sont pas dénués d'avidité  
sensuelle, qui sont consumés par l'appétence pour [les  
plaisirs de] la sensualité, qui brûlent de l'ardeur liée aux  
[plaisirs de] la sensualité, et qui recherchent [les plaisirs  
de] la sensualité, mais je ne les envie pas et je n'y trouve  
aucune satisfaction. Et quelle en est la raison? Parce que  
je jouis d'un plaisir qui est séparé de la sensualité, qui est  
séparé des états mentaux désavantageux, surpassant même  
le bien-être des dévas, et que par conséquent je n'envie  
pas ce qui est inférieur, et je n'y trouve aucune  
satisfaction.

Imagine, Māgaṇḍiya, un maître de maison ou un enfant de  
maître de maison, riche, très riche, possédant une grande  
fortune, qui se ferait plaisir avec les cinq cordes de la  
sensualité, auxquelles il aurait accès et dont il serait servi:  
les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables,  
désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et  
provoquant l'avidité; les sons connaissables par l'oreille  
qui sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés  
à la sensualité et provoquant l'avidité; les odeurs  
connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables,  
plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant  
l'avidité; les saveurs connaissables par la langue qui sont  
souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la  
sensualité et provoquant l'avidité; et les sensations  
corporelles connaissables par le corps qui sont  
souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la  
sensualité et provoquant l'avidité.

Ayant pratiqué la bonne conduite corporelle, la bonne  
conduite verbale et la bonne conduite mentale, au moment  
de la dissolution du corps, après la mort, il réapparaîtrait  
dans une bonne destination, dans un monde paradisiaque,  
en compagnie des dévas de Tāvatiṃsa. Là, dans le bois de  
Nandana, entouré d'une multitude de nymphes célestes, il  
se ferait plaisir avec les cinq cordes de la sensualité des  
dévas, auxquelles il aurait accès et dont il serait servi. Il  
verrait un maître de maison ou un enfant de maître de  
maison, se faisant plaisir avec les cinq cordes de la  
sensualité, auxquelles celui-ci aurait accès et dont il serait  
servi.

Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya: est-ce que cet enfant des  
dévas, se faisant plaisir dans le bois de Nandana, entouré  
d'une multitude de nymphes célestes, avec les cinq cordes  
de la sensualité des dévas auxquelles il aurait accès et  
dont il serait servi, envierait un maître de maison ou  
enfant de maître de maison en raison des cinq cordes de la  
sensualité humaine ou bien est-ce qu'il serait attiré par la  
sensualité humaine?

— Non, camarade Gotama. Et quelle en est la raison?

Mānusakehi, bho Gotama, kāmehi dibbakāmā  
abhikkantatarā ca paṇītatarā cā ti.

— Evameva kho ahaṃ, Māgaṇḍiya, pubbe  
agāriyabhūto samāno pañcahi kāmagaṇehi  
samappito samaṅgībhūto paricāresim  
cakkhuvīññeyyehi rūpehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
sotaviññeyyehi saddehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
ghānaviññeyyehi gandhehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
jivhāviññeyyehi rasehi iṭṭhehi kantehi manāpehi  
piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi;  
kāyaviññeyyehi phoṭṭhabbehi iṭṭhehi kantehi  
manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi.

So aparena samayena kāmānaṃyeva samudayañca  
atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇañca  
yathā·bhūtaṃ viditvā kāmataṇhaṃ pahāya  
kāmapariḷāhaṃ paṭivinodetvā vigatapipāso  
ajjhataṃ vūpasantacitto viharāmi. So aññe satte  
passāmi kāmesu avītarāge kāmataṇhāhi khajjamāne  
kāmapariḷāhena pariḍayhamāne kāme paṭisevante,  
so tesam na pihemi, na tattha abhiraṃmāmi. Taṃ  
kissa hetu? Yāhayaṃ, Māgaṇḍiya, rati aññatreva  
kāmehi aññatra akusalehi dhammehi – api dibbaṃ  
sukhaṃ samadhigayha tiṭṭhati – tāya ratiyā  
ramamāno hīnassa na pihemi, na tattha abhiraṃmāmi.

Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, kuṭṭhī puriso arugatto  
pakkagatto kimīhi khajjamāno nakhehi  
vaṇamukhāni vippatacchamāno aṅgārakāsuyā  
kāyaṃ paritāpeyya. Tassa mittāmaccā ñātisālohitā  
bhisakkaṃ sallakattaṃ upatṭhāpeyyuṃ. Tassa so  
bhisakko sallakatto bhesajjaṃ kareyya. So taṃ  
bhesajjaṃ āgamma kuṭṭhehi parimucceyya, arogo  
assa sukhī serī sayamvasī yena kāmaṃ gamo. So  
aññaṃ kuṭṭhiṃ purisaṃ passeyya arugattaṃ  
pakkagattaṃ kimīhi khajjamānaṃ nakhehi  
vaṇamukhāni vippatacchamānaṃ aṅgārakāsuyā  
kāyaṃ paritāpentaṃ. Taṃ kiṃ maññasi,  
Māgaṇḍiya, api nu so puriso amussa kuṭṭhissa  
purisassa piheyya aṅgārakāsuyā vā bhesajjaṃ  
paṭisevanāya vā ti?

— No hidaṃ, bho Gotama. Taṃ kissa hetu? Roge

Parce que la sensualité chez les dévas est plus raffinée et  
plus exquise que la sensualité humaine.

— De la même manière, Māgaṇḍiya, auparavant, lorsque  
je vivais moi-même au foyer, je me faisais plaisir avec les  
cinq cordes de la sensualité, j'avais accès à elles et elles  
m'étaient servies: les formes connaissables par l'œil qui  
sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à  
la sensualité et provoquant l'avidité; les sons  
connaissables par l'oreille qui sont souhaitables,  
désirables, plaisants, agréables, liés à la sensualité et  
provoquant l'avidité; les odeurs connaissables par le nez  
qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables,  
liées à la sensualité et provoquant l'avidité; les saveurs  
connaissables par la langue qui sont souhaitables,  
désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et  
provoquant l'avidité; et les sensations corporelles  
connaissables par le corps qui sont souhaitables,  
désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et  
provoquant l'avidité.

Mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits  
l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et  
l'émancipation vis-à-vis de la sensualité, j'ai abandonné  
l'appétence pour [les plaisirs de] la sensualité, j'ai  
complètement éliminé l'ardeur liée aux [plaisirs de] la  
sensualité, et je demeure dénué de soif et intérieurement  
calme d'esprit. Je vois d'autres êtres qui ne sont pas  
dénudés d'avidité sensuelle, qui sont consumés par  
l'appétence pour [les plaisirs de] la sensualité, qui brûlent  
de l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, et qui  
recherchent les [plaisirs de] la sensualité, mais je ne les  
envie pas et je n'y trouve aucune satisfaction. Et quelle en  
est la raison? Parce que je jouis d'un plaisir qui est séparé  
de la sensualité, qui est séparé des états mentaux  
désavantageux, surpassant même le bien-être des dévas, et  
que par conséquent je n'envie pas ce qui est inférieur, et je  
n'y trouve aucune satisfaction.

Imagine, Māgaṇḍiya, un lépreux aux membres couverts  
de plaies, meurtris, dévorés par les vers, grattant ses plaies  
avec ses ongles, cautérisant son corps au-dessus d'une  
fosse de charbons ardents. Ses amis et ses compagnons,  
ses proches et les membres de sa famille le feraient  
soigner par un médecin chirurgien. Ce médecin chirurgien  
préparerait des remèdes, et grâce à ces remèdes, il serait  
guéri de la lèpre, en bonne santé, à l'aise, indépendant,  
maître de lui, à même d'aller là où il le souhaiterait. Il  
verrait un autre lépreux aux membres couverts de plaies,  
meurtris, dévorés par les vers, grattant ses plaies avec ses  
ongles, cautérisant son corps au-dessus d'une fosse de  
charbons ardents. Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya: est-ce que  
cet homme envierait ce lépreux pour son usage de la fosse  
de charbons ardents ou celui des remèdes?

— Non, camarade Gotama. Et quelle en est la raison?

hi, bho Gotama, sati bhesajjena karaṇīyaṃ hoti, roge asati na bhesajjena karaṇīyaṃ hotī ti.

— Evameva kho ahaṃ, Māgaṇḍiya, pubbe agāriyabhūto samāno pañcahi kāmagaṇehi samappito samaṅgībhūto paricāresim cakkhaviññeyyehi rūpehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; sotaviññeyyehi saddehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; ghānaviññeyyehi gandhehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; jivhāviññeyyehi rasehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi; kāyaviññeyyehi phoṭṭhabbehi iṭṭhehi kantehi manāpehi piyarūpehi kāmūpasamhitehi rajanīyehi.

So aparena samayena kāmānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇañca yathā·bhūtaṃ viditvā kāmataṇhaṃ pahāya kāmāpariḷāhaṃ paṭivinodetvā vigatapipāso ajjhattaṃ vūpasantacitto viharāmi. So aññe satte passāmi kāmesu avītarāge kāmataṇhāhi khajjamāne kāmāpariḷāhena pariḍayhamāne kāme paṭisevante, so tesam na pihemi, na tattha abhiramāmi. Taṃ kissa hetu? Yāhayaṃ, Māgaṇḍiya, rati aññatreva kāmehi aññatra akusalehi dhammehi – api dibbaṃ sukhaṃ samadhigayha tiṭṭhati – tāya ratiyā ramamāno hīnassa na pihemi, na tattha abhiramāmi.

Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, kuṭṭhī puriso arugatto pakkagatto kimīhi khajjamāno nakhehi vaṇamukhāni vippatacchamāno aṅgārakāsuyā kāyaṃ paritāpeyya. Tassa mittāmaccā ñātisālohitā bhisakkaṃ sallakattaṃ upaṭṭhāpeyyuṃ. Tassa so bhisakko sallakatto bhesajjaṃ kareyya. So taṃ bhesajjaṃ āgamma kuṭṭhehi parimucceyya, arogo assa sukhī serī sayamvasī yena kāmaṃ gamo. Tameṇaṃ dve balavanto purisā nānābāhāsu gahetvā aṅgārakāsuṃ upakaḍḍheyyuṃ. Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya, api nu so puriso iti citiceva kāyaṃ sannāmeyyā ti?

— Evaṃ, bho Gotama. Taṃ kissa hetu? Asu hi, bho Gotama, aggi dukkhasamphasso ceva mahābhitāpo

Parce que lorsqu'on est malade, il faut prendre des remèdes, mais lorsqu'on n'est pas malade, on n'est pas obligé de prendre de remèdes.

— De la même manière, Māgaṇḍiya, auparavant, lorsque je vivais moi-même au foyer, je me faisais plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, j'avais accès à elles et elles m'étaient servies: les formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; les sons connaissables par l'oreille qui sont souhaitables, désirables, plaisants, agréables, liés à la sensualité et provoquant l'avidité; les odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; les saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité; et les sensations corporelles connaissables par le corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité et provoquant l'avidité.

Mais plus tard, ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis de la sensualité, j'ai abandonné l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité, j'ai complètement éliminé l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, et je demeure dénué de soif et intérieurement calme d'esprit. Je vois d'autres êtres qui ne sont pas dénués d'avidité sensuelle, qui sont consumés par l'appétence pour [les plaisirs de] la sensualité, qui brûlent de l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, et qui recherchent [les plaisirs de] la sensualité, mais je ne les envie pas et je n'y trouve aucune satisfaction. Et quelle en est la raison? Parce que je jouis d'un plaisir qui est séparé de la sensualité, qui est séparé des états mentaux désavantageux, surpassant même le bien-être des dévas, et que par conséquent je n'envie pas ce qui est inférieur, et je n'y trouve aucune satisfaction.

Imagine, Māgaṇḍiya, un lépreux aux membres couverts de plaies, meurtris, dévorés par les vers, grattant ses plaies avec ses ongles, cautérisant son corps au-dessus d'une fosse de charbons ardents. Ses amis et ses compagnons, ses proches et les membres de sa famille le feraient soigner par un médecin chirurgien. Ce médecin chirurgien préparerait des remèdes, et grâce à ces remèdes, il serait guéri de la lèpre, en bonne santé, à l'aise, indépendant, maître de lui, à même d'aller là où il le souhaiterait. Alors deux hommes vigoureux le saisiraient chacun par un bras et le traîneraient vers une fosse de charbons ardents. Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya, est-ce que cet homme ne tordrait pas son corps dans tous les sens?

— En effet, camarade Gotama. Et quelle en est la raison? Le contact avec ce feu est douloureux, très chaud et

ca mahāpariḷāho cā ti.

— Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya, idāneva nu kho so aggi dukkhasamphasso ceva mahābhitāpo ca mahāpariḷāho ca udāhu pubbepi so aggi dukkhasamphasso ceva mahābhitāpo ca mahāpariḷāho cā ti?

— Idāni ceva, bho Gotama, so aggi dukkhasamphasso ceva mahābhitāpo ca mahāpariḷāho ca, pubbepi so aggi dukkhasamphasso ceva mahābhitāpo ca mahāpariḷāho ca. Asu ca, bho Gotama, kuṭṭhī puriso arugatto pakkagatto kimīhi khajjamāno nakhehi vaṇamukhāni vippatacchamāno upahatindriyo dukkhasamphasseyeva aggismiṃ sukhamiti viparītasaññaṃ paccalathā ti.

— Evameva kho, Māgaṇḍiya, atītampi addhānaṃ kāmā dukkhasamphassā ceva mahābhitāpā ca mahāpariḷāhā ca, anāgatampi addhānaṃ kāmā dukkhasamphassā ceva mahābhitāpā ca mahāpariḷāhā ca, etarahipi paccuppannaṃ addhānaṃ kāmā dukkhasamphassā ceva mahābhitāpā ca mahāpariḷāhā ca. Ime ca, Māgaṇḍiya, sattā kāmesu avītarāgā kāmataṇhāhi khajjamānā kāmapariḷāhena pariḍayhamānā upahatindriyā dukkhasamphassesuyeva kāmesu sukhamiti viparītasaññaṃ paccalathuṃ.

Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, kuṭṭhī puriso arugatto pakkagatto kimīhi khajjamāno nakhehi vaṇamukhāni vippatacchamāno aṅgārakāsuyā kāyaṃ paritāpeti. Yathā yathā kho, Māgaṇḍiya, asu kuṭṭhī puriso arugatto pakkagatto kimīhi khajjamāno nakhehi vaṇamukhāni vippatacchamāno aṅgārakāsuyā kāyaṃ paritāpeti tathā tathā'ssa tāni vaṇamukhāni asucitarāni ceva honti duggandhatarāni ca pūtikatarāni ca, hoti ceva kāci sātamatā assādamatā, yadidaṃ vaṇamukhānaṃ kaṇḍūvanahetu.

Evameva kho, Māgaṇḍiya, sattā kāmesu avītarāgā kāmataṇhāhi khajjamānā kāmapariḷāhena ca pariḍayhamānā kāme paṭisevanti. Yathā yathā kho, Māgaṇḍiya, sattā kāmesu avītarāgā kāmataṇhāhi khajjamānā kāmapariḷāhena ca pariḍayhamānā kāme paṭisevanti tathā tathā tesam tesam sattānaṃ kāmataṇhā ceva pavaḍḍhati, kāmapariḷāhena ca pariḍayhanti, hoti ceva sātamatā assādamatā, yadidaṃ pañcakāmaguṇe paṭicca.

brūlant.

— Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya: est-ce seulement maintenant que le contact avec ce feu est douloureux, très chaud et brûlant, ou bien est-ce que précédemment le contact avec le feu était douloureux, très chaud et brûlant?

— Camarade Gotama, que ce soit maintenant ou précédemment, le contact avec le feu est douloureux, très chaud et brûlant. C'était parce que les facultés de ce lépreux aux membres couverts de plaies, meurtris, dévorés par les vers, et grattant ses plaies avec ses ongles étaient altérées que bien que le contact avec le feu soit douloureux, il obtenait la perception aberrante que c'était agréable.

— De la même manière, Māgaṇḍiya, dans les temps passés le contact avec [les plaisirs de] la sensualité était douloureux, très chaud et brûlant, dans les temps futurs le contact avec [les plaisirs de] la sensualité sera douloureux, très chaud et brûlant, et maintenant dans le temps présent, le contact avec [les plaisirs de] la sensualité est douloureux, très chaud et brûlant. Et c'est parce que les facultés de ces êtres qui ne sont pas dénués d'avidité sensuelle, qui sont consumés par l'appétence pour [les plaisirs de] la sensualité, qui brûlent de l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité sont altérées que bien que le contact avec la sensualité soit douloureux, ils obtiennent la perception aberrante que c'est agréable.

Imagine, Māgaṇḍiya, un lépreux aux membres couverts de plaies, meurtris, dévorés par les vers, grattant ses plaies avec ses ongles, cautérisant son corps au-dessus d'une fosse de charbons ardents. Plus ce lépreux aux membres couverts de plaies, meurtris, dévorés par les vers, gratte les croûtes de ses plaies avec ses ongles et cautérise son corps au-dessus de la fosse de charbons ardents, et plus ses plaies deviennent infâmes, nauséabondes, fétides, mais il en tire tout de même un certain plaisir et une certaine jouissance, à cause de la démangeaison de ses plaies.

De la même manière, Māgaṇḍiya, les êtres qui ne sont pas dénués d'avidité sensuelle, qui sont consumés par l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité, qui brûlent de l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, recherchent [les plaisirs de] la sensualité. Plus les êtres qui ne sont pas dénués d'avidité sensuelle, qui sont consumés par l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité, qui brûlent de l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, recherchent [les plaisirs de] la sensualité et plus leur appétence pour les [plaisirs de] la sensualité se développe, plus ils brûlent de l'ardeur liée à la sensualité, mais ils en tirent tout de même un certain plaisir et une certaine jouissance, sur la

Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya, api nu te diṭṭho vā suto vā rājā vā rājamahāmatto vā pañcahi kāmagaṇehi samappito samaṅgībhūto paricārayamāno kāmataṇhaṃ appahāya kāmāpariḷāhaṃ appaṭṭivinodetvā vigatāpipāso ajjhataṃ vūpasantacitto viḥāsi vā viharati vā viharissati vā ti?

— No hidaṃ, bho Gotama.

— Sādhu, Māgaṇḍiya! Mayāpi kho etaṃ, Māgaṇḍiya, neva diṭṭhaṃ na sutāṃ rājā vā rājamahāmatto vā pañcahi kāmagaṇehi samappito samaṅgībhūto paricārayamāno kāmataṇhaṃ appahāya kāmāpariḷāhaṃ appaṭṭivinodetvā vigatāpipāso ajjhataṃ vūpasantacitto viḥāsi vā viharati vā viharissati vā.

Atha kho, Māgaṇḍiya, ye hi keci samaṇā vā brāhmaṇā vā vigatāpipāsā ajjhataṃ vūpasantacittā viḥāsuṃ vā viharanti vā viharissanti vā sabbe te kāmānaṃyeva samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇañca yathā·bhūtaṃ viditvā kāmataṇhaṃ pahāya kāmāpariḷāhaṃ paṭṭivinodetvā vigatāpipāsā ajjhataṃ vūpasantacittā viḥāsuṃ vā viharanti vā viharissanti vā ti.

Atha kho Bhagavā tāyaṃ velāyaṃ imaṃ udānaṃ udānesi:

*Ārogyaparamā lābhā,  
Nibbānaṃ paramaṃ sukhaṃ.*

Evaṃ vutte, Māgaṇḍiyo paribbājako Bhagavantaṃ etadavoca:

— Acchariyaṃ, bho Gotama, abbhutaṃ, bho Gotama, yāva subhāsitaṃ cidaṃ bhotā Gotamena: ‘ārogyaparamā lābhā, nibbānaṃ paramaṃ sukha’nti. Mayāpi kho etaṃ, bho Gotama, sutāṃ pubbakānaṃ paribbājakānaṃ ācariyapācariyānaṃ bhāsamānānaṃ: ‘ārogyaparamā lābhā, nibbānaṃ paramaṃ sukha’nti; tayidaṃ, bho Gotama, sameti ti.

— Yaṃ pana te etaṃ, Māgaṇḍiya, sutāṃ

base ces cinq cordes de la sensualité.

Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya: est-ce que tu as déjà vu ou entendu parler d'un roi ou de son ministre, se faisant plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci lui étant servies, n'ayant pas abandonné l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité, n'ayant pas complètement éliminé l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, qui ait demeuré, qui demeure ou qui demeurera dénué de soif et intérieurement calme d'esprit?

— Non, camarade Gotama.

— Excellent, Māgaṇḍiya! Moi non plus, Māgaṇḍiya, je n'ai jamais vu ni entendu parler d'un roi ou de son ministre, se faisant plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci lui étant servies, n'ayant pas abandonné l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité, n'ayant pas complètement éliminé l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité, qui ait demeuré, qui demeure ou qui demeurera dénué de soif et intérieurement calme d'esprit.

Cependant, Māgaṇḍiya, tous les renonçants ou brahmanes qui ont demeuré, qui demeurent ou qui demeureront dénués de soif et intérieurement calmes d'esprit, ont demeuré, demeurent ou demeureront dénués de soif et intérieurement calmes d'esprit en ayant vu tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis de la sensualité, en ayant abandonné l'appétence pour les [plaisirs de] la sensualité et en ayant complètement éliminé l'ardeur liée aux [plaisirs de] la sensualité.

Alors à ce moment-là, le Fortuné exclama cette exclamation:

*La santé est la plus élevée des acquisitions  
L'Extinction est le plus élevé des bien-être.*

En entendant cela, le vagabond spirituel Māgaṇḍiya dit au Fortuné:

— C'est surprenant, camarade Gotama, c'est merveilleux, la manière dont cela a été bien formulé par le camarade Gotama: 'La santé est la plus élevée des acquisitions, l'Extinction est le plus élevé des bien-être.' Moi aussi, j'ai entendu les enseignants et enseignants d'enseignants des anciens vagabonds spirituels dire: 'La santé est la plus élevée des acquisitions, l'Extinction est le plus élevé des bien-être.' Et cela concorde, camarade Gotama!

— Mais en rapport à ce que tu as entendu les enseignants

pubbakānaṃ paribbājakānaṃ ācariyapācariyānaṃ  
bhāsamānānaṃ: 'ārogyaparamā lābhā, nibbānaṃ  
paramaṃ sukha'nti, katamaṃ taṃ ārogyaṃ,  
katamaṃ taṃ nibbāna'nti?

Evam vutte, Māgaṇḍiyo paribbājako sakāneva  
sudaṃ gattāni pāṇinā anomajjati:

— Idantaṃ, bho Gotama, ārogyaṃ, idantaṃ  
nibbānaṃ. Ahañhi, bho Gotama, etarahi arogo  
sukhī, na maṃ kiñci ābādhatī ti.

— Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, jaccandho puriso; so na  
passeyya kaṇhasukkāni rūpāni, na passeyya  
nīlakāni rūpāni, na passeyya pītakāni rūpāni, na  
passeyya lohitakāni rūpāni, na passeyya  
mañjīṭṭhakāni rūpāni, na passeyya samavisamaṃ,  
na passeyya tārakarūpāni, na passeyya  
candimasūriye. So suṇeyya cakkhumato  
bhāsamānassa: 'chekaṃ vata, bho, odātaṃ vatthaṃ  
abhirūpaṃ nimmalaṃ sucī'ti! So odātapariyesanaṃ  
careyya. Tamaṃ aṇṇataro puriso telamalikatena  
sāhulicīrena vañceyya: 'idaṃ te, ambho purisa,  
odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ nimmalaṃ sucī'ti. So  
taṃ paṭiggaṇheyya, paṭiggahetvā pārūpeyya,  
pārūpetvā attamanaṃ attamanavācaṃ nicchāreyya:  
'chekaṃ vata, bho, odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ  
nimmalaṃ sucī'ti!

Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya, api nu so jaccandho  
puriso jānanto passanto amuṃ telamalikataṃ  
sāhulicīraṃ paṭiggaṇheyya, paṭiggahetvā  
pārūpeyya, pārūpetvā attamanaṃ attamanavācaṃ  
nicchāreyya – 'chekaṃ vata, bho, odātaṃ vatthaṃ  
abhirūpaṃ nimmalaṃ sucī'ti udāhu cakkhumato  
saddhāyā'ti?

— Ajānanto hi, bho Gotama, apassanto so  
jaccandho puriso amuṃ telamalikataṃ sāhulicīraṃ  
paṭiggaṇheyya, paṭiggahetvā pārūpeyya, pārūpetvā  
attamanaṃ attamanavācaṃ nicchāreyya: 'chekaṃ  
vata, bho, odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ nimmalaṃ  
sucī'ti, cakkhumato saddhāyā' ti.

Evameva kho, Māgaṇḍiya, aṇṇatitthiyā paribbājaka  
andhā acakkhukā ajānantā ārogyaṃ, apassantā  
nibbānaṃ, atha ca paṇimaṃ gāthaṃ bhāsanti:  
'ārogyaparamā lābhā, nibbānaṃ paramaṃ  
sukha'nti.

Pubbakehesā, Māgaṇḍiya, arahantehi  
sammāsambuddhehi gāthā bhāsītā:

et enseignants d'enseignants des anciens vagabonds  
spirituels dire, Māgaṇḍiya: 'La santé est la plus élevée des  
acquisitions, l'Extinction est le plus élevé des bien-être',  
qu'est-ce donc que cette santé, et qu'est-ce que cette  
Extinction?

Lorsque cela fut dit, le vagabond spirituel Māgaṇḍiya  
frotta ses mains sur ses membres [et dit:]

— Voici quelle est cette santé, camarade Gotama, voici  
quelle est cette Extinction. À présent, je suis en bonne  
santé, à l'aise, et je n'ai aucune indisposition.

— Imagine, Māgaṇḍiya, un aveugle-né: il ne verrait pas  
les formes noires ou blanches, il ne verrait pas les formes  
bleues, ni les formes jaunes, ni les formes rouges, ni les  
formes roses, il ne verrait pas les formes régulières ou  
anguleuses, il ne verrait pas les étoiles, et il ne verrait pas  
la lune ni le soleil. Alors il entendrait un homme doué de  
vision dire: 'Assurément, camarade, il est bon d'avoir un  
vêtement blanc, bien coupé, immaculé et propre.' Alors il  
partirait en quête d'un [vêtement] blanc, et un certain  
homme le duperait avec un tissu sale et maculé d'huile:  
'Ce vêtement, mon cher, est blanc, bien coupé, immaculé  
et propre.' Il le prendrait, le revêtirait, et enthousiaste, il  
exprimerait son enthousiasme ainsi: 'Assurément,  
camarade, il est bon d'avoir un vêtement blanc, bien  
coupé, immaculé et propre!'

Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya: est-ce que cet aveugle-né a  
agi avec connaissance et vision, lorsqu'il a pris le tissu  
sale et maculé d'huile, qu'il l'a revêtu et que, enthousiaste,  
il a exprimé son enthousiasme ainsi: 'Assurément,  
camarade, il est bon d'avoir un vêtement blanc, bien  
coupé, immaculé et propre!', ou bien par foi en l'homme  
doué de vision?

— C'est sans connaissance, camarade Gotama, c'est sans  
vision que cet aveugle-né a pris le tissu sale et maculé  
d'huile, qu'il l'a revêtu et que, enthousiaste, il a exprimé  
son enthousiasme ainsi: 'Assurément, camarade, il est bon  
d'avoir un vêtement blanc, bien coupé, immaculé et  
propre!', c'était par foi en l'homme doué de vision.

De la même manière, Māgaṇḍiya, c'est par aveuglement,  
sans être doués de vision, sans connaître la bonne santé,  
sans avoir vu l'Extinction que les vagabonds spirituels  
hétérodoxes récitent ces vers: 'La santé est la plus élevée  
des acquisitions, l'Extinction est le plus élevé des bien-  
être'.

Les arahants, les Bouddhas pleinement réalisés du passé  
récitaient cette stance:

*Ārogyaparamā lābhā,  
Nibbānaṃ paramaṃ sukhaṃ;  
Aṭṭhaṅgiko ca maggānaṃ,  
Khemaṃ amatagāmina nti.*

*La santé est la plus élevée des acquisitions,  
L'Extinction est le plus élevé des bien-être  
Et la voie à huit composantes  
Mène sans danger au sans-mort.*

Sā etarahi anupubbena puthujjanagāthā. Ayam kho pana, Māgaṇḍiya, kāyo rogabhūto gaṇḍabhūto sallabhūto aghabhūto ābādhabhūto. So tvaṃ imaṃ kāyaṃ rogabhūtaṃ gaṇḍabhūtaṃ sallabhūtaṃ aghabhūtaṃ ābādhabhūtaṃ: 'idantaṃ, bho Gotama, ārogyaṃ, idantaṃ nibbāna'nti vadesi. Tañhi te, Māgaṇḍiya, ariyaṃ cakkhuṃ natthi yena tvaṃ ariyena cakkhunā ārogyaṃ jāneyyāsi, nibbānaṃ passeyyāsi ti.

À présent, c'est progressivement devenu une stance de gens ordinaires. Ce corps, Māgaṇḍiya, est une maladie, un abcès, un aiguillon, une calamité, une indisposition. Et c'est de ce corps qui est une maladie, un abcès, un aiguillon, une calamité, une indisposition, que tu dis: 'Voici quelle est cette santé, camarade Gotama, voici quelle est cette Extinction.' Tu n'es pas doué de la noble vision au moyen de laquelle tu connaîtrais la santé et tu verrais l'Extinction.

— Evaṃ pasanno ahaṃ bhoto Gotamassa: pahoti me bhavaṃ Gotamo tathā dhammaṃ desetum yathāhaṃ ārogyaṃ jāneyyaṃ, nibbānaṃ passeyya'nti.

— J'ai foi en camarade Gotama: le vénérable Gotama est à même de professer l'enseignement au moyen duquel je connaîtrais la santé et verrais l'Extinction!

— Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, jaccandho puriso; so na passeyya kaṇhasukkāni rūpāni, na passeyya nīlakāni rūpāni, na passeyya pītakāni rūpāni, na passeyya lohitakāni rūpāni, na passeyya maññiṭṭhakāni rūpāni, na passeyya samavisamaṃ, na passeyya tārakarūpāni, na passeyya candimasūriye. Tassa mittāmaccā nātisālohitā bhisakkaṃ sallakattaṃ upaṭṭhāpeyyuṃ. Tassa so bhisakko sallakatto bhesajjaṃ kareyya. So taṃ bhesajjaṃ āgamma na cakkhūni uppādeyya, na cakkhūni visodheyya. Taṃ kiṃ maññasi, Māgaṇḍiya, nanu so vejjo yāvadeva kilamathassa vighātassa bhāgī assā' ti?

— Imagine, Māgaṇḍiya, un aveugle-né: il ne verrait pas les formes noires ou blanches, il ne verrait pas les formes bleues, ni les formes jaunes, ni les formes rouges, ni les formes roses, il ne verrait pas les formes régulières ou anguleuses, il ne verrait pas les étoiles, et il ne verrait pas la lune ni le soleil. Ses amis et ses compagnons, ses proches et les membres de sa famille le feraient soigner par un médecin chirurgien. Ce médecin chirurgien préparerait des remèdes, mais ils ne guériraient et ne purifieraient pas ses yeux. Qu'en penses-tu, Māgaṇḍiya, est ce que ce médecin ne rencontrerait pas seulement fatigue et contrariété?

— Evaṃ, bho Gotama.

— En effet, camarade Gotama.

— Evameva kho, Māgaṇḍiya, ahañce te dhammaṃ deseyyaṃ: 'idantaṃ ārogyaṃ, idantaṃ nibbāna'nti, so tvaṃ ārogyaṃ na jāneyyāsi, nibbānaṃ na passeyyāsi, so mamassa kilamatho, sā mamassa vihesā' ti.

— De la même manière, Māgaṇḍiya, si je professais cet enseignement pour toi: 'Voici quelle est cette santé, voici quelle est cette Extinction' et que tu ne connaissais pas cette santé ni ne voyais cette Extinction, cela serait seulement pour ma fatigue et ma contrariété.

— Evaṃ pasanno ahaṃ bhoto Gotamassa: pahoti me bhavaṃ Gotamo tathā dhammaṃ desetum yathāhaṃ ārogyaṃ jāneyyaṃ, nibbānaṃ passeyya'nti.

— J'ai foi en camarade Gotama: le vénérable Gotama est à même de professer l'enseignement au moyen duquel je connaîtrais la santé et verrais l'Extinction!

— Seyyathāpi, Māgaṇḍiya, jaccandho puriso; so na passeyya kaṇhasukkāni rūpāni, na passeyya nīlakāni rūpāni, na passeyya pītakāni rūpāni, na passeyya lohitakāni rūpāni, na passeyya maññiṭṭhakāni rūpāni, na passeyya samavisamaṃ, na passeyya tārakarūpāni, na passeyya candimasūriye. So suṇeyya cakkhumato

— Imagine, Māgaṇḍiya, un aveugle-né: il ne verrait pas les formes noires ou blanches, il ne verrait pas les formes bleues, ni les formes jaunes, ni les formes rouges, ni les formes roses, il ne verrait pas les formes régulières ou anguleuses, il ne verrait pas les étoiles, et il ne verrait pas la lune ni le soleil. Alors il entendrait un homme doué de vision dire: 'Assurément, camarade, il est bon d'avoir un

bhāsamānassa: ‘chekaṃ vata, bho, odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ nimmalaṃ suci’ti! So odātapariyesanaṃ careyya. Tameṇaṃ aññataro puriso telamalikatena sāhulicīrena vañceyya: ‘idaṃ te, ambho purisa, odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ nimmalaṃ suci’ti. So taṃ paṭiggaṇheyya, paṭiggahetvā pārūpeyya.

Tassa mittāmaccā ñātisālohitā bhisakkaṃ sallakattaṃ upaṭṭhāpeyyuṃ. Tassa so bhisakko sallakatto bhesajjaṃ kareyya: uddhamvirecanaṃ adhovirecanaṃ añjanaṃ paccañjanaṃ natthukammaṃ. So taṃ bhesajjaṃ āgamma cakkhūni uppādeyya, cakkhūni visodheyya. Tassa saha cakkhuppādā yo amusmiṃ telamalikate sāhulicīre chandarāgo so pahīyetha. Tañca naṃ purisaṃ amittatopi daheyya, paccatthikatopi daheyya, api ca jīvitā voropetabbaṃ maññeyya: ‘dīgharattaṃ vata, bho, ahaṃ iminā purisena telamalikatena sāhulicīrena nikato vañcito paluddho: "idaṃ te, ambho purisa, odātaṃ vatthaṃ abhirūpaṃ nimmalaṃ suci" ti.

Evameva kho, Māgaṇḍiya, ahañce te dhammaṃ deseyyaṃ: ‘idantaṃ ārogyaṃ, idantaṃ nibbāna’nti, so tvaṃ ārogyaṃ jāneyyāsi, nibbānaṃ passeyyāsi, tassa te saha cakkhuppādā yo pañcasupādānakkhandhesu chandarāgo so pahīyetha, api ca te evamassa: ‘dīgharattaṃ vata, bho, ahaṃ iminā cittena nikato vañcito paluddho. Ahañhi rūpaṃyeva upādiyamāno upādiyiṃ, vedanaṃyeva upādiyamāno upādiyiṃ, saññaṃyeva upādiyamāno upādiyiṃ, sañkhāreyeva upādiyamāno upādiyiṃ, viññāṇaṃyeva upādiyamāno upādiyiṃ. Tassa me upādānapaccayā bhavo, bhavapaccayā jāti, jātipaccayā jarāmaraṇaṃ soka·parideva·dukkha·domanass·upāyāsā sambhavanti; evametassa kevalassa dukkha·k·khandhassa samudayo hotī’ ti.

— Evaṃ pasanno ahaṃ bhoto Gotamassa: pahoti me bhavaṃ Gotamo tathā dhammaṃ desetum yathāhaṃ imamhā āsanā anandho vuṭṭhaheyya”nti.

— Tena hi tvaṃ, Māgaṇḍiya, sappurise bhajeyyāsi. Yato kho tvaṃ, Māgaṇḍiya, sappurise bhajissasi tato tvaṃ, Māgaṇḍiya, saddhammaṃ sossasi; yato kho tvaṃ, Māgaṇḍiya, saddhammaṃ sossasi tato tvaṃ, Māgaṇḍiya, dhammānudhammaṃ paṭipajjissasi; yato kho tvaṃ, Māgaṇḍiya, dhammānudhammaṃ paṭipajjissasi tato tvaṃ, Māgaṇḍiya, sāmaṃyeva ñassasi, sāmaṃ dakkhissasi: ime rogā gaṇḍā sallā. Idha rogā gaṇḍā sallā aparisesā nirujjhanti. Tassa me upādānanirodhā bhavanirodho, bhavanirodhā

*vêtement blanc, bien coupé, immaculé et propre.*’ Alors il partirait en quête d’un [vêtement] blanc, et un certain homme le duperait avec un tissu sale et maculé d’huile: *‘Ce vêtement, mon cher, est blanc, bien coupé, immaculé et propre.’* Il le prendrait et le revêtirait.

Ses amis et ses compagnons, ses proches et les membres de sa famille le feraient soigner par un médecin chirurgien. Ce médecin chirurgien préparerait des remèdes: vomitifs et laxatifs, collyres et contre-collyres, traitements nasaux. Et grâce à ces remèdes, ses yeux guériraient, ses yeux seraient purifiés. Avec l’obtention de la vision, il abandonnerait son désir avide envers le tissu sale et maculé d’huile. Il considérerait cet homme comme un ennemi, comme quelqu’un qui lui veut du mal, et pourrait penser à lui prendre la vie: *‘Assurément, camarade, j’ai été dupé, trompé et séduit par cet homme pendant longtemps: "Ce vêtement, mon cher, est blanc, bien coupé, immaculé et propre"’.*

De la même manière, Māgaṇḍiya, si je professais cet enseignement pour toi: *‘Voici quelle est cette santé, voici quelle est cette Extinction’* et que tu connaissais cette santé, que tu voyais cette Extinction, alors avec l’obtention de la vision, tu abandonnerais tout désir avide envers les cinq accumulations d’attachement, et tu te dirais: *‘Assurément, camarade, j’ai été dupé, trompé et séduit par cet esprit pendant longtemps. Lorsque j’étais attaché, j’étais juste attaché à la Forme, j’étais juste attaché au Ressenti, j’étais juste attaché à la Perception, j’étais juste attaché aux Constructions, j’étais juste attaché à la Conscience. Et sur la base de cet attachement, il y avait l’existence; sur la base de l’existence, la naissance; sur la base de la naissance, le vieillissement-et-mort, le chagrin, les lamentations, les douleurs, les afflictions mentales et la détresse apparaissaient. Telle était l’apparition de toute cette accumulation de mal-être.’*

— J’ai foi en camarade Gotama: le vénérable Gotama est à même de professer l’enseignement par lequel je pourrais me lever de ce siège en n’étant plus aveugle.

— Dans ce cas, Māgaṇḍiya, associe-toi aux hommes de valeur. En t’associant avec les hommes de valeur, tu entendras l’Enseignement authentique. Ayant entendu l’Enseignement authentique, tu pratiqueras l’Enseignement au niveau des phénomènes. En pratiquant l’Enseignement au niveau des phénomènes, tu sauras par toi-même, tu connaîtras par toi-même: *‘Ces [choses] sont une maladie, un abcès, un aiguillon. Ici, la maladie, l’abcès, l’aiguillon cessent. Et avec la cessation de l’attachement, il y a cessation de l’existence; avec la cessation de l’existence, il y a cessation de la naissance; avec la cessation de la*

jātinirodho, jātinirodhā jarāmaraññaṃ soka-parideva-  
dukkha-domanass'upāyāsā nirujjhanti. Evametassa  
kevalassa dukkha·k·khandhassa nirodho hotī' ti.

Evam vutte, Māgaṇḍiyo paribbājako Bhagavantam  
etadavoca:

— Abhikkantaṃ, bho Gotama, abhikkantaṃ, bho  
Gotama! Seyyathāpi, bho Gotama, nikkujjitaṃ vā  
ukkujjeyya, paṭicchannaṃ vā vivareyya, mūḷhassa  
vā maggaṃ ācikkheyya, andhakāre vā telapajjotaṃ  
dhāreyya, cakkhumanto rūpāni dakkhantīti;  
evamevaṃ bhotā Gotamena anekapariyāyena  
dhammo pakāsito. Esāhaṃ bhavantaṃ Gotamaṃ  
saraṇaṃ gacchāmi dhammañca bhikkhusaṅghaṃca.  
Labheyyāhaṃ bhoto Gotamassa santike pabbajjaṃ,  
labheyyaṃ upasampada' nti.

— Yo kho, Māgaṇḍiyo, aññatitthiyapubbo imasmim  
dhammavinaye ākaṅkhati pabbajjaṃ, ākaṅkhati  
upasampadaṃ, so cattāro māse parivasati;  
catunnaṃ māsānaṃ accayena āraddhacittā bhikkhū  
pabbājenti, upasampādentī bhikkhubhāvāya. Api ca  
mettha puggalavemattatā veditā' ti.

— Sace, bhante aññatitthiyapubbā imasmim  
dhammavinaye ākaṅkhantā pabbajjaṃ, ākaṅkhantā  
upasampadaṃ cattāro māse parivasanti, catunnaṃ  
māsānaṃ accayena āraddhacittā bhikkhū pabbājenti  
upasampādentī bhikkhubhāvāya, ahaṃ cattāri  
vassāni parivasissāmi, catunnaṃ vassānaṃ  
accayena āraddhacittā bhikkhū pabbājentu,  
upasampādentu bhikkhubhāvāya' ti.

Alattha kho Māgaṇḍiyo paribbājako Bhagavato  
santike pabbajjaṃ, alattha upasampadaṃ.  
Acirūpasampanno kho panāyasmā Māgaṇḍiyo eko  
vūpakaṭṭho appamatto ātāpī pahitatto viharanto  
nacirasseva, yassatthāya kulaputtā sammadeva  
agārasmā anagāriyaṃ pabbajanti tadanuttaram,  
brahmacariyapariyosānaṃ diṭṭheva dhamme sayam  
abhiññā sacchikatvā upasampajja vihāsi. 'Khīṇā  
jāti, vusitaṃ brahmacariyaṃ, kataṃ karaṇīyaṃ,  
nāparaṃ itthattāyā' ti abbhaññāsi. Aññataro kho  
panāyasmā Māgaṇḍiyo arahataṃ ahoṣīti.

*naissance, le vieillissement-et-mort, le chagrin, les  
lamentations, les douleurs, les afflictions mentales et la  
détresse cessent. Telle est la cessation de toute cette  
accumulation de mal-être.'*

Lorsque cela fut dit, Māgaṇḍiyo le vagabond spirituel dit  
au Fortuné:

— C'est excellent, camarade Gotama, c'est excellent! Tout  
comme on redresserait ce qui était renversé, ou bien on  
révélerait ce qui était caché, ou on montrerait le chemin à  
quelqu'un qui se serait perdu, ou on allumerait une lampe  
dans l'obscurité [en pensant:] '*Ceux qui ont de bons yeux  
verront les formes*', de la même manière le camarade  
Gotama a expliqué le Dhamma de diverses façons. Je vais  
en refuge au vénérable Gotama, ainsi qu'au Dhamma et à  
la communauté des bhikkhous. Puissé-je obtenir le départ  
du foyer en la présence du camarade Gotama, puisse-je  
obtenir l'ordination monastique.

— Māgaṇḍiyo, ceux qui étaient auparavant hétérodoxes et  
qui souhaitent le départ du foyer dans cet Enseignement-  
et-Discipline, qui souhaitent l'ordination monastique,  
doivent rester en probation pendant quatre mois, et au  
bout de quatre mois, si les bhikkhous sont satisfaits, ils  
donnent le départ du foyer, ils donnent l'ordination  
monastique pour devenir bhikkhou. Mais par rapport à  
cela, je sais reconnaître les différences entre les individus.

— Bhanté, si ceux qui étaient auparavant hétérodoxes et  
qui souhaitent le départ du foyer dans cet Enseignement-  
et-Discipline, qui souhaitent l'ordination monastique,  
doivent rester en probation pendant quatre mois, et qu'au  
bout de quatre mois, si les bhikkhous sont satisfaits, ils  
donnent le départ du foyer, ils donnent l'ordination  
monastique pour devenir bhikkhou, alors je resterai en  
probation pendant quatre ans, et au bout de quatre ans, si  
les bhikkhous sont satisfaits, ils me donneront le départ du  
foyer, ils me donneront l'ordination monastique pour  
devenir bhikkhou.

Alors Māgaṇḍiyo le vagabond spirituel obtint le départ du  
foyer auprès du Fortuné, il obtint l'ordination monastique.  
Et peu de temps après son ordination, le vénérable  
Māgaṇḍiyo, demeurant seul, isolé, assidu, ardent et voué à  
l'effort, en peu de temps, dans ce monde visible, entra et  
demeura, en l'ayant réalisée pour lui-même par  
connaissance directe, dans la suprême conclusion de la vie  
brahmique pour laquelle les enfants de [bonne] famille  
quittent à juste titre la vie de foyer pour la vie sans foyer.  
Il réalisa: 'C'en est fini de la naissance, la vie brahmique a  
été menée à son but, ce qui devait être fait a été fait, il n'y  
aura plus aucune autre existence.' Alors le vénérable  
Māgaṇḍiyo devint l'un des arahants.



**Sandaka Sutta (MN 76)**  
{extraits}  
— Conseils donnés à Sandaka —

...

idhekacco satthā anussaviko hoti  
anussavasacco. so anussavena  
itihitihaparamparāya piṭakasampadāya  
dhammaṃ deseti. anussavikassa kho pana,  
sandaka, satthuno anussavasaccassa  
sussutampi hoti dussutampi hoti tathāpi hoti  
aññathāpi hoti.

tatra, sandaka, viññū puriso iti  
paṭisañcikkhati: ‘ayaṃ kho bhavaṃ satthā  
anussaviko anussavasacco so anussavena  
itihitihaparamparāya piṭakasampadāya  
dhammaṃ deseti. anussavikassa kho pana  
satthuno anussavasaccassa sussutampi hoti  
dussutampi hoti tathāpi hoti aññathāpi hoti’.  
so ‘anassāsikaṃ idaṃ brahmacariyan’ti iti  
viditvā tasmā brahmacariyā nibbijja  
pakkamati.

...

idhekacco satthā takkī hoti vīmaṃsī. so  
takkapariyāhataṃ vīmaṃsānucaritaṃ  
sayamṇapaṭibhānaṃ dhammaṃ deseti. takkissa  
kho pana, sandaka, satthuno vīmaṃsissa  
sutakkitampi hoti duttakkitampi hoti tathāpi  
hoti aññathāpi hoti.

tatra, sandaka, viññū puriso iti  
paṭisañcikkhati: ‘ayaṃ kho bhavaṃ satthā  
takkī vīmaṃsī. so takkapariyāhataṃ  
vīmaṃsānucaritaṃ sayamṇapaṭibhānaṃ  
dhammaṃ deseti. takkissa kho pana satthuno  
vīmaṃsissa sutakkitampi hoti duttakkitampi  
hoti tathāpi hoti aññathāpi hoti’. so  
‘anassāsikaṃ idaṃ brahmacariyan’ti. iti  
viditvā tasmā brahmacariyā nibbijja  
pakkamati.

...

...

[Ānanda fait un exposé à Sandaka:]

Un certain enseignant est un traditionaliste, considérant sa tradition comme la vérité. Il professe un enseignement conforme à ce qu'il a entendu, au moyen de ce qui a été transmis dogmatiquement, de ce qui a été transmis dans une collection de textes. Mais lorsqu'un enseignant est un traditionaliste, Sandaka, qu'il considère sa tradition comme la vérité, certaines choses ont été bien transmises, d'autres ont été mal transmises, certaines sont vraies et d'autres sont autrement.

Voyant cela, Sandaka, un homme sage considère ceci: 'Ce vénérable enseignant est un traditionaliste, il considère sa tradition comme la vérité. Il professe un enseignement conforme à ce qu'il a entendu, au moyen de ce qui a été transmis dogmatiquement, de ce qui a été transmis dans une collection de textes. Mais lorsqu'un enseignant est un traditionaliste qu'il considère sa tradition comme la vérité, certaines choses ont été bien transmises, d'autres ont été mal transmises, certaines sont vraies et d'autres sont autrement.' Comprenant que cette vie brahmique n'offre pas de réconfort, désenchanté vis-à-vis d'elle, il l'abandonne.

...

Un certain enseignant est un raisonneur, un dialecticien. Il professe un enseignement martelé au moyen de raisonnements, poursuivant sa dialectique et ses conceptions personnelles. Mais lorsqu'un enseignant est un raisonneur, Sandaka, un dialecticien, certaines choses sont bien raisonnées, d'autres sont mal raisonnées, certaines sont vraies et d'autres sont autrement.

Voyant cela, Sandaka, un homme sage considère ceci: 'Ce vénérable enseignant est raisonneur, un dialecticien. Il professe un enseignement martelé au moyen de raisonnements, poursuivant sa dialectique et ses conceptions personnelles. Mais lorsqu'un enseignant est un raisonneur, un dialecticien, certaines choses sont bien raisonnées, d'autres sont mal raisonnées, certaines sont vraies et d'autres sont autrement.' Comprenant que cette vie brahmique n'offre pas de réconfort, désenchanté vis-à-vis d'elle, il l'abandonne.

...

## Ratṭhapāla Sutta (MN 82)

{extrait}

### — L'histoire de Ratthapala —

— “cattārimāni, bho ratṭhapāla, pārijuṅṅhāni yehi pārijuṅṅhāni samannāgatā idhekacce kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajanti. katamāni cattāri? jarāpārijuṅṅhaṃ, byādhipārijuṅṅhaṃ, bhogapārijuṅṅhaṃ, ñātipārijuṅṅhaṃ.

katamañca, bho ratṭhapāla, jarāpārijuṅṅhaṃ? idha, bho ratṭhapāla, ekacco jinṇo hoti vuḍḍho mahallako addhagato vayoanuppatto. so iti paṭisañcikkhati: ‘ahaṃ khomhi etarahi jinṇo vuḍḍho mahallako addhagato vayoanuppatto. na kho pana mayā sukaraṃ anadhigataṃ vā bhogaṃ adhigantaṃ adhigataṃ vā bhogaṃ phātiṃ kātuṃ. yaṃnūnāhaṃ kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajeyyan’ti. so tena jarāpārijuṅṅhena samannāgato kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajati. idaṃ vuccati, bho ratṭhapāla, jarāpārijuṅṅhaṃ. bhavaṃ kho pana ratṭhapālo etarahi daharo yuvā susukāḷakeso bhadrana yobbanena samannāgato paṭhamena vayasā. taṃ bhoto ratṭhapālassa jarāpārijuṅṅhaṃ natthi.

“katamañca, bho ratṭhapāla, byādhipārijuṅṅhaṃ? idha, bho ratṭhapāla, ekacco ābādhiko hoti dukkhito bālḥagilāno. so iti paṭisañcikkhati: ‘ahaṃ khomhi etarahi ābādhiko dukkhito bālḥagilāno. na kho pana mayā sukaraṃ anadhigataṃ vā bhogaṃ adhigantaṃ adhigataṃ vā bhogaṃ phātiṃ kātuṃ. yaṃnūnāhaṃ kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajeyyan’ti. so tena byādhipārijuṅṅhena samannāgato kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajati. idaṃ vuccati, bho ratṭhapāla, byādhipārijuṅṅhaṃ. bhavaṃ kho pana ratṭhapālo etarahi appābādhō appātañko samavepākiniyā gahaṇiyā samannāgato nātisītāya nāccuṇhāya. taṃ bhoto ratṭhapālassa byādhipārijuṅṅhaṃ natthi.

“katamañca, bho ratṭhapāla, bhogapārijuṅṅhaṃ? idha, bho ratṭhapāla, ekacco aḍḍho hoti mahaddhano mahābhogo, tassa te bhogā anupubbena parikkhayaṃ gacchanti. so iti paṭisañcikkhati: ‘ahaṃ kho pubbe aḍḍho ahosiṃ mahaddhano mahābhogo. tassa me te bhogā anupubbena parikkhayaṃ gatā. na kho pana mayā sukaraṃ anadhigataṃ vā bhogaṃ adhigantaṃ

— Il y a, sieur Ratthapala, ces quatre pertes frappés par lesquelles certains se rasant les cheveux et la barbe, revêtent des vêtements marron-jaunes et quittent la vie de foyer. Quelles sont ces quatre? La perte par le vieillissement, la perte par la maladie, la perte de richesses et la perte de proches.

Et qu'est-ce, sieur Ratthapala, que la perte par le vieillissement? En cela, un certain individu est âgé, vieux, sénile, avancé en âge, décrépité. Il considère: *'Je suis à présent âgé, vieux, sénile, avancé en âge, décrépité. Il n'est pas facile pour moi d'acquérir de nouvelles richesses ou d'accroître les richesses que j'ai déjà. Pourquoi ne pas me raser les cheveux et la barbe, revêtir des vêtements marron-jaunes et quitter le vie de foyer?'* Ainsi frappé de la perte par le vieillissement, il se rase les cheveux et la barbe, revêt des vêtements marron-jaunes et quitte la vie de foyer. Voici ce qu'on appelle la perte par la vieillesse. Mais à présent, le sieur Ratthapala est jeune, peu avancé en âge, un jeune homme aux cheveux noirs, pourvu des bienfaits de la jeunesse, dans le premier stade de la vie, et il n'est pas frappé de la perte par le vieillissement.

Et qu'est-ce, sieur Ratthapala, que la perte par la maladie? En cela, un certain individu est en proie à la maladie, souffrant, gravement malade. Il considère: *'Je suis à présent en proie à la maladie, souffrant, gravement malade. Il n'est pas facile pour moi d'acquérir de nouvelles richesses ou d'accroître les richesses que j'ai déjà. Pourquoi ne pas me raser les cheveux et la barbe, revêtir des vêtements marron-jaunes et quitter le vie de foyer?'* Ainsi frappé de la perte par la maladie, il se rase les cheveux et la barbe, revêt des vêtements marron-jaunes et quitte la vie de foyer. Voici ce qu'on appelle la perte par la maladie. Mais à présent, le sieur Ratthapala est en bonne santé, il a peu de maladies, il est doué d'une bonne digestion, ni trop faible, ni trop forte, équilibrée, adaptée à l'effort, et il n'est pas frappé de la perte par la maladie.

Et qu'est-ce, sieur Ratthapala, que la perte de richesses? En cela, un certain individu est riche, très riche, possédant une grande fortune, mais progressivement, ses richesses s'épuisent complètement. Il considère: *'Auparavant, j'étais riche, très riche, je possédais une grande fortune, mais progressivement, mes richesses se sont complètement épuisées. Il n'est pas facile pour moi d'acquérir de nouvelles richesses ou d'accroître les richesses que j'ai*

adhigataṃ vā bhogaṃ phātiṃ kātuṃ. yaṃnūnāhaṃ  
kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni  
acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajeyyan'ti.  
so tena bhogapārijuññaena samannāgato  
kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni  
acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajati. idaṃ  
vuccati, bho raṭṭhapāla, bhogapārijuññaṃ. bhavaṃ  
kho pana raṭṭhapālo imasmimyeva thullakoṭṭhike  
aggakulassa putto. taṃ bhoto raṭṭhapālassa  
bhogapārijuññaṃ natthi.

“katamañca, bho raṭṭhapāla, ñātipārijuññaṃ? idha,  
bho raṭṭhapāla, ekaccassa bahū honti mittāmaccā  
ñātisālohitā. tassa te ñātakā anupubbena  
parikkhayaṃ gacchanti. so iti paṭisañcikkhati:  
'mamaṃ kho pubbe bahū ahesuṃ mittāmaccā  
ñātisālohitā. tassa me te anupubbena parikkhayaṃ  
gatā. na kho pana mayā sukaraṃ anadhigataṃ vā  
bhogaṃ adhigantaṃ adhigataṃ vā bhogaṃ phātiṃ  
kātuṃ. yaṃnūnāhaṃ kesamassuṃ ohāretvā  
kāsāyāni vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ  
pabbajeyyan'ti. so tena ñātipārijuññaena  
samannāgato kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni  
vatthāni acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ  
pabbajati. idaṃ vuccati, bho raṭṭhapāla,  
ñātipārijuññaṃ. bhoto kho pana raṭṭhapālassa  
imasmimyeva thullakoṭṭhike bahū mittāmaccā  
ñātisālohitā. taṃ bhoto raṭṭhapālassa  
ñātipārijuññaṃ natthi.

“imāni kho, bho raṭṭhapāla, cattāri pārijuññāni,  
yehi pārijuññehi samannāgatā idhekacce  
kesamassuṃ ohāretvā kāsāyāni vatthāni  
acchādetvā agārasmā anagāriyaṃ pabbajanti. tāni  
bhoto raṭṭhapālassa natthi. kiṃ bhavaṃ raṭṭhapālo  
ñātvā vā disvā vā sutvā vā agārasmā anagāriyaṃ  
pabbajito”ti?

— “atthi kho, mahārāja, tena bhagavatā jānatā  
passatā arahatā sammāsambuddhena cattāro  
dhammuddesā uddiṭṭhā, ye ahaṃ ñātvā ca disvā ca  
sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito. katame  
cattāro? ‘upanīyati loko addhuvo’ti kho, mahārāja,  
tena bhagavatā jānatā passatā arahatā  
sammāsambuddhena paṭhamo dhammuddeso  
uddiṭṭho, yamaṃ ñātvā ca disvā sutvā ca  
agārasmā anagāriyaṃ pabbajito.

‘atāṇo loko anabhissaro’ti kho, mahārāja, tena  
bhagavatā jānatā passatā arahatā  
sammāsambuddhena dutiyo dhammuddeso  
uddiṭṭho, yamaṃ ñātvā ca disvā sutvā ca  
agārasmā anagāriyaṃ pabbajito.

déjà. Pourquoi ne pas me raser les cheveux et la barbe,  
revêtir des vêtements marron-jaunes et quitter le vie de  
foyer?’ Ainsi frappé par la perte de richesses, il se rase les  
cheveux et la barbe, revêt des vêtements marron-jaunes et  
quitte la vie de foyer. Voici ce qu'on appelle la perte de  
richesses. Mais le sieur Ratthapala est un fils de la famille  
la plus influente dans cette [ville de] Thoullakotthika, et il  
n'est pas frappé par la perte de richesses.

Et qu'est-ce, sieur Ratthapala, que la perte de proches? En  
cela, un certain individu a beaucoup d'amis et de  
compagnons, de proches et de membres dans sa famille,  
mais progressivement, toutes ses proches relations  
disparaissent. Il considère: 'Auparavant, j'avais beaucoup  
d'amis et de compagnons, de proches et de membres dans  
sa famille, mais progressivement, toutes mes proches  
relations ont disparu. Il n'est pas facile pour moi  
d'acquérir de nouvelles richesses ou d'accroître les  
richesses que j'ai déjà. Pourquoi ne pas me raser les  
cheveux et la barbe, revêtir des vêtements marron-jaunes  
et quitter le vie de foyer?’ Ainsi frappé par la perte de  
proches, il se rase les cheveux et la barbe, revêt des  
vêtements marron-jaunes et quitte la vie de foyer. Voici ce  
qu'on appelle la perte de proches. Mais dans cette [ville de]  
Thoullakotthika, le sieur Ratthapala a beaucoup d'amis et  
de compagnons, de proches et de membres de sa famille, et  
il n'est pas frappé par la perte de proches.

Voici, sieur Ratthapala, quelles sont ces quatre pertes  
frappés par lesquelles certains se rasent les cheveux et la  
barbe, revêtent des vêtements marron-jaunes et quittent la  
vie de foyer. Mais le sieur Ratthapala n'est pas frappé par  
elles. Qu'est-ce donc que le sieur Ratthapala a connu, a vu  
ou a entendu et à cause de quoi il a abandonné la vie de  
foyer pour le sans-foyer?

— Il y a, Maharaja, quatre exposés du Dhamma exposés  
par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le  
Bouddha pleinement réalisé, que j'ai connus, que j'ai vus,  
que j'ai entendus et à cause desquels j'ai abandonné la vie  
de foyer pour le sans-foyer. Quels sont ces quatre? '[La vie  
dans] le monde est éphémère et précaire' est le premier  
exposé du Dhamma exposé par le Fortuné, celui qui connaît  
et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement  
réalisé, que j'ai connu, que j'ai vu, que j'ai entendu et à  
cause duquel j'ai abandonné la vie de foyer pour le sans-  
foyer.

'[La vie dans] le monde est sans protection ni protecteur'  
est le deuxième exposé du Dhamma exposé par le Fortuné,  
celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha  
pleinement réalisé, que j'ai connu, que j'ai vu, que j'ai  
entendu et à cause duquel j'ai abandonné la vie de foyer  
pour le sans-foyer.

‘assako loko, sabbaṃ pahāya gamanīyan’ti kho, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena tatiyo dhammuddeso uddiṭṭho, yamaḥ ṇatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito.

‘ūno loko atitto taṇhādāso’ti kho, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena catuttho dhammuddeso uddiṭṭho, yamaḥ ṇatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito.

ime kho, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena cattāro dhammuddeso uddiṭṭhā, ye ahaṃ ṇatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito”ti.

— “upanīyati loko addhuvo’ti, bhavaṃ raṭṭhapālo āha. imassa, bho raṭṭhapāla, bhāsitaṃ kathaṃ attho daṭṭhabbo”ti?

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, tvaṃ vīsativassuddesikopi paṇṇavīsativassuddesikopi hatthimimpi katāvī assasmimpi katāvī rathasmimpi katāvī dhanusmimpi katāvī tharusmimpi katāvī ūrubalī bāhubalī alamatto saṅgāmāvacaro”ti?

— “ahosiṃ ahaṃ, bho raṭṭhapāla, vīsativassuddesikopi paṇṇavīsativassuddesikopi hatthimimpi katāvī assasmimpi katāvī rathasmimpi katāvī dhanusmimpi katāvī tharusmimpi katāvī ūrubalī bāhubalī alamatto saṅgāmāvacaro. appekadāhaṃ, bho raṭṭhapāla, iddhiṃ māva maññe na attano balena samasamaṃ samanupassāmi”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, evameva tvaṃ etarahi ūrubalī bāhubalī alamatto saṅgāmāvacaro”ti?

— “no hi daṃ, bho raṭṭhapāla. etarahi jiṇṇo vuḍḍho mahallako addhagato vayoanuppatto āsītiko me vayo vattati. appekadāhaṃ, bho raṭṭhapāla, ‘idha pādaṃ karissāmi’ti aññeneva pādaṃ karomi”ti.

— “idaṃ kho taṃ, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena sandhāya bhāsitaṃ: ‘upanīyati loko addhuvo’ti, yamaḥ ṇatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito”ti.

*‘Il n’y a rien qui soit nôtre dans le monde, on doit s’en aller en abandonnant tout’* est le troisième exposé du Dhamma exposé par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé, que j’ai connu, que j’ai vu, que j’ai entendu et à cause duquel j’ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

*‘Le monde est insuffisant, insatisfaisant, on y est l’esclave du désir’* est le quatrième exposé du Dhamma exposé par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé, que j’ai connu, que j’ai vu, que j’ai entendu et à cause duquel j’ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

Voici, Maharaja, quels sont les quatre exposés du Dhamma exposés par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé, que j’ai connus, que j’ai vus, que j’ai entendus et à cause desquels j’ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

— Le sieur Ratthapala a dit: *‘[La vie dans] le monde est éphémère et précaire’*. Comment devrait-on voir le sens de cette déclaration?

— Qu’en pensez-vous, Maharaja: lorsque vous aviez vingt ou vingt-cinq ans, est-ce que vous étiez à l’aise avec les éléphants, les chevaux, les chars, les arcs, les épées, est-ce que vous aviez des jambes et des bras musclés, est-ce que les champs de bataille vous étaient familiers?

— En effet, sieur Ratthapala, lorsque j’avais vingt ou vingt-cinq ans, j’étais à l’aise avec les éléphants, les chevaux, les chars, les arcs, les épées, j’avais les jambes et les bras musclés, et les champs de bataille m’étaient familiers. Parfois, il me semble que j’étais doué de pouvoirs spéciaux, car je ne vois personne qui puisse m’égalier en force.

— Qu’en pensez-vous, Maharaja: est-ce qu’à présent vous avez toujours des jambes et des bras aussi musclés, est-ce que les champs de bataille vous sont toujours aussi familiers?

— Non, sieur Ratthapala. À présent, je suis âgé, vieux, sénile, avancé en âge, décrépit, j’en suis arrivé à mes quatre-vingt ans. Parfois, [je me dis:] *‘Je vais mettre mon pied ici’*, et je mets mon pied ailleurs.

— C’était par rapport à cela, Maharaja, que le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé a déclaré: *‘[La vie dans] le monde est éphémère et précaire’*, et c’est en ayant connu, vu et entendu cela que j’ai abandonné la vie de foyer pour le

sans-foyer.

— “acchariyaṃ, bho raṭṭhapāla, abbhutaṃ, bho raṭṭhapāla! yāva subhāsitaṃ cidaṃ tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena: ‘upaṇīyati loko addhuvo’ti. upaṇīyati hi, bho raṭṭhapāla, loko addhuvo.

— “saṃvijjante kho, bho raṭṭhapāla, imasmim rājakule hatthikāyāpi assakāyāpi rathakāyāpi pattikāyāpi, amhākaṃ āpadāsu pariyoḍhāya vattissanti. ‘atāṇo loko anabhissaro’ti: bhavaṃ raṭṭhapālo āha. imassa pana, bho raṭṭhapāla, bhāsitassa kathaṃ attho daṭṭhabbo”ti?

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, atthi te koci anusāyiko ābādho”ti?

— “atthi me, bho raṭṭhapāla, anusāyiko ābādho. appekadā maṃ, bho raṭṭhapāla, mittāmaccā ñātisālohitā parivāretvā ṭhitā honti: ‘idāni rājā korabyo kālaṃ karissati, idāni rājā korabyo kālaṃ karissati’”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, labhasi tvaṃ te mittāmacce ñātisālohite: ‘āyantu me bhonto mittāmaccā ñātisālohitā, sabbeva santā imaṃ vedanaṃ saṃvibhajatha, yathāhaṃ lahukatarikaṃ vedanaṃ vediyeyyan’ti, udāhu tvaṃyeva taṃ vedanaṃ vediyasi”ti?

— “nāhaṃ, bho raṭṭhapāla, labhāmi te mittāmacce ñātisālohite: ‘āyantu me bhonto mittāmaccā ñātisālohitā, sabbeva santā imaṃ vedanaṃ saṃvibhajatha, yathāhaṃ lahukatarikaṃ vedanaṃ vediyeyyan’ti. atha kho ahameva taṃ vedanaṃ vediyāmi”ti.

— “idaṃ kho taṃ, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena sandhāya bhāsitaṃ: ‘atāṇo loko anabhissaro’ti, yamahaṃ ñatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito”ti.

— “acchariyaṃ, bho raṭṭhapāla, abbhutaṃ, bho raṭṭhapāla! yāva subhāsitaṃ cidaṃ tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena — ‘atāṇo loko anabhissaro’ti. atāṇo hi, bho raṭṭhapāla, loko anabhissaro.

— “saṃvijjati kho, bho raṭṭhapāla, imasmim

— C'est excellent, sieur Ratthapala, c'est excellent, la manière dont cela a été bien déclaré par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé: '*[La vie dans] le monde est éphémère et précaire*'. En effet, [la vie dans] le monde est éphémère et précaire.

— Sieur Ratthapala, cette famille royale est entourée de troupes d'éléphants, d'une cavalerie, de troupes montées sur des chars et d'une infanterie qui servent en défense contre toute menace à notre rencontre. Le sieur Ratthapala a dit: '*[La vie dans] le monde est sans protection ni protecteur*'. Comment devrait-on voir le sens de cette déclaration?

— Qu'en pensez-vous, Maharaja: est-ce que vous avez une maladie chronique?

— En effet, sieur Ratthapala, j'ai une maladie chronique. Parfois, mes amis et mes compagnons, mes proches et les membres de ma famille se rassemblent autour de moi, [en se disant:] '*Le roi des Kourous est sur le point de mourir, le roi des Kourous est sur le point de mourir!*'

— Qu'en pensez-vous, Maharaja: est-ce que vous pouvez dire à vos amis et vos compagnons, à vos proches et aux membres de votre famille: '*Approchez, chers amis et compagnons, chers proches et membres de ma famille, partageons ce ressenti tous ensemble, afin que je ressente un ressenti amoindri!*', ou bien est-ce que vous ne ressentez ce ressenti que par vous-même?

— Sieur Ratthapala, je ne peux pas dire à mes amis et mes compagnons, à mes proches et aux membres de ma famille: '*Approchez, chers amis et compagnons, chers proches et membres de ma famille, partageons ce ressenti tous ensemble, afin que je ressente un ressenti amoindri!*' Je ne ressens ce ressenti que par moi-même.

— C'était par rapport à cela, Maharaja, que le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé a déclaré: '*[La vie dans] le monde est sans protection ni protecteur*', et c'est en ayant connu, vu et entendu cela que j'ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

— C'est excellent, sieur Ratthapala, c'est excellent, la manière dont cela a été bien déclaré par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé: '*[La vie dans] le monde est sans protection ni protecteur*'. En effet, [la vie dans] le monde est sans protection ni protecteur.

— Sieur Ratthapala, cette famille royale possède

rājakule pahūtaṃ hiraññasuvaṇṇaṃ bhūmigatañca vehāsagatañca. ‘assako loko, sabbaṃ pahāya gamanīyaṃ’ti, bhavaṃ raṭṭhapālo āha. imassa pana, bho raṭṭhapāla, bhāsitassa kathaṃ attho daṭṭhabbo”ti?

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, yathā tvaṃ etarahi pañcahi kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāresi, lacchasi tvaṃ paratthāpi: ‘evamevāhaṃ imeheva pañcahi kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāremī’ti, udāhu aññe imaṃ bhogaṃ paṭipajjissanti, tvaṃ pana yathākammaṃ gamissasī”ti?

— “yathāhaṃ, bho raṭṭhapāla, etarahi pañcahi kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāremi, nāhaṃ lacchāmi paratthāpi: ‘evameva imeheva pañcahi kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāremī’ti. atha kho aññe imaṃ bhogaṃ paṭipajjissanti; ahaṃ pana yathākammaṃ gamissāmī”ti.

— “idaṃ kho taṃ, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena sandhāya bhāsitaṃ: ‘assako loko, sabbaṃ pahāya gamanīyaṃ’ti, yamaṃ ñatvā ca disvā ca sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito”ti.

— “acchariyaṃ, bho raṭṭhapāla, abbhutaṃ, bho raṭṭhapāla! yāva subhāsitaṃ cidaṃ tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena: ‘assako loko, sabbaṃ pahāya gamanīyaṃ’ti. assako hi, bho raṭṭhapāla, loko sabbaṃ pahāya gamanīyaṃ.

— “ūno loko atitto taṇhādāso’ti, bhavaṃ raṭṭhapālo āha. imassa, bho raṭṭhapāla, bhāsitassa kathaṃ attho daṭṭhabbo”ti?

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, phītaṃ kuruṃ ajjhāvasasī”ti?

— “evaṃ, bho raṭṭhapāla, phītaṃ kuruṃ ajjhāvasāmī”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, idha puriso āgaccheyya puratthimāya disāya saddhāyiko paccayiko. so taṃ upasaṅkamitvā evaṃ vadeyya: ‘yagghe, mahārāja, jāneyyāsī, ahaṃ āgacchāmi puratthimāya disāya tathaddasaṃ mahantaṃ

d’importantes quantités de pièces et de lingots d’or, en sous-sol comme en circulation. Le sieur Ratthapala a dit: *‘Il n’y a rien qui soit nôtre dans le monde, on doit s’en aller en abandonnant tout’*. Comment devrait-on voir le sens de cette déclaration?

— Qu’en pensez-vous, Maharaja: à présent vous vous faites plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci vous étant servies, mais est-ce que vous pouvez obtenir dans l’au-delà: *‘Puissé-je me faire plaisir de la même manière avec ces cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci m’étant servies’*, ou bien est-ce que d’autres prendront possessions de ces richesses, pendant que vous cheminerez en fonction de vos actions?

— Sieur Ratthapala, à présent je me fais plaisir avec les cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci m’étant servies, mais je ne peux pas obtenir dans l’au-delà: *‘Puissé-je me faire plaisir de la même manière avec ces cinq cordes de la sensualité, ayant accès à elles, celles-ci m’étant servies’*. D’autres prendront possessions de mes richesses, pendant que je cheminerais en fonction de mes actions.

— C’était par rapport à cela, Maharaja, que le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé a déclaré: *‘Il n’y a rien qui soit nôtre dans le monde, on doit s’en aller en abandonnant tout’*, et c’est en ayant connu, vu et entendu cela que j’ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

— C’est excellent, sieur Ratthapala, c’est excellent, la manière dont cela a été bien déclaré par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l’arahant, le Bouddha pleinement réalisé: *‘Il n’y a rien qui soit nôtre dans le monde, on doit s’en aller en abandonnant tout’*. En effet, il n’y a rien qui soit nôtre dans le monde, et on doit s’en aller en abandonnant tout.

— Le sieur Ratthapala a dit: *‘Le monde est insuffisant, insatisfaisant, on y est l’esclave du désir’*. Comment devrait-on voir le sens de cette déclaration?

— Qu’en pensez-vous, Maharaja: est-ce que vous réglez sur le royaume prospère de Kourou?

— En effet, sieur Ratthapala, je régle sur le royaume prospère de Kourou.

— Qu’en pensez-vous, Maharaja: maintenant, un homme viendrait de l’est, loyal et digne de confiance. Il viendrait vous voir et vous dirait: *‘Sire, sachez que je viens de l’est et que j’y ai vu un grand pays, riche et prospère, peuplé et rempli de gens, où il y a beaucoup de troupes d’éléphants,*

janapadaṃ iddhañceva phītañca bahujaṇaṃ  
ākiṇṇamanussaṃ. bahū tattha hatthikāyā assakāyā  
rathakāyā pattikāyā; bahu tattha dantājinaṃ; bahu  
tattha hiraññasuvaṇṇaṃ akatañceva katañca; bahu  
tattha itthipariggaho. sakkā ca tāvatakeneva  
balamattena abhivijinituṃ. abhivijina, mahārājā'ti,  
kinti naṃ kareyyāsī'ti?

— “tampi mayaṃ, bho raṭṭhapāla, abhivijīya  
ajjhāvaseyyāma”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, idha puriso  
āgaccheyya pacchimāya disāya saddhāyiko  
paccayiko. so taṃ upasaṅkamtivā evaṃ vadeyya:  
'yagghe, mahārāja, jāneyyāsi, ahaṃ āgacchāmi  
pacchimāya disāya tathaddasaṃ mahantaṃ  
janapadaṃ iddhañceva phītañca bahujaṇaṃ  
ākiṇṇamanussaṃ. bahū tattha hatthikāyā assakāyā  
rathakāyā pattikāyā; bahu tattha dantājinaṃ; bahu  
tattha hiraññasuvaṇṇaṃ akatañceva katañca; bahu  
tattha itthipariggaho. sakkā ca tāvatakeneva  
balamattena abhivijinituṃ. abhivijina, mahārājā'ti,  
kinti naṃ kareyyāsī'ti?

— “tampi mayaṃ, bho raṭṭhapāla, abhivijīya  
ajjhāvaseyyāma”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, idha puriso  
āgaccheyya uttarāya disāya saddhāyiko paccayiko.  
so taṃ upasaṅkamtivā evaṃ vadeyya: 'yagghe,  
mahārāja, jāneyyāsi, ahaṃ āgacchāmi uttarāya  
disāya tathaddasaṃ mahantaṃ janapadaṃ  
iddhañceva phītañca bahujaṇaṃ ākiṇṇamanussaṃ.  
bahū tattha hatthikāyā assakāyā rathakāyā  
pattikāyā; bahu tattha dantājinaṃ; bahu tattha  
hiraññasuvaṇṇaṃ akatañceva katañca; bahu tattha  
itthipariggaho. sakkā ca tāvatakeneva balamattena  
abhivijinituṃ. abhivijina, mahārājā'ti, kinti naṃ  
kareyyāsī'ti?

— “tampi mayaṃ, bho raṭṭhapāla, abhivijīya  
ajjhāvaseyyāma”ti.

— “taṃ kiṃ maññasi, mahārāja, idha puriso  
āgaccheyya dakkhiṇāya disāya saddhāyiko  
paccayiko. so taṃ upasaṅkamtivā evaṃ vadeyya:  
'yagghe, mahārāja, jāneyyāsi, ahaṃ āgacchāmi  
dakkhiṇāya disāya tathaddasaṃ mahantaṃ  
janapadaṃ iddhañceva phītañca bahujaṇaṃ  
ākiṇṇamanussaṃ. bahū tattha hatthikāyā assakāyā  
rathakāyā pattikāyā; bahu tattha dantājinaṃ; bahu  
tattha hiraññasuvaṇṇaṃ akatañceva katañca; bahu  
tattha itthipariggaho. sakkā ca tāvatakeneva  
balamattena abhivijinituṃ. abhivijina, mahārājā'ti,  
kinti naṃ kareyyāsī'ti?

*de cavaleries, de troupes montées sur des chars et  
d'infanteries, beaucoup d'ivoire, beaucoup de pièces et de  
lingots d'or, travaillés et non-travaillés, beaucoup de  
femmes à marier. Il est possible de le conquérir avec les  
forces que nous avons. Conquérez-le, Maharaja!' Qu'est-ce  
que vous feriez?*

— Je le conquérerais, sieur Ratthapala, et je régnerais  
dessus.

— Qu'en pensez-vous, Maharaja: maintenant, un homme  
viendrait de l'ouest, loyal et digne de confiance. Il viendrait  
vous voir et vous dirait: 'Sire, sachez que je viens de  
l'ouest et que j'y ai vu un grand pays, riche et prospère,  
peuplé et rempli de gens, où il y a beaucoup de troupes  
d'éléphants, de cavaleries, de troupes montées sur des  
chars et d'infanteries, beaucoup d'ivoire, beaucoup de  
pièces et de lingots d'or, travaillés et non-travaillés,  
beaucoup de femmes à marier. Il est possible de le  
conquérir avec les forces que nous avons. Conquérez-le,  
Maharaja!' Qu'est-ce que vous feriez?

— Je le conquérerais, sieur Ratthapala, et je régnerais  
dessus.

— Qu'en pensez-vous, Maharaja: maintenant, un homme  
viendrait du nord, loyal et digne de confiance. Il viendrait  
vous voir et vous dirait: 'Sire, sachez que je viens du nord  
et que j'y ai vu un grand pays, riche et prospère, peuplé et  
rempli de gens, où il y a beaucoup de troupes d'éléphants,  
de cavaleries, de troupes montées sur des chars et  
d'infanteries, beaucoup d'ivoire, beaucoup de pièces et de  
lingots d'or, travaillés et non-travaillés, beaucoup de  
femmes à marier. Il est possible de le conquérir avec les  
forces que nous avons. Conquérez-le, Maharaja!' Qu'est-ce  
que vous feriez?

— Je le conquérerais, sieur Ratthapala, et je régnerais  
dessus.

— Qu'en pensez-vous, Maharaja: maintenant, un homme  
viendrait du sud, loyal et digne de confiance. Il viendrait  
vous voir et vous dirait: 'Sire, sachez que je viens du sud et  
que j'y ai vu un grand pays, riche et prospère, peuplé et  
rempli de gens, où il y a beaucoup de troupes d'éléphants,  
de cavaleries, de troupes montées sur des chars et  
d'infanteries, beaucoup d'ivoire, beaucoup de pièces et de  
lingots d'or, travaillés et non-travaillés, beaucoup de  
femmes à marier. Il est possible de le conquérir avec les  
forces que nous avons. Conquérez-le, Maharaja!' Qu'est-ce  
que vous feriez?

— “tampi maṃ, bho raṭṭhapāla, abhivijjiya ajjhāvaseyyāma”ti.

— “idaṃ kho taṃ, mahārāja, tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena sandhāya bhāsitaṃ — ‘ūno loko atitto taṇhādāso’ti, yamaṃ ñatvā ca disvā sutvā ca agārasmā anagāriyaṃ pabbajito”ti.

— “acchariyaṃ, bho raṭṭhapāla, abbhutaṃ, bho raṭṭhapāla! yāva subhāsitaṃ cidaṃ tena bhagavatā jānatā passatā arahatā sammāsambuddhena — ‘ūno loko atitto taṇhādāso’ti. ūno hi, bho raṭṭhapāla, loko atitto taṇhādāso”ti.

— Je le conquérerais, sieur Ratthapala, et je régnerais dessus.

— C'était par rapport à cela, Maharaja, que le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé a déclaré: *'Le monde est insuffisant, insatisfaisant, on y est l'esclave du désir'*, et c'est en ayant connu, vu et entendu cela que j'ai abandonné la vie de foyer pour le sans-foyer.

— C'est excellent, sieur Ratthapala, c'est excellent, la manière dont cela a été bien déclaré par le Fortuné, celui qui connaît et qui voit, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé: *'Le monde est insuffisant, insatisfaisant, on y est l'esclave du désir'*. En effet, le monde est insuffisant, insatisfaisant, et on y est l'esclave du désir.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn082.html#pf>

## Caṅkī Sutta (MN 95)

— Chez Caṅkī —

...

atha kho kāpaṭīko māṇavo bhagavantam  
etadavoca:

— “yadidaṃ, bho gotama, brāhmaṇānaṃ  
porāṇaṃ mantapadaṃ itihitihaparamparāya  
piṭakasampadāya, tattha ca brāhmaṇā ekamaṣena  
niṭṭhaṃ gacchanti: ‘idameva saccaṃ,  
moghamaññaṃ’ti. idha bhavaṃ gotamo  
kimāhā”ti?

— “kiṃ pana, bhāradvāja, atthi koci  
brāhmaṇānaṃ ekabrāhmaṇopi yo evamāha:  
‘ahametaṃ jānāmi, ahametaṃ passāmi.  
idameva saccaṃ, moghamaññaṃ”ti?

— “no hidaṃ, bho gotama”.

— “kiṃ pana, bhāradvāja, atthi koci  
brāhmaṇānaṃ ekācariyopi,  
ekācariyapācariyopi, yāva sattamā  
ācariyamahayugāpi, yo evamāha — ‘ahametaṃ  
jānāmi, ahametaṃ passāmi. idameva saccaṃ,  
moghamaññaṃ”ti?

— “no hidaṃ, bho gotama”.

— “kiṃ pana, bhāradvāja, yepi te  
brāhmaṇānaṃ pubbakā isayo mantānaṃ kattāro  
mantānaṃ pavattāro yesamidaṃ etarahi  
brāhmaṇā porāṇaṃ mantapadaṃ gītaṃ  
pavuttaṃ samihitaṃ tadanugāyanti  
tadanubhāsanti bhāsitamanubhāsanti  
vācitamanuvācenti seyyathidaṃ aṭṭhako  
vāmako vāmadevo vessāmitto yamataggi  
aṅgīraso bhāradvājo vāseṭṭho kassapo bhagu,  
tepi evamāhaṃsu: ‘mayametaṃ jānāmi,  
mayametaṃ passāmi. idameva saccaṃ,  
moghamaññaṃ”ti?

— “no hidaṃ, bho gotama”.

— “iti kira, bhāradvāja, natthi koci  
brāhmaṇānaṃ ekabrāhmaṇopi yo evamāha:  
‘ahametaṃ jānāmi, ahametaṃ passāmi.  
idameva saccaṃ, moghamaññaṃ’ti. natthi koci  
brāhmaṇānaṃ ekācariyopi ekācariyapācariyopi,  
yāva sattamā ācariyamahayugāpi, yo evamāha:

...

Alors le jeune brahmane Kāpaṭīka dit au Fortuné:

— Camarade Gotama, en ce qui concerne les anciens hymnes  
des brahmanes, qui ont été transmis par répétition, préservés  
dans leur collection de textes, les brahmanes tirent avec  
certitude la conclusion suivante: ‘Ceci seulement est la vérité,  
toute le reste est sans valeur.’ Qu'est-ce que camarade Gotama  
dit de cela?

— Mais alors, Bhāradvāja, y a-t-il parmi les brahmanes ne  
serait-ce qu'un seul brahmane qui dise: ‘Je sais ceci, je vois  
ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le reste est sans valeur.’

— Non, camarade Gotama.

— Mais alors, Bhāradvāja, y a-t-il parmi les brahmanes ne  
serait-ce qu'un seul enseignant, ou bien un seul enseignant  
d'enseignant en remontant jusqu'à sept générations, qui aie dit:  
‘Je sais ceci, je vois ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le  
reste est sans valeur.’

— Non, camarade Gotama.

— Mais alors, Bhāradvāja, y a-t-il parmi les anciens sages  
brahmanes, les créateurs des hymnes, les compositeurs des  
hymnes — de ces anciens hymnes qui étaient autrefois  
chantés, récités et rassemblés, que les brahmanes chantent et  
répètent encore, répétant ce qui était alors dit, répétant ce qui  
était alors récité — c'est à dire Aṭṭhaka, Vāmaka, Vāmadeva,  
Vessāmitta, Yamataggi, Aṅgīrasa, Bhāradvāja, Vāseṭṭha,  
Kassapa et Bhagu, y a-t-il l'un d'eux qui aie dit: ‘Je sais ceci,  
je vois ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le reste est sans  
valeur.’

— Non, camarade Gotama.

— Donc, Bhāradvāja, il semble qu'il n'y ait parmi les  
brahmanes pas même un seul qui dise: ‘Je sais ceci, je vois  
ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le reste est sans valeur.’  
Et qu'il n'y ait parmi les brahmanes ne serait-ce qu'un seul  
enseignant, ou bien un seul enseignant d'enseignant en  
remontant jusqu'à sept générations, qui aie dit: ‘Je sais ceci, je

‘ahametaṃ jānāmi, ahametaṃ passāmi.  
idameva saccaṃ, moghamaññaṃ’ti; yepi te  
brāhmaṇānaṃ pubbakā isayo mantānaṃ kattāro  
mantānaṃ pavattāro yesamidaṃ etarahi  
brāhmaṇā porāṇaṃ mantapadaṃ gītaṃ  
pavuttaṃ samihitaṃ tadanugāyanti  
tadanubhāsanti bhāsītamanubhāsanti  
vācītamanuvācenti seyyathidaṃ aṭṭhako  
vāmako vāmadevo vessāmitto yamataggi  
aṅgīraso bhāradvājo vāseṭṭho kassapo bhagu,  
tepi na evamaṃsu: ‘mayametaṃ jānāma,  
mayametaṃ passāma. idameva saccaṃ,  
moghamaññaṃ’ti.

“seyyathāpi, bhāradvāja, andhaveṇi  
paramparāsaṃsattā purimopi na passati  
majjhimopi na passati pacchimopi na passati;  
evameva kho, bhāradvāja, andhaveṇūpamaṃ  
maññaṃ brāhmaṇānaṃ bhāsitaṃ sampajjati:  
purimopi na passati majjhimopi na passati  
pacchimopi na passati. taṃ kiṃ maññaṃsi,  
bhāradvāja, nanu evaṃ sante brāhmaṇānaṃ  
amūlikā saddhā sampajjati”ti?

— “na khvettha, bho gotama, brāhmaṇā  
saddhāyeva payirupāsanti, anussavāpettha  
brāhmaṇā payirupāsanti”ti.

— “pubbeva kho tvaṃ, bhāradvāja, saddhaṃ  
agamāsi, anussavaṃ idāni vadesi. pañca kho  
ime, bhāradvāja, dhammā diṭṭheva dhamme  
dvedhā vipākā. katame pañca? saddhā, ruci,  
anussavo, ākāraparivitakko,  
diṭṭhinijjhānakkhanti. ime kho, bhāradvāja,  
pañca dhammā diṭṭheva dhamme dvedhā  
vipākā.

api ca, bhāradvāja, susaddahitaṃyeva hoti,  
tañca hoti rittaṃ tucchaṃ musā; no cepi  
susaddahitaṃ hoti, tañca hoti bhūtaṃ tacchaṃ  
anaññathā.

api ca surucitaṃyeva hoti, tañca hoti rittaṃ  
tucchaṃ musā; no cepi surucitaṃyeva hoti,  
tañca hoti bhūtaṃ tacchaṃ anaññathā.

api ca svānussutaṃyeva hoti, tañca hoti rittaṃ  
tucchaṃ musā; no cepi svānussutaṃyeva hoti,  
tañca hoti bhūtaṃ tacchaṃ anaññathā.

api ca suparivittakitaṃyeva hoti, tañca hoti  
rittaṃ tucchaṃ musā; no cepi  
suparivittakitaṃyeva hoti, tañca hoti bhūtaṃ

*vois ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le reste est sans  
valeur.’ Et qu’il n’y ait parmi les anciens sages brahmanes, les  
créateurs des hymnes, les compositeurs des hymnes — de ces  
anciens hymnes qui étaient autrefois chantés, récités et  
rassemblés, que les brahmanes chantent et répètent encore,  
répétant ce qui était alors dit, répétant ce qui était alors récité  
— c’est à dire Aṭṭhaka, Vāmaka, Vāmadeva, Vessāmitta,  
Yamataggi, Aṅgīrasa, Bhāradvāja, Vāseṭṭha, Kassapa et  
Bhagu, qu’il n’y ait aucun d’eux qui aie dit: ‘Je sais ceci, je  
vois ceci. Ceci seulement est la vérité, tout le reste est sans  
valeur.’*

Imagine, Bhāradvāja, qu’il y ait une file d’aveugles, se tenant  
chacun au précédent: le premier ne voit pas, ceux du milieu ne  
voient pas, et le dernier ne voit pas. De la même manière,  
Bhāradvāja, en ce qui concerne leur affirmation, les  
brahmanes se révèlent être semblables à une file d’aveugles: le  
premier ne voit pas, ceux du milieu ne voient pas, et le dernier  
ne voit pas. Alors qu’en penses-tu, Bhāradvāja, puisqu’il en est  
ainsi, la foi des brahmanes ne se révèle-t-elle pas être  
infondée?

— Ce n’est pas seulement par foi, camarade Gotama, que les  
brahmanes vénèrent cela, ils le vénèrent également comme  
une tradition.

— Bhāradvāja, tu as d’abord fait appel à la foi, et maintenant  
tu parles de tradition. Il y a cinq choses, Bhāradvāja, qui  
peuvent avoir l’une de deux conséquences visibles  
immédiatement. Quelles sont ces cinq? La foi, la préférence  
personnelle, ce qu’on a appris, la réflexion profonde, et  
l’acceptation d’une opinion après l’avoir méditée. Voici,  
Bhāradvāja, quelles sont les cinq choses qui peuvent avoir  
l’une de deux conséquences visibles immédiatement.

En effet, Bhāradvāja, certaines choses peuvent être acceptées  
par foi, et se révéler pourtant vides, creuses et fausses, tandis  
que d’autres peuvent ne pas être acceptées par foi, et se révéler  
pourtant factuelles, correctes et sans erreur.

Certaines choses peuvent être acceptées par préférence  
personnelle, et se révéler pourtant vides, creuses et fausses,  
tandis que d’autres peuvent ne pas être acceptées par  
préférence personnelle, et se révéler pourtant factuelles,  
correctes et sans erreur.

Certaines choses peuvent avoir été bien apprises, et se révéler  
pourtant vides, creuses et fausses, tandis que d’autres peuvent  
ne pas avoir été bien apprises, et se révéler pourtant factuelles,  
correctes et sans erreur.

Certaines choses peuvent avoir été acceptées après réflexion  
profonde, et se révéler pourtant vides, creuses et fausses,  
tandis que d’autres peuvent ne pas avoir été acceptées après

tacchaṃ anaññathā.

api ca sunijjhāyitaṃyeva hoti, tañca hoti rittam  
tucchaṃ musā; no cepi sunijjhāyitaṃyeva hoti,  
tañca hoti bhūtaṃ tacchaṃ anaññathā.

saccamanurakkhatā, bhāradvāja, viññunā  
purisena nālamettha ekaṃsena niṭṭhaṃ gantum:  
‘idameva saccam, moghamaññan’”ti.

— “kittāvatā pana, bho gotama,  
saccānurakkhaṇā hoti, kittāvatā  
saccamanurakkhati? saccānurakkhaṇaṃ mayaṃ  
bhavantaṃ gotamaṃ pucchāma”ti.

— “saddhā cepi, bhāradvāja, purisassa hoti;  
‘evaṃ me saddhā’ti. iti vadaṃ  
saccamanurakkhati, natveva tāva ekaṃsena  
niṭṭhaṃ gacchati: ‘idameva saccam,  
moghamaññan’ti. ettāvatā kho, bhāradvāja,  
saccānurakkhaṇā hoti, ettāvatā  
saccamanurakkhati, ettāvatā ca mayaṃ  
saccānurakkhaṇaṃ paññapema; na tveva tāva  
saccānubodho hoti”ti.

ruci cepi, bhāradvāja, purisassa hoti; ‘evaṃ me  
rucī’ti. iti vadaṃ saccamanurakkhati, natveva  
tāva ekaṃsena niṭṭhaṃ gacchati: ‘idameva  
saccam, moghamaññan’ti. ettāvatā kho,  
bhāradvāja, saccānurakkhaṇā hoti, ettāvatā  
saccamanurakkhati, ettāvatā ca mayaṃ  
saccānurakkhaṇaṃ paññapema; na tveva tāva  
saccānubodho hoti”ti.

anussavo cepi, bhāradvāja, purisassa hoti;  
‘evaṃ me anussavo’ti. iti vadaṃ  
saccamanurakkhati, natveva tāva ekaṃsena  
niṭṭhaṃ gacchati: ‘idameva saccam,  
moghamaññan’ti. ettāvatā kho, bhāradvāja,  
saccānurakkhaṇā hoti, ettāvatā  
saccamanurakkhati, ettāvatā ca mayaṃ  
saccānurakkhaṇaṃ paññapema; na tveva tāva  
saccānubodho hoti”ti.

ākāraparivitakko cepi, bhāradvāja, purisassa  
hoti; ‘evaṃ me ākāraparivitakko’ti. iti vadaṃ  
saccamanurakkhati, natveva tāva ekaṃsena  
niṭṭhaṃ gacchati: ‘idameva saccam,  
moghamaññan’ti. ettāvatā kho, bhāradvāja,  
saccānurakkhaṇā hoti, ettāvatā  
saccamanurakkhati, ettāvatā ca mayaṃ  
saccānurakkhaṇaṃ paññapema; na tveva tāva

réflexion profonde, et se révéler pourtant factuelles, correctes  
et sans erreur.

Certaines choses peuvent avoir été acceptées après avoir été  
méditées, et se révéler pourtant vides, creuses et fausses,  
tandis que d'autres peuvent ne pas avoir été acceptées après  
avoir été méditées, et se révéler pourtant factuelles, correctes  
et sans erreur.

Dans ces conditions, Bhāradvāja, il n'est pas correct pour un  
homme sage entendant préserver la vérité de tirer avec  
certitude la conclusion: *'Ceci seulement est la vérité, toute le  
reste est sans valeur.'*

— Mais alors, camarade Gotama, comment y a-t-il  
préservation de la vérité, comment préserve-t-on la vérité?  
Nous questionnons camarade Gotama à propos de la  
préservation de la vérité.

— Si un individu a une foi, Bhāradvāja, il préserve la vérité  
en disant: *'Ceci est ma foi;'* mais il ne tire pas encore avec  
certitude la conclusion: *'Ceci seulement est la vérité, toute le  
reste est sans valeur.'* C'est ainsi, Bhāradvāja, qu'il y a  
préservation de la vérité, qu'on préserve la vérité, c'est ainsi  
que je définis la préservation de la vérité. Mais ce n'est pas  
encore un éveil à la vérité.

Si un individu a une préférence, Bhāradvāja, il préserve la  
vérité en disant: *'Ceci est ma préférence;'* mais il ne tire pas  
encore avec certitude la conclusion: *'Ceci seulement est la  
vérité, toute le reste est sans valeur.'* C'est ainsi, Bhāradvāja,  
qu'il y a préservation de la vérité, qu'on préserve la vérité,  
c'est ainsi que je définis la préservation de la vérité. Mais ce  
n'est pas encore un éveil à la vérité.

Si un individu [accepte] une tradition, Bhāradvāja, il préserve  
la vérité en disant: *'Ceci est ma tradition;'* mais il ne tire pas  
encore avec certitude la conclusion: *'Ceci seulement est la  
vérité, toute le reste est sans valeur.'* C'est ainsi, Bhāradvāja,  
qu'il y a préservation de la vérité, qu'on préserve la vérité,  
c'est ainsi que je définis la préservation de la vérité. Mais ce  
n'est pas encore un éveil à la vérité.

Si un individu [accepte quelque chose après] réflexion  
profonde, Bhāradvāja, il préserve la vérité en disant:  
*'J'accepte ceci après réflexion profonde;'* mais il ne tire pas  
encore avec certitude la conclusion: *'Ceci seulement est la  
vérité, toute le reste est sans valeur.'* C'est ainsi, Bhāradvāja,  
qu'il y a préservation de la vérité, qu'on préserve la vérité,  
c'est ainsi que je définis la préservation de la vérité. Mais ce  
n'est pas encore un éveil à la vérité.

saccānubodho hotī”ti.

diṭṭhinijjhānakkhanti cepi, bhāradvāja,  
purisassa hoti; ‘evaṃ me  
diṭṭhinijjhānakkhanti’ti. iti vadaṃ  
saccamanurakkhati, natveva tāva ekaṃsena  
niṭṭhaṃ gacchati: ‘idameva saccam,  
moghamaññaṃ’ti. ettāvata kho, bhāradvāja,  
saccānurakkhaṇā hoti, ettāvata  
saccamanurakkhati, ettāvata ca mayaṃ  
saccānurakkhaṇaṃ paññapema; na tveva tāva  
saccānubodho hotī”ti.

— “ettāvata, bho gotama, saccānurakkhaṇā  
hoti, ettāvata saccamanurakkhati, ettāvata ca  
mayaṃ saccānurakkhaṇaṃ pekkhāma. kittāvata  
pana, bho gotama, saccānubodho hoti, kittāvata  
saccamanubujjhati? saccānubodhaṃ mayaṃ  
bhavantaṃ gotamaṃ pucchāma”ti.

— “idha, bhāradvāja, bhikkhu aññataraṃ  
gāmaṃ vā nigamaṃ vā upanissāya viharati.  
tamaṇaṃ gahapati vā gahapatiputto vā  
upasaṅkamitvā tīsu dhammesu samannesati:  
lobhanīyesu dhammesu, dosanīyesu dhammesu,  
mohanīyesu dhammesu. atthi nu kho  
imassāyasmato tathārūpā lobhanīyā dhammā  
yathārūpehi lobhanīyehi dhammehi  
pariyādinnacitto ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti,  
apassaṃ vā vadeyya passāmīti, paraṃ vā  
tadatthāya samādapeyya yaṃ paresaṃ assa  
dīgharattaṃ ahitāya dukkhāyāti?

tamaṇaṃ samannesamāno evaṃ jānāti: ‘natthi  
kho imassāyasmato tathārūpā lobhanīyā  
dhammā yathārūpehi lobhanīyehi dhammehi  
pariyādinnacitto ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti,  
apassaṃ vā vadeyya passāmīti, paraṃ vā  
tadatthāya samādapeyya yaṃ paresaṃ assa  
dīgharattaṃ ahitāya dukkhāya. tathārūpo kho  
panimassāyasmato kāyasamācāro tathārūpo  
vacīsamācāro yathā taṃ aluddhassa. yaṃ kho  
pana ayamāyasmā dhammaṃ deseti, gambhīro  
so dhammo duddaso duranubodho santo paṇīto  
atakkāvacarō nipuṇo paṇḍitavedanīyo; na so  
dhammo sudesiyo luddhenā”ti.

“yato naṃ samannesamāno visuddhaṃ  
lobhanīyehi dhammehi samanupassati tato naṃ  
uttari samannesati dosanīyesu dhammesu. atthi  
nu kho imassāyasmato tathārūpā dosanīyā  
dhammā yathārūpehi dosanīyehi dhammehi  
pariyādinnacitto ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti,  
apassaṃ vā vadeyya passāmīti, paraṃ vā  
tadatthāya samādapeyya yaṃ paresaṃ assa  
dīgharattaṃ ahitāya dukkhāyāti? tamaṇaṃ

Si un individu accepte une croyance après l'avoir méditée, Bhāradvāja, il préserve la vérité en disant: '*J'accepte cette croyance après l'avoir méditée;*' mais il ne tire pas encore avec certitude la conclusion: '*Ceci seulement est la vérité, toute le reste est sans valeur.*' C'est ainsi, Bhāradvāja, qu'il y a préservation de la vérité, qu'on préserve la vérité, c'est ainsi que je définis la préservation de la vérité. Mais ce n'est pas encore un éveil à la vérité.

— De cette manière, camarade Gotama, il y a préservation de la vérité, de cette manière on préserve la vérité, c'est ainsi que nous voyons la préservation de la vérité. Mais alors, camarade Gotama, comment y a-t-il éveil à la vérité, comment s'éveille-t-on à la vérité? Nous questionnons camarade Gotama à propos de l'éveil à la vérité.

— En cela, Bhāradvāja, un bhikkhou vit en dépendance à un certain village ou à une certaine ville. Alors un homme de foyer ou le fils d'un homme de foyer va le voir et l'observe par rapport à trois états mentaux: par rapport aux états mentaux basés sur le désir, par rapport aux états mentaux basés sur l'aversion, par rapport aux états mentaux basés sur l'illusionnement: '*Y a-t-il chez ce vénérable des états mentaux basés sur le désir, tels qu'avec un esprit en proie à ces états, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps?*'

En l'observant, il en vient à savoir: '*Il n'y a chez ce vénérable aucun état mental basé sur le désir, tel qu'avec un esprit en proie à cet état mental basé sur le désir, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps. La conduite corporelle et la conduite verbale de ce vénérable sont celles de quelqu'un qui n'est pas affecté par le désir. Et le Dhamma que ce vénérable enseigne est profond, difficile à voir, difficile à saisir, tranquille, sublime, au-delà du simple raisonnement, subtil, à être vérifié par les sages. Ce Dhamma ne peut être bien enseigné par quelqu'un qui est affecté par le désir.'*

Lorsqu'il l'a observé et a vu qu'il est purifié des états mentaux basés sur le désir, il l'observe ensuite par rapport aux états mentaux basés sur l'aversion: '*Y a-t-il chez ce vénérable des états mentaux basés sur l'aversion, tels qu'avec un esprit en proie à ces états mentaux basés sur l'aversion, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps?*' En l'observant, il en vient à savoir: '*Il n'y*

samannesamāno evaṃ jānāti: ‘natthi kho imassāyasmato tathārūpā dosanīyā dhammā yathārūpehi dosanīyehi dhammehi pariyādinnaṅgato ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti, apassaṃ vā vadeyya passaṃmīti, paraṃ vā tadatthāya samādapeyya yaṃ pasesaṃ assa dīgharattaṃ ahitāya dukkhāya. tathārūpo kho paṇiṃssaṃyasmato kāyasamācāro tathārūpo vacīsamācāro yathā taṃ aduṭṭhassa. yaṃ kho pana ayamāyasmā dhammaṃ deseti, gambhīro so dhammo duddaso duranubodho santo paṇīto atakkāvacarō nipuṇo paṇḍitavedanīyo; na so dhammo sudesiyo duṭṭhenā’”ti.

“yato naṃ samannesamāno visuddhaṃ dosanīyehi dhammehi samanupassati, tato naṃ uttari samannesati mohanīyesu dhammesu. atthi nu kho imassāyasmato tathārūpā mohanīyā dhammā yathārūpehi mohanīyehi dhammehi pariyādinnaṅgato ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti, apassaṃ vā vadeyya passaṃmīti, paraṃ vā tadatthāya samādapeyya yaṃ pasesaṃ assa dīgharattaṃ ahitāya dukkhāyāti? tamenāṃ samannesamāno evaṃ jānāti: ‘natthi kho imassāyasmato tathārūpā mohanīyā dhammā yathārūpehi mohanīyehi dhammehi pariyādinnaṅgato ajānaṃ vā vadeyya jānāmīti, apassaṃ vā vadeyya passaṃmīti, paraṃ vā tadatthāya samādapeyya yaṃ pasesaṃ assa dīgharattaṃ ahitāya dukkhāya. tathārūpo kho paṇiṃssaṃyasmato kāyasamācāro tathārūpo vacīsamācāro yathā taṃ amūḷhassa. yaṃ kho pana ayamāyasmā dhammaṃ deseti, gambhīro so dhammo duddaso duranubodho santo paṇīto atakkāvacarō nipuṇo paṇḍitavedanīyo; na so dhammo sudesiyo mūḷhenā’”ti.

“yato naṃ samannesamāno visuddhaṃ mohanīyehi dhammehi samanupassati; atha tamhi saddhaṃ niveheti. saddhājāto upasaṅkamati, upasaṅkamanto payirupāsati, payirupāsanto sotaṃ odahati, ohitasoto dhammaṃ suṇāti, sutvā dhammaṃ dhāreti, dhatānaṃ dhammānaṃ atthaṃ upaparikkhati, atthaṃ upaparikkhato dhammā nijjhānaṃ khamanti, dhammanijjhānakkhantiyā sati chando jāyati, chandajāto ussahati, ussahitvā tuletī, tulayitvā padahati, pahitatto samāno kāyena ceva paramasaccaṃ sacchikaroti paññāya ca naṃ ativijjha passati. ettāvata kho, bhāradvāja, saccānubodho hoti, ettāvata saccamanubujjhati, ettāvata ca mayaṃ saccānubodhaṃ paññapema.

...

*a chez ce vénérable aucun état mental basé sur l'aversion, tel qu'avec un esprit en proie à cet état mental basé sur l'aversion, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps. La conduite corporelle et la conduite verbale de ce vénérable sont celles de quelqu'un qui n'est pas affecté par l'aversion. Et le Dhamma que ce vénérable enseigne est profond, difficile à voir, difficile à saisir, tranquille, sublime, au-delà du simple raisonnement, subtil, à être vérifié par les sages. Ce Dhamma ne peut être bien enseigné par quelqu'un qui est affecté par l'aversion.'*

Lorsqu'il l'a observé et a vu qu'il est purifié des états mentaux basés sur l'aversion, il l'observe ensuite par rapport aux états mentaux basés sur l'illusionnement: *'Y a-t-il chez ce vénérable des états mentaux basés sur l'illusionnement, tels qu'avec un esprit en proie à ces états mentaux basés sur l'illusionnement, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps?'* En l'observant, il en vient à savoir: *'Il n'y a chez ce vénérable aucun état mental basé sur l'illusionnement, tel qu'avec un esprit en proie à cet état mental basé sur l'illusionnement, il puisse dire 'Je sais' alors qu'il ne sait pas, ou qu'il puisse dire 'Je vois' alors qu'il ne voit pas, ou qu'il puisse inciter un autre à agir d'une manière qui le mènerait à son malheur et son mal-être pendant longtemps. La conduite corporelle et la conduite verbale de ce vénérable sont celles de quelqu'un qui n'est pas affecté par l'illusionnement. Et le Dhamma que ce vénérable enseigne est profond, difficile à voir, difficile à saisir, tranquille, sublime, au-delà du simple raisonnement, subtil, à être vérifié par les sages. Ce Dhamma ne peut être bien enseigné par quelqu'un qui est affecté par l'illusionnement.'*

Lorsqu'il l'a observé et a vu qu'il est purifié des états mentaux basés sur l'illusionnement, il place sa conviction en lui. Rempli de conviction, il vient lui rendre visite. Étant venu lui rendre visite, il s'assoit près de lui. Étant assis près de lui, il prête l'oreille. Ayant prêté l'oreille, il entend le Dhamma. Ayant entendu le Dhamma, il le retient. Ayant retenu le Dhamma, il investigate sa signification. Ayant investigué sa signification, il l'accepte après avoir médité sur les phénomènes. L'ayant accepté après avoir médité sur les phénomènes, le zèle apparaît [en lui]. Le zèle étant apparu, il s'exerce. S'étant exercé, il investigate. Ayant investigué, il s'efforce. En s'efforçant, il fait l'expérience dans son corps de la vérité ultime et la voit en la pénétrant avec discernement. Voici, Bhāradvāja, comment il y a éveil à la vérité, comment on s'éveille à la vérité, c'est ainsi que je définis l'éveil à la vérité.

...

## Gaṇaka Moggallāna Sutta (MN 107) — La question de Gaṇaka Moggallāna —

Evaṃ me sutam:

Ekam samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati pubbārāme migāramātupāsāde. Atha kho gaṇakamoggallāno brāhmaṇo yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavatā saddhiṃ sammodi. Sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho gaṇakamoggallāno brāhmaṇo bhagavantaṃ etadavoca:

— Seyyathāpi, bho gotama, imassa migāramātupāsādassa dissati anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā yadidaṃ yāva pacchimasopānakaḷevarā imesampi hi, bho gotama, brāhmaṇānaṃ dissati anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā yadidaṃ ajjhene imesampi hi, bho gotama, issāsānaṃ dissati anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā yadidaṃ issatthe. Amhākampi hi, bho gotama, gaṇakānaṃ gaṇanājīvānaṃ dissati anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā yadidaṃ saṅkhāne.

Mayaṅhi, bho gotama, antevāsiṃ labhitvā paṭhamaṃ evaṃ gaṇāpema: ‘ekam ekakaṃ, dve dukā, tīṇi tikā, cattāri catukkā, pañca pañcakā, cha chakkā, satta sattakā, aṭṭha aṭṭhakā, nava navakā, dasa dasakā’ti; satampi mayaṃ, bho gotama, gaṇāpema, bhiyyopi gaṇāpema. sakkā nu kho, bho gotama, imasmimpi dhammavinaye evameva anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā paññāpetun”ti?

— Sakkā, brāhmaṇa, imasmimpi dhammavinaye anupubbasikkhā anupubbakiriyaṃ anupubbapaṭipadā paññāpetuṃ. Seyyathāpi, brāhmaṇa, dakkho assadammako bhaddaṃ assājānīyaṃ labhitvā paṭhameneva mukhādhāne kāraṇaṃ kāreti, atha uttariṃ kāraṇaṃ kāreti; evameva kho, brāhmaṇa, tathāgato purisadammaṃ labhitvā paṭhamaṃ evaṃ vineti:

(Sīlasampatti)

‘Ehi tvam, bhikkhu, sīlavā hohi: pātimokkha-

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattihī, dans le manoir de la mère de Migāra, dans le monastère de l'est. En cette occasion-là, le brahmane Gaṇaka Moggallāna vint voir le Fortuné et échangea des courtoisies avec lui. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, il s'assit d'un côté. Tandis qu'il était assis là, le brahmane Gaṇaka Moggallāna dit au Fortuné:

— Camarade Gotama, dans ce manoir de la mère de Migāra, on reconnaît une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle, à savoir depuis les plus basses marches d'escalier; chez les brahmanes on reconnaît également une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle, à savoir dans l'étude [des Védas]; chez les archers, on reconnaît également une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle, à savoir en archerie; et chez nous aussi, camarade Gotama, les comptables dont le moyen de subsistance est le calcul, on reconnaît également une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle, à savoir en comptabilité.

Moi-même, camarade Gotama, lorsque je reçois un apprenti, je le fais en premier lieu compter ainsi: 'Premièrement, un, deuxièmement, deux, troisièmement, trois, quatrièmement, quatre, cinquièmement, cinq, sixièmement, six, septièmement, sept, huitièmement, huit, neuvièmement, neuf, dixièmement dix'. Et je le fais compter ainsi jusqu'à cent, et bien plus encore. De la même manière, camarade Gotama, est-ce qu'il est possible de mettre en évidence par rapport à cet Enseignement-et-Discipline une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle?

— Il est possible, brahmane, de mettre en évidence par rapport à cet Enseignement-et-Discipline une mise en place graduelle, un accomplissement graduel, une voie graduelle. Tout comme, brahmane, lorsqu'un entraîneur de chevaux chevronné reçoit un pur-sang prometteur, il lui fait en premier lieu porter la bride et ensuite l'entraîne plus avant, de la même manière, lorsque le Tathāgata reçoit un homme à entraîner, il le discipline en premier lieu ainsi:

(Accomplissement en vertu)

'Viens, bhikkhou, sois vertueux: demeure restreint par la

saṃvara-saṃvuto viharāhi ācāra-gocara-sampanno aṇumattesu vajjesu bhayadassāvī, samādāya sikkhassu sikkhāpadesū' ti.

Yato kho, brāhmaṇa, bhikkhu sīlavā hoti, pātimokkhasaṃvarasaṃvuto viharati ācāragocarasampanno aṇumattesu vajjesu bhayadassāvī, samādāya sikkhati sikkhāpadesu, tamenam tathāgato uttarim vineti:

(Indriyesu Guttadvāratā)

'Ehi tvam, bhikkhu, indriyesu guttadvāro hohi: cakkhunā rūpaṃ disvā mā nimittaggāhī hohi mānubyañjanaggāhī. Yatvādhikaraṇamenam cakkhundriyam asaṃvutaṃ viharantaṃ abhihjhādomanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ tassa saṃvarāya paṭipajjāhi; rakkhāhi cakkhundriyam, cakkhundriye saṃvaram āpajjāhi.

Sotena saddaṃ sutvā mā nimittaggāhī hohi mānubyañjanaggāhī yatvādhikaraṇamenam sotindriyam asaṃvutaṃ viharantaṃ abhihjhā domanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjāhi. Rakkhāhi sotindriyam. Sotindriye saṃvaram āpajjāhi.

Ghānena ghandhaṃ ghāyivā mā nimittaggāhī hohi mānubyañjanaggāhī yatvādhikaraṇamenam ghānindriyam asaṃvutaṃ viharantaṃ abhihjhā domanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjāhi. Rakkhāhi ghānindriyam. Ghānindriye saṃvaram āpajjāhi.

Jivhāya rasaṃ sāyivā mā nimittaggāhī hohi mānubyañjanaggāhī yatvādhikaraṇamenam jivhindriyam asaṃvutaṃ viharantaṃ abhihjhā domanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjāhi. Rakkhāhi jivhindriyam. Jivhindriye saṃvaram āpajjāhi.

Kāyena phoṭṭhabbaṃ phusitvā mā nimittaggāhī hohi mānubyañjanaggāhī yatvādhikaraṇamenam kāyindriyam asaṃvutaṃ viharantaṃ abhihjhā domanassā pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ, tassa saṃvarāya paṭipajjāhi. Rakkhāhi

*restreinte du Pātimokkha, accompli en [bonne] conduite et en domaine [d'activité], voyant le danger dans la moindre des fautes, entreprends les règles de l'entraînement et entraîne-z-y toi.'*

Lorsque, brahmane, le bhikkhou est vertueux, qu'il demeure restreint par la restrainte du Pātimokkha, accompli en [bonne] conduite et en domaine [d'activité], voyant le danger dans la moindre des fautes, qu'il entreprend les règles de l'entraînement et s'y entraîne, le Tathāgata le discipline plus avant:

(Vigilance à l'entrée des facultés sensorielles)

*'Viens, bhikkhou, sois vigilant à l'entrée de tes facultés sensorielles: en voyant une forme avec l'œil, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté de l'œil, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restrainte; garde la faculté de l'œil; entreprends la restrainte de la faculté de l'œil.'*

*'En entendant un son avec l'oreille, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté de l'oreille, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restrainte; garde la faculté de l'oreille; entreprends la restrainte de la faculté de l'oreille.'*

*'En sentant une odeur avec le nez, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté du nez, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restrainte; garde la faculté du nez; entreprends la restrainte de la faculté du nez.'*

*'En goûtant une saveur avec la langue, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté de la langue, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restrainte; garde la faculté de la langue; entreprends la restrainte de la faculté de la langue.'*

*'En faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté du corps, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restrainte; garde la faculté du corps; entreprends la restrainte*

kāyindriyaṃ. Kāyindriye saṃvaram āpajjāhi.

*de la faculté du corps.'*

Manasā dhammaṃ viññāya mā nimittaggāhī  
hohi mānubyañjanaggāhī.

*'En appréhendant un phénomène mental avec l'esprit, ne saisis pas un aspect, ne saisis pas un détail sur la base duquel, si tu demeurais sans restreindre la faculté de l'esprit, la convoitise-et-affliction, ainsi que des états mentaux malsains et désavantageux pourraient t'envahir; poursuis la voie de sa restreinte; garde la faculté de l'esprit; entreprends la restreinte de la faculté de l'esprit.'*

Yatvādhikaraṇameṇaṃ manindriyaṃ  
asaṃvutaṃ viharantaṃ abhijjhā domanassā  
pāpakā akusalā dhammā anvāssaveyyuṃ,  
tassa saṃvarāya paṭipajjāhi. Rakkhāhi  
manindriyaṃ. Manindriye saṃvaram āpajjāhi'  
ti.

Yato kho, brāhmaṇa, bhikkhu indriyesu  
guttadvāro hoti, tamenam tathāgato uttariṃ  
vineti:

Lorsque, brahmane, le bhikkhou est vigilant à l'entrée de ses facultés sensorielles, le Tathāgata le discipline plus avant:

(Bhojane Mattaññutā)

(Connaissance de la [bonne] mesure avec la nourriture)

'Ehi tvam, bhikkhu, bhojane mattaññū hohi:  
paṭisañkhā yoniso āhāraṃ āhāreyyāsi, neva  
davāya na madāya na mañḍanāya na  
vihūsanāya, yāvadeva imassa kāyassa ṭhitiyā  
yāpanāya vihiṃsūparatiyā  
brahmacariyānuggahāya; iti purāṇaṇca  
vedanaṃ paṭihañkhāmi, navañca vedanaṃ na  
uppādessāmi, yātrā ca me bhavissati  
anavajjatā ca phāsuvihāro cā' ti.

*'Viens, bhikkhou, connais la [bonne] mesure avec la nourriture: prends prend la nourriture d'aumônes en ayant des réflexions à bon escient: ni en récréation, ni avec laisser-aller, ni pour la beauté, ni pour l'esthétique, mais juste assez pour le soutien et le maintien de ce corps, pour le soulagement des nuisances, pour sustenter la vie brahmique, [en pensant:] "De cette manière, je mettrai fin aux ressentis précédents sans provoquer l'apparition de nouveaux ressentis, je serai sustenté irréciproquement et en séjournant confortablement".'*

Yato kho, brāhmaṇa, bhikkhu bhojane  
mattaññū hoti, tamenam tathāgato uttariṃ  
vineti:

Lorsque, brahmane, le bhikkhou connaît la [bonne] mesure avec la nourriture, le Tathāgata le discipline plus avant:

(Jāgariyaṃ Anuyoga)

(Consécration à l'état de veille)

'Ehi tvam, bhikkhu, jāgariyaṃ anuyutto  
vihārāhi: divasaṃ caṅkamena nisajjāya  
āvaraṇīyehi dhammehi cittaṃ parisodhehi,  
rattiyā paṭhamaṃ yāmaṃ caṅkamena  
nisajjāya āvaraṇīyehi dhammehi cittaṃ  
parisodhehi, rattiyā majjhimam yāmaṃ  
dakkhiṇena passena sīhaseyyam kappeyyāsi  
pāde pādam accādhāya sato sampajāno  
uṭṭhānasaññaṃ manasikarivā, rattiyā  
pacchimaṃ yāmaṃ paccuṭṭhāya caṅkamena  
nisajjāya āvaraṇīyehi dhammehi cittaṃ  
parisodhehi' ti.

*'Viens, bhikkhou, demeure consacré à l'état de veille: pendant la journée, purifie ton esprit des états mentaux obstructifs, en marchant ou en étant assis; durant la première partie de la nuit, purifie ton esprit des états mentaux obstructifs, en marchant ou en étant assis; durant la partie médiane de la nuit, couche-toi sur le côté droit dans la posture du lion, ayant placé un pied sur l'autre, attentif et doué de compréhension attentive, ayant fixé ton esprit sur la perception du lever; durant la dernière partie de la nuit, après t'être levé, purifie ton esprit des états mentaux obstructifs, en marchant ou en étant assis.'*

Yato kho, brāhmaṇa, bhikkhu jāgariyaṃ  
anuyutto hoti, tamenam tathāgato uttariṃ  
vineti

Lorsque, brahmane, le bhikkhou se consacre à l'état de veille, le Tathāgata le discipline plus avant:

(Satisampajañña)

(Présence d'esprit-et-compréhension attentive)

'Ehi tvam, bhikkhu, satisampajañña  
samannāgato hohi: abhikkante paṭikkante  
sampajānakārī, ālokite vilokite

*'Viens, bhikkhou, sois doué de présence d'esprit-et-compréhension attentive: lorsque tu t'approches et lorsque tu t'en vas, fais-le avec une compréhension attentive; lorsque tu*

sampajānakārī, samiñjite pasārite  
sampajānakārī, sañghāṭipattacīvaradhāraṇe  
sampajānakārī, asite pīte khāyite sāyite  
sampajānakārī, uccārapassāvakamme  
sampajānakārī, gate ṭhite nisinne sutte  
jāgarite bhāsīte tuñhībhāve sampajānakārī' ti.

Yato kho, brāhmaṇa, bhikkhu  
satisampajāñña samannāgato hoti,  
tamaṇaṃ tathāgato uttariṃ vineti:

(Vivittaṃ senāsanaṃ Bhajana & Nīvaraṇānaṃ Pahāna)

'Ehi tvam, bhikkhu, vivittaṃ senāsanaṃ  
bhajāhi: araññaṃ rukkhamaṇaṃ pabbataṃ  
kandaraṃ giriguhaṃ susānaṃ vanapatthaṃ  
abbhokāsaṃ palālapuñja'nti. So vivittaṃ  
senāsanaṃ bhajati: araññaṃ rukkhamaṇaṃ  
pabbataṃ kandaraṃ giriguhaṃ susānaṃ  
vanapatthaṃ abbhokāsaṃ palālapuñjaṃ. So  
pacchābhataṃ piṇḍapāṭapaṭikkanto nisīdati  
pallaṅkaṃ ābhujitvā, ujum kāyaṃ pañidhāya,  
parimukhaṃ satim upaṭṭhapetvā.

So abhijjhaṃ loke pahāya vigatābhijjhena  
cetasā viharati, abhijjhāya cittaṃ parisodheti;  
byāpādapadosaṃ pahāya abyāpannacitto  
viharati sabbapāṇabhūtahitānukampī,  
byāpādapadosā cittaṃ parisodheti;  
thinamiddhaṃ pahāya vigatathinamiddho  
viharati ālokasaññī sato sampajāno,  
thinamiddhā cittaṃ parisodheti;  
uddhaccakukkuccaṃ pahāya anuddhato  
viharati ajjhataṃ vūpasantacitto,  
uddhaccakukkuccā cittaṃ parisodheti;  
vicikicchāṃ pahāya tiṇṇavicikicchho viharati  
akathaṃkathī kusalesu dhammesu,  
vicikicchāya cittaṃ parisodheti.

(Cattāro Jhānā)

So ime pañca nīvaraṇe pahāya cetaso  
upakkilese paññāya dubbalīkaraṇe vivicceva  
kāmehi vivicca akusalehi dhammehi  
savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ  
paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja viharati.  
Vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ  
sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ  
avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ

*regardes en avant et lorsque tu regardes alentours, fais-le avec  
une compréhension attentive; lorsque tu fléchis et lorsque tu  
étends [tes membres], fais-le avec une compréhension attentive;  
lorsque tu portes la robe-manteau, le bol et les robes, fais-le  
avec une compréhension attentive; lorsque tu manges, lorsque  
tu bois, lorsque tu mâches, lorsque tu goûtes [la nourriture],  
fais-le avec une compréhension attentive; lorsque tu défèques et  
urines, fais-le avec une compréhension attentive; lorsque tu  
marches, lorsque tu te tiens debout, lorsque tu es assis, lorsque  
tu dors, lorsque tu es éveillé, lorsque tu parles et lorsque tu es  
silencieux, fais-le avec une compréhension attentive.'*

Lorsque, brahmane, le bhikkhou est doué de présence d'esprit-  
et-compréhension attentive, le Tathāgata le discipline plus avant:

(Recours à un abri isolé & Abandon des obstructions)

*'Viens, bhikkhou, aie recours à un abri isolé: une forêt, le pied  
d'un arbre, une colline, une grotte, une caverne, un cimetière,  
un maquis forestier, le ciel ouvert ou un tas de paille.'* Il a [donc]  
recours à un lieu de séjour isolé: une forêt, le pied d'un arbre,  
une colline, une grotte, une caverne, un cimetière, un maquis  
forestier, le ciel ouvert ou un tas de paille. De retour des  
aumônes de nourriture, après son repas, il s'assoit jambes  
croisées, maintenant [son] corps droit, et mettant en place [sa]  
présence d'esprit en tant que priorité.

Ayant abandonné la convoitise envers le monde, il reste avec un  
esprit dénué de convoitise, il purifie son esprit de la convoitise;  
ayant abandonné la malveillance et la haine, il reste avec un  
esprit dénué de malveillance, rempli de sollicitude pour le  
bonheur de tous les êtres vivants, il purifie son esprit de la  
malveillance; ayant abandonné la léthargie-et-somnolence, il  
reste dénué de léthargie-et-somnolence, percevant la lumière,  
présent d'esprit, doué d'une compréhension attentive, il purifie  
son esprit de la léthargie et somnolence; ayant abandonné  
l'agitation-et-remord, il reste calme, avec un esprit  
intérieurement apaisé, il purifie son esprit de l'agitation-et-  
remord; ayant abandonné le doute, il reste au-delà du doute,  
sans confusion par rapport aux états mentaux avantageux, il  
purifie son esprit du doute.

(Les quatre jhānas)

S'étant débarrassé de ces cinq obstructions, souillures de l'esprit  
qui affaiblissent le discernement, séparé de la sensualité, séparé  
des états mentaux désavantageux, il entre et demeure dans le  
premier jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations  
d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation.  
Avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, il entre et  
demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure  
et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées,

dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Pītiyā ca virāgā upekkhako ca viharati sato ca sampajāno, sukhañca kāyena paṭisaṃvedeti yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti: ‘upekkhako satimā sukhavihārī’ ti tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Sukhassa ca pahānā dukkhassa ca pahānā pubbeva somanassa-domanassānaṃ atthaṅgamā adukkham-asukhaṃ upekkhā-sati-pārisuddhiṃ catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati.

Ye kho te, brāhmaṇa, bhikkhū sekkhā apattamānasā anuttaraṃ yogakkhemaṃ patthayamānā viharanti tesu me ayaṃ evarūpī anusāsani hoti. Ye pana te bhikkhū arahanto khīṇāsavā vusitavanto katakaraṇīyā ohitabhārā anuppattasatthā parikkhīṇabhavasamyojanā sammadaññā vimuttā tesam ime dhammā diṭṭha-dhamma-sukha-vihārāya ceva saṃvattanti, satisampajaññāya cā’ ti.

Evaṃ vutte, gaṇakamoggallāno brāhmaṇo bhagavantaṃ etadavoca:

— Kiṃ nu kho bhoto gotamassa sāvakā bhotā gotamena evaṃ ovadīyamānā evaṃ anusāsīyamānā sabbe accantaṃ niṭṭhaṃ nibbānaṃ ārādhenti udāhu ekacce nārādhenti ti?

— Appekacce kho, brāhmaṇa, mama sāvakā mayā evaṃ ovadīyamānā evaṃ anusāsīyamānā accantaṃ niṭṭhaṃ nibbānaṃ ārādhenti, ekacce nārādhenti ti.

— Ko nu kho, bho gotama, hetu ko paccayo yaṃ tiṭṭhateva nibbānaṃ, tiṭṭhati nibbānagāmī maggo, tiṭṭhati bhavaṃ gotamo samādetā; atha ca pana bhoto gotamassa sāvakā bhotā gotamena evaṃ ovadīyamānā evaṃ anusāsīyamānā appekacce accantaṃ niṭṭhaṃ nibbānaṃ ārādhenti, ekacce nārādhenti ti?

— Tena hi, brāhmaṇa, taṃyevettha paṭipucchissāmi. Yathā te khomeyya tathā naṃ byākareyyāsi. Taṃ kiṃ maññasi, brāhmaṇa, kusalo tvaṃ rājagahagāmiṃ maggassā ti?

— Evaṃ, bho, kusalo ahaṃ rājagahagāmiṃ maggassā ti.

avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration. Avec la disparition de l'exaltation, il demeure équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, il entre et demeure dans le troisième jhāna et ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: ‘équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui séjourne dans le bien-être’. Abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, il entre et demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité.

Brahmane, je donne de telles instructions aux bhikkhous en entraînement, dont l'esprit n'est pas accompli et qui aspirent au suprême soulagement du joug. Et pour les bhikkhous qui sont des arahants, qui ont complètement éliminé les impuretés mentales, qui sont accomplis, qui ont fait ce qui devait l'être, qui ont déposé le fardeau, qui ont atteint l'objectif, qui ont complètement épuisé les entraves de l'existence, et qui sont délivrés par compréhension correcte, pour eux ces choses mènent à un séjour agréable dans le monde visible, ainsi qu'à la présence d'esprit-et-compréhension attentive.

Lorsque cela fut dit, le Brahmane Gaṇaka Moggallāna dit au Fortuné:

— Est-ce que les disciples du camarade Gotama, ayant ainsi été conseillés par lui, ayant ainsi été instruits, atteignent tous l'achèvement complet, l'Extinction, ou bien est-ce qu'il y en a qui ne l'atteignent pas?

— Certains de mes disciples, brahmane, ayant ainsi été conseillés par moi, ayant ainsi reçu mes instructions, atteignent l'achèvement complet, l'Extinction, et certains ne l'atteignent pas.

— Camarade Gotama, puisque l'Extinction est présente, puisque la voie menant à l'Extinction est présente et puisque le camarade Gotama est présent en tant que formateur, quelle est la cause, quelle est raison pour laquelle il y a des disciples du camarade Gotama qui, ayant ainsi été conseillés par lui, ayant ainsi été instruits, atteignent l'achèvement complet, l'Extinction, tandis que certains ne l'atteignent pas?

— Pour [répondre à] cela, brahmane, je vais te questionner en retour. Tu répondras ce qui te semble approprié. Qu'en penses-tu, brahmane, est-ce que tu es bien versé en ce qui concerne la voie menant à Rājagaha?

— En effet, camarade, je suis bien versé en ce qui concerne la voie menant à Rājagaha.

— Tam kiṃ maññasi, brāhmaṇa? idha puriso āgaccheyya rājagahaṃ gantukāmo. So taṃ upasaṅkamtivā evaṃ vadeyya: ‘icchāmaḥaṃ, bhante rājagahaṃ gantuṃ; tassa me rājagahassa maggaṃ upadisā’ti. Tameṇaṃ tvaṃ evaṃ vadeyyāsi: ‘ehambho purisa, ayaṃ maggo rājagahaṃ gacchati. Tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi amukaṃ nāma gāmaṃ, tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi amukaṃ nāma nigamaṃ; tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi rājagahassa ārāmarāmaṇeyyakāṃ vanarāmaṇeyyakāṃ bhūmirāmaṇeyyakāṃ pokkharaṇīrāmaṇeyyaka’nti. So tayā evaṃ ovadīyamāno evaṃ anusāsīyamāno ummaggaṃ gahetvā pacchāmukho gaccheyya.

Atha dutiyo puriso āgaccheyya rājagahaṃ gantukāmo. So taṃ upasaṅkamtivā evaṃ vadeyya: ‘icchāmaḥaṃ, bhante rājagahaṃ gantuṃ; tassa me rājagahassa maggaṃ upadisā’ti. Tameṇaṃ tvaṃ evaṃ vadeyyāsi: ‘ehambho purisa, ayaṃ maggo rājagahaṃ gacchati. Tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi amukaṃ nāma gāmaṃ; tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi amukaṃ nāma nigamaṃ; tena muhuttaṃ gaccha, tena muhuttaṃ gantvā dakkhissasi rājagahassa ārāmarāmaṇeyyakāṃ vanarāmaṇeyyakāṃ bhūmirāmaṇeyyakāṃ pokkharaṇīrāmaṇeyyaka’nti. So tayā evaṃ ovadīyamāno evaṃ anusāsīyamāno sotthinā rājagahaṃ gaccheyya.

Ko nu kho, brāhmaṇa, hetu ko paccayo yaṃ tiṭṭhateva rājagahaṃ, tiṭṭhati rājagahagāmī maggo, tiṭṭhasi tvaṃ samādapetā; atha ca pana tayā evaṃ ovadīyamāno evaṃ anusāsīyamāno eko puriso ummaggaṃ gahetvā pacchāmukho gaccheyya, eko sotthinā rājagahaṃ gaccheyyā ti?

— Ettha kyāhaṃ, bho gotama, karomi? Maggakkhāyīhaṃ, bho gotamā ti.

— Evameva kho, brāhmaṇa, tiṭṭhateva nibbānaṃ, tiṭṭhati nibbānagāmī maggo, tiṭṭhāmaḥaṃ samādapetā; atha ca pana mama sāvaka mayā evaṃ ovadīyamānā evaṃ anusāsīyamānā appekacce accantaṃ niṭṭhaṃ nibbānaṃ ārādhenti, ekacce nārādhenti. Ettha kyāhaṃ, brāhmaṇa, karomi? Maggakkhāyīhaṃ, brāhmaṇa, tathāgato ti.

— Qu'en penses-tu, brahmane? Suppose qu'un homme arrive, désirant se rendre à Rājagaha. Il viendrait te voir et dirait: *'Bhanté, je souhaite me rendre à Rājagaha. Montrez-moi le chemin de Rājagaha'*. Tu lui répondrais ainsi: *'Viens, mon bon, cette voie mène vers Rājagaha. Suis-la pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras tel ou tel village; continue à la suivre pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras telle ou telle ville; continue à la suivre pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras Rājagaha avec ses parcs agréables, ses forêts agréables, ses terres agréables et ses lacs agréables.'* Mais bien que celui-ci ait ainsi été conseillé et instruit par toi, il se pourrait qu'il prenne une mauvaise voie et qu'il aille vers l'ouest.

Alors un deuxième homme arriverait, désirant se rendre à Rājagaha. Il viendrait te voir et dirait: *'Bhanté, je souhaite me rendre à Rājagaha. Montrez-moi le chemin de Rājagaha'*. Tu lui répondrais ainsi: *'Viens, mon bon, cette voie mène vers Rājagaha. Suis-la pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras tel ou tel village; continue à la suivre pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras telle ou telle ville; continue à la suivre pendant quelque temps, et lorsque tu l'auras suivie pendant quelque temps, tu verras Rājagaha avec ses parcs agréables, ses forêts agréables, ses terres agréables et ses lacs agréables.'* Ayant ainsi été conseillé et instruit par toi, il se pourrait qu'il aille jusqu'à Rājagaha en toute sécurité.

Brahmane, puisque Rājagaha est présente, puisque la voie menant à Rājagaha est présente et puisque tu es présent en tant que formateur, quelle est la cause, quelle est raison pour laquelle, ayant ainsi été conseillés, ayant ainsi été instruits par toi, un homme prend une mauvaise voie et va vers l'ouest, tandis que que l'autre va jusqu'à Rājagaha en toute sécurité?

— Que puis-je y faire, camarade Gotama? Je ne suis que celui qui montre le chemin.

— De la même manière, brahmane, l'Extinction est présente, la voie menant à l'Extinction est présente et je suis présent en tant que formateur; pourtant, certains de mes disciples, ayant ainsi été conseillés, ayant ainsi été instruits par moi, atteignent l'achèvement complet, l'Extinction, tandis que certains ne l'atteignent pas. Que puis-je y faire, brahmane? Le Tathāgata n'est que celui qui montre le chemin.

Evam vutte, gaṇakamoggallāno brāhmaṇo bhagavantam etadavoca:

— Yeme, bho gotama, puggalā assaddhā jīvikatthā na saddhā agārasmā anagāriyaṃ pabbajitā saṭhā māyāvino keṭubhino uddhatā unnaḷā capalā mukharā vikiṇṇavācā indriyesu aguttadvārā bhojane amattañño jāgariyaṃ ananuyuttā sāmāññe anapekkhavanto sikkhāya na tibbagāravā bāhulikā sāthalikā okkamane pubbaṅgamā paviveke nikkhattadhurā kusītā hīnavīriyā muṭṭhassatino asampajānā asamāhitā vibbhantacittā duppañña eḷamūgā, na tehi bhavaṃ gotamo saddhiṃ saṃvasati.

Ye pana te kulaputtā saddhā agārasmā anagāriyaṃ pabbajitā asaṭhā amāyāvino akeṭubhino anuddhatā anunnaḷā acapalā amukharā avikiṇṇavācā indriyesu guttadvārā bhojane mattañño jāgariyaṃ anuyuttā sāmāññe apekkhavanto sikkhāya tibbagāravā nabāhulikā nasāthalikā okkamane nikkhattadhurā paviveke pubbaṅgamā āradhaviṇṇavā pahitattā upaṭṭhitassatino sampajānā samāhitā ekaggacittā pañnavanto aneḷamūgā, tehi bhavaṃ gotamo saddhiṃ saṃvasati.

Seyyathāpi, bho gotama, ye keci mūlagandhā, kālānusārī tesam aggamakkhāyati; ye keci sāragandhā, lohitaḥṇaṇam tesam aggamakkhāyati; ye keci pupphagandhā, vassikaṃ tesam aggamakkhāyati; evameva bhoto gotamassa ovādo paramajjadhamesu.

Abhikkantaṃ, bho gotama, abhikkantaṃ, bho gotama! Seyyathāpi, bho gotama, nikkujjitaṃ vā ukkujeyya, paṭicchannaṃ vā vivareyya, mūḷhassa vā maggaṃ ācikkheyya, andhakāre vā telapajjotaṃ dhāreyya: ‘cakkhumanto rūpāni dakkhanti’ ti; evamevaṃ bhotā gotamena anekapariyāyena dhammo pakāsito. Esāhaṃ bhavantaṃ gotamaṃ saraṇaṃ gacchāmi dhammañca bhikkhusaṅghaṃca. Upāsakaṃ maṃ bhavaṃ gotamo dhāretu ajjatagge paṇupetaṃ saraṇaṃ gata nti.

Lorsque cela fut dit, le brahmane Gaṇaka Moggallāna dit au Fortuné:

— Camarade Gotama, en ce qui concerne les individus qui n'ont pas quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer par conviction, étant à la recherche d'une situation sans conviction, et qui sont malhonnêtes, trompeurs, escrocs, arrogants, insolents, agités, bavards, jacasseurs, qui ne sont pas vigilants à l'entrée de leurs facultés sensorielles, qui ne connaissent pas la [bonne] mesure avec la nourriture, qui ne sont pas consacrés à l'état de veille, qui n'attendent rien de la vie de renoncement, qui n'ont pas de haute estime pour l'entraînement, qui vivent dans l'abondance, qui sont dilettantes, les premiers à rechuter, qui sont les derniers à s'isoler, qui sont paresseux, de faible énergie, oublieux de la présence d'esprit, sans compréhension attentive, dispersés d'esprit, d'esprit vagabond, manquant de discernement, 'sourds-muets', le camarade Gotama ne s'associe pas à ceux-là.

Et en ce qui concerne les individus qui ont quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer par conviction, et qui ne sont pas malhonnêtes, ni trompeurs, ni escrocs, ni arrogants, ni insolents, ni agités, ni bavards, ni jacasseurs, qui sont vigilants à l'entrée de leurs facultés sensorielles, qui connaissent la [bonne] mesure avec la nourriture, qui sont consacrés à l'état de veille, qui ont des attentes vis-à-vis de la vie de renoncement, qui ont une haute estime pour l'entraînement, qui ne vivent pas dans l'abondance, qui ne sont pas dilettantes, qui sont les derniers à rechuter, qui sont les premiers à s'isoler, qui ont activé leur énergie, qui sont voués à l'effort, présents d'esprit, doués d'une compréhension attentive, concentrés, unifiés d'esprit, doués de discernement, qui ne sont pas 'sourds-muets', le camarade Gotama s'associe à ceux-là.

Tout comme, camarade Gotama, la gomme noire est considérée comme le meilleur des parfums de racines, le bois de Santal rouge est considéré comme le meilleur des parfums de bois de cœur, le jasmin est considéré comme le meilleur des parfums de fleurs, de la même manière, le conseil du camarade Gotama est le plus élevé des enseignements d'aujourd'hui.

C'est excellent, camarade Gotama, c'est excellent! Tout comme on redresserait ce qui était renversé, ou bien on révélerait ce qui était caché, ou on montrerait le chemin à quelqu'un qui se serait perdu, ou on allumerait une lampe dans l'obscurité [en pensant:] '*Ceux qui ont de bons yeux verront les formes*', de la même manière le camarade Gotama a expliqué le Dhamma de diverses façons. Je vais en refuge au vénérable Gotama, ainsi qu'au Dhamma et à la communauté des bhikkhous. Que le vénérable Gotama me considère comme un disciple étant allé en refuge à compter d'aujourd'hui et pour la vie.

## Cūḷasuññata Sutta (MN 121)

{extrait}

### — Petit discours concernant le vide —

...

Pubbepāhaṃ, ānanda, etarahipi suññatāvihārena bahulaṃ viharāmi. Seyyathāpi, ānanda, ayaṃ migāramātupāsādo suñño hatthigavassavaḷavena, suñño jātarūparajātēna, suñño itthipurisasannipātena atthi cevidaṃ asuññataṃ yadidaṃ: bhikkhusaṅghaṃ paṭicca ekattaṃ; evameva kho, ānanda, bhikkhu amanasikarivā gāmasaṅghaṃ, amanasikarivā manussasaṅghaṃ, araṅghasaṅghaṃ paṭicca manasi karoti ekattaṃ. Tassa araṅghasaṅghāya cittaṃ pakkhandati paṣīdati santiṭṭhati adhimuccati.

So evaṃ pajānāti: ‘ye assu darathā gāmasaṅghaṃ paṭicca tedha na santi, ye assu darathā manussasaṅghaṃ paṭicca tedha na santi, atthi cevāyaṃ darathamattā yadidaṃ: araṅghasaṅghaṃ paṭicca ekatta’nti. So ‘suññamidaṃ saññāgataṃ gāmasaṅghāyā’ti pajānāti, ‘suññamidaṃ saññāgataṃ manussasaṅghāyā’ti pajānāti, ‘atthi cevidaṃ asuññataṃ yadidaṃ: araṅghasaṅghaṃ paṭicca ekatta’nti. Iti yañhi kho tattha na hoti tena taṃ suññaṃ samanupassati, yaṃ pana tattha avasiṭṭhaṃ hoti taṃ ‘santamidaṃ atthi’nti’ti pajānāti. Evampissa esā, ānanda, yathābhuccā avipallathā parisuddhā suññatāvakkanti bhavati.

...

...

[Le Bouddha répond à Ānanda:]

Maintenant aussi bien qu'auparavant, Ānanda, je demeure fréquemment dans le vide. Tout comme ce manoir de la mère de Migāra est vide d'éléphants, de bétail et de juments, vide d'or et d'argent, vide d'assemblées de femmes et d'hommes, et il ne contient que ce non-vide: l'unité de la Communauté des bhikkhous; de la même manière, Ānanda, un bhikkhou, ne portant pas son attention à la perception des villages, ne portant pas son attention à la perception des êtres humains, porte son attention à l'unité produite par la perception de la forêt. Son esprit est inspiré par cette perception de la forêt, il devient serein, il se pose et s'installe.

Il comprend: 'Aucune des perturbations produites par la perception des villages n'est présente. Aucune des perturbations produites par la perception des êtres humains n'est présente. Il n'y a que cette perturbation résiduelle: l'unité produite par la perception de la forêt.' Il comprend: 'Ce mode de perception est vidé de la perception des villages. Ce mode de perception est vidé de la perception des êtres humains. Il n'y a que ce non-vide: la perception de la forêt.' Ainsi, il la voit comme étant vide de ce qu'elle ne contient pas. Ce qui reste, il le comprend comme étant présent. Et ainsi, Ānanda, cela constitue son entrée dans le vide, qui est en accord avec les faits, non-distordue et pure.

...

## Dakkhiṇāvibhaṅga Sutta (MN 142)

### — Explication des offrandes —

evaṃ me sutam:

ekaṃ samayaṃ bhagavā sakkesu viharati kapilavatthusmiṃ nigrodhārāme. atha kho mahāpajāpati gotamī navaṃ dussayugaṃ ādāya yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavantam abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. ekamantaṃ nisinnā kho mahāpajāpati gotamī bhagavantam etadavoca:

— “idaṃ me, Bhanté navaṃ dussayugaṃ bhagavantam uddissa sāmaṃ kantaṃ sāmaṃ vāyitaṃ. taṃ me, Bhanté bhagavā paṭiggaṇhātu anukampaṃ upādāyā”ti. evaṃ vutte, bhagavā mahāpajāpatiṃ gotamiṃ etadavoca:

— “saṅhe, gotami, dehi. saṅhe te dinne ahañceva pūjito bhavissāmi saṅho cā”ti. dutiyampi... tatiyampi kho mahāpajāpati gotamī bhagavantam etadavoca:

— “idaṃ me, Bhanté navaṃ dussayugaṃ bhagavantam uddissa sāmaṃ kantaṃ sāmaṃ vāyitaṃ. taṃ me, Bhanté bhagavā paṭiggaṇhātu anukampaṃ upādāyā”ti. tatiyampi kho bhagavā mahāpajāpatiṃ gotamiṃ etadavoca:

— “saṅhe, gotami, dehi. saṅhe te dinne ahañceva pūjito bhavissāmi saṅho cā”ti. evaṃ vutte, āyasmā ānando bhagavantam etadavoca:

— “paṭiggaṇhātu, Bhanté bhagavā mahāpajāpatiyā gotamiyā navaṃ dussayugaṃ. bahūpakārā, Bhanté mahāpajāpati gotamī bhagavato mātucchā āpādikā posikā khīrassa dāyikā; bhagavantam janettiyā kālaṅkatāya thaññaṃ pāyesi. bhagavāpi, Bhanté bahūpakāro mahāpajāpatiyā gotamiyā. bhagavantam, Bhanté āgamma mahāpajāpati gotamī buddham saraṇam gatā, dhammam saraṇam gatā, saṅgham saraṇam gatā. bhagavantam, Bhanté āgamma mahāpajāpati gotamī pāṇātipātā paṭiviratā adinnādānā paṭiviratā kamesumicchācārā paṭiviratā musāvādā paṭiviratā surāmerayamajjapamādaṭṭhānā paṭiviratā. bhagavantam, Bhanté āgamma mahāpajāpati gotamī buddhe aveccappasādena samannāgatā, dhamme aveccappasādena samannāgatā, saṅhe aveccappasādena samannāgatā

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait parmi les Sakyas, à Kapilavatthu, dans le parc de Nigrodha. En cette occasion-là, Mahāpajāpati Gotamī, ayant pris un nouvel ensemble de tissus, approcha le Fortuné, lui rendit hommage, puis s'assit d'un côté. Une fois assise là, elle lui dit:

— Voici, Bhanté, un nouvel ensemble de tissus que j'ai moi-même tourné et moi-même tissé à l'intention du Fortuné. Bhanté, puisse le Fortuné l'accepter de ma part par compassion. Lorsque cela fut dit, le Fortuné lui dit:

— Donne-le au Sangha, Gotami. En le donnant au Sangha, aussi bien moi-même que le Sangha seront honorés. Une deuxième fois... une troisième fois, Mahāpajāpati Gotamī dit:

— Voici, Bhanté, un nouvel ensemble de tissus que j'ai moi-même tourné et moi-même tissé à l'intention du Fortuné. Bhanté, puisse le Fortuné l'accepter de ma part par compassion. Lorsque cela fut dit, le Fortuné lui dit une troisième fois:

— Donne-le au Sangha, Gotami. En le donnant au Sangha, aussi bien moi-même que le Sangha seront honorés. Lorsque cela fut dit, le vénérable Ānanda dit au Fortuné:

— Bhanté, que le Fortuné accepte le nouvel ensemble de tissus offert par Mahāpajāpati Gotamī! Bhanté, Mahāpajāpati Gotamī a en a fait beaucoup pour le Fortuné. Étant sa tante, elle était sa belle-mère, sa nourrice qui lui a donné du lait. Après la mort de la mère du Fortuné, elle lui a fait téter son lait. Bhanté, le Fortuné en a également fait beaucoup pour Mahāpajāpati Gotamī. C'est grâce au Fortuné qu'elle est allée en refuge au Bouddha, qu'elle est allée en refuge au Dhamma, qu'elle est allée en refuge au Sangha. C'est grâce au Fortuné qu'elle s'abstient de détruire la vie, qu'elle s'abstient de prendre ce qui n'a pas été donné, qu'elle s'abstient de la méconduite en raison des plaisirs sensuels, qu'elle s'abstient de mentir, qu'elle s'abstient des liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence. C'est grâce au Fortuné qu'elle est douée d'une confiance vérifiée dans le Bouddha, qu'elle est douée d'une confiance vérifiée dans le Dhamma, qu'elle est douée d'une confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience], qu'elle est douée d'une vertu agréable aux êtres nobles. C'est grâce au Fortuné qu'elle n'a pas de doute à propos

ariyakantehi sīlehi samannāgatā. bhagavantam,  
Bhanté āgamma mahāpajāpati gotamī dukkhe  
nikkañkhā, dukkhasamudaye nikkāñkhā,  
dukkhanirodhe nikkāñkhā,  
dukkhanirodhagāminiyā paṭipadāya nikkāñkhā.  
bhagavāpi, Bhanté bahūpakāro mahāpajāpatiyā  
gotamiyā”ti.

— “evametam, ānanda. yaṃ hānanda, puggalo  
puggalam āgamma buddham saraṇam gato  
hoti, dhammam saraṇam gato hoti, saṅgham  
saraṇam gato hoti, imassānanda, puggalassa  
iminā puggalena na suppatikāram vadāmi,  
yadidaṃ: abhivādana-paccuṭṭhān-āñjali-  
kamma-sāmīci-kamma-cīvara-piṇḍapāta-  
senāsana-gilāna-ppaccaya-bhesajja-parikkhār-  
ānuppadānena.

“yaṃ hānanda, puggalo puggalam āgamma  
pāṇātipātā paṭivirato hoti, adinnādānā  
paṭivirato hoti, kāmesumicchācārā paṭivirato  
hoti, musāvādā paṭivirato hoti,  
surāmerayamajjapamādaṭṭhānā paṭivirato hoti,  
imassānanda, puggalassa iminā puggalena na  
suppatikāram vadāmi, yadidaṃ: abhivādana-  
paccuṭṭhān-āñjali-kamma-sāmīci-kamma-  
cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilāna-ppaccaya-  
bhesajja-parikkhār-ānuppadānena.

“yaṃ hānanda, puggalo puggalam āgamma  
buddhe aveccappasādena samannāgato hoti,  
dhamme aveccappasādena samannāgato hoti,  
saṅghe aveccappasādena samannāgato hoti,  
ariyakantehi sīlehi samannāgato hoti,  
imassānanda, puggalassa iminā puggalena na  
suppatikāram vadāmi, yadidaṃ: abhivādana-  
paccuṭṭhān-āñjali-kamma-sāmīci-kamma-  
cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilāna-ppaccaya-  
bhesajja-parikkhār-ānuppadānena.

“yaṃ hānanda, puggalo puggalam āgamma  
dukkhe nikkāñkho hoti, dukkhasamudaye  
nikkañkho hoti, dukkhanirodhe nikkāñkho hoti,  
dukkhanirodhagāminiyā paṭipadāya nikkāñkho  
hoti, imassānanda, puggalassa iminā puggalena  
na suppatikāram vadāmi, yadidaṃ:  
abhivādana-paccuṭṭhān-āñjali-kamma-sāmīci-  
kamma-cīvara-piṇḍapāta-senāsana-gilāna-  
ppaccaya-bhesajja-parikkhār-ānuppadānena.

“cuddasa kho panimānanda, pāṭipuggalikā  
dakkhiṇā. katamā cuddasa?

tathāgate arahante sammāsambuddhe dānam

du mal-être, qu'elle n'a pas de doute à propos de l'origine du mal-être, qu'elle n'a pas de doute à propos de la cessation du mal-être, qu'elle n'a pas de doute à propos de la voie menant à la cessation du mal-être. Bhanté, le Fortuné en a également fait beaucoup pour Mahāpajāpati Gotamī.

— Il en va ainsi, Ānanda. Je dis, Ānanda, qu'il n'est pas facile pour une personne de retourner la faveur à celui grâce auquel elle est allée en refuge au Bouddha, elle est allée en refuge au Dhamma, elle est allée en refuge au Sangha par des salutations respectueuses, en se levant par respect [lorsqu'il arrive], en le saluant avec les mains jointes, en lui montrant du respect, en lui donnant des robes, de la nourriture, des abris, des remèdes et des provisions pour les malades.

Je dis, Ānanda, qu'il n'est pas facile pour une personne de retourner la faveur à celui grâce auquel elle s'abstient de détruire la vie, elle s'abstient de prendre ce qui n'a pas été donné, elle s'abstient de la méconduite en raison des plaisirs sensuels, elle s'abstient de mentir, elle s'abstient des liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence par des salutations respectueuses, en se levant par respect [lorsqu'il arrive], en le saluant avec les mains jointes, en lui montrant du respect, en lui donnant des robes, de la nourriture, des abris, des remèdes et des provisions pour les malades.

Je dis, Ānanda, qu'il n'est pas facile pour une personne de retourner la faveur à celui grâce auquel elle est douée d'une confiance vérifiée dans le Bouddha, elle est douée d'une confiance vérifiée dans le Dhamma, elle est douée d'une confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience], elle est douée d'une vertu agréable aux êtres nobles par des salutations respectueuses, en se levant par respect [lorsqu'il arrive], en le saluant avec les mains jointes, en lui montrant du respect, en lui donnant des robes, de la nourriture, des abris, des remèdes et des provisions pour les malades.

Je dis, Ānanda, qu'il n'est pas facile pour une personne de retourner la faveur à celui grâce auquel elle n'a pas de doute à propos du mal-être, elle n'a pas de doute à propos de l'origine du mal-être, elle n'a pas de doute à propos de la cessation du mal-être, elle n'a pas de doute à propos de la voie menant à la cessation du mal-être par des salutations respectueuses, en se levant par respect [lorsqu'il arrive], en le saluant avec les mains jointes, en lui montrant du respect, en lui donnant des robes, de la nourriture, des abris, des remèdes et des provisions pour les malades.

Il y a, Ānanda, ces quatorze types d'offrandes personnelles. Quelles sont ces quatorze?

Faire un don au Tathāgata, à l'arahant, au Bouddha pleinement

deti: ayaṃ paṭhamā pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

réalisé: c'est le premier type d'offrande personnelle.

paccekasambuddhe dānaṃ deti: ayaṃ dutiyā pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un Bouddha solitaire: c'est le deuxième type d'offrande personnelle.

tathāgatasāvake arahante dānaṃ deti: ayaṃ tatiyā pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un disciple du Tathāgata qui est un arahant: c'est le troisième type d'offrande personnelle.

arahattaphalasadchikiriyāya paṭipanne dānaṃ deti: ayaṃ catutthī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un quelqu'un qui pratique pour la réalisation du fruit d'arahatta: c'est le quatrième type d'offrande personnelle.

anāgāmissa dānaṃ deti: ayaṃ pañcamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un non-retournant: c'est le cinquième type d'offrande personnelle.

anāgāmiphalasacchikiriyāya paṭipanne dānaṃ deti: ayaṃ chaṭṭhī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un quelqu'un qui pratique pour la réalisation du fruit du non-retour: c'est le sixième type d'offrande personnelle.

sakadāgāmissa dānaṃ deti: ayaṃ sattamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un retournant-unique: c'est le septième type d'offrande personnelle.

sakadāgāmiphalasacchikiriyāya paṭipanne dānaṃ deti: ayaṃ aṭṭhamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un quelqu'un qui pratique pour la réalisation du fruit du retour-unique: c'est le huitième type d'offrande personnelle.

sotāpanne dānaṃ deti: ayaṃ navamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à quelqu'un qui est entré dans le courant: c'est le neuvième type d'offrande personnelle.

sotāpattiphalasacchikiriyāya paṭipanne dānaṃ deti: ayaṃ dasamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à quelqu'un qui pratique pour la réalisation du fruit de l'entrée dans le courant: c'est le dixième type d'offrande personnelle.

bāhirake kāmesu vītarāge dānaṃ deti: ayaṃ ekādasamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un hétérodoxe délivré de l'avidité par rapport à la sensualité: c'est le onzième type d'offrande personnelle.

puthujjanasīlavante dānaṃ deti: ayaṃ dvādasamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un individu ordinaire vertueux: c'est le douzième type d'offrande personnelle.

puthujjanadussīle dānaṃ deti: ayaṃ terasamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un individu ordinaire non vertueux: c'est le treizième type d'offrande personnelle.

tiracchānagate dānaṃ deti: ayaṃ cuddasamī pāṭipuggalikā dakkhiṇā.

Faire un don à un animal: c'est le quatorzième type d'offrande personnelle.

“tatrānanda, tiracchānagate dānaṃ datvā sataguṇā dakkhiṇā pāṭikaṅkhitabbā; puthujjanadussīle dānaṃ datvā sahasaguṇā dakkhiṇā pāṭikaṅkhitabbā; puthujjanasīlavante dānaṃ datvā satasahasaguṇā dakkhiṇā pāṭikaṅkhitabbā; bāhirake kāmesu vītarāge dānaṃ datvā koṭṭisahasaguṇā dakkhiṇā pāṭikaṅkhitabbā; sotāpattiphalasacchikiriyāya paṭipanne dānaṃ datvā asaṅkheyyā appameyyā dakkhiṇā pāṭikaṅkhitabbā; ko pana vādo

Maintenant, Ānanda, en faisant un don à un animal, on peut s'attendre à ce que l'offrande soit retournée au centuple; en faisant un don à un individu ordinaire non vertueux, on peut s'attendre à ce que l'offrande soit retournée mille fois; en faisant un don à un individu ordinaire vertueux, on peut s'attendre à ce que l'offrande soit retournée cent mille fois; en faisant un don à un hétérodoxe délivré de l'avidité par rapport à la sensualité, on peut s'attendre à ce que l'offrande soit retournée cent mille fois cent mille fois (i.e. dix milliards de fois); en faisant un don à quelqu'un qui pratique pour la

sotāpanne, ko pana vādo  
sakadāgāmiphalasacchikiriyāya paṭipanne, ko  
pana vādo sakadāgāmissa, ko pana vādo  
anāgāmiphalasacchikiriyāya paṭipanne, ko  
pana vādo anāgāmissa, ko pana vādo  
arahattaphalasacchikiriyāya paṭipanne, ko pana  
vādo arahante, ko pana vādo  
paccekasambuddhe, ko pana vādo tathāgate  
arahante sammāsambuddhe!

“satta kho panimānanda, saṅghagatā dakkhiṇā.  
katamā satta?

buddhappamukhe ubhatosaṅghe dānaṃ deti:  
ayaṃ paṭhamā saṅghagatā dakkhiṇā.

tathāgate parinibbute ubhatosaṅghe dānaṃ  
deti: ayaṃ dutiyā saṅghagatā dakkhiṇā.

bhikkhusaṅghe dānaṃ deti: ayaṃ tatiyā  
saṅghagatā dakkhiṇā.

bhikkhunisaṅghe dānaṃ deti: ayaṃ catutthī  
saṅghagatā dakkhiṇā.

‘ettakā me bhikkhū ca bhikkhuniyo ca  
saṅghato uddissathā’ti dānaṃ deti: ayaṃ  
pañcamī saṅghagatā dakkhiṇā.

‘ettakā me bhikkhū saṅghato uddissathā’ti  
dānaṃ deti: ayaṃ chaṭṭhī saṅghagatā dakkhiṇā.

‘ettakā me bhikkhuniyo saṅghato uddissathā’ti  
dānaṃ deti: ayaṃ sattamī saṅghagatā  
dakkhiṇā.

“bhavissanti kho panānanda,  
anāgatamaddhānaṃ gotrabhuno kāsāvakaṅṭhā  
dussilā pāpadhammā. tesu dussīlesu saṅghaṃ  
uddissa dānaṃ dassanti. tadāpāhaṃ, ānanda,  
saṅghagataṃ dakkhiṇaṃ asaṅkheyyaṃ  
appameyyaṃ vadāmi. na tvevāhaṃ, ānanda,  
kenaci pariyāyena saṅghagatāya dakkhiṇāya  
pāṭipuggalikaṃ dānaṃ mahapphalataraṃ  
vadāmi.

“catasso kho imā, ānanda, dakkhiṇā  
visuddhiyo. katamā catasso? atthānanda,

réalisation du fruit de l'entrée dans le courant, on peut  
s'attendre à ce que l'offrande soit retournée de manière  
incalculable et incommensurable; et que dire de celle faite à  
quelqu'un qui est entré dans le courant, que dire de celle faite à  
quelqu'un qui pratique pour la réalisation du fruit du retour-  
unique, que dire de celle faite à un retournant-unique, que dire  
de celle faite à quelqu'un qui pratique pour la réalisation du  
fruit du non-retour, que dire de celle faite à un non-retournant,  
que dire de celle faite à quelqu'un qui pratique pour la  
réalisation du fruit d'arahatta, que dire de celle faite à un  
arahant, que dire de celle faite à un Bouddha solitaire, que dire  
de celle faite au Tathāgata, à l'arahant, au Bouddha pleinement  
réalisé!

De plus, Ānanda, il y a ces sept types d'offrandes faites au  
Sangha. Quels sont ces sept?

Faire une offrande aux deux Sanghas (bhikkhounis et  
bhikkhous) dirigés par le Bouddha: voici quel est le premier  
type d'offrande faite au Sangha.

Faire une offrande aux deux Sanghas après que le Tathāgata se  
soit complètement éteint: voici quel est le deuxième type  
d'offrande faite au Sangha.

Faire une offrande au Sangha des bhikkhous: voici quel est le  
troisième type d'offrande faite au Sangha.

Faire une offrande au Sangha des bhikkhounis: voici quel est  
le quatrième type d'offrande faite au Sangha.

Faire une offrande [en disant:] *'Fournissez tant de bhikkhous  
et de bhikkhounis de ma part'*: voici quel est le cinquième type  
d'offrande faite au Sangha.

Faire une offrande [en disant:] *'Fournissez tant de bhikkhous  
de ma part'*: voici quel est le sixième type d'offrande faite au  
Sangha.

Faire une offrande [en disant:] *'Fournissez tant de bhikkhounis  
de ma part'*: voici quel est le septième type d'offrande faite au  
Sangha.

Dans les temps futurs, Ānanda, il y aura des membres du clan,  
des *'cous-jaunes'* non vertueux au caractère mauvais. Les gens  
feront des dons à ces individus non vertueux au nom du  
Sangha. Je dis que même dans ces conditions, Ānanda, une  
offrande faite au Sangha est retournée de manière incalculable  
et incommensurable. Et je dis, Ānanda, qu'en aucune manière  
un don fait à un individu porte plus de fruits qu'une offrande  
faite au Sangha.

Il y a, Ānanda, ces quatre types de purification d'une offrande.  
Quels sont ces quatre? Il y a le type d'offrande qui est purifiée

dakkhiṇā dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato. atthānanda, dakkhiṇā paṭiggāhakato visujjhati no dāyakato. atthānanda, dakkhiṇā neva dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato. atthānanda, dakkhiṇā dāyakato ceva visujjhati paṭiggāhakato ca.

“kathañcānanda, dakkhiṇā dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato? idhānanda, dāyako hoti sīlavā kalyāṇadhammo, paṭiggāhakā honti dussīlā pāpadhammā. evaṃ kho, ānanda, dakkhiṇā dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato.

“kathañcānanda, dakkhiṇā paṭiggāhakato visujjhati no dāyakato? idhānanda, dāyako hoti dussīlo pāpadhammo, paṭiggāhakā honti sīlavanto kalyāṇadhammā. evaṃ kho, ānanda, dakkhiṇā paṭiggāhakato visujjhati no dāyakato.

“kathañcānanda, dakkhiṇā neva dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato? idhānanda, dāyako ca hoti dussīlo pāpadhammo, paṭiggāhakā ca honti dussīlā pāpadhammā. evaṃ kho, ānanda, dakkhiṇā neva dāyakato visujjhati no paṭiggāhakato.

“kathañcānanda, dakkhiṇā dāyakato ceva visujjhati paṭiggāhakato ca? idhānanda, dāyako ca hoti sīlavā kalyāṇadhammo, paṭiggāhakā ca honti sīlavanto kalyāṇadhammā. evaṃ kho, ānanda, dakkhiṇā dāyakato ceva visujjhati paṭiggāhakato ca. imā kho, ānanda, catasso dakkhiṇā visuddhiyo”ti.

idamavoca bhagavā. idam vātvāna sugato athāparaṃ etadavoca satthā:

“yo sīlavā dussīlesu dadāti dānaṃ,  
dhammena laddhaṃ supasannacitto,  
abhisaddahaṃ kammaphalaṃ uḷāraṃ,  
sā dakkhiṇā dāyakato visujjhati.

“yo dussīlo sīlavantesu dadāti dānaṃ,  
adhammena laddhaṃ appasannacitto,  
anabhisaddahaṃ kammaphalaṃ uḷāraṃ,  
sā dakkhiṇā paṭiggāhakato visujjhati.

“yo dussīlo dussīlesu dadāti dānaṃ,  
adhammena laddhaṃ appasannacitto,  
anabhisaddahaṃ kammaphalaṃ uḷāraṃ,  
na taṃ dānaṃ vipulapphalanti brūmi.

“yo sīlavā sīlavantesu dadāti dānaṃ,  
dhammena laddhaṃ supasannacitto,  
abhisaddahaṃ kammaphalaṃ uḷāraṃ,  
taṃ ve dānaṃ vipulapphalanti brūmi.

“yo vītarāgo vītarāgesu dadāti dānaṃ,

par le donneur mais pas par les récipients. Il y a le type d'offrande qui est purifiée par les récipients mais pas par le donneur. Il y a le type d'offrande qui n'est purifiée ni par le donneur, ni par les récipients. Il y a le type d'offrande qui est purifiée à la fois par le donneur et par les récipients.

Et quelle est, Ānanda, l'offrande qui est purifiée par le donneur mais pas par les récipients? En cela, le donneur est vertueux, de bonne nature, et les récipients sont non vertueux, de mauvaise nature. Voici, Ānanda, quelle est l'offrande qui est purifiée par le donneur mais pas par les récipients.

Et quelle est, Ānanda, l'offrande qui est purifiée par les récipients mais pas par le donneur? En cela, le donneur est non vertueux, de mauvaise nature, et les récipients sont vertueux, de bonne nature. Voici, Ānanda, quelle est l'offrande qui est purifiée par les récipients mais pas par le donneur.

Et quelle est, Ānanda, l'offrande qui n'est purifiée ni par le donneur, ni par les récipients? En cela, le donneur est non vertueux, de mauvaise nature, et les récipients sont non vertueux, de mauvaise nature. Voici, Ānanda, quelle est l'offrande qui n'est purifiée ni par le donneur, ni par les récipients.

Et quelle est, Ānanda, l'offrande qui est purifiée à la fois par le donneur et par les récipients? En cela, le donneur est vertueux, de bonne nature, et les récipients sont vertueux, de bonne nature. Voici, Ānanda, quelle est l'offrande qui est purifiée à la fois par le donneur et par les récipients.

Voici ce que dit le Fortuné. Ayant dit cela, le sublime, l'Enseignant ajouta:

*Si un individu vertueux fait à des individus non vertueux un don  
Obtenu droitement, avec un esprit confiant,  
Convaincu que le résultat de [cette] action sera supérieur,  
Alors cette offrande est purifiée par le donneur.*

*Si un individu non vertueux fait à des individus vertueux un don  
Obtenu improprement, sans avoir un esprit confiant,  
Sans être convaincu que le résultat de [cette] action sera supérieur,  
Alors cette offrande est purifiée par les récipients.*

*Si un individu non vertueux fait à des individus non vertueux un don  
Obtenu improprement, sans avoir un esprit confiant,  
Sans être convaincu que le résultat de [cette] action sera supérieur,  
Alors je dis que ce don ne porte pas de grands fruits.*

*Si un individu vertueux fait à des individus vertueux un don  
Obtenu droitement, avec un esprit confiant,  
Convaincu que le résultat de [cette] action sera supérieur,  
Alors je dis que ce don porte de grands fruits.*

*Si un individu sans avidité fait à un individu sans avidité un don*

*dhammena laddhaṃ supasannacitto,  
abhisaddahaṃ kammaphalaṃ uḷāraṃ,  
taṃ ve dānaṃ āmisadānāmagga” nti.*

*Obtenu droitement, avec un esprit confiant,  
Convaincu que le résultat de [cette] action sera supérieur,  
Alors ce don est le plus élevé des dons de choses matérielles.*

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn142.html>

**Nandakovāda Sutta (MN 146)**  
{extrait}  
— L'exhortation de Nandaka —

...

“seyyathāpi, bhaginiyo, telappadīpassa jhāyato: telampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, vaṭṭipi aniccā vipariṇāmadhammā, accipi aniccā vipariṇāmadhammā, ābhāpi aniccā vipariṇāmadhammā. yo nu kho, bhaginiyo, evaṃ vadeyya: ‘amussa telappadīpassa jhāyato telampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, vaṭṭipi aniccā vipariṇāmadhammā, accipi aniccā vipariṇāmadhammā; yā ca khvāssa ābhā sā niccā dhuvā sassatā avipariṇāmadhammā’ti; sammā nu kho so, bhaginiyo, vadamāno vadeyyā”ti?

— “no hetam, bhante”.

— “tam kissa hetu”?

— “amussa hi, Bhanté telappadīpassa jhāyato telampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, vaṭṭipi aniccā vipariṇāmadhammā, accipi aniccā vipariṇāmadhammā; pagevassa ābhā aniccā vipariṇāmadhammā”ti.

— “evameva kho, bhaginiyo, yo nu kho evaṃ vadeyya: ‘cha khome ajjhattikā āyatanā aniccā; yañca kho cha ajjhattike āyatane paṭicca paṭisaṃvedeti sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tam niccaṃ dhuvam sassatam avipariṇāmadhamman’ti; sammā nu kho so, bhaginiyo, vadamāno vadeyyā”ti?

— “no hetam, bhante”.

— “tam kissa hetu”?

— “tjajjam tjajjam, Bhanté paccayam paṭicca tjjā tjjā vedanā uppajjanti. tjjassa tjjassa paccayassa nirodhā tjjā tjjā vedanā nirujjhanti”ti.

— “sādhu, sādhu, bhaginiyo! evañhetam, bhaginiyo, hoti ariyasāvakassa yathābhūtam sammappaññāya passato”.

— “seyyathāpi, bhaginiyo, mahato rukkhassa tiṭṭhato sāravato mūlampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, khandhopi aniccaṃ vipariṇāmadhammo, sākāpālāsampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, chāyāpi aniccā

...

Imaginez, sœurs, une lampe à huile allumée: l'huile est inconstante et sujette au changement, la mèche est inconstante et sujette au changement, la flamme est inconstante et sujette au changement, la lueur est inconstante et sujette au changement. Celui qui dirait: *'Dans cette lampe à huile allumée, l'huile est inconstante et sujette au changement, la mèche est inconstante et sujette au changement, la flamme est inconstante et sujette au changement, mais sa lueur est constante, permanente, éternelle, elle n'est pas sujette au changement'* parlerait-il correctement?

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Bhanté, dans cette lampe à huile allumée, l'huile est inconstante et sujette au changement, la mèche est inconstante et sujette au changement, la flamme est inconstante et sujette au changement, donc a fortiori sa lueur est aussi inconstante et sujette au changement.

— De la même manière, sœurs, celui qui dirait: *'Ces six médias internes<sup>2</sup> sont inconstants, mais ce qui est ressenti à cause des six médias internes comme agréable, désagréable ou neutre est constant, permanent, éternel, et n'est pas sujet au changement'*, parlerait-il correctement?

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Bhanté, les ressentis apparaissent en étant conditionnés par la cause correspondante. Les ressentis cessent avec la cessation de la cause correspondante.

— Excellent, excellent, sœurs! Il en va ainsi lorsqu'un noble disciple voit cela tel que c'est dans les faits avec un discernement correct.

— Imaginez, sœurs, qu'il y ait un grand arbre possédant du bois de cœur: les racines sont inconstantes et sujettes au changement, le tronc est inconstant et sujet au changement, les branches et les

vipariṇāmadhammā. yo nu kho, bhaginiyo, evaṃ vadeyya: ‘amussa mahato rukkhassa tiṭṭhato sāravato mūlampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, khandhopi aniccaṃ vipariṇāmadhammo, sākāpālāsampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, yā ca khvāssa chāyā sā niccā dhuvā sassatā avipariṇāmadhammā’ti; sammā nu kho so, bhaginiyo, vadamāno vadeyyā”ti?

— “no hetam, bhante”.

— “tam kissa hetu”?

— “amussa hi, Bhanté mahato rukkhassa tiṭṭhato sāravato mūlampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ, khandhopi aniccaṃ vipariṇāmadhammo, sākāpālāsampi aniccaṃ vipariṇāmadhammaṃ; pagevassa chāyā aniccā vipariṇāmadhammā”ti.

— “evameva kho, bhaginiyo, yo nu kho evaṃ vadeyya: ‘cha khome bāhirā āyatanā aniccā, yañca kho cha bāhire āyatane paṭicca paṭisaṃvedeti sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tam niccaṃ dhuvam sassatam avipariṇāmadhamman’ti; sammā nu kho so, bhaginiyo, vadamāno vadeyyā”ti?

— “no hetam, bhante”.

— “tam kissa hetu”?

— “tajjam tajjam, Bhanté paccayaṃ paṭicca tadjā tadjā vedanā uppajjanti. tadjassa tadjassa paccayassa nirodhā tadjā tadjā vedanā nirujjhanti”ti.

— “sādhu, sādhu, bhaginiyo! evañhetam, bhaginiyo, hoti ariyasāvakkassa yathābhūtam sammappaññāya passato”.

— “seyyathāpi, bhaginiyo, dakkho goghātako vā goghātakantevāsī vā gāviṃ vadhitvā tiṇhena govikantanena gāviṃ saṅkanteyya anupahacca antaram maṃsakāyaṃ anupahacca bāhiraṃ cammakāyaṃ. yaṃ yadeva tattha antarā vilimaṃsaṃ antarā nhāru antarā bandhanaṃ tam tadeva tiṇhena govikantanena sañchindeyya saṅkanteyya sampakanteyya samparikanteyya. sañchinditvā saṅkantitvā sampakantitvā samparikantitvā vidhunitvā bāhiraṃ cammakāyaṃ teneva cammena tam gāviṃ paṭicchādetvā evaṃ vadeyya: ‘athevāyaṃ gāvī saṃyuttā imināva cammenā’ti. sammā nu kho so, bhaginiyo, vadamāno vadeyyā”ti?

feuilles sont inconstantes et sujettes au changement, et son ombre est inconstante et sujette au changement. Celui qui dirait: *'Dans ce grand arbre possédant du bois de cœur, les racines sont inconstantes et sujettes au changement, le tronc est inconstant et sujet au changement, les branches et les feuilles sont inconstantes et sujettes au changement, mais son ombre est constante, elle n'est pas sujette au changement'*, parlerait-il correctement?

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Bhanté, dans ce grand arbre possédant du bois de cœur, les racines sont inconstantes et sujettes au changement, le tronc est inconstant et sujet au changement, les branches et les feuilles sont inconstantes et sujettes au changement, donc a fortiori son ombre est aussi inconstante et sujette au changement.

— De la même manière, sœurs, celui qui dirait: *'Ces six médias externes<sup>3</sup> sont inconstants, mais ce qui est ressenti à cause des six médias externes comme agréable, désagréable ou neutre est constant, permanent, éternel, et n'est pas sujet au changement'*, parlerait-il correctement?

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Bhanté, les ressentis apparaissent en étant conditionnés par la cause correspondante. Les ressentis cessent avec la cessation de la cause correspondante.

— Excellent, excellent, sœurs! Il en va ainsi lorsqu'un noble disciple voit cela tel que c'est dans les faits avec un discernement correct.

— Imaginez, sœurs, qu'un boucher expérimenté ou l'apprenti d'un boucher tue une vache et avec un couteau de boucher bien aiguisé la coupe sans endommager l'ensemble de chair à l'intérieur ni endommager l'ensemble du cuir à l'extérieur. Avec son couteau de boucher bien aiguisé, il trancherait, couperait, sectionnerait et découperait entre les chairs affleurantes, entre les tendons et entre les ligaments. Ayant tranché, coupé, sectionné, découpé et retiré l'ensemble du cuir à l'extérieur, il recouvrirait la vache avec ce cuir et dirait: *'De cette manière, la vache est attachée au cuir'*. Parlerait-il correctement?

— “no hetam, bhante”.

— “tam kissa hetu”?

— “amu hi, Bhanté dakkho goghātako vā goghātakantevāsī vā gāviṃ vadhitvā tiṇhena govikantanena gāviṃ saṅkanteyya anupahacca antaram maṃsakāyaṃ anupahacca bāhiram cammakāyaṃ. yaṃ yadeva tattha antarā vilimaṃsaṃ antarā nhāru antarā bandhanaṃ tam tadeva tiṇhena govikantanena saṅchindeyya saṅkanteyya sampakanteyya samparikanteyya. saṅchinditvā saṅkantitvā sampakantitvā samparikantitvā vidhunitvā bāhiram cammakāyaṃ teneva cammena tam gāviṃ paṭicchādetvā kiñcāpi so evaṃ vadeyya: ‘tathēvāyaṃ gāvī saṃyuttā imināva cammenā’ti. atha kho sā gāvī viṣaṃyuttā teneva cammenā”ti.

— “upamā kho me ayaṃ, bhaginiyo, katā atthassa viññāpanāya. ayamevettha attho: ‘antarā maṃsakāyo’ti kho, bhaginiyo, channetaṃ ajjhattikānaṃ āyatanānaṃ adhivacanaṃ; ‘bāhiro cammakāyo’ti kho bhaginiyo, channetaṃ bāhirānaṃ āyatanānaṃ adhivacanaṃ; ‘antarā vilimaṃsaṃ, antarā nhāru, antarā bandhanan’ti kho, bhaginiyo, nandīrāgassetam adhivacanaṃ; ‘tiṇhaṃ govikantanānaṃ’ti kho, bhaginiyo, ariyāyetaṃ paññāya adhivacanaṃ, yāyaṃ ariyā paññā antarā kilesaṃ antarā saṃyojanaṃ antarā bandhanaṃ saṅchindati saṅkantati sampakantati samparikantati.

...

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Dans le cas, Bhanté, où un boucher expérimenté ou l'apprenti d'un boucher tuerait une vache et avec un couteau de boucher bien aiguisé la coupe sans endommager l'ensemble de chair à l'intérieur ni endommager l'ensemble du cuir à l'extérieur; avec son couteau de boucher bien aiguisé, il trancherait, couperait, sectionnerait et découperait l'épiderme interne interposé, les tendons interposés et les ligaments interposés; même si, ayant tranché, coupé, sectionné, découpé et retiré l'ensemble du cuir à l'extérieur, il recouvrirait la vache avec ce cuir et disait: *'De cette manière, la vache est attachée au cuir'*, la vache serait tout de même séparée du cuir.

— J'ai fait une métaphore, sœurs, pour faire passer un message. Voici quel est son sens: *'l'ensemble de chair à l'intérieur'* est une métaphore pour les six médias internes; *'l'ensemble du cuir à l'extérieur'* est une métaphore pour les six médias externes; *'l'épiderme interne interposé, les tendons interposés, les ligaments interposés'* constituent une métaphore pour la complaisance et l'avidité; *'un couteau de boucher bien aiguisé'* est une métaphore pour le noble discernement, le noble discernement qui tranche, coupe, sectionne et découpe les souillures de l'esprit interposées, les entraves interposées, les chaînes [emprisonnantes] interposées.

...

# Nagaravindeyya Sutta (MN 150)

— Aux Nagaravindins —

Evam me sutam:

ekam samayam bhagavā kosalesu cārikam  
caramāno mahatā bhikkhusaṅghena saddhim  
yena nagaravindaṃ nāma kosalanam  
brāhmaṇānaṃ gāmo tadavasari. assosum kho  
nagaravindeyyakā brāhmaṇagahapatikā:

“samaṇo khalu, bho, gotamo sakyaputto  
sakyakulā pabbajito kosalesu cārikam  
caramāno mahatā bhikkhusaṅghena saddhim  
nagaravindaṃ anuppatto. taṃ kho pana  
bhavantam gotamam evam kalyāṇo kittisaddo  
abbhuggato: ‘itipi so bhagavā araham  
sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno  
sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi  
satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā’ti.  
so imam lokam sadevakam samārakam  
sabrahmakam sassamaṇabrāhmaṇim pajam  
sadevamanussam sayam abhiññā sacchikatvā  
pavedeti. so dhammam deseti ādikalyāṇam  
majjhekalyāṇam pariyoṣānakalyāṇam sāttham  
sabyañjanaṃ, kevalaparipuṇṇam  
parisuddham brahmacariyam pakāseti. sādhu  
kho pana tathārūpānaṃ arahatam dassanam  
hoti”ti.

atha kho nagaravindeyyakā  
brāhmaṇagahapatikā yena bhagavā  
tenupasaṅkamimsu; upasaṅkamitvā  
appekacce bhagavantam abhivādetvā  
ekamantaṃ nisīdimsu. appekacce bhagavatā  
saddhim sammodimsu, sammodaniyam  
katham sāraṇiyam vītisāretvā ekamantaṃ  
nisīdimsu. appekacce yena bhagavā  
tenañjalim paṇāmetvā ekamantaṃ nisīdimsu.  
appekacce bhagavato santike nāmagottam  
sāvetvā ekamantaṃ nisīdimsu. appekacce  
tuṇhībhūtā ekamantaṃ nisīdimsu. ekamantaṃ  
nisinne kho nagaravindeyyake  
brāhmaṇagahapatike bhagavā etadavoca:

“sace vo, gahapatayo, aññatitthiyā  
paribbājakā evam puccheyyum:  
‘katham bhūtā, gahapatayo, samaṇabrāhmaṇā  
na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā  
na pūjetabbā’ti? evam puṭṭhā tumhe,  
gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ  
paribbājakānaṃ evam byākareyyātha: ‘ye te  
samaṇabrāhmaṇā cakkhuviññeyyesu rūpesu  
avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhantaṃ

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, en voyageant à pied à travers le Kosala avec un grand groupe de bhikkhus, le Fortuné arriva à un village de brahmanes du Kosala qui s'appelait Nagaravinda. Les brahmanes maîtres de maison de Nagaravinda entendirent:

'Camarades, le renonçant Gotama, un fils des Sakyas ayant quitté le clan des Sakyas, est arrivé à Nagaravinda en voyageant à pied à travers le Kosala avec un grand groupe de bhikkhus. Et la bonne réputation de ce vénérable Gotama s'est répandue ainsi: *'Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné. Il fait connaître ce monde avec ses dévas, ses māras, ses brahmās, ses renonçants-et-brahmanes dévas et d'êtres humains, en en ayant fait lui-même l'expérience par connaissance directe. Il enseigne un Dhamma qui est bénéfique au début, bénéfique au milieu, bénéfique à la fin, avec la signification et le phrasé corrects, il présente la vie brahmique qui est entièrement complète et pure. Il est bon de voir un tel arahant.'*

Alors les brahmanes maîtres de maison de Nagaravinda approchèrent le Fortuné. S'étant approchés, certains saluèrent respectueusement le Fortuné puis s'assirent d'un côté. Certains échangèrent des courtoisies avec le Fortuné, puis après cet échange de courtoisies et de paroles amicales, s'assirent d'un côté. Certains s'inclinèrent devant le Fortuné avec les mains jointes puis s'assirent d'un côté. Certains annoncèrent leur nom et leur clan devant le Fortuné puis s'assirent d'un côté. Certains restèrent silencieux et s'assirent d'un côté. Une fois qu'il furent assis, le Fortuné dit aux brahmanes maîtres de maison de Nagaravinda:

Maîtres de maison, si des vagabonds spirituels hétérodoxes vous demandent: *'Quelle sorte de renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés?'* Si on vous demande cela, maîtres de maison, vous devriez répondre à ces vagabonds spirituels hétérodoxes: *'En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux formes connaissables par*

avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi cakkhaviññeyyesu rūpesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā.

ye te samaṇabrāhmaṇā sotaviññeyyesu saddesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi sotaviññeyyesu saddesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā'ti. evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ byākareyyātha.

ye te samaṇabrāhmaṇā ghānaviññeyyesu gandhesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi ghānaviññeyyesu gandhesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā'ti. evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ byākareyyātha.

ye te samaṇabrāhmaṇā jivhāviññeyyesu rasesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā

*l'œil, qui ne sont pas intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux formes connaissables par l'œil, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux sons connaissables par l'oreille, qui ne sont pas intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux sons connaissables par l'oreille, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux odeurs connaissables par le nez, qui ne sont pas intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux odeurs connaissables par le nez, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux saveurs connaissables par la langue, qui ne sont pas intérieurement*

samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi jivhāviññeyyesu rasesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā'ti. evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ byākareyyātha.

ye te samaṇabrāhmaṇā kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā'ti. evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ byākareyyātha.

ye te samaṇabrāhmaṇā manoviññeyyesu dhammesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi manoviññeyyesu dhammesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhattaṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari apassataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā na sakkātabbā na garukātabbā na mānetabbā na pūjetabbā'ti.

evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ

*tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux saveurs connaissables par la langue, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux sensations corporelles connaissables par le corps, qui ne sont pas intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux sensations corporelles connaissables par le corps, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui ne sont pas dénués d'avidité, qui ne sont pas dénués d'aversion, qui ne sont pas dénués d'illusionnement par rapport aux phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, qui ne sont pas intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous ne voyons pas chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes ne devraient pas être respectés, ne devraient pas être vénérés, ne devraient pas être honorés, ne devraient pas être révéérés.'*

Maîtres de maison, si des vagabonds spirituels hétérodoxes vous demandent cela, voici ce que vous devriez répondre.

byākareyyātha.

“sace pana vo, gahapatayo, aññatitthiyā paribbājakā evaṃ puccheyyūṃ: ‘kathaṃbhūtā, gahapatayo, samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā’ti? evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ byākareyyātha: ‘ye te samaṇabrāhmaṇā cakkhuvīññeyyesu rūpesu vītarāgā vītadosā vītamohā, ajjhataṃ vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi cakkhuvīññeyyesu rūpesu avītarāgā avītadosā avītamohā, ajjhataṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā. tesam no samacariyampi hetam uttari passataṃ, tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā.

ye te samaṇabrāhmaṇā sotaviññeyyesu saddesu vītarāgā vītadosā vītamohā, ajjhataṃ vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi sotaviññeyyesu saddesu avītarāgā avītadosā avītamohā ajjhataṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā, tesam no samacariyampi hetam uttari passataṃ. tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā’ti.

ye te samaṇabrāhmaṇā ghānaviññeyyesu gandhesu vītarāgā vītadosā vītamohā, ajjhataṃ vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti kāyena vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi ghānaviññeyyesu gandhesu avītarāgā avītadosā avītamohā ajjhataṃ avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā, tesam no samacariyampi hetam uttari passataṃ. tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā mānetabbā pūjetabbā’ti.

De plus, maîtres de maison, si des vagabonds spirituels hétérodoxes vous demandent: 'Quel sorte de renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés?' Si on vous demande cela, maîtres de maison, vous devriez répondre à ces vagabonds spirituels hétérodoxes: 'En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux formes connaissables par l'œil, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux formes connaissables par l'œil, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés.

En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux sons connaissables par l'oreille, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux sons connaissables par l'oreille, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés.

En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux odeurs connaissables par le nez, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux odeurs connaissables par le nez, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être

honorés, devraient être révéérés.

ye te samaṇabrāhmaṇā jivhāviññeyyesu  
rasesu vītarāgā vītadosā vītamohā, ajjhattaṃ  
vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti kāyena  
vācāya manasā, evarūpā samaṇabrāhmaṇā  
sakkātabbā garukātabbā mānetabbā  
pūjetabbā. taṃ kissa hetu? mayampi hi  
jivhāviññeyyesu rasesu avītarāgā avītadosā  
avītamohā ajjhattaṃ avūpasantacittā,  
samavisamaṃ carāma kāyena vācāya manasā,  
tesaṃ no samacariyampi hetuṃ uttari  
passataṃ. tasmā te bhonto samaṇabrāhmaṇā  
sakkātabbā garukātabbā mānetabbā  
pūjetabbā'ti.

ye te samaṇabrāhmaṇā kāyaviññeyyesu  
phoṭṭhabbesu vītarāgā vītadosā vītamohā,  
ajjhattaṃ vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti  
kāyena vācāya manasā, evarūpā  
samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā  
mānetabbā pūjetabbā. taṃ kissa hetu?  
mayampi hi kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu  
avītarāgā avītadosā avītamohā ajjhattaṃ  
avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma  
kāyena vācāya manasā, tesaṃ no  
samacariyampi hetuṃ uttari passataṃ. tasmā  
te bhonto samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā  
garukātabbā mānetabbā pūjetabbā'ti.

ye te samaṇabrāhmaṇā manoviññeyyesu  
dhammesu vītarāgā vītadosā vītamohā,  
ajjhattaṃ vūpasantacittā, samacariyaṃ caranti  
kāyena vācāya manasā, evarūpā  
samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā garukātabbā  
mānetabbā pūjetabbā. taṃ kissa hetu?  
mayampi hi manoviññeyyesu dhammesu  
avītarāgā avītadosā avītamohā ajjhattaṃ  
avūpasantacittā, samavisamaṃ carāma  
kāyena vācāya manasā, tesaṃ no  
samacariyampi hetuṃ uttari passataṃ. tasmā  
te bhonto samaṇabrāhmaṇā sakkātabbā  
garukātabbā mānetabbā pūjetabbā'ti.

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux saveurs connaissables par la langue, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux saveurs connaissables par la langue, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux sensations corporelles connaissables par le corps, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux sensations corporelles connaissables par le corps, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés.*

*En ce qui concerne les renonçants-et-brahmanes qui sont dénués d'avidité, qui sont dénués d'aversion, qui sont dénués d'illusionnement par rapport aux phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, qui sont intérieurement tranquilles d'esprit, qui se comportent bien en corps, en paroles et en esprit, de tels renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés. Et quelle en est la raison? Nous ne sommes nous-même pas dénués d'avidité, pas dénués d'aversion, pas dénués d'illusionnement par rapport aux phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, nous ne sommes pas intérieurement tranquilles d'esprit, et nous nous comportons parfois bien et parfois mal en corps, en paroles et en esprit. Puisque nous voyons chez eux un comportement plus droit que le nôtre, ces camarades renonçants-et-brahmanes devraient être respectés, devraient être vénérés, devraient être honorés, devraient être révéérés.'*

evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesaṃ

Maîtres de maison, si des vagabonds spirituels hétérodoxes vous

aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ  
byākareyyātha.

“sace pana vo, gahapatayo, aññatitthiyā  
paribbājakā evaṃ puccheyyūṃ: ‘ke  
panāyasmantānaṃ ākāra, ke anvayā, yena  
tumhe āyasmanto evaṃ vadetha? addhā te  
āyasmanto vītarāgā vā rāgavinayāya vā  
paṭipannā, vītadosā vā dosavinayāya vā  
paṭipannā, vītamohā vā mohavinayāya vā  
paṭipannā’ ti?

evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam  
aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ  
byākareyyātha: ‘tathā hi te āyasmanto  
araññavanapatthāni pantāni senāsanāni  
paṭisevanti. natthi kho pana tattha tathārūpā  
cakkhaviññeyyā rūpā ye disvā disvā  
abhirameyyūṃ, natthi kho pana tattha  
tathārūpā sotaviññeyyā saddā ye sutvā sutvā  
abhirameyyūṃ, natthi kho pana tattha  
tathārūpā ghānaviññeyyā gandhā ye ghāyitvā  
ghāyitvā abhirameyyūṃ, natthi kho pana  
tattha tathārūpā jivhaviññeyyā rasā ye sāyitvā  
sāyitvā abhirameyyūṃ, natthi kho pana tattha  
tathārūpā kāyaviññeyyā phoṭṭhabbā ye  
phusitvā phusitvā abhirameyyūṃ. ime kho  
no, āvuso, ākāra, ime anvayā, yena mayaṃ  
evaṃ vadevā: addhā te āyasmanto vītarāgā  
vā rāgavinayāya vā paṭipannā, vītadosā vā  
dosavinayāya vā paṭipannā, vītamohā vā  
mohavinayāya vā paṭipannā’ ti.

evaṃ puṭṭhā tumhe, gahapatayo, tesam  
aññatitthiyānaṃ paribbājakānaṃ evaṃ  
byākareyyātha” ti.

evaṃ vutte, nagaravindeyyakā  
brāhmaṇagahapatikā bhagavantaṃ  
etadavocuṃ:

— “abhikkantaṃ, bho gotama, abhikkantaṃ,  
bho gotama! seyyathāpi, bho gotama,  
nikkujjitaṃ vā ukkujjeyya, paṭicchannaṃ vā  
vivareyya, mūḷhassa vā maggaṃ ācikkheyya,  
andhakāre vā telapajjotaṃ dhāreyya:  
‘cakkhumanto rūpāni dakkhantī’ ti; evamevaṃ  
bhotā gotamena anekapariyāyena dhammo  
pakāsito. ete mayaṃ bhavantaṃ gotamaṃ  
saraṇaṃ gacchāma dhammañca  
bhikkhusaṅghaṃca. upāsake no bhavaṃ  
gotamo dhāretu ajjatagge paṇupete saraṇaṃ  
gate” ti.

demandent cela, voici ce que vous devriez répondre.

De plus, maîtres de maison, si des vagabonds spirituels  
hétérodoxes vous demandent: *‘Mais pour quelles raisons, en  
rapport à quoi parlez-vous de ces vénérables ainsi: “sûrement,  
ces vénérables sont dénués d’avidité ou bien pratiquent  
l’élimination de l’avidité, ils sont dénués d’aversion ou bien  
pratiquent l’élimination de l’aversion, sont dénués  
d’illusionnement ou bien pratiquent l’élimination de  
l’illusionnement”?’*

S’ils vous demandent cela, maîtres de maison, voici ce que vous  
devriez répondre aux vagabonds spirituels hétérodoxes: *‘C’est  
parce que ces vénérables ont recours à des abris isolés en  
pleine forêt. Là-bas, il n’y a aucune forme connaissable par  
l’œil telle qu’en l’ayant vue il pourraient s’y complaire; là-bas, il  
n’y a pas non plus de son connaissable par l’oreille tel qu’en  
l’ayant entendu, ils pourraient s’y complaire; là-bas, il n’y a pas  
non plus d’odeur connaissable par le nez telle qu’en l’ayant  
sentie, ils pourraient s’y complaire; là-bas, il n’y a pas non plus  
de saveur connaissable par la langue telle qu’en l’ayant goûtée,  
ils pourraient s’y complaire; là-bas, il n’y a pas non plus de  
sensation corporelle connaissable par le corps telle qu’en en  
ayant fait l’expérience, ils pourraient s’y complaire; là-bas, il  
n’y a pas non plus de phénomène mental connaissable par  
l’esprit tel qu’en en ayant pris connaissance, ils pourraient s’y  
complaire. Voici, chers amis, quelles sont les raisons, voici ce  
en rapport à quoi nous parlons de ces vénérables ainsi:  
‘sûrement, ces vénérables sont dénués d’avidité ou bien  
pratiquent l’élimination de l’avidité, ils sont dénués d’aversion  
ou bien pratiquent l’élimination de l’aversion, sont dénués  
d’illusionnement ou bien pratiquent l’élimination de  
l’illusionnement’.*

Maîtres de maison, si des vagabonds spirituels hétérodoxes vous  
demandent cela, voici ce que vous devriez répondre.

Après avoir entendu cela, les brahmanes maîtres de maison de  
Nagaravinda dirent au Fortuné:

— C’est excellent, camarade Gotama, c’est excellent! Tout  
comme on redresserait ce qui était renversé, ou bien on  
révélerait ce qui était caché, ou bien on montrerait le chemin à  
quelqu’un qui se serait perdu, ou bien on allumerait une lampe  
dans l’obscurité [en pensant:] *‘Ceux qui ont de bons yeux verront  
les formes’*, de la même manière le camarade Gotama a expliqué  
le Dhamma de diverses façons. Nous allons en refuge au  
vénérable Gotama, ainsi qu’au Dhamma et à la communauté des  
bhikkhous. Que le vénérable Gotama nous considère comme ses  
disciples étant allés en refuge à compter d’aujourd’hui et pour la  
vie.



## Indriyabhāvanā Sutta (MN 152) — Le développement des facultés —

Evaṃ me sutāṃ:

Ekam samayaṃ bhagavā gajaṅgalāyaṃ viharati veḷuvane. Atha kho uttaro māṇavo pārāsiviyantevāsī yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavatā saddhiṃ sammodi. Sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinnaṃ kho uttaraṃ māṇavaṃ pārāsiviyantevāsīṃ bhagavā etadavoca:

— Deseti, uttara, pārāsivīyo brāhmaṇo sāvakānaṃ indriyabhāvana”nti?

— Deseti, bho gotama, pārāsivīyo brāhmaṇo sāvakānaṃ indriya-bhāvana”nti.

— Yathā kathaṃ pana, uttara, deseti pārāsivīyo brāhmaṇo sāvakānaṃ indriyabhāvana”nti?

— Idha, bho gotama, cakkhunā rūpaṃ na passati, sotena saddaṃ na suṇāti. Evaṃ kho, bho gotama, deseti pārāsivīyo brāhmaṇo sāvakānaṃ indriyabhāvana nti.

— Evaṃ sante kho, uttara, andho bhāvitindriyo bhavissati, badhiro bhāvitindriyo bhavissati yathā pārāsiviyassa brāhmaṇassa vacanaṃ. Andho hi, uttara, cakkhunā rūpaṃ na passati, badhiro sotena saddaṃ na suṇāti ti.

Evaṃ vutte, uttaro māṇavo pārāsiviyantevāsī tuṅhībhūto maṅkubhūto pattakkhandho adhomukho pajjhāyanto appaṭibhāno nisīdi. Atha kho bhagavā uttaraṃ māṇavaṃ pārāsiviyantevāsīṃ tuṅhībhūtaṃ maṅkubhūtaṃ pattakkhandhaṃ adhomukhaṃ pajjhāyantaṃ appaṭibhānaṃ viditvā āyasmantaṃ ānandaṃ āmantesi:

— Aññathā kho, ānanda, deseti pārāsivīyo brāhmaṇo sāvakānaṃ indriyabhāvanaṃ, aññathā ca panānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā hotī ti.

— Etassa, bhagavā, kālo; etassa, sugata, kālo yaṃ bhagavā ariyassa vinaye anuttaraṃ

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait à Gajaṅgalā dans une bamboueraie. En cette occasion-là, le jeune brahmane Uttara, un disciple de Pārāsivīya, alla trouver le Fortuné et, à son arrivée, échangea avec lui des salutations amicales et courtoises. Après cet échange de salutations courtoises, il s'assit d'un côté. Alors qu'il était assis là, le Fortuné lui dit:

— Uttara, est-ce que le brahmane Pārāsivīya enseigne à ses disciples le développement des facultés?

— Oui, camarade Gotama, le brahmane Pārāsivīya enseigne à ses disciples le développement des facultés.

— Et comment, Uttara, le brahmane Pārāsivīya enseigne-t-il à ses disciples le développement des facultés?

— En cela, camarade Gotama, on ne voit pas les formes avec les yeux, on n'entend pas les sons avec les oreilles. Voici, camarade Gotama, comment le brahmane Pārāsivīya enseigne à ses disciples le développement des facultés.

— Si c'était le cas, Uttara, alors d'après ce que dit le brahmane Pārāsivīya, une personne aveugle aurait des facultés développées et une personne sourde aurait des facultés développées. Car pour sûr une personne aveugle ne voit pas les formes avec les yeux et une personne sourde n'entend pas les sons avec les oreilles.

En entendant cela, le jeune brahmane Uttara disciple de Pārāsivīya resta assis en silence, décontenancé, les épaules tombantes, la tête basse, attristé, perplexe. Le Fortuné, voyant que le jeune brahmane Uttara disciple de Pārāsivīya restait assis en silence, décontenancé, les épaules tombantes, la tête basse, attristé et perplexe, s'adressa au vénérable Ānanda:

— Ānanda, le développement des facultés que le brahmane Pārāsivīya enseigne à ses disciples est une chose, mais le suprême développement des facultés dans la discipline des êtres nobles en est une autre.

— C'est le moment, ô Fortuné. C'est le moment, ô Sublime, que le Fortuné enseigne le suprême développement des facultés dans

indriyabhāvanam deseyya. Bhagavato sutvā bhikkhū dhāressantī”ti.

— Tenahānanda, suṇāhi, sādhuḥkaṃ manasi karoḥi; bhāssissāmī”ti.

— Evaṃ, bhante ti kho āyasmā ānando bhagavato paccassosi. Bhagavā etadavoca:

Kathañcānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā hoti? Idhānanda, bhikkhuno cakkhunā rūpaṃ disvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti: ‘uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ, uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ manāpāmanāpaṃ. Tañca kho sañkhataṃ oḷārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santaṃ etaṃ pañītaṃ yadidaṃ: upekkhā’ti. Tassa taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati; upekkhā sañthāti. Seyyathāpi, ānanda, cakkhumā puriso ummīletvā vā nimīleyya, nimīletvā vā ummīleyya, evameva kho, ānanda, yassa kassaci evaṃsīghaṃ evaṃtuvaṭaṃ evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā sañthāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā cakkhuvīññeyyesu rūpesu.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno sotena saddaṃ sutvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti: ‘uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ, uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ manāpāmanāpaṃ. Tañca kho sañkhataṃ oḷārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santaṃ etaṃ pañītaṃ yadidaṃ: upekkhā’ti. Tassa taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati; upekkhā sañthāti. Seyyathāpi, ānanda, balavā puriso appakasireneva accharaṃ pahareyya; evameva kho, ānanda, yassa kassaci evaṃsīghaṃ evaṃtuvaṭaṃ evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā sañthāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā sotaviññeyyesu saddesu.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno ghānena gandhaṃ ghāyitvā uppajjati manāpaṃ,

la discipline des êtres nobles. L'ayant entendu du Fortuné, les bhikkhous s'en souviendront.

— En ce cas, Ānanda, écoute et fais bien attention. Je vais parler.

— Oui, Bhanté, répondit vénérable Ānanda. Le Fortuné dit alors:

Et quel est, Ānanda, le suprême développement des facultés dans la discipline des êtres nobles? En cela, Ānanda, en voyant une forme avec l'œil, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît chez un bhikkhou. Il comprend: *'Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe: l'équanimité.'* Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l'équanimité s'installe. Tout comme, Ānanda, un homme ayant de bons yeux, en les ayant fermés pourrait les ouvrir, ou bien en les ayant ouverts pourrait les fermer, de la même manière, quel que soit ce dont il s'agit, tout aussi vite, tout aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l'équanimité s'installe. Voici, Ānanda, ce qu'on appelle dans la discipline des êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport aux formes connaissables par l'œil.

De plus, Ānanda, en entendant un son avec l'oreille, ce qui est plaisant, ce qui est déplaisant, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît chez un bhikkhou. Il comprend: *'Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe: l'équanimité.'* Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse, et l'équanimité s'installe. Tout comme, Ānanda, un homme en bonne santé pourrait aisément claquer des doigts, de la même manière, quel que soit ce dont il s'agit, tout aussi vite, tout aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l'équanimité s'installe. Voici, Ānanda, ce qu'on appelle dans la discipline des êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport aux sons connaissables par l'oreille.

De plus, Ānanda, en sentant une odeur avec le nez, ce qui est plaisant, ce qui est déplaisant, ou ce qui est plaisant et déplaisant

uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti: ‘uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ, uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ manāpāmanāpaṃ. Tañca kho saṅkhatam oḷārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santam etaṃ paṇītam yadidaṃ: upekkhā’ti. Tassa taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati; upekkhā saṅghāti. Seyyathāpi, ānanda, īsakamponē padumapalāse udakaphusitāni pavattanti, na saṅghanti; evameva kho, ānanda, yassa kassaci evaṃsīgham evaṃtuvaṭam evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā saṅghāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā ghānaviññeyyesu gandhesu.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno jivhāya rasaṃ sāyitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti: ‘uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ, uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ manāpāmanāpaṃ. Tañca kho saṅkhatam oḷārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santam etaṃ paṇītam yadidaṃ: upekkhā’ti. Tassa taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati; upekkhā saṅghāti. Seyyathāpi, ānanda, balavā puriso jivhagge kheḷapiṇḍam saṃyūhitvā appakasirena vameyya; evameva kho, ānanda, yassa kassaci evaṃsīgham evaṃtuvaṭam evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā saṅghāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa vinaye anuttarā indriyabhāvanā jivhāviññeyyesu rasesu.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno kāyena phoṭṭhabbaṃ phusitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti: ‘uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ, uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ manāpāmanāpaṃ. Tañca kho saṅkhatam oḷārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santam etaṃ paṇītam yadidaṃ: upekkhā’ti. Tassa taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ nirujjhati; upekkhā saṅghāti. Seyyathāpi, ānanda, balavā puriso samiñjitaṃ vā bāham pasāreyya, pasāritaṃ vā bāham samiñjeyya; evameva kho, ānanda, yassa kassaci

apparaṅ chez un bhikkhou. Il comprend: *‘Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe: l’équanimité.’* Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse, et l’équanimité s’installe. Tout comme, Ānanda, des gouttes d’eau glissent sur une feuille de lotus doucement inclinée et n’y restent pas, de la même manière, quel que soit ce dont il s’agit, tout aussi vite, tout aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l’équanimité s’installe. Voici, Ānanda, ce qu’on appelle dans la discipline des êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport aux odeurs connaissables par le nez.

De plus, Ānanda, en goûtant une saveur avec la langue, ce qui est plaisant, ce qui est déplaisant, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaîtrait chez un bhikkhou. Il comprend: *‘Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe: l’équanimité.’* Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse, et l’équanimité s’installe. Tout comme, Ānanda, un homme en bonne santé pourrait aisément cracher une boule de salive rassemblée sur le bout de sa langue, de la même manière, quel que soit ce dont il s’agit, tout aussi vite, tout aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l’équanimité s’installe. Voici, Ānanda, ce qu’on appelle dans la discipline des êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport aux saveurs connaissables par la langue.

De plus, Ānanda, en faisant l’expérience d’une sensation corporelle avec le corps, ce qui est plaisant, ce qui est déplaisant, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaîtrait chez un bhikkhou. Il comprend: *‘Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe: l’équanimité.’* Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui était apparue cesse, et l’équanimité s’installe. Tout comme, Ānanda, un homme en bonne santé pourrait facilement étendre son bras fléchi ou fléchir son bras étendu, de la même manière, quel que soit ce dont il s’agit, tout aussi vite, tout aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose

evaṃsīghaṃ evaṃtuvaṭaṃ  
evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ  
uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ  
manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā  
saṅghāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa  
vinaye anuttarā indriyabhāvanā  
kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno manasā  
dhammaṃ viññāya uppajjati manāpaṃ,  
uppajjati amanāpaṃ, uppajjati  
manāpāmanāpaṃ. So evaṃ pajānāti:  
'uppannaṃ kho me idaṃ manāpaṃ,  
uppannaṃ amanāpaṃ, uppannaṃ  
manāpāmanāpaṃ. Tañca kho saṅkhataṃ  
olārikaṃ paṭiccasamuppannaṃ. Etaṃ santaṃ  
etaṃ paṇītaṃ yadidaṃ: upekkhā'ti. Tassa  
taṃ uppannaṃ manāpaṃ uppannaṃ  
amanāpaṃ uppannaṃ manāpāmanāpaṃ  
nirujjhati; upekkhā saṅghāti. Seyyathāpi,  
ānanda, balavā puriso divasaṃsantatte  
ayokaṭāhe dve vā tīṇi vā udakaphusitāni  
nipāteyya. Dandho, ānanda,  
udakaphusitānaṃ nipāto, atha kho naṃ  
khippameva parikkhayaṃ pariyādānaṃ  
gaccheyya; evameva kho, ānanda, yassa  
kassaci evaṃsīghaṃ evaṃtuvaṭaṃ  
evaṃappakasirena uppannaṃ manāpaṃ  
uppannaṃ amanāpaṃ uppannaṃ  
manāpāmanāpaṃ nirujjhati, upekkhā  
saṅghāti. Ayaṃ vuccatānanda, ariyassa  
vinaye anuttarā indriyabhāvanā  
manoviññeyyesu dhammesu. Evaṃ kho,  
ānanda, ariyassa vinaye anuttarā  
indriyabhāvanā hoti.

Kathañcānanda, sekho hoti pāṭipado?  
Idhānanda, bhikkhuno cakkhunā rūpaṃ  
disvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati  
amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So  
tena uppanna manāpena uppanna  
amanāpena uppanna manāpāmanāpena  
aṭṭiyati harāyati jigucchati.

Sotena saddaṃ sutvā uppajjati manāpaṃ,  
uppajjati amanāpaṃ, uppajjati  
manāpāmanāpaṃ. So tena uppanna  
manāpena uppanna amanāpena uppanna  
manāpāmanāpena aṭṭiyati harāyati jigucchati.

Ghānena gandhaṃ ghāyitvā uppajjati  
manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati  
manāpāmanāpaṃ. So tena uppanna  
manāpena uppanna amanāpena uppanna  
manāpāmanāpena aṭṭiyati harāyati jigucchati.

plaisante et déplaisante qui était apparue cesse et l'équanimité  
s'installe. Voici, Ānanda, ce qu'on appelle dans la discipline des  
êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport  
aux sensations corporelles connaissables par le corps.

De plus, Ānanda, en prenant connaissance d'un phénomène  
mental avec l'esprit, ce qui est plaisant, ce qui est déplaisant, ou  
ce qui est plaisant et déplaisant apparaît chez un bhikkhou. Il  
comprend: '*Ce qui est plaisant est apparu, ce qui est déplaisant  
est apparu, ou ce qui est plaisant et déplaisant est apparu en  
moi. Et cela est conditionné, grossier, apparu de manière  
dépendante. Mais ceci est paisible, ceci est superbe:  
l'équanimité.*' Avec cela, la chose plaisante qui était apparue, la  
chose déplaisante qui était apparue, la chose plaisante et  
déplaisante qui était apparue cesse, et l'équanimité s'installe.  
Tout comme, Ānanda, si un homme en bonne santé laissait  
tomber deux ou trois gouttes d'eau sur une poêle en fer chauffée  
pendant toute la journée, la chute des gouttes d'eau serait peut-  
être lente, mais elles s'évaporerait vite et disparaîtraient, de la  
même manière, quel que soit ce dont il s'agit, tout aussi vite, tout  
aussi rapidement, tout aussi aisément, la chose plaisante qui était  
apparue, la chose déplaisante qui était apparue, ou la chose  
plaisante et déplaisante qui était apparue cesse, et l'équanimité  
s'installe. Voici, Ānanda, ce qu'on appelle dans la discipline des  
êtres nobles le suprême développement des facultés par rapport  
aux phénomènes mentaux connaissables par l'esprit.

Et comment, Ānanda, est-on une personne en entraînement,  
quelqu'un qui suit la voie? En cela, Ānanda, en voyant une forme  
avec les yeux, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant  
apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît chez un  
bhikkhou. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose  
plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue,  
ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue.

En entendant un son avec l'oreille, ce qui est plaisant apparaît, ce  
qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant  
apparaît. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose  
plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue,  
ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue.

En sentant une odeur avec le nez, ce qui est plaisant apparaît, ce  
qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant  
apparaît. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose  
plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue,  
ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue.

Jivhāya rasam sāyitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So tena uppanna manāpena uppanna amanāpena uppanna manāpāmanāpena aṭṭiyati harāyati jigucchati.

Kāyena phoṭṭhabbam phusitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So tena uppanna manāpena uppanna amanāpena uppanna manāpāmanāpena aṭṭiyati harāyati jigucchati.

Manasā dhammaṃ viññāya uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So tena uppanna manāpena uppanna amanāpena uppanna manāpāmanāpena aṭṭiyati harāyati jigucchati. Evaṃ kho, ānanda, sekho hoti pātipado.

Kathañcānanda, ariyo hoti bhāvitindriyo? Idhānanda, bhikkhuno cakkhunā rūpaṃ disvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So sace ākañkhati: 'paṭikūle appaṭikūlasaññī vihareyya'nti, appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaññī vihareyya'nti, paṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca appaṭikūlasaññī vihareyya'nti, appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca paṭikūlasaññī vihareyya'nti, paṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'paṭikūlañca appaṭikūlañca tadubhayaṃ abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato sampajāno.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno soteṇa saddaṃ sutvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So sace ākañkhati: 'paṭikūle appaṭikūlasaññī vihareyya'nti, appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaññī vihareyya'nti, paṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca appaṭikūlasaññī vihareyya'nti, appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca paṭikūlasaññī vihareyya'nti, paṭikūlasaññī tattha viharati. Sace ākañkhati: 'paṭikūlañca appaṭikūlañca tadubhayaṃ pampi

En goûtant une saveur avec la langue, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue.

En faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue.

En prenant connaissance d'un phénomène mental avec l'esprit, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. Il se sent contrarié, humilié, et dégoûté par la chose plaisante qui est apparue, la chose déplaisante qui est apparue, ou la chose plaisante et déplaisante qui est apparue. Voici, Ānanda, comment on est une personne en entraînement, quelqu'un qui suit la voie.

Et comment, Ānanda, est-on un être noble avec des facultés développées? En cela, Ānanda, en voyant une forme avec les yeux, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît chez un bhikkhou. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant*', alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: '*évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive*', alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive.

De plus, Ānanda, en entendant un son avec l'oreille, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant*', alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: '*que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant*', alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-

abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato sampajāno.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno ghānena gandhaṃ ghāyitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So sace ākaṅkhati: 'paṭikūle appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūlaṅca appaṭikūlaṅca tadubhayampmippi abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato sampajāno.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno jivhāya rasaṃ sāyitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So sace ākaṅkhati: 'paṭikūle appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūlaṅca appaṭikūlaṅca tadubhayampmippi abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato sampajāno.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno kāyena phoṭṭhabbaṃ phusitvā uppajjati manāpaṃ, uppajjati amanāpaṃ, uppajjati manāpāmanāpaṃ. So sace ākaṅkhati: 'paṭikūle appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca appaṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, appaṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca paṭikūlasaṅṅī vihareyya'nti, paṭikūlasaṅṅī tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūlaṅca

dégoûtant. S'il souhaite: *'évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive'*, alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive.

De plus, Ānanda, en sentant une odeur avec le nez, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive'*, alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive.

De plus, Ānanda, en goûtant une saveur avec la langue, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive'*, alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive.

De plus, Ānanda, en faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant.

appaṭikūlañca tadubhayampmippi  
abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato  
sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato  
sampajāno.

Puna caparaṃ, ānanda, bhikkhuno manasā  
dhammaṃ viññāya uppajjati manāpaṃ,  
uppajjati amanāpaṃ, uppajjati  
manāpāmanāpaṃ. So sace ākaṅkhati:  
'paṭikūle appaṭikūlasaññī vihareyya'nti,  
appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace  
ākaṅkhati: 'appaṭikūle paṭikūlasaññī  
vihareyya'nti, paṭikūlasaññī tattha viharati.  
Sace ākaṅkhati: 'paṭikūle ca appaṭikūle ca  
appaṭikūlasaññī vihareyya'nti,  
appaṭikūlasaññī tattha viharati. Sace  
ākaṅkhati: 'appaṭikūle ca paṭikūle ca  
paṭikūlasaññī vihareyya'nti, paṭikūlasaññī  
tattha viharati. Sace ākaṅkhati: 'paṭikūlañca  
appaṭikūlañca tadubhayampmippi  
abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato  
sampajāno'ti, upekkhako tattha viharati sato  
sampajāno. Evaṃ kho, ānanda, ariyo hoti  
bhāvitindriyo.

Iti kho, ānanda, desitā mayā ariyassa vinaye  
anuttarā indriyabhāvanā, desito sekho  
pāṭipado, desito ariyo bhāvitindriyo. Yaṃ  
kho, ānanda, satthārā karaṇīyaṃ sāvakānaṃ  
hitesinā anukampakena anukampaṃ  
upādāya, kataṃ vo taṃ mayā. Etāni, ānanda,  
rukhamūlāni, etāni suññāgārāni,  
jhāyathānanda, mā pamādattha, mā pacchā  
vippaṭisārino ahuvattha. Ayaṃ vo amhākaṃ  
anusāsanti'ti.

Idamavoca bhagavā. Attamano āyasmā  
ānando bhagavato bhāsitaṃ abhinandīti.

dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive'*, alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive.

De plus, Ānanda, en prenant connaissance d'un phénomène mental avec l'esprit, ce qui est plaisant apparaît, ce qui est déplaisant apparaît, ou ce qui est plaisant et déplaisant apparaît. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'que je reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant'*, alors il reste à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui est non-dégoûtant. S'il souhaite: *'évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive'*, alors il reste équanime, présent d'esprit, et doué de compréhension attentive. Voici, Ānanda, comment on est un être noble avec des facultés développées.

Ainsi, Ānanda, j'ai enseigné le suprême développement des facultés dans la discipline des êtres nobles, j'ai enseigné comment on est une personne en entraînement, quelqu'un qui suit la voie, j'ai enseigné comment on est un être noble avec des facultés développées. Tout ce qu'un enseignant devrait faire par compassion pour ses disciples, cherchant leur bonheur et par sympathie pour eux, je l'ai fait pour toi. Voilà les racines des arbres, voilà des pièces vides. Pratique la méditation, Ānanda, ne sois pas négligent, n'aie pas au regretter plus tard. Ceci est mon instruction.

Ainsi parla le Fortuné. Satisfait, le vénérable Ānanda se réjouit des paroles du Fortuné.

# Lexique Français-Pali

abandon du foyer	<a href="#">pabbajja</a>
abri	<a href="#">senāsana</a>
absence d'aversion	<a href="#">adosa</a>
absence de malveillance	<a href="#">abyāpāda</a>
acceptation d'une opinion après l'avoir méditée	<a href="#">ditthinijjhānakkhanti</a>
accumulation	<a href="#">khandha</a>
accumulation de souffrance	<a href="#">dukkhakkhandha</a>
accumulations d'attachement	<a href="#">upādānakkhandha</a>
acquisitions, honneurs et renommée	<a href="#">lābhasakkārasiloka</a>
action, activités	<a href="#">kamma</a> , <a href="#">kammanta</a>
action correcte	<a href="#">sammākammanta</a>
affliction mentale	<a href="#">domanassa</a>
agitation mentale et remord	<a href="#">uddhaccakukkucca</a>
amitié bénéfique	<a href="#">kalyānamittatā</a>
apparition de la souffrance	<a href="#">dukkhasamudaya</a>
apparition dépendante	<a href="#">paṭicca samuppāda</a>
appétence	<a href="#">taṇhā</a>
appétence pour l'existence	<a href="#">bhavataṇhā</a>
appétence pour [les plaisirs de] la sensualité	<a href="#">kāmatanḥā</a>
appropriation de ce qui n'a pas été donné	<a href="#">adinnādāna</a>
approvisionnement	<a href="#">āhāra</a>
arahant	<a href="#">arahant</a>
aristocrates	<a href="#">khattiya</a>
aspect	<a href="#">nimitta</a>
aspiration	<a href="#">saṅkappa</a>
aspiration correcte	<a href="#">sammāsaṅkappa</a>
assiduité	<a href="#">appamāda</a>
associations d'idées	<a href="#">vicāra</a>
attachement	<a href="#">upādāna</a>
attachement à la sensualité/aux plaisirs sensuels	<a href="#">kāmuṇḍāna</a>
attachement aux opinions/vues	<a href="#">ditṭhupādāna</a>
attention	<a href="#">manasikāra</a>
attrait	<a href="#">assāda</a>
aumône (de nourriture)	<a href="#">pindapata</a>
avantageux	<a href="#">kusala</a>
aversion	<a href="#">dosa</a>
avidité	<a href="#">rāga</a>
avidité d'existence	<a href="#">bhavarāga</a>
avidité de [plaisirs de la] sensualité	<a href="#">kāmarāga</a>
avidité sensuelle	<a href="#">kāmacchanda</a>
avoir beaucoup de désirs	<a href="#">mahicchatā</a>
avoir peu de désirs	<a href="#">appicchatā</a>
base	<a href="#">paccaya</a>
base des pouvoirs (psychiques)	<a href="#">iddhipāda</a>
bavardages infructueux	<a href="#">samphappalāpa</a>
bénéfique	<a href="#">kalyāṇa</a>
bienveillance	<a href="#">mettā</a>
Bhanté	<a href="#">bhante</a>
bhikkhou	<a href="#">bhikkhu</a>

bhikkhouni	<a href="#">bhikkhunī</a>
bodhisatta	<a href="#">bodhisatta</a>
Bouddha pleinement réalisé	<a href="#">sammāsambuddha</a>
bien-être	<a href="#">sukha</a>
bienfait	<a href="#">ānisamsa</a>
bienveillance	<a href="#">abyāpāda</a>
(bonne) conduite	<a href="#">caraṇa</a>
bonne conduite	<a href="#">sucarita</a>
bonne destination	<a href="#">sugati</a>
Brahmā	<a href="#">brahmā</a>
cause	<a href="#">hetu, nidāna</a>
ce qui a été entendu/appris	<a href="#">anussava</a>
cessation	<a href="#">nirodha</a>
cessation de la perception et des ressentis	<a href="#">saññāvedayitanirodha</a>
cessation de la souffrance	<a href="#">dukkhanirodha</a>
cheminements d'action avantageux	<a href="#">kusalakammaṭṭhā</a>
cheminements d'action désavantageux	<a href="#">akusalakammaṭṭhā</a>
chose	<a href="#">dhamma</a>
communauté	<a href="#">saṅgha</a>
compassion	<a href="#">karuṇā</a>
composante	aṅga
compréhension attentive	<a href="#">sampajañña</a>
compréhension complète	abhisamayā
concentration	<a href="#">samādhi</a>
concentration correcte	<a href="#">sammāsamādhi</a>
concentré	<a href="#">samāhita</a>
condition	<a href="#">paccaya</a>
conditionné	<a href="#">saṅkhata</a>
(bonne) conduite	<a href="#">caraṇa</a>
confiance confirmée dans le Bouddha	<a href="#">Buddhe aveccappasāda</a>
connaissance	<a href="#">ñāṇa</a>
connaissance correcte	<a href="#">vijjā</a>
connaissance de la [bonne] mesure avec la nourriture	<a href="#">bhōjane mattaññutā</a>
connaissance directe	<a href="#">abhiññā</a>
connaissance du trépas et de la réapparition des êtres	<a href="#">sattānam cutūpapātāñāṇa</a>
conscience	<a href="#">viññāṇa</a>
conscienciosité	<a href="#">hiri</a>
considération	<a href="#">manasikāra</a>
considérations à bon escient	<a href="#">yoniso manasikāra</a>
considérations à mauvais escient	<a href="#">ayoniso manasikāra</a>
Constructions	<a href="#">saṅkhāra</a>
construit	<a href="#">saṅkhata</a>
contact	<a href="#">phassa</a>
contentement [avec peu]	<a href="#">santutṭhitā</a>
continuation des existences	<a href="#">saṃsāra</a>
conviction	<a href="#">saddhā</a>
convoitise	<a href="#">abhijjhā</a>
cordes de la sensualité	<a href="#">kāmaguṇa</a>
corps	<a href="#">kāya</a>
croyance	<a href="#">ditṭhi</a>
croyance en l'existence du soi	<a href="#">sakkāyaditṭhi</a>
croyance en la suprématie des rites et préceptes	<a href="#">sīlabbataparāmāsa</a>
dans ce monde visible	<a href="#">dittheva dhamme</a>
dégoûtant	<a href="#">patikūla</a>
départ du foyer	<a href="#">pabbajja</a>
désavantage	<a href="#">ādīnava</a>
désavantageux	<a href="#">akusala</a>
désenchantement	<a href="#">nibbidā</a>

destination	<a href="#">gati</a>
détaché de ce qui est primaire	<a href="#">nirāmisā</a>
détachement	<a href="#">virāga</a>
déva	<a href="#">deva</a>
développement	<a href="#">bhavana</a>
désir	<a href="#">chanda</a> , <a href="#">lobha</a> , <a href="#">taṇhā</a>
désir avide	<a href="#">chandarāga</a>
destruction de la vie	<a href="#">pāṇātipāta</a>
Dhamma authentique	<a href="#">saddhamma</a>
diligence	<a href="#">appamāda</a>
discernement	<a href="#">paññā</a>
discernement supérieur	<a href="#">adhipaññā</a>
disciple	<a href="#">sāvaka</a>
discipline	<a href="#">vinaya</a>
disparition	<a href="#">virāga</a>
dispersé d'esprit	<a href="#">asamāhita</a>
doctrine du soi	<a href="#">attavāda</a>
don, donation	<a href="#">dāna</a>
douleur, douloureux	<a href="#">dukkha</a>
doute	<a href="#">vicikicchā</a>
échappatoire	<a href="#">nissarana</a>
efficace	<a href="#">opaneyika</a>
effort	<a href="#">padhāna</a> , <a href="#">vāyāma</a>
effort correct	<a href="#">sammappadhāna</a> , <a href="#">sammāvāyāma</a>
élément	<a href="#">dhātu</a>
émancipation	<a href="#">nissarana</a>
en tant que priorité	<a href="#">parimukham</a>
énergie	<a href="#">vīriya</a>
enfer	<a href="#">niraya</a>
enseignement	<a href="#">dhamma</a>
Enseignement authentique	<a href="#">saddhamma</a>
entourage de Brahmā	<a href="#">brahmakāyika</a>
entraînement	<a href="#">sikkhā</a>
entrave	<a href="#">saṃyojana</a>
entré dans le courant (celui qui est)	<a href="#">sotāpanna</a>
entrée dans le courant (expérience)	<a href="#">sotāpatti</a>
envie	<a href="#">abhiṃjhā</a> , <a href="#">lobha</a>
éon	<a href="#">kappa</a>
équanimité	<a href="#">upekkhā</a>
espace	<a href="#">ākāsa</a>
esprit	<a href="#">citta</a> , <a href="#">mana</a>
esprit supérieur	<a href="#">adhicitta</a>
esprit affligé	<a href="#">peta</a>
étourdi d'esprit	<a href="#">muṭṭhassati</a>
être (vivant)	<a href="#">satta</a>
éveil	<a href="#">bodhi</a> , <a href="#">sambodhi</a>
exaltation	<a href="#">pīti</a>
existence	<a href="#">bhava</a>
existence [dans la sphère] immatérielle	<a href="#">arūpabhava</a>
existence [dans la sphère] matérielle	<a href="#">rūpabhava</a>
existence [dans la sphère] sensuelle	<a href="#">kāmaḥbhava</a>
existence infortunée	<a href="#">apāya</a>
existence personnelle	<a href="#">sakkāya</a>
Extinction	<a href="#">nibbāna</a>
Extinction finale	<a href="#">parinibbāna</a>
fabrication du moi, fabrication de 'moi'	<a href="#">ahaṅkāra</a>
fabrication de 'mien'	<a href="#">mamaṅkāra</a>
facteurs d'entrée dans le courant	<a href="#">sotāpattiyaṅga</a>

facteur d'éveil	<a href="#">bojjhaṅga</a>
faculté (sensorielle ou spirituelle)	<a href="#">indriya</a>
favorable	<a href="#">kalyāna</a>
foi	<a href="#">saddhā</a>
force	<a href="#">bala</a>
forme (matérielle, visible)	<a href="#">rūpa</a>
Fortuné	<a href="#">bhagavā</a>
générosité	<a href="#">cāga</a>
haine	<a href="#">dosa</a>
homme de valeur	<a href="#">sappurisa</a>
homme sans valeur	<a href="#">asappurisa</a>
identification au soi	<a href="#">māna</a>
identification ' <i>Je suis</i> '	<a href="#">asmimāna</a>
ignorance	<a href="#">avijjā</a>
illusionnement	<a href="#">moha</a>
impureté mentale	<a href="#">āsava</a>
inclination latente	<a href="#">anusaya</a>
inconditionné	asaṅkhata
inconstant	<a href="#">anicca</a>
inconvenient	<a href="#">ādīnava</a>
individu ordinaire	<a href="#">puthujjana</a>
insatisfaisant	<a href="#">dukkha</a>
insatisfait	<a href="#">asantuttā</a>
intention	<a href="#">cetanā</a>
intention (sous forme de pensée)	<a href="#">saṅkappa</a>
investigation des phénomènes / de l'Enseignement / du Dhamma	<a href="#">dhammavicaya</a>
irréprochable	<a href="#">anavajja</a>
isolement	<a href="#">patisallāna</a> , <a href="#">paviveka</a>
jhāna	<a href="#">jhāna</a>
joie altruiste	<a href="#">muditā</a>
joie sereine (félicité)	<a href="#">pāmojja</a>
jouissance	<a href="#">assāda</a>
kaṣiṇa	<a href="#">kaṣiṇa</a>
léthargie et somnolence	<a href="#">thīnamiddhā</a>
libération de l'esprit	<a href="#">cetovimutti</a>
libération par discernement	<a href="#">paññāvimutti</a>
lié à ce qui est primaire	<a href="#">sāmisa</a>
liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence	<a href="#">surāmerayamajjapamādatthānā</a>
maître de maison	gahapati
mal-être	<a href="#">dukkha</a>
malsain	pāpa, <a href="#">pāpaka</a>
malveillance	<a href="#">byāpāda</a>
matérialité	<a href="#">rūpa</a>
mauvais	pāpa, <a href="#">pāpaka</a>
mauvaise conduite	<a href="#">duccarita</a>
mauvaise destination	<a href="#">duggati</a>
mauvaise personne	<a href="#">asappurisa</a>
méconduite	<a href="#">duccarita</a>
méconduite en raison [des plaisirs] de la sensualité	<a href="#">kāmesumicchācāra</a>
mérite	<a href="#">puñña</a>
miroir du Dhamma	<a href="#">dhammādāsa</a>
mises en place de la présence d'esprit	<a href="#">satipatthāna</a>
monde	<a href="#">loka</a>
monde inférieur	<a href="#">vinipāta</a>
mort	<a href="#">maraṇa</a>
moyen de subsistance	<a href="#">ājīva</a>
moyen de subsistance correct	<a href="#">sammāājīva</a>
naissance	<a href="#">jāti</a>

négligence	<a href="#">pamāda</a>
neutre	<a href="#">adukkhamasukha</a>
ni-agréable-ni-désagréable	<a href="#">adukkhamasukha</a>
ni-plaisant-ni-déplaisant	<a href="#">adukkhamasukha</a>
noble	<a href="#">ariya</a>
Nom-et-Forme	<a href="#">nāmarūpa</a>
non-aversion	<a href="#">adosa</a>
non-avidité	<a href="#">alobha</a>
non-fabriqué	asaṅkhata
non-illusionnement	<a href="#">amoha</a>
non-malveillance	<a href="#">abyāpāda</a>
[volonté de] non-nuisance (même involontairement)	<a href="#">avihiṃsā</a>
non-retournant	<a href="#">anāgāmī</a>
non-soi	<a href="#">anattā</a>
notion	<a href="#">manasikāra</a>
nourriture	<a href="#">āhāra</a>
nourriture comestible	<a href="#">kabalīkāra</a>
nuisance	<a href="#">vihimsā</a>
nutriment	<a href="#">āhāra</a>
objet	<a href="#">nimitta</a>
observation des phénomènes mentaux	<a href="#">dhammānupassanā</a>
observation du corps	<a href="#">kāyānupassanā</a>
obstruction	<a href="#">nīvaraṇa</a>
œil	<a href="#">cakkhu</a>
opinion	<a href="#">ditthi</a>
ordre des choses	<a href="#">dhamma</a>
organes des sens	<a href="#">salāyatana</a>
origine de la souffrance	<a href="#">dukkhasamudaya</a>
par nature soumis/voué à	<a href="#">dhamma</a>
paradis	<a href="#">sagga</a>
parole acerbe	<a href="#">pharusavāca</a>
parole correcte	<a href="#">sammāvācā</a>
parole médisante	<a href="#">pisuṇavācā</a>
parole mensongère	<a href="#">musāvāda</a>
pātimokkha	<a href="#">pātimokkha</a>
pensée	<a href="#">vitakka</a> , <a href="#">saṅkappa</a>
perception	<a href="#">saññā</a>
perception de l'insatisfaction dans ce qui est inconstant	<a href="#">anicce dukkhasaññam</a>
perception de non-complaisance envers le monde entier	<a href="#">sabbaloke anabhiratisaññā</a>
perception du dégoûtant dans la nourriture	<a href="#">āhāre paṭikūlasaññā</a>
phénomène, phénomène mental	<a href="#">dhamma</a>
phénomènes construits	<a href="#">saṅkhāra</a>
plaisance mentale	<a href="#">somanassa</a>
plaisirs de la sensualité	<a href="#">kāma</a>
plan d'existence des esprits affligés	<a href="#">pettivisaya</a>
pouvoir psychique	<a href="#">iddhi</a>
pratique	<a href="#">patipadā</a>
pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes	<a href="#">dhammānudhammapatipatti</a>
précepte	<a href="#">sikkhāpada</a>
préjudice	ahita
présent d'esprit	<a href="#">satimā</a>
présence d'esprit	<a href="#">sati</a>
présence d'esprit correcte	<a href="#">sammāsati</a>
présence de l'esprit sur la respiration	<a href="#">ānāpānassati</a>
présence de l'esprit sur le corps	<a href="#">kāyagatāsati</a>
profitable	atthasaṃhita
prolifération mentale	<a href="#">papañca</a>
provisions	<a href="#">paccaya</a>

puissance	<a href="#">bala</a>
racines de ce qui est avantageux	<a href="#">kusalamūla</a>
raison	<a href="#">hetu</a> , <a href="#">nidāna</a> , <a href="#">paccaya</a>
rappel	<a href="#">sati</a> , <a href="#">anussati</a>
règle de l'entraînement	<a href="#">sikkhāpada</a>
remède (médical)	<a href="#">bhesajja</a>
remémoration	<a href="#">anussati</a>
remémoration de la mort	<a href="#">maraṇassati</a>
remémoration des dévas	<a href="#">devatānussati</a>
remémoration des existences passées	<a href="#">pubbenivāsānussati</a>
remémoration du Bouddha	<a href="#">Buddhānussati</a>
remémoration du sangha	<a href="#">saṅghānussati</a>
remord	<a href="#">kukkucca</a>
renonçant	<a href="#">samana</a>
renoncement	<a href="#">nekkhamma</a>
répugnant	<a href="#">asubha</a>
répulsion	<a href="#">patigha</a>
ressenti	<a href="#">vedanā</a>
restreinte	<a href="#">saṃvara</a>
retournant unique	<a href="#">sakadāgāmī</a>
robe	<a href="#">cīvara</a>
rumeur	<a href="#">anussava</a>
sage	<a href="#">paṇḍita</a>
saṅgha	<a href="#">saṅgha</a>
sans-auteur	<a href="#">anattā</a>
sans-identité	<a href="#">anattā</a>
sans-Mort	<a href="#">anattā</a>
sans-proprétaire	<a href="#">anattā</a>
sans-spectateur	<a href="#">anattā</a>
satisfaction [avec peu]	<a href="#">santutṭhitā</a>
satisfait [de peu]	<a href="#">santutṭha</a>
scrupule	<a href="#">ottappa</a>
sein animal	<a href="#">tiracchānayoni</a>
séjour brahmique	<a href="#">brahmavihāra</a>
sensations corporelles	<a href="#">phoṭṭhabba</a>
sensualité	<a href="#">kāma</a>
sérénité	<a href="#">passaddhi</a>
soi	<a href="#">bāla</a> , <a href="#">moghapurisa</a>
sot	<a href="#">attā</a>
souffrance	<a href="#">dukkha</a>
souillure	<a href="#">upakkilesa</a>
souillure (de l'esprit)	<a href="#">kilesa</a>
sources de ce qui est avantageux	<a href="#">kusalamūla</a>
sphère (=domaine d'application)	<a href="#">āyatana</a>
sphère de l'infinité de l'espace	<a href="#">ākāsānañcāyatana</a>
sphère de l'infinité de la conscience	<a href="#">viññānañcāyatana</a>
sphère de ni-perception-ni-non-perception	<a href="#">n'evasaññānāsaññāyatana</a>
sphère du rien	<a href="#">ākīñcaññāyatana</a>
supports de vie	<a href="#">paccaya</a>
tathāgata, lit : « l'ainsi-allé »	<a href="#">tathāgata</a>
tel que c'est dans les faits	<a href="#">yathābhūtaṃ</a>
théorie du soi	<a href="#">attavāda</a>
tranquillité	<a href="#">passaddhi</a> , <a href="#">samatha</a>
unification	<a href="#">ekodibhāva</a>
unifié (d'esprit)	<a href="#">ekagga</a>
vertu supérieure	<a href="#">adhisīla</a>
vie brahmique	<a href="#">brahmacariya</a>
vie sans foyer	<a href="#">anagāriya</a>

vieillessement [jarā](#)  
vigilance à l'entrée des facultés sensorielles [indriyesu guttadvāratā](#)  
vision [dassana](#)  
vision discernante [vipassana](#)  
voie [magga](#), [paṭipadā](#)  
volition [cetanā](#), ([saṅkhāra](#))  
vue [diṭṭhi](#)  
vue correcte [sammādiṭṭhi](#)

# Lexique Pali-Français

abhibhūta	sous le coup de
abhijjhā	convoitise, envie (cupidité)
abhiññā	connaissance/compréhension directe
abhisamayā	compréhension complète
abyāpāda	bienveillance, non-malveillance, absence de malveillance
acinteyya	qu'il est inapproprié d'examiner, impropre à l'examen
addhāna	longue période
adhicitta	esprit supérieur
adhipaññā	discernement supérieur
adhisīla	vertu supérieure
adhivacana	expression, appellation, synonyme (désignation)
ādīnava	désavantage, adversité, inconvéient, danger,
adinnādāna	appropriation de ce qui n'a pas été donné
adosa	non-aversion, absence d'aversion
adukkhamasukha	neutre, ni-plaisant-ni-déplaisant, ni-agréable-ni-désagréable
ahaṅkāra	fabrication du moi, fabrication de 'moi'
āhāra	nourriture, nutriment, approvisionnement
āhāre paṭikūlasaññā	perception du dégoûtant dans la nourriture
ahita	préjudice
ājānati	apprendre/comprendre
ājīva	mode/moyen de subsistance
ākāsa	espace
ākāsānañcāyatana	sphère de l'infinité de l'espace
ākiñcaññāyatana	sphère du rien
akiriyavāda	doctrine de la non-action
akuppa	inébranlable
akusala	désavantageux
akusalakammapha	cheminements d'action désavantageux
alobha	non-avidité, absence d'avidité
āloka	lumière
amanussa	non-humain
amata	sans-Mort
āmisa	choses matérielles
amoha	non-illusionnement, absence d'illusionnement
anāgāmī	non-retournant
anagāriya	vie sans foyer
ānāpānasati	présence de l'esprit sur la respiration
anāsava	sans impureté (mentale)
anattā	1. (nc:) non-soi 2. (adj:) sans-identité, sans-propriétaire, sans-spectateur
anatta	non-bénéfice / non-bénéfique/non profitable
anavajja	irréprochable, (sans faute)
aṅga	1. facteur 2. composante 3. caractéristique
anicca	inconstant / inconstance
anicce dukkhasaññaṃ	perception de l'insatisfaction dans ce qui est inconstant
ānisaṃsa	bienfait, rétribution, (bénéfice)
añjali	salutation respectueuse
aññatitthiya	hétérodoxe
aññā	connaissance finale/ultime, (compréhension)
antaradhāna	déclin, disparition, (détérioration)

	anukampā	compassion (exprimée activement)
	anupassī	observant, contemplant
	anupubba-	graduel, (progressif)
	anusāsana/ī	instruction
	anusaya	inclination latente
	anussati	remémoration, (rappel)
	anussava	ouï-dire, rumeur, ce qui a été entendu/appris
	anuttara	suprême, incomparable, (suprêmement accompli)
	anuyoga	dédication, dévouement, consécration
	anuyutta	dédié à, s'adonnant à, se vouant à, consacré à
	āpatti	transgression
	apāya	existence infortunée
	appamāda	assiduité, diligence
	appamāṇa	sans limite
	appicchatā	avoir peu de désirs
	arahant	arahant
	āradhaviṛiya	énergique, d'énergie activée, celui qui a activé son énergie
	ārambha	activation, tonification
	arañña	forêt
	ariya	noble
ariya aṭṭhaṅgika	magga	noble voie à huit composantes
	ariyasāvaka	noble disciple
	arūpa	sans forme
	arūpabhava	existence [dans la sphère] immatérielle
	asamāhita	dispersé d'esprit
	asaṅkhata	inconditionné, non-fabriqué
	asantuṭṭha	insatisfait
	asappurisa	homme sans valeur, mauvaise personne
	āsava	impureté mentale
	asekha	celui qui est au-delà de l'entraînement
	asmimāna	identification 'Je suis'
	asubha	répugnant
	assāda	1. attrait 2. jouissance
	assutavā	non-instruit
	ātāpī	ardent
	atimāna	complexe de supériorité / ?arrogance?
	attā	soi
	attamana	enthousiaste
	attavāda	théorie/doctrine du soi
	attha	1. signification 2. bénéfice, bienfait (bon résultat) 3. but, objectif
	atthaṅgama	extinction
	atthasaṃhita	profitable
	aveccappasāda	confiance confirmée (par l'expérience)
	avihiṃsā	volonté de non-nuisance (même involontairement)
	avijjā	ignorance
	āvuso	ami
	āyasmā	vénérable
	āyatana	sphère (=domaine d'application)
ayoniso	manasikāra	considérations à mauvais escient
	bahulīkatā	pratiqué fréquemment
	bahussuta	très instruit
	bala	puissance, force
	bāla	un sot
	bhagavā	le Fortuné
	bhante	Bhanté
	bhāsita	déclaration
	bhava	existence
	bhāvanā	développement, culture, pratique

bhavarāga	avidité d'existence
bhavataṇhā	appétence pour l'existence
bhaya	1. peur 2. danger
bhesajja	remède (médical)
bhikkhu	bhikkhou
bhikkhunī	bhikkhouni
bhojane mattaññutā	connaissance de la [bonne] mesure avec la nourriture
bodhi	éveil
bodhisatta	bodhisatta
bojjhaṅga	facteur d'éveil
brahmā	Brahmā
brahmacariya	vie brahmique
brahmakāyika	entourage de Brahmā
brāhmaṇa	brahmane
brahmavihāra	séjour brahmique
buddha	éveillé
Buddhānussati	remémoration du Bouddha
Buddhe aveccappasāda	confiance dans le Bouddha confirmée [par l'expérience]
byañjana	phrasé
byantī hoti	est éliminé complètement
byāpāda	malveillance
cāga	1. générosité 2. abandon
cakkhu	1. œil 2. vision
caraṇa	(bonne) conduite
cetanā	intention, volition
cetovimutti	libération de l'esprit
chanda	désir, aspiration
chandarāga	désir avide
citta	esprit
cīvara	robe
cuti	décès, trépas
dakkhiṇa	offrande
dāna	don, donation
dassana	vision
deva, devatā	1. (nom:) déva 2. (adj:) paradisiaque
devatānussati	remémoration des dévas
dhamma	phénomène mental, enseignement, chose, ordre des choses
dhammādāsa	miroir du Dhamma
dhammānudhammapaṭipatti	pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes
dhammānupassanā	observation des phénomènes mentaux
dhammavicaya	investigation des phénomènes / du Dhamma
dhātu	élément
ditthe dhamme	dans le monde visible
dittheva dhamme	dans ce monde visible
diṭṭhi	opinion, vue, croyance
diṭṭhinijjhānakkhanti	acceptation d'une opinion après l'avoir méditée
diṭṭhisampanna	celui qui a acquis la vue
diṭṭhupādāna	attachement aux opinions
domanassa	affliction mentale
dosa	1. haine 2. aversion
duccarita	méconduite, mauvaise conduite
duggati	mauvaise destination
dukkata	(transgression de) mal-agi
dukkha	1. mal-être, souffrance 2. douleur 3. (adj:) insatisfaisant 4. (adj:)
dukkhakkhandha	douloureux
dukkhanirodha	accumulation de souffrance
dukkhasamudaya	cessation de la souffrance

duppaññā apparition / origine de la souffrance  
 dutiya ayant peu de discernement, manque de discernement, être dénué de discernement  
 deuxième, second  
 ehipassika invitant à venir voir  
 ekagga (de l'esprit:) unifié  
 ekaggatā (de l'esprit:) état unifié  
 ekatta unité  
 ekodibhāva unification  
 gahapati maître de maison  
 gati destination  
 gihī gens de foyer  
 hetu cause, raison  
 hiri conscienciosité  
 hita avantage, bienfait, bonne fortune, prospérité  
 icchā désir  
 iddhi pouvoir psychique  
 iddhipāda base des pouvoirs (psychiques)  
 indriya faculté (sensorielle ou spirituelle)  
 indriyesu guttadvāratā vigilance à l'entrée des facultés sensorielles  
 jāgariya (état de) veille  
 jarā vieillissement/vieillesse  
 jāti naissance  
 jhāna jhāna  
 jīvita vie  
 kabaḷikāra nourriture comestible  
 kālena kālaṃ de temps à autre  
 kalyāṇa bénéfique, favorable  
 kalyāṇadhamma ayant bonne nature  
 kalyāṇamittatā amitié bénéfique  
 kalyāṇo kittisaddo bonne réputation, renommée favorable  
 kāma sensualité, plaisirs de la sensualité  
 kāmabhava existence [dans la sphère] sensuelle  
 kāmacchanda avidité sensuelle  
 kāmaguṇa cordes de la sensualité  
 kāmarāga avidité de [plaisirs de la] sensualité  
 kāmataṇhā appétence pour [les plaisirs de] la sensualité  
 kāmesumicchācāra méconduite en raison [des plaisirs] de la sensualité  
 kamma kamma, action  
 kammanta action, activité  
 kāmupādāna attachement à la sensualité/aux plaisirs sensuels  
 kaṅkhā perplexité  
 kappa éon  
 karuṇā compassion (en méditation)  
 kaṣiṇa kaṣiṇa  
 kataññutā gratitude  
 kathaṅkathā sans perplexité  
 kaṭhina cérémonie de kaṭhina  
 kāya 1. corps 2. classe  
 kāyagatāsati présence de l'esprit sur le corps  
 kāyānupassanā observation/contemplation du corps  
 kāyindriya faculté de proprioception  
 khandha accumulation, (masse, aggrégat)  
 khanti 1. patience 2. conviction  
 khattiya aristocrates  
 khaya élimination complète, (terminaison)

kilesa	souillure de l'esprit
kodha	colère
kosajja	paresse (>individu), torpeur (>esprit)
kukkucca	remord
kula	famille
kulaputta	enfant de [bonne] famille
kusala	avantageux
kusalakammapatha	cheminements d'action avantageux
kusalamūla	racines/sources de ce qui est avantageux
lābha	acquisition, gain
labhati	obtenir, acquérir, recevoir
lābhasakkārasiloka	acquisitions, honneurs et renommée
lakkhaṇa	caractéristique
līnatta	nonchalance
lobha	envie, désir
loka	monde
macchariya	avarice
mada	intoxication
magga	voie, sentier
mahā	grand
mahiccha	1. prétentieux 2. qui a bcp de désirs
makkha	mépris
mamañkāra	fabrication de 'mien'
māna	identification au soi (amour-propre, orgueil)
manāpa	plaisant
manasi karoti	porter son attention
manasikāra	1. notion 2. attention, considération
maṅgala	favorable
mano	esprit, ?intellect? (en tant qu'organe des sens)
manopavicāra	examen mental
manussa	être humain
maraṇa	mort
maraṇassati	remémoration de la mort
mātugāma	femme, féminité
methuna	relation sexuelle
mettā	bienveillance
micchā	erroné
middha	torpeur, indolence, endormissement
mitta	ami
moghapurisa	sot
moha	illusionnement
muditā	joie altruiste
mūla	racine
musāvāda	parole mensongère
muṭṭhassati	étourdi d'esprit, (oublieux d'esprit)
nāga	1. serpent 2. éléphant 3. dragon 4. individu intrépide
nāmarūpa	Nom-et-Forme
ñāṇa	connaissance
nandī	complaisance
nekkhamma	renoncement
n'evasaññānāsaññāyatana	sphère de ni-perception-ni-non-perception
nibbāna	Extinction
nibbedha	compréhension pénétrante
nibbedhika	pénétrant
nibbidā	désenchantement
nidāna	cause, raison
nimitta	objet, aspect, marque

nirāmisā	sans attachement, non-sensuel, détaché de ce qui est primaire
niraya	enfer
nirodha	cessation
nissaraṇa	émancipation, échappatoire
nīvaraṇa	obstruction
opāyika	efficace
orambhāgiya	inférieur
ottappa	scrupule
ovāda	exhortation
pabbajjā	départ/abandon du foyer
pabbajjaka	sans-foyer
pabbajita	ayant quitté le foyer / sans-foyer
pabhassara	lumineux
paccaya	1. base, condition, raison 2. provisions, supports de vie
pacceka(sam)buddha	Bouddha solitaire
padhāna	effort
pahāna	abandon, renonciation, désistement
pakāseti	présenter
pamāda	négligence
pāmojja	joie sereine (félicité)
paṃsukūla	haillons abandonnés comme déchets
pāṇātipāta	destruction de la vie
paṇḍita	sage
paṇīta	excellent, sublime, élevé
paññā	discernement
paññāpeti	mettre en évidence
paññavā	doué de discernement
paññāvimutti	délivrance / libération par discernement
pāpa/pāpaka	malsain, mauvais
pāpadhamma	ayant mauvaise nature
papañca	prolifération mentale
pārājika	entraînant l'expulsion
paranimmitavasavattī	dévas qui contrôlent les créations des autres
paribbājaka	ascète vagabond
parideva	lamentation
parihāna	déclin, détérioration
parijānati	comprendre complètement
parikkhaya	épuisement complet
parikkhīṇa hoti	est complètement épuisé
pariḷāha	ardeur, fièvre (passion)
parimukhaṃ	près des narines/de la bouche, en tant que priorité
parihāna	détérioration, déchéance
parinibbāna	Extinction finale
pariññā	compréhension complète
pāripūriṃ gacchati	aller à/atteindre sa plénitude
parisā	assemblée
pārisuddhi	pureté, purification
parivāra	entourage
pariyāya	exposition
pariyesanā	quête
pariyosāna	conclusion, (objectif)
pasāda	dévotion, confiance, (?quiétude)
pasīdati	devenir paisible/serein, acquérir de la confiance
passaddhi	sérénité
passambhāti	se tranquillise, se calme
paṭhavī	terre
paṭicca samuppāda	apparition dépendante

paṭigha	répulsion, aversion
paṭikūla	dégoûtant
pātimokkha	pātimokkha
paṭinissagga	désintéressement
paṭipadā	voie, pratique
paṭisallāna	solitude, isolement, retrait
paṭisañcikkhati	considérer, se dire
pavaḍḍhati	se développer
pavedeti	professer, enseigner
paviveka	isolement, séparation, éloignement
pavivitta	isolé, solitaire
pesala	ayant bon caractère
peta	esprit affligé
pettivisaya	plan d'existence des esprits affligés
phala	fruit
pharusavāca	parole acerbe
phassa	contact
phoṭṭhabba	sensations corporelles
pindapata	aumône (de nourriture)
piṣuṇavācā	parole médisante, médisance
pīti	exaltation
piya	agréable, (cher)
pubbenivāsānussati	remémoration des existences passées (lit : habitats précédents)
puggala	individu
puñña	mérite
purisa	1. personne 2. homme
puthujjana	individu ordinaire
rāga	avidité
rājā	roi, monarque
rasa	saveurs
rata, rati	appréciant, savourant, se plaisant à, se complaisant dans
rūpa	1. forme (matérielle, visible) 2. matérialité
rūpabhava	existence [dans la sphère] matérielle
sabbaloke anabhiratisaññā	perception de non-complaisance envers le monde entier
sacca	vérité
sacchikiriya	réalisation
saddhamma	Dhamma authentique
saddhā	conviction, foi
sādhu	excellent, bon
sagga	paradis
sakadāgāmī	retournant unique
sakkāya	existence personnelle
sakkāyadiṭṭhi	croissance en l'existence du soi
saḷāyatana	organes des sens
salla	1. flèche 2. aiguillon
samācāra	comportement
samādhi	concentration
samāhita	concentré
samaṇa	renonçant
samannāgato	doué de, pourvu de
samāpatti	accomplissement
samatha	tranquillité
sambhava	origine
sambodhi	éveil
sambuddha	pleinement éveillé
sāmisa	attaché, lié à ce qui est primaire (charnel)
sammā	correct

sammāājīva	moyen de subsistance correct
sammādiṭṭhi	vue correcte
sammākammanta	action correcte
sammāpaṭipadā	droit chemin, chemin correct
sammappadhāna	effort correct
sammāsamādhi	concentration correcte
sammāsambodhi	éveil complet
sammāsambuddha	Bouddha pleinement réalisé
sammāsaṅkappa	aspiration correcte
sammāsati	présence d'esprit correcte
sammāvācā	parole correcte
sammāvāyāma	effort correct
sammatta	droiture
sammoha	confusion
sammosa	1. déclin 2. fait d'être oublieux
sampajañña	compréhension attentive
sampasādana	quiétude
sampatti	succès
samphappalāpa	bavardages infructueux
samphassajā	issu du contact
saṃsāra	continuation des existences
samseva	association
samudaya	apparition, origine
saṃvara	restreinte
saṃvega	motivation, sens de l'urgence
saṃyojana	entrave
sandiṭṭhika	visible directement
saṅgha	communauté, groupe
saṅghādisesa	requérant une réunion initiale et finale de la communauté
saṅghānussati	remémoration du sangha
saṅghe aveccappasāda	confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience]
saṅkappa	aspiration, pensée, intention (sous forme de pensée)
saṅkhāra	1. Constructions, phénomènes construits 2. volition
saṅkhāraniggayhavāritagato	encombré d'un effort volontaire de restreinte
saṅkhata	construit, conditionné
saññā	perception ?identification? reconnaissance
saññāvedayitanirodha	cessation de la perception et des ressentis
saṅghapeti	stabiliser
santike	auprès de, en présence de
santuṭṭha	satisfait [de peu]
santuṭṭhitā	contentement [avec peu], satisfaction [avec peu]
sappurisa	homme de valeur, bonne personne
sārambha	véhémence
saraṇa	refuge
sarīra	corps
sati	présence d'esprit
satimā	présent d'esprit
satipaṭṭhāna	prises en place/établissements de la présence d'esprit
satta	un être (vivant)
sattānaṃ cutūpapātāñña	connaissance du trépas et de la réapparition des êtres
sāsana	enseignement
sāvajja	blâmable
sāvaka	disciple
sekha	apprenant, (individu) en entraînement
senāsana	abri
seyya	siège, couche
sikkhā	entraînement
sikkhāpada	règle de l'entraînement, précepte

sīla	1. vertu, moralité 2. comportement (en général)
sīlabbata	rites et préceptes
sīlabbataparāmāsa	croyance en la suprématie des rites et préceptes
sivathika	charnier
soceyya	pureté
soka	chagrin
somanassa	plaisance mentale
sotāpanna	celui qui est entré dans le courant
sotāpatti	entrée dans le courant
sotāpattiyaṅga	facteurs d'entrée dans le courant
sovaccasatā	se laisser admonester facilement, (être facile à admonester)
subha	1. (nc:) beauté 2. beau, attrayant
sucarita	bonne conduite
sugata	sublime
sugati	bonne destination
sukha	1. bien-être 2. agréable, (plaisant)
suññatā	vide
suññāgāra	un local vide
surāmerayamajjapamādaṭṭhānā	liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence
suta	1. entendu 2. appris 3. instruction, connaissance
sutavā	instruit
taṇhā	appétence
tathāgata	tathāgata
tejo	feu
thera	ancien
thīna	léthargie
thīnamiddhā	léthargie et somnolence
tiracchāna	animal
tiracchānakathā	conversations animales
tiracchānayoni	sein animal
udāna	exclamation
uddhacca	agitation mentale
uddhaccakkukkucca	agitation mentale et remord
upādāna	attachement
upādānakkhandha	accumulations d'attachement
upadhi	possession, acquisition
upakkilesa	souillure
uppanna	ayant fait surface
upāsaka/upāsikā	disciple laïc/que
upasama	paix
upasampada	ordination
upāyāsa	abattement
upekkhā	équanimité
uppāda	apparition
uttarimanussadhamma	état supra-humain
vācā	parole
vacī- (préfixe)	verbal
vāda	théorie, doctrine
vana	forêt
vassa	mousson, saison des pluies, année (mesure de temps)
vaya	disparition
vāyāma	effort
vāyo	air
vedanā	ressenti
vedayita	ressenti (pp.), ce qui est ressenti
vepulla	plénitude
vera	antipathie, inimitié

veramaṇī absention  
 vibhava annihilation, extermination, non-existence  
 vicāra associations d'idées, pensée poursuivie, examen de pensée  
 vicaya investigation, examen  
 vicikicchā doute  
 vihāra 1. monastère 2. séjour de méditation  
 vihesā violence, cruauté, férocité  
 vihiṃsā nuisance, préjudice,  
 vijjā connaissance correcte  
 vīmaṃsā investigation  
 vimokkha délivrance  
 vimutti libération  
 vinaya 1. discipline 2. élimination (des impuretés)  
 viññeyyā connaissable  
 vinipāta monde inférieur  
 viññāṇa conscience  
 viññāṇañcāyatana sphère de l'infinité de la conscience  
 viññū sage, un sage  
 vinodeti dissiper, éliminer  
 vipāka résultat  
 vipallāsa perversion, distorsion, inversement  
 vipariṇāma changement  
 vipariṇāmadhamma par nature sujet au changement  
 vipassana vision discernante  
 vipatti échec  
 virāga 1. détachement (?dépassion) 2. disparition  
 viriya énergie  
 vīriyārambha activation de l'énergie  
 visuddhi purification  
 vitakka pensée, pensée spontanée  
 viveka isolement  
 vossagga lâcher-prise, délivrance, libération  
 vūpasama apaisement  
 vuṭṭhāna émergence  
 vyāpāda malveillance  
 yakkha yakkha, esprit  
 yaṃnūna et si..? / Pourquoi ne pas..?  
 yathābhūtaṃ tel que c'est dans les faits  
 yoga 1. joug 2. effort  
 yojana yojana, 10 à 15 km de distance  
 yoni sein  
 yoniso manasikāra considérations à bon escient